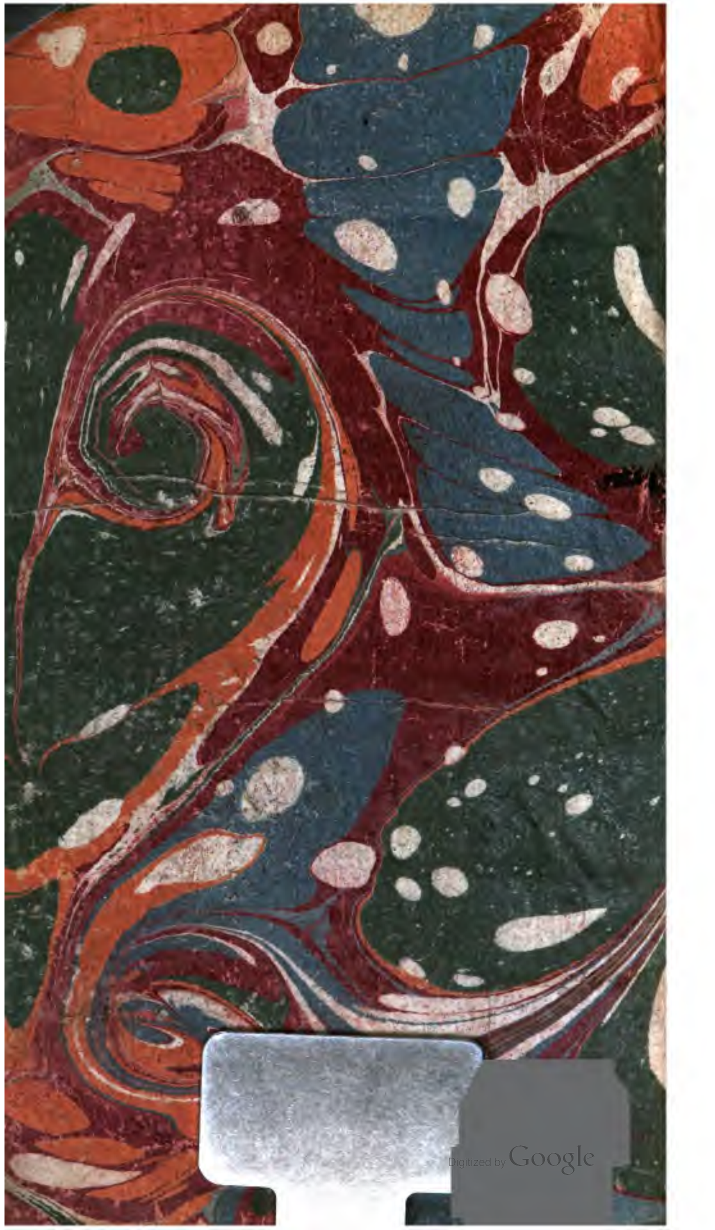






MANUEL
DES PÈLERINS
DE
PORT-ROYAL
Des Champs.



AU DÉSERT.

L'An 1767.


BIBLIOTHECA·BODLEIANA

EXTRAIT du Livre du Cardinal Bellarmin, *sur la Béatification & Canonisation des Saints, Tome 2, Chap. X. pag. 703. Paris, 1613.*

EST-il permis, *demande ce Cardinal*, d'honorer un Saint qui n'est pas canonisé? Je réponds, *dit-il*, qu'il est permis de lui rendre un culte particulier, mais non public, qui est rendu au nom de l'Eglise. 1°. Il est permis de croire & d'appeller Saint (*ou Bienheureux*) un homme qui n'est pas canonisé, mais non pas de parler de lui comme ayant été inséré par l'Eglise dans le Catalogue des Saints. 2°. Il est permis de l'invoquer lorsqu'on est entendu par d'autres personnes, mais non dans les supplications publiques. 3°. Il n'est pas permis de célébrer une fête publique en son honneur; mais il est permis de témoigner une joie particuliere le jour de sa naissance au Ciel, & de s'occuper plus

AN liceat colere non Canonizatum? Respondeo licere privato cultu, non publico qui nomine totius Ecclesiæ exhibetur. 1°. Licet non Canonizatum credere & vocare Sanctum: non tamen prædicare eum tanquam ab Ecclesia inscriptum Sanctorum Catalogo. 2°. Licet invocare non Canonizatum, etiam aliis audientibus; at non liceret in publicis Litaniis. 3°. Non Licet publicum festum celebrare, liceret tamen in die natali Sancti non canonizati peculiariter Lætari & Deo vacare in memoriam ejus. 4°. Licet imaginem pingere & venerari, non tamen in Templo constituere eo modo quo aliorum Sanctorum. 5°. Non licet reliquias non Canonizati hominis in Templo constituere publicè honorandas:

licet tamen eas habere & venerari, etiam aliis videntibus; id enim habet praxis Ecclesiæ. Mox enim ac Martyres defuncti erant, currebant fideles ad Reliquias rapiendas, & similiter quando moriuntur homines clari sanctitate, multi devotè osculantur pedes & manus & de vestibus eorum pro Reliquiis servant: nec id unquam prohibitum fuit.

spécialement des choses de Dieu, en faisant mémoire de ce Saint. 4°. Il est permis d'avoir son image & de lui marquer de la vénération, mais non de la placer dans les Eglises. On ne doit point non plus y exposer ses Reliques, mais il est permis de les garder & de les honorer: telle est la pratique de l'Eglise Catholique à la mort des Martyrs, les Fidéles accouroient pour avoir de leurs Reliques; de même à la mort des hommes que la sainteté de leur vie a rendus célébres, plusieurs Fidéles ont la dévotion de leur baiser les mains & les pieds, & de garder quelque chose de leurs vêtemens, comme des Reliques: ce qui n'a jamais été défendu.



AVERTISSEMENT.

LE zèle, la piété & la ferveur de tant de personnes de tout âge, de tout sexe, de toute condition, qui se font un devoir d'aller visiter & révérer les sacrés débris *de Port-Royal des Champs*, & les lieux où reposent les précieuses Réliques des bienheureux Habitans de ce Desert sanctifié, nous ont engagé à leur présenter ce MANUEL où elles trouveront un Office complet des Reliques, objet de leur culte & de leur vénération, ensemble des Prieres pour les différentes Stations, & des Réflexions analogues à l'esprit & aux motifs qui les conduisent dans ce religieux & édifiant Pélerinage. L'on a mis à la tête de l'Office le Nécrologe des Solitaires & Amis de Port-Royal, & un Abregé chronologique de cette sainte Maison, & des événemens qui en ont précédé & suivi la destruction. On trouvera encore à chaque Station le nom du Bienheureux qu'on y honore, & la qualité des Reliques qui sont déposées dans le lieu de la Station.

La fin de tous les Pélerinages chrétiens est *la gloire de Dieu, l'honneur des Saints, & notre propre sanctification.* Les Prieres que nous y faisons à Dieu, les

sentimens d'humilité, de componction, de pénitence, d'amour & de reconnoissance dont nous les accompagnons ; l'invocation des Saints que nous y honorons, & leur médiation auprès de Dieu, sont les principaux moyens que nous y employons pour obtenir de l'Auteur de tout don parfait les lumieres, l'onction & les graces dont nous avons besoin pour n'être pas de stériles admirateurs de tant de modeles que nous nous proposons d'imiter. Il n'est personne qui n'envisage dans la gloire des Saints la fin où nous devons tendre par tous les desirs de notre cœur ; dans la vie sainte qu'ils ont menée sur la terre, la route que nous devons prendre pour y arriver un jour ; & dans JESUS-CHRIST, *qui est la voie, la vérité & la vie*, *tout ce que nous devons désirer pour être Saints sur la terre, & Bienheureux dans le Ciel.*

Il y a eu des Saints sur la terre dans tous les tems, & il y en aura jusqu'à la consommation des siecles. L'Eglise a été & sera sainte dans tous les âges du monde, & l'on peut dire en un sens du Corps mystique de JESUS-CHRIST ce que Saint Paul dit de JESUS-CHRIST même, *qu'il étoit hier, qu'il est aujourd'hui, & qu'il sera dans tous les siecles.* Mais Dieu

ne manifeste point dans tous les tems la sainteté ni la gloire de ses Saints. Le grand nombre est de ceux que le monde ne connoît ni durant leur vie, ni après leur mort. Il y en a même selon S. *Augustin*, que l'injustice & la malice des hommes trouve le moyen de chasser de la Société extérieure des Saints, en les faisant expirer sous l'opprobre d'une excommunication injuste, pendant que le Pere céleste les couronne dans le secret de sa face, où il les tient cachés jusqu'au grand jour de sa manifestation qui arrivera, *comme nous le dit Saint Paul*, lorsque LE SEIGNEUR VIENDRA POUR ÊTRE GLORIFIÉ DANS SES SAINTS, ET SE FAIRE ADMIRER LUI-MÊME DANS CEUX QUI AURONT CRU.

Jesus-Christ prévient néanmoins en quelque sorte ce dernier jour, quand il lui plaît dans quelques-uns de ses Saints. Il entr'ouvre pour ainsi dire le nuage qui est entr'eux & nous; & non seulement les Justes qui vivent de la même esperance, tressaillent d'une sainte joie à la vue de leur gloire & de leur puissance; mais il arrive encore alors à l'égard des méchans, de ceux-là mêmes qui les ont accablés d'afflictions, & qui ont fait tous leurs efforts pour leur enlever le fruit de

leurs travaux, ce qui est prédit dans le Livre de la Sagesse : » *Les méchans à cette* » *vue seront saisis de trouble & d'une hor-* » *rible frayeur ; ils seront surpris d'étonne-* » *ment, en voyant tout d'un coup contre* » *leur attente les Justes sauvés : ils diront* » *eux-mêmes étant touchés de regret, & jet-* » *tant des soupirs dans le serrement de leur* » *cœur ; ce sont-là ceux qui ont été autre-* » *fois l'objet de nos railleries, & que nous* » *donnions pour exemple de personnes di-* » *gnes de toutes sortes d'opprobres :* Insensés » que nous étions, leur vie nous paroissoit une folie, & leur mort honteuse ; » les voilà cependant élevés au rang des » enfans de Dieu, & leur partage est » avec les Saints, *nos insensati, vitam il-* » *lorum æstimabamus insaniam, & finem* » *illorum sine honore : ecce quomodo compu-* » *tati sunt inter filios Dei, inter Sanctos* » *sors illorum est.* »

Les bienheureux Solitaires du Desert de Port-Royal des Champs, & ceux qui leur ont été attachés, & qui comme eux & avec eux ont défendu jusqu'à leur mort, la cause de Dieu, portent si visiblement le caractère des Justes que Dieu se hâte de glorifier comme avant le tems que nous ne sçavons si ce que nous venons de rapporter de la prédiction du

Sage, pouvoit s'accomplir plus parfaitement que nous le voyons sous nos yeux. En effet le seul nom de Port-Royal des Champs, rappelle au respect & à la vénération une Maison que Dieu s'étoit choisie dans ces derniers tems pour en faire un Sanctuaire de sa Divinité, y faire entendre sa voix & y faire éclater sa puissance. Les habitans de cette sainte Solitude furent autant d'instrumens dont le Tout-puissant se servit pour operer ces grandes merveilles qui fixent nos regards attirent notre admiration, & font sur nous les mêmes impressions que sentoit autrefois *S. Augustin* à la rélation de la Vie *du grand S. Antoine.* *STUPEBAMUS autem*, s'écrioit ce saint Docteur (*a*) en parlant à Dieu, *STUPEBAMUS audientes, tam recenti memoria, & propè nostris temporibus testatissima mirabilia tua in fide recta & Catholica Ecclesia*; ces effets si merveilleux de votre grace, qui étoient certifiés par tant de témoins irréprochables & arrivés depuis si peu de tems & *presque de nos jours*, dans la Religion véritable, & dans l'Eglise Catholique, nous remplissoient d'admiration, ô mon Dieu, *STUPEBAMUS!*

(*a*) Confess. lib. 8. cap. 6. n. 5.

a v

Or quelle vie dans les saints habitans de Port-Royal des Champs ! Et où pourrions-nous trouver des personnes qui fussent aussi remplies de l'esprit de Dieu que celles-ci, *num invenire poterimus ?* Ici ce sont des Vierges comparables à celles que *S. Cyprien* regardoit comme la plus illustre portion du troupeau de *Jesus-Christ*, qui animées par les exemples d'une nouvelle Macrine, vivoient toutes dans une parfaite égalité, sans distinction de dignité ni de rang, fuyant les honneurs & les dignités, & n'ayant de goût que pour les humiliations, elles n'aimoient rien tant que de se prévenir les unes les autres. Constamment occupées de cette pensée de *S. Bernard leur Pere*, qu'il est indigne *de Dieu* de se laisser trouver à une personne *qui cherche avec lui autre chose que lui*, la méditation des vérités éternelles, faisoit leur principale occupation, & les biens invisibles l'objet de leurs desirs. Leur priere continuelle le jour & la nuit, n'étoit interrompue que par le travail des mains, & leur travail étoit toujours accompagné de la priere & du silence. Vivant dans une observation exacte de l'Evangile, elles ne goûtoient d'autres délices que l'abstinence, elles n'ambitionnoient d'autre gloire que

celle d'être inconnues, & elles ne posse-doient d'autres richesses que la pauvreté & le mépris des choses sensibles. A cette vie plus angelique qu'humaine, elles joignoient encore la noble & constante émulation de s'avancer de vertu en vertu, un amour pour la pureté si grand qu'elles bannissoient scrupuleusement loin d'elles tout ce qui auroit pû y donner la moindre atteinte, un détachement absolu de toutes créatures, une charité ingenieuse à soulager les pauvres & les affligés, un attachement inviolable à la justice & à la vérité, une sensibilité chrétienne pour les biens ou les maux, les succès ou les malheurs de l'Eglise, & un soin rare & infini à élever la Jeunesse dans l'esprit du Christianisme, & à lui inspirer une vive crainte de Dieu & une horreur extrême des moindres fautes; c'est ainsi que marchant à grands pas dans la carriere de la Pénitence, & dans la voye de la perfection évangelique; ces Vierges Chrétiennes jouissoient d'avance & comme par anticipation du bonheur après lequel elles ne cessoient de soupirer, *Stupebamus*.

Là dans la même enceinte & dans un lieu séparé, vivoient des hommes qui n'habitoient que de corps sur la terre,

& dont le cœur étoit dans le ciel. Le premier de tous fut le célébre M. LE MAISTRE, Avocat au Parlement de Paris, & le Démosthêne de la France. Frappé par la lumiere de l'Evangile, au milieu de la plus brillante carriere & à l'entrée de la plus grande prospérité, & déplorant sa Jeunesse consumée dans l'acquisition de Sciences vaines, il renonça à tout pour suivre pauvre JESUS-CHRIST pauvre, & il ne connut de richesses que celles dont l'Evangile lui découvroit les trésors. Il y fut suivi bientôt par *MM. de Sericourt & de Sacy ses freres, & M. Lancelot, tous dignes éleves de M. l'Abbé de S. Cyran.* A ceux-ci se joignirent & succédérent plusieurs autres * qu'un saint de-

* Dans le grand nombre des Solitaires qui peuplerent Port-Royal des Champs, on y remarque principalement MM. *d'Andilli*, l'un des plus vertueux Courtisans & des plus habiles Politiques de son siécle, & *Charles-Henri de Luzanci*, son fils. MM. *de Sericourt* & *de Vallemont*, *Lancelot* & *Vitart*; les deux premiers freres de M. *le Maistre*, Avocat; le second, mort Religieux de l'Abbaye de S. Cyran, & le troisieme étoit Contrôleur au Grenier à Sel *de la Ferté-Milon*. François *Jenkins*, Gentilhomme Anglois, qui y fit long-tems l'office de Jardinier. *Louis de Pontis*, Seigneur d'Ubaye, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, s'y occupa pareillement à cultiver la terre. *Pierre Perthuis*, Seigneur *d'Eragni de la Riviere*, y prit pour emploi le soin de garder les Bois de Port-Royal. *Sébastien-Joseph du Cambout*

ſir du ſalut amenoit au même port, & qui tous quoique d'états differens, formoient enſemble une Société vraiment digne de l'eſprit de Dieu, qui en étoit l'ame. En peu d'années on vit cette ſolitude remplie de perſonnes qui avoient paru avec diſtinction dans l'Egliſe, dans l'Epée, dans la Robe & à la Cour; & qui par un eſprit de pénitence & d'humilité, ayant renoncé à leurs emplois éclatans, aux délicieuſes occupations du cabinet, & au noble exercice des armes, ne s'oc-

de Pont-Château, qui a paſſé pour un prodige d'humilité & de pénitence, & qui ſe chargea de l'office de Jardinier pendant dix ans, & en fit toutes les fonctions les plus baſſes & les plus laborieuſes, revêtu comme un homme de journée, couvert d'un cilice, d'une chaîne de fer, & portant la hotte. *Pierre-Thomas du Foſſé*, Ecuyer. *Raphael le charon, Sieur d'Epinoy*, qui à l'âge de vingt-deux ans ſe retira à Port-Royal des Champs, & s'y occupa à la culture de la terre. *Charles des Champs des Landes*, Gentilhomme de Normandie, ſon emploi ordinaire étoit de garder les Bois de l'Abbaye. *Etienne de Baſcle*, Gentilhomme du Quercy. *Julien Gironſt de Beſſi*, dont le principal emploi étoit de recevoir & ſervir les Hôtes, & même les Eccléſiaſtiques de Port-Royal. *Renaud, Marquis de Sévigné*, de l'une des plus nobles Maiſons de Bretagne. MM. *Pallu, Hamon, Van mol*, Médecins. *Nicolas Fontaine, Paul-Gabriel de Gibron*, Gentilhomme de Narbonne, ancien Capitaine dans le Régiment du Maréchal de Schomberg; il rechercha les plus baſſes fonctions des Solitaires, & il s'y chargea de préférence du ſoin de faire la cuiſine aux gens de la Ferme des Granges, &c.

cupoient que du travail des mains & des fatigues laborieuſes de la vie champêtre. La pénitence faiſoit leur objet, la priere commune leur ſoutien, & la lecture des ſaints Livres leur méditation. Ces vrais pénitens s'étoient preſcrit le travail du corps comme une des peines impoſées à l'homme pécheur ; ils ſcioient les bleds, fanoient les foins, plantoient les arbres, cultivoient les terres, & conſideroient ſous cette culture temporelle la néceſſité de ne point laiſſer croître de mauvaiſes herbes ſur la terre de leurs ames, & de cultiver les biens ſpirituels dont elle étoit enrichie. Ceux d'entr'eux qui ne pouvoient vaquer long-temps aux travaux corporels, & qui avoient le don de la ſcience, employoient ce talent pour la gloire de l'Egliſe, les intérêts de la vérité & l'inſtruction du public. Et c'eſt delà que ſont ſortis ces excellens & nombreux ouvrages en tous genres de litterature, que tout le monde connoît, & qui feront à jamais les délices des amis & des ennemis de Port-Royal, *STUPEBAMUS*. (Voyez-en la Liſte ci-après).

Mais quoique les occupations de ces ſaints Solitaires fuſſent différentes, leur conduite étoit uniforme, & leurs exercices de piété les mêmes, vivant tous

comme dans une chair étrangere, ils montroient dans toute leur conduite ce que c'eſt que d'être voyageurs ici-bas, & citoyens du Ciel. Les Religieuſes comme les Solitaires, ſoutenus & guidés par de ſaints & ſçavans Eccléſiaſtiques, * mar-

* LISTE *des Confeſſeurs de Port-Royal des Champs depuis que le Monaſtere fut mis ſous la juriſdiction de l'Ordinaire.*

Le *Clerc.*
Jean *du Verger de Hauranne*, Abbè de Saint Cyran.
Julien *Monceau.*
Martin *de Barcos*, Abbé de Saint Cyran.
Antoine *de Singlin.*
N. *Choynel.*
N. *Magloire.*
J. *Vieillard.*
Le *Mercier.*
Antoine *de Rebours.*
Touſſaint *d'Allençon.*
P. *Floriot.*
M. *de Vanges.*
M. *de Rey.*
Jean *Bourgeois*, Abbé de la Merci-Dieu.
Charles *Akakia.*
P. *Boisbuiſſon.*
P. *Borel.*
Antoine *Arnauld*, Docteur.
Louis-Iſaac *le Maiſtre de Saci.*
Claude *de Sainte Marthe.*
R. *Paligné*, Docteur,
P. *L'Hermite.*
N. *le Tourneux.*
Claude *Grenet*, Curé de S. Benoît, à Paris.
Le P. *Taconnet*, Chanoine de Saint Victor.
Euſtache.
Sébaſtien *le Nain de Tillemont.*
Guillaume *Marignier.*

Il y avoit encore à Port-Royal des Champs un grand nombre d'Eccléſiaſtiques vraiement ſçavants de la ſcience des Saints, qui s'étoient retirés dans ce Déſert ſanctifié, pour y inſtruire & y édifier ; les uns par l'éloquence de leurs mœurs, la profondeur & l'étendue de leurs lumieres & de leur ſçavoir, & les autres par toutes ſortes d'exemples & par la pratique de toutes les vertus chrétiennes. Ceux-ci y recherchoient les emplois les plus bas & les faiſoient avec l'humilité la plus exemplaire.

choient d'un pas ferme, parce que ces Guides sages les conduisoient par la voye de la vérité ; habitués eux-mêmes à suivre la route qu'ils montroient, ils étoient en garde contre tout ce qui pouvoit en écarter. » Sortir du monde n'est pas en » être dehors corporellement, *leurs di-* » *soient-ils avec Saint Basile*, (*a*) mais rom- » pre le commerce de l'ame avec le corps, » *c'est n'avoir ni cité ni famille, ni biens,* » *ni affaires*. Un vrai solitaire oublie ce » qu'il a appris des hommes, pour être » prêt à recevoir les instructions divines ; » son occupation est d'imiter les Anges, » en s'appliquant dès le commencement » de la journée à la priere & aux louan- » ges du Créateur. Le soleil étant levé, il » se met au travail qu'il accompagne tou- » jours de prieres. Il médite l'Ecriture » sainte pour acquerir les vertus & for- » mer ses mœurs par les préceptes & les » exemples des Saints ; la priere succede » à la lecture pour rendre les instructions » plus efficaces ; l'humilité du Solitaire » doit paroître dans tout son extérieur ; » il ne doit être vêtu que pour couvrir » le corps contre le froid & le chaud. Il » ne doit chercher dans la nourriture » qu'à contenter la nécessité. *Des vingt-* » *quatre heures du jour il ne doit y en avoir*

(*a*) Lett. de S. Basile.

» *qu'une tout au plus pour les soins du corps ;*
» *& ce doit être toujours dans le même*
» *temps.* ; le sommeil doit être leger à
» proportion de la nourriture, & le mi-
» lieu de la nuit doit être pour le Soli-
» taire ce qu'est le matin pour les au-
» tres. Profitant alors du silence de la na-
» ture, il médite dans un plus grand re-
» cueillement le moyen de se purifier de
» ses péchés, & d'avancer dans la perfec-
» tion. »

Ce double Monastere nourri d'instructions si salutaires, & soutenu par des conseils si prudens, se gouvernoit pour ainsi dire de lui-même, & ne déroboit point à ses guides des momens qu'ils employoient si utilement pour l'Eglise ; car ces saints Ministres, comme autant de Machabées, étoient toujours dans l'action, & dans des combats spirituels.

Des Domestiques qui l'étoient encore plus de la Foi que de leurs Maîtres (*eh ! combien parmi eux qui par humilité avoient choisi cet état d'humiliation si contraire à leur naissance*), fournissoient une même carriere de pénitence & d'édification. Venus tels dans ce desert vivifiant, où transformés bientôt en des hommes nouveaux, ils marchoient d'un pas aussi constant & aussi ferme dans les sentiers de la vertu,

que ceux qu'ils servoient. La soumission & la dépendance faisoient leur capital & leur joie, parce qu'ils ne voyoient que la volonté de Dieu dans cet état, & que Dieu dans la personne de leurs Maîtres.

Ces Maîtres de leur côté ne considérant dans leurs Domestiques que des freres appellés à partager le même héritage, ne connoissoient que l'autorité de la charité. La nécessité dictoit seule le commandement, & la vanité ni l'orgueil n'établissoient point cette disproportion immense qui fait du maître une idole & du serviteur un esclave, l'humilité des uns & des autres tenoit chacun à sa place, parce que tous étoient convaincus qu'il est plus avantageux d'obéir que de commander : tout en un mot, dans ce port de salut annonçoit le régne de cette charité qui conduit à la vérité ; mais on n'y arrivoit que par l'humilité. STUPEBAMUS.

Le Démon ne voyoit point sans effroi les victoires que cette sainte milice remportoit journellement sur lui. Dans sa jalouse rage il jura plus d'une fois sa défaite, & elle lui parut certaine par la puissance qu'il exerçoit sur les esprits. Sa malignité lui fit proférer plus d'une fois cette horrible blasphême, que ce saint lieu étoit LE NID DE L'HÉRÉSIE. Mais un

lieu où l'on voyoit régner la douceur, l'esprit de paix & de charité, la piété la plus éclairée & la plus solide; une Maison qui étoit l'asyle de toutes les vertus chrétiennes & Religieuses, pouvoit-elle être en même tems *le nid de l'hérésie?* Non, il n'y eut jamais d'alliance *entre Jesus-Christ & Belial, entre la lumiere & les ténébres, entre la justice & l'iniquité;* & un sanctuaire où tant de Vierges vivoient dans une pureté évangélique, dans l'attente de l'Epoux céleste, dans l'attachement inviolable à la justice & à la vérité, aux Loix de l'Eglise & de leur Institut, ne sçauroit être qualifié *de nid de l'hérésie;* une retraite où tant de vrais Pénitens morts à eux-mêmes, travailloient sans relâche à se dépouiller du vieil homme & à faire revivre en eux l'homme nouveau; une Maison où il se faisoit tant de bien, & d'où nous sont venus tant de lumieres, tant d'enseignemens, tant d'excellens préceptes & tant de rares exemples de vertu, ne passera jamais dans l'esprit des personnes judicieuses & équitables pour avoir été LE NID DE L'HÉRÉSIE?

C'est un oracle de *Jesus-Christ* que *les faux Prophétes* se font connoître par leurs œuvres *à fructibus eorum cognoscetis eos.* (a) Ils peuvent bien se revêtir de la peau de

(a) Matth. VII. 16.

brebis, & montrer au-dehors une ressemblance apparente; mais tôt ou tard leurs œuvres les font connoître pour ce qu'ils sont. La preuve en est aussi constante qu'infaillible, *à fructibus eorum cognoscetis eos*. On ne cueille point de raisins sur les épines ni de figues sur les chardons. Un bon arbre ne porte que de bons fruits & un mauvais arbre n'en peut produire que de mauvais, *omnis arbor bona fructus bonos facit, mala autem arbor malos fructus facit*. Le bon fruit fait donc connoître la bonté de l'arbre; & ses fruits sont *des fruits de la lumiere & de l'esprit*, ainsi que l'Apôtre nous l'apprend (*a*), *& le fruit de la lumiere consiste en toute sorte de bonté, de justice & de vérité*; comme les fruits de l'esprit sont *la charité, la joie, la paix, la patience, la douceur, la foi, &c.* (*b*) Quiconque produit des fruits de cette espéce & fait des œuvres de cette nature, ne sera jamais soupçonné d'être un mauvais arbre ou un faux Prophéte, *à fructibus eorum cognoscetis eos*.

Le Désert de Port-Royal des Champs n'a porté que des fruits de cette espéce: il n'a été peuplé que de *ces hommes de charité & de miséricorde*, comme les ap-

(*a*) Ephes. V. 9. (*b*) Gal. V. 22-25.
(*c*) *Ibid.* V. 6.

pelle le Sage, *qui ont travaillé toute leur vie à porter des fruits de l'esprit & de la lumiere ;* ils ont tout sacrifié, *biens, repos, liberté & réputation* pour conserver le témoignage d'une bonne conscience ; leurs Ecrits qui sont dans les mains de tout le monde forment une preuve incontestable de leur foi, & sont l'expression la plus naturelle & la moins équivoque de leurs sentimens & de leur doctrine. La maison sainte qu'ils habitoient ne peut donc être soupçonnée d'avoir produit de mauvais arbres ; elle n'étoit donc pas *le nid des faux Prophétes ;* c'est par ses fruits qu'on doit en juger, *à fructibus eorum cognoscetis eos.*

Ne cessons donc d'opposer ces fruits & ces œuvres aux ennemis de Port-Royal des Champs, & qu'ils jugent eux-mêmes si de tels fruits ne sont pas de nature à confondre leurs calomnies & leurs impostures. Mais n'en soyons pas nous-mêmes de stériles admirateurs. *Saint Augustin* confesse qu'au milieu de ses égaremens il tira un grand fruit des merveilles qu'il entendoit raconter de la vie des premiers Peres du désert. » C'étoit vous Seigneur, *dit ce saint Docteur*, qui pendant » qu'on me les racontoit, me rameniez à » moi-même & m'exposiez à ma propre » vûe, afin que je visse combien j'étois

» laid, sale & difforme, (a) *tu autem Domi-*
» *ne, inter verba ejus retorquebas me ad meip-*
» *sum, auferens à dorso meo ubi me posueram*
» *dum nollem me attendere, & constituebas*
» *me ante faciem meam ut viderem quam*
» *turpis essem, quam distortus & sordidus,*
» *maculosus & ulcerosus.* Que si je m'effor-
» çois de détourner ma pensée de mes pé-
» chés, vous vous serviez des paroles de
» *Potitien* pour m'opposer de nouveau
» moi-même à moi-même, & me repré-
» senter à mon esprit tel que j'étois, *& si*
» *conabar avertere à me aspectum, narrabat*
» Potitianus *quod narrabat, & tu me rur-*
» *sus apponebas mihi & impingebas in oculos*
» *meos ut invenirem iniquitatem meam &*
» *odissem.* Alors plus je me sentois touché
» d'un ardent amour pour ces Chrétiens,
» dont j'entendois raconter des mouve-
» mens de piété si saints & si salutaires,
» & qui s'étoient mis entierement entre
» vos mains pour recevoir leur guérison;
» plus en me comparant à eux, je conce-
» vois une horrible aversion de moi-même,
» (b) *tunc vero quantò ardentiùs amabam il-*
» *los de quibus audiebam salubres affectus,*
» *quod se totos tibi sanandos dederant, tantò*
» *execrabiliùs me comparatum eis oderam.* »

Tel fut le fruit que *Saint Augustin* re-
cueillit de la vie pénitente & mortifiée

(a) Confess. c. 7. n. 16. (b) *Ibid.* n. 17.

des premiers habitans du désert, demandons à Dieu d'en recueillir un semblable de la vie, des œuvres & des exemples que nous ont donné les Bienheureux habitans de Port-Royal des Champs. Louons, pour parler toujours avec *Saint Augustin*, louons ces Bienheureux, mais que ce ne soit pas seulement par nos discours ; louons-les par la conformité de nos mœurs, *laudemus* (a), *sed non solis vocibus, laudemus & moribus*. Que notre langue les loue, mais louons-les par une vie qui ressemble à la leur, *laudet lingua, laudet & vita*. C'est la maniere la plus utile d'honorer les Saints & le moyen infaillible de trouver dans leur protection des ressources consolantes contre les obstacles du salut, contre les tribulations de la vie & contre les efforts si multipliés des ennemis du bien & de la vérité.

Le grand *Saint Ambroise*, après avoir eu le bonheur de découvrir les dépouilles précieuses des Bienheureux Martyrs *Saint Gervais & Saint Protais*, alloit souvent visiter leurs tombeaux, & c'est à leurs pieds & dans le souvenir des combats que ces glorieux Athletes avoient soutenus pour la foi, qu'il puisa ce courage mâle & héroïque, & cette fermeté vraiément pastorale que rien ne put ébranler, & qui

(a) Serm. 254.

ne connoiſſoit d'autre crainte que celle de manquer à ſon devoir & de trahir la verité. Allons dans ce même eſprit à Port-Royal des Champs, accourons aux tombeaux des Bienheureux qui l'ont habité ; allons-y révérer ces gages précieux, ces cendres pleines encore de la vertu du Dieu vivant ; leur tombeau eſt le berceau de notre attachement à la vérité, de notre courage & de notre fermeté à la défendre ; eh ! par combien de prodiges Dieu n'y a-t-il pas fait éclater ſa gloire & ſa puiſſance, AD PORTUM CURRITTE REGIUM, HÎC MIRA DEUS EXPLICAT. Honorons dans les ANGELIQUE, les AGNÈS, les MAGDELEINE, les THECLE, les ANNE, &c. qui ont préſidé ce ſaint Monaſtere, & dans toutes les Vierges Chrétiennes qui l'ont peuplé, l'innocence de *Jeſus-Chriſt*, les flammes de la charité que l'Eſprit Saint avoit allumées dans leurs cœurs, la force du Fils de Dieu dans l'infirmité de leur ſexe, & la pureté de l'Epoux dans la chaſteté de ſes Epouſes, *ad Portum currite Regium, hic mira Deus explicat.* Honorons dans ce nombre prodigieux de Solitaires & de Pénitens que l'eſprit de Dieu amena dans ce ſacré déſert, & dont la pénitence égala celle des plus illuſtres Anachoretes, cette humilité profonde

qui

qui caractérisa toute leur conduite, & qui étoit le fondement de toutes leurs actions. Honorons dans les uns *des hommes de Robe*, qui se sont hâtés d'aller ensevelir dans la retraite leurs grands talens & leurs rares mérites, pour se dérober à un monde qui les admiroit, & pour n'être connus que de Dieu seul. Honorons dans d'autres des *Capitaines* qui renonçant à la milice du siécle pour se faire la guerre à eux-mêmes, ont couru avec d'autant plus d'ardeur dans la voie de la pénitence, qu'ils avoient perdu plus de tems à courir après le faux honneur & la vaine gloire. Honorons dans ceux-là des *Courtisans* que les charmes & la force de la grace désabuserent de la vanité & des pompes du siécle, arracherent à la Cour & au grand monde, & firent de vrais solitaires & parfaits pénitens. Honorons dans ceux-ci *des pieux & sçavans Ecclésiastiques du premier & du second Ordre*, qui faisant revivre dans leurs personnes toutes les vertus des hommes Apostoliques des premiers siecles, exprimoient par leur conduite ce qu'ils étoient par leur caractere & par leurs dignités, & faisoient voir que le travail, les soins & les sollicitudes sont inséparables du ministére, à moins qu'on ne veuille être ministre du Dieu vivant

que de nom. Honorons dans leurs perſonnes des Docteurs comparables par leur ſcience & leurs lumieres à ceux que l'Egliſe appelle ſes Peres ; des Défenſeurs de la Foi de l'Egliſe, qui par leur zele & leur courage ne le cedoient point aux Confeſſeurs les plus généreux ; apprenons d'eux l'amour que nous devons avoir pour la Juſtice & pour la Vérité ; l'eſprit avec lequel nous devons ſouffrir pour l'une & pour l'autre l'exil, les fers & la priſon ; apprenons d'eux encore le ſecret de devenir ſçavans, ſans donner dans la vanité, & celui d'allier la charité & l'humilité avec les plus vaſtes études, les plus ſublimes connoiſſances & la plus profonde érudition ; honorons enfin *tant & de ſi pieux Domeſtiques*, qui dans leur état de ſervitude, ont trouvé le ſecret de devenir libres, de s'enrichir pour le ciel, & de s'y amaſſer un précieux tréſor. Invoquons en général & en particulier des perſonnes de tout âge, de tout ſexe & de toute condition qui ont marché conſtamment dans la voye étroite qui conduit à la vie, & ont été par la ſainteté de leurs mœurs & l'ardeur de leurs prieres, la conſolation de l'Egliſe & le ſoutien de l'Etat. Les uns & les autres nous ont laiſſé leur eſprit, leurs exemples &

leurs corps même en ôtage. Servons-nous en pour exciter en nous le zele de l'imitation, persuadés que, *comme dit S. Augustin*, la perfection de la Religion Chrétienne consiste à imiter ce qui fait l'objet de notre culte, SUMMA RELIGIONIS CHRISTIANÆ EST IMITARI QUOD COLIMUS. *Sanct. August. in Psalm. 77.*

☞ *Note pour l'intelligence des mots qu'on a été obligé d'abréger dans le Calendrier suivant.*

A.	*signifie*	*Abbé* ou *Abbesse.*
Am.		*ami* ou *amie.*
Att.		*attaché.*
B.		*Bienfaicteur.*
C.		*Confesseur.*
Ch.		*Chanoine.*
D.		*Docteur.*
Dom.		*Domestique.*
Ev.		*Evêque.*
Ecr.		*Ecrivain.*
M.		*Médecin.*
N.	*suplée*	*le nom de Baptême.*
Nov.	*signifie*	*Novice.*
P.		*Prieure.*
Pr.		*Prêtre.*
P. R.		*Port-Royal.*
R.		*Religieuse.*
S.		*Solitaire.*
Sup.		*Supérieur.*
Sor.		*Sorbone.*
Th.		*Théologie.*
Ve.		*Veuve.*

NÉCROLOGE des principales *Abbesses*, *Prieures* & *Religieuses* de P. R. des Champs, des *Dames* & *Pensionnaires* qui ont habité ce Monastere ; ensemble des *Confesseurs* & des *Solitaires* qui ont peuplé ce Désert, & de tous ceux qui ont été attachés à cette sainte Maison.

JANVIER.

1. 1653. ANNE-Eugenie de l'Incarnation *Arnauld*, R. de P. R. morte âgée de 60 ans.

4. 1684. Isaac-Louis *le Maistre de Sacy*, Pr. C. & Ecr. de P. R. mort âgé de 71.

7. 16 . Marie-Angélique de Sainte Thérese *Arnauld d'Andilly*, R. de P. R. morte âgée de 69 ans.

10. 1698. Sébastien *le Nain de Tillemont*, Pr. & C. de P. R. mort âgé de 61 ans, inhumé à S. André-des-Arts.

14. 1725. Marie-Catherine de Sainte Celinie *Benoise*, R. de P. R. morte chez les Chan. de Ste Perine de la Villette, Diocèse de Paris, âgée de 65 ans.

15. 1709. Jean *Girard de Ville-Thierry*, Pr. att. à P. R. mort âgé de 68 ans inhumé à Saint Côme.

16. 1660. Innocent *Fai*, Dom. de P. R. mort âgé de 39 ans, & enterré dans l'Eglise de P. R. des Champs.

19. 1687. Toussaint *Desmarêts*, Pr. de l'Oratoire, att. à P. R. l'un des Th. députés à Rome pour la défense de la Doctrine de S. Augustin, mort à Liancourt, Diocèse de Beauvais âgé de 87 ans.

21. { 1706. Adrien *Baillet*, Pr. du Diocèse de Beauvais, att. à P. R. mort âgé de 56 ans, & inhumé sous les Charniers de S. Paul.
1712. François *d'Aligre*, A. Régulier de S. Jacques de Provins, att. à P. R. mort à Provins âgé de 91 ans. }

22. 1651. Catherine de Saint Jean *Arnauld*, veuve d'*Isaac le Maistre*, Maître des Comptes à Paris, R. de P. R. morte âgée de 61 ans.

24. 16 . Anne Julie de Sainte Syncletique *de Remicourt*, derniere Sousp. de P. R morte à Rouen chez les Bénédictines de l'Abbaye de Bellefonds, âgée de 77 ans.

27. 1724. Magdeleine de Ste Sophie *de Flesselles*, R. de P. R. morte chez les Ch. de Ste Perine de la Villette, âgée de 73 ans.

28 { 1687. Pierre *Borel*, Pr. C. de P. R. mort à Paris âgé de 75 ans, & inhumé à P. R. des Champs.
1709. Nicolas *Fontaine*, S. & Ecr. de P. R. mort à Melun âgé de 84 ans. }

29. 1684. Angélique de Saint Jean *Arnauld d'Andilly*, A. de P. R. morte âgée de 59 ans.

FEVRIER.

1. 1709. Charles *Wallon de Beaupuis*, Pr. du Diocèse de Beauvais, S. de P. R. mort âgé de 87 ans.

3. 1649. Magdeleine de Ste Christine *Arnauld*, R. de P. R. morte le 3 Février âgée de

4. 1672. Anne-Marie *Martinozzi*, *Princesse de Conti*, Am. de P. R. morte en odeur de grande piété, âgée de 35 ans.

10. 1684. Charles-Henri *Arnauld de Luzancy*, S. de P. R. mort à Paris âgé de 61 ans, inhumé dans l'Eglise de P. R. des Champs.

11. 1709. Louise-Marie *Palatine de Baviere*, A. de Maubuisson, Am. de P. R. morte âgée de 87 ans.

12. 1730. Ambroise *Pacori*, Diacre du Diocèse du Mans, att. à P. R. mort âgé de 80 ans, inhumé à Saint Jacques du Haut-Pas.

13 { 1699. Charles-Cesar *du Cambout*, *Duc de Coislin*, Am. de P. R. mort âgé de 58 ans, inhumé à P. R. des Champs.
1709. Jean *Laisné*, Dom. de P. R. mort âgé de 38 ans. }

19. 1671. Catherine-Agnès de Saint Paul *Arnauld*, A. de de P. R. morte âgée de 78 ans.

20. 1666. Armand *de Bourbon*, *Prince de Conti*, Am. de P. R. mort âgé de 37 ans.

22. 1687. Jean *Hamon*, S. Ecr. & M. de P. R. mort âgé de 69 ans.

23. 1673. Noël *de la Lane*, D. en Th. A. de Valcroissant, Ecr. de P. R. député à Rome par les Evêques, pour la défense de la Doctrine de S. Augustin, mort âgé de 55 ans, inhumé à S. Eustache.

25. 1720. Marguerite de Sainte Lucie *Pepin*, R. de P. R. morte chez les Chan. de Picpus, près Paris, âgée de 63 ans.

28. 1641. Catherine de Sainte Félicité *Marion*, fille de l'Avocat général de ce nom, veuve d'*Antoine Arnauld*, Avocat au Parlement, R. de P. R. morte âgée de 68 ans.

MARS.

1. 1683. Magdeleine de Ste Candide *le Cerf*, R. de P. R. morte âgée de 76 ans.

3. 1677. Nicolas *Thibouſt*, Pr. Ch. de S. Thomas du Louvre, S. de P. R. mort âgé de 91 ans, inhumé à P. R. des Champs.

1677. Jean Jacques *Dorat*, Pr. D. de Sor. Curé de Maſſi, Am. de P. R. mort âgé de

5. 1723. François *Bouſſonnel*, Pr. du Diocèſe de Montpellier, att. à P. R. mort à Paris, & inhumé à Saint Joſeph.

14. 1696. Jean *Domat*, Avocat du Roi au Préſidial de Clermont, att. à P. R. mort à Paris âgé de 70 ans, inhumé à Saint Benoît.

15. 1684. Blaiſe *Perier*, Soufdiacre du Diocèſe de Paris, Am. de P. R. mort âgé de 31 ans, inhumé à Saint Etienne du Mont à côté de M. *Paſcal*, ſon oncle.

16. 1676. René *Renauld de Sevigné*, S. de P. R. mort âgé de 66 ans, inhumé à P. R. des Champs.

1686. Catherine de Sainte Suſanne *Champagne*, R. de P. R. morte âgée de 49 ans.

1694. Nicolas *Wallon*, Laic d'une grande piété, att. à P. R. mort à Beauvais le 16 dudit mois.

18. 1716. Claude-Louiſe de Sainte Anaſtaſie *du Meſnil*, derniere P. de P. R. des Champs, morte aux Urſulines de Blois, lieu de ſon exil, âgée de 67 ans.

1656. Mémoire du Miracle operé ſur Mlle Marguerite *Perier*, Penſionnaire de P. R. le 24 Mars 1656, le Vendredi après le troiſieme Dimanche de Carême.

19. 1684. Guillaume *le Roy*, A. de Hautefontaine, Am. & Ecr. de P. R. mort en ſon Abbaye âgé de 74 ans.

28. 1646. Marie-Geneviéve de Saint Auguſtin *le Tardif*, A. de P. R. morte le 28 Mars.

1666. Denis *Chartier*, Gentilhomme, S. de P. R. mort âgé de 105 ans.

29. 1668. Pierre *de Pertuis d'Eragny de la Riviere*, S. de P. R. mort le 29 dudit mois.

1682. Françoiſe de Sainte Darie *Wallon*, R. Converſe de P. R. morte âgée de 28 ans.

30. 1663. François *Retard*, D. de Sor. Curé de Magny-Leſſart, Am. de P. R. mort âgé de 55 ans.

30. 1639. Julien *Monceau*, Pr. C. de P. R. mort en 1639, inhumé à Saint Jacques du Haut-Pas.

AVRIL.

1. 1684. Anne-Marie de Sainte Eustochie *de Flesselles de Bregy*, R. de P. R. morte âgée de 51 ans.

4. 1712. François *Akakia du Lac*, frere du C. de P. R. de ce nom, & S. de ce Désert, mort âgé de 83 ans, inhumé à Saint Médard.

5. 1684. Pierre *de Tresan de la Vergne*, Pr. du Diocèse de Mende, att. à P. R. mort âgé de 66 ans.

6. 1687. Charles *Duchemin*, Pr. S. & Dom. de P. R. mort âgé de 69 ans.

7. 1703. Jean *Besson*, Curé de Magny-Lessart, Am. de P. R. mort âgé de 60 ans.

8. 1668. François *Bouilly* Ch. d'Abbeville, S. & Dom. de P. R. mort le 8 Avril, & inhumé à Magny.

10. 1705. Joseph *Navens*, Ch. de S. Paul de Liége, att. à P. R. mort âgé de 54 ans.

11. 1697. Dom Charles *de Montguibert*, Religieux de Sept-Fonds, ancien Sacristain de P. R. mort âgé de

14. 1669. Charles *Hillerin*, ancien Curé de S. Méderic, Am. de P. R. mort le 14 dudit mois, & inhumé à S. Jacques du Haut-Pas aux pieds de M. de Saint-Cyran.

14. 1706. Françoise de Ste Thérese *Maignard de Bernieres*, R. de P. R. morte le 14 Avril.
1733. Margueritte *Perier*, Pensionnaire de P. R. sœur du grand *Pascal*, sur laquelle a été operé le miracle de la sainte Epine, morte à Clermont âgée de 87 ans.

15. 1679. Anne-Geneviéve *de Bourbon*, *Duchesse de Longueville*, Am. & S. de P. R. morte âgée de 59 ans. Son cœur a été transferé à S. Jacques du Haut-Pas, & repose dans la Chapelle du Bon Pasteur, vis-à-vis l'Œuvre.
1695. Dom Claude *Lancelot*, S. & Ecr. de P. R. depuis R. Bénédictin de l'Abbaye de S. Cyran, mort à Quimper, en basse-Bretagne, lieu de son éxil, en odeur de sainteté, âgé de 79 ans.

17. 1664. Antoine *Singlin*, Pr. S. Ecr. & C. de P. R. mort âgé de 57 ans, inhumé à P. R. de Paris dans le Cimetiere.
1668. Charles *Deschamps Deslandes*, S. de P. R. mort le 17 Avril, & inhumé à Magny.

b iv

1709. Elisabeth *Boulard de Ninviliers*, derniere Ab. de P. R. morte âgée de 80 ans.

20 1685. Jean *du Ferrier*, Ch. Théologal & Pénitencier d'Alby, att. à P. R. mort à la Bastille âgé de 74 ans.

1694. Jacques-Emmanuel *Aristе*, Pr. D. en Th. att. à P. R. mort âgé de 74 ans, inhumé à S. Méderic.

1699. Jean *Racine*, Gentilhomme ordinaire du Roi, Am. de P. R. mort âgé de 59 ans, inhumé d'abord à P. R. & transferé à Saint Etienne du Mont.

21 1706. Françoise-Magdeleine de Sainte Julie *Baudran*, P. de P. R. morte le 21 Avril, & enterrée dans la même fosse avec la Mere Boulard, A. de P. R.

22. 1652. Henri-Thomas *du Fossé*, S. de P. R. mort le 22 Avril, & inhumé à P. R. des Champs.

24. 1717. Hyacinthe *Ravechet*, D. & Syndic de Sor. att. à P. R. mort à Rennes âgé de 63 ans.

25. 1687. Gilberte *Pascal*, veuve de *Florent Perier*, Conseiller en la Cour des Aydes de Clermont, & sœur de M. Pascal, Am. de P. R. morte âgée de 67 ans, inhumée à S. Etienne du Mont.

1640. Marie *Barillon*, veuve de Claude *Passart*, Bourgeois de la Ferté-Milon, Tour. de P. R. morte le 26 Avril.

26 1706. Elisabeth de Sainte Agnès *le Feron*, R. de P. R. morte âgée de 73 ans.

27. 1659. Julien *Giroust de Bessi*, S. & Dom. de P. R. mort le 27 Avril.

M A I.

1666. Jean *Guillebert*, Doct. de Sor. ancien Curé de Rouville, Diocèse de Rouen, att. à P. R. mort âgé de 61 ans, inhumé à S. Médard.

1 1727. François *de Paris*, Diacre du Diocèse de Paris, att. à P. R. mort âgé de 37 ans, inhumé à Saint Médard.

3. 1663. Etienne *de Bascle*, S. de P. R. mort à Paris le 3 Mai, & inhumé dans le Cimetiere de Saint Jean-le-Rond, Cloître Notre-Dame.

6. 1638. Cornelius *Jansenius*, Ev. d'Ypres, att. à P. R. âgé de 53 ans.

7. 1699. Henri *de Barillon*, Ev. de Luçon, att. à P. R. mort âgé de 60 ans, & inhumé à l'Institution de l'Oratoire à Paris.

9. 1727. Gerard *Rousse*, Ch. d'Avenai, mort âgé de 52 ans, att. à P. R.

10. 1667. Louise-Marie *Gonzague de Cleves*, *Reine de Pologne*, Am. de P. R. morte le 10 Mai.

11 { 1675. Magdeleine de Sainte Agnès *de Ligny*, A. de P. R. morte âgée de 59 ans.
1676. N. *Van-Mol*, M. de P. R. mort le 11 Mai, & inhumé à P. R. des Champs. }

15 { 1657. Guillaume *Dugué de Bagnols*, Maître des Requêtes, Am. de P. R. mort âgé de 41 ans, inhumé à P. R. & transferé à l'Eglise du Village des Troux, sa Terre.
1634. Claude *Grenet*, D. de Sor. Curé de S. Benoît, Sup. & C. de P. R. mort âgé de 79 ans.
1716. N. *Eustache*, Pr. & C. de P. R. mort en 1716 à l'Abbaye d'Orval. }

19. 1700. Agnès de Sainte Thecle *Racine*, A. de P. R. morte âgée de 74 ans.

22 { 1645. Henri *Litolphi Maroni*, Ev. de Bazas, ancien S. de P. R. mort dans son Diocèse le 22 Mai.
1650. Victor *Pallu*, M. de P. R. mort le même mois.
1667. Catherine de Saint Paul *Goulas*, R. de P. R. morte âgée de 82 ans. }

JUIN.

3. 1691. Marie de Sainte Magdeleine *d'Angennes du Fargis*, A. de P. R. morte âgée de 73 ans.

8. 1692. Henri *Arnauld*, Ev. d'Angers, att. à P. R. mort âgé de 95 ans.

9 { 1670. Charles *Akakia*, Pr. & C. de P. R. mort en 1670, inhumé à S. Médard.
1681. Pierre *de Boisbuisson*, C. de P. R. mort en 1681 à la Fougereuse. }

10. 1680. Felix *Vialart*, Ev. & Comte de Chaalons, att. à P. R. mort âgé de 66 ans.

13. 1671. Jean *Doamplup*, Soudiacre & Sacristain de P. R. mort âgé de inhumé à P. R. des Champs.

14 { 1670. Louis *de Pontis*, ancien Officier, S. de P. R. mort âgé de 87 ans.
1674. Jeanne *de Schomberg*, femme *de Roger du Plessis, Duc de Liancourt*, Am. de P. R. morte âgée de 74 ans. }

15 { 1642. Marie de Sainte Claire *Arnauld*, R. de P. R. morte âgée de 42 ans.
1697. Marie *de Lunery*, veuve *du Marquis de Bussi*, Am. & S. de P. R. morte âgée de 77 ans. }

b v

16. 1633. Charlotte *de Conflans d'Armentieres*, Nov. de P. R. morte le 16 Juin.

22. 1703. Paul *le Pelletier des Touches*, Am. de P. R. mort âgé de 81 ans, inhumé à S. Magloire.

23 { 1653. Charles *le Maiſtre de Vallemont*, S. de P. R. mort & inhumé à Saint Jacques du Haut-Pas.
1677. Paul-Gabriel *de Gibron*, Gentilhomme, S. & Dom. de P. R. mort âgé de 28 ans.
1732. Etienne *Gaudron*, Clerc du Diocèſe de Paris, S. de P. R. mort âgé de 59 ans.

24. 1662. Magdeleine de Sainte Gertrude *Baudrand*, Nov. de P. R. ſur laquelle a été operé un miracle de la ſainte Epine, morte âgée de

27. 1690. Sébaſtien-Joſeph *du Cambout de Pontchâteau*, S. de P. R. mort âgé de 57 ans en odeur de ſainteté, ſur la Paroiſſe de S. Gervais, inhumé à P. R. & transferé à Magny.

JUILLET.

5. 1666. Marguerite de Ste Gertrude *Dupré*, R. de P. R. morte âgée de

6. 1669. Jean *Hamelin*, Contrôleur général des Ponts & Chauſſées de France, att. à P. R. mort en 1669, inhumé à Saint Euſtache.

11. 1690. Godefroy *Hermant*, D. de Sor. & Ch. de Beauvais, Am. de P. R. mort âgé de 73 ans.

21 { 1679. Nicolas *Choart de Buzanval*, Ev. & Comte de Beauvais, att. à P. R. mort âgé de 61 ans.
1658. Marie de Sainte Natalie *de Rubantel le Camus*, veuve de *Henri le Camus*, *Seigneur de Buloïer*, Novice Converſe de P. R. morte âgée de

30 { 1671. Magdeleine *Potier*, veuve de *Théodore Choart*, *Seigneur de Buzanval*, Am. & S. de P. R. morte âgée de 84 ans, inhumée à Ruel.
1707. Jean *Iſſaly*, Avocat, Secrétaire du Roi, att. à P. R mort âgé de 87 ans.

31. 1662. Charles *Maignart de Bernieres*, Maître des Requêtes, Am. de P. R. mort à Iſſoudun en Berry. Son cœur eſt dépoſé à P. R. de Paris.

AOUST.

1 { 1670. Eliſabeth *de Bourneau*, Tourriere de P. R. morte âgée de
1670. Roger *du Pleſſis*, *Duc de Liancourt*, Am. de P. R. mort âgé de

1. 1676. Alexandre *Varet*, Pr. & Grand-Vicaire de Sens, att. à P. R. mort âgé de 44 ans, inhumé à P. R. des Champs.

6. 1661. MARIE-ANGELIQUE DE SAINTE MAGDELEINE ARNAULD, Réformatrice de P. R. dont elle a été Abbeſſe titulaire pendant 27 ans, morte à Paris âgée de 70 ans, inhumée dans l'avant-Chœur de P. R. de Paris.

8. 1694. Antoine *Arnauld*, D. de Sor. frere de la Mere Angélique Arnauld, S. Ecr. & C. de P. R. mort âgé de 82 ans.

11. 1641. Nicolas *Vitart*, S. de P. R. mort en cette maiſon âgé de

12. { 1661. Antoine *de Rebours*, C. de P. R. mort âgé de 67 ans.
1674. Philippes *Champagne*, Peintre, att. à P. R. mort âgé de inhumé à Saint Gervais. }

19. 1662. Blaiſe *Paſcal*, Am. S. & Ecr. de P. R. mort âgé de 39 ans, inhumé à Saint Etienne du Mont.

22. 1678. Martin *de Barcos*, A. de Saint-Cyran, C. & Ecr. de P. R. mort âgé de inhumé en ſon Abbaye.

31. 1706. Guillaume *Marignier*, C. de P. R. mort âgé de 49 ans.

SEPTEMBRE.

5. 1682. Marguerite *de Faverolles*, veuve de Jean *Hamelin*, Contrôleur général des Ponts & Chauſſées de France, att. à P. R. morte âgée de inhumée à P. R. des Champs.

6. 1675. Françoiſe de Sainte Agathe *de Sainte-Marthe* R. de P. R. morte âgée de 60 ans.

10. 1670. Pierre *le Roi de la Potherie*, Pr. Am. de P. R. mort âgé de inhumé à P. R. de Paris.

12. { 1633. Anne de Saint-Paul *Arnauld*, R. de P. R. morte âgée de
1676. Raphaël *le Charron d'Epinoy de Saint-Ange*, Am. & S. de P. R. mort âgé de 45 ans, inhumé à P. R. des Champs. }

13. { 1646. Jacques *Lindo*, S. de P. R. mort âgé de 21 ans.
1651. Marie-Louiſe *Seguier*, femme de *Louis-Charles d'Albert, Duc de Luines*, Am. de P. R. morte âgée de 27 ans. }

16. 1645. Etienne *Briquet*, Avocat général au Parlement de Paris, att. à P. R. mort âgé de

16. 1647. François *Vizaquet*, S. de P. R. mort âgé de inhumé à P. R. des Champs.

19. 1674. Louis-Henri *de Gondrin*, Archevêque de Sens, Am. & Bienfaicteur de P.R. mort âgé de 54 ans.

24. 1646. Pierre *Manguelein*, Ch. de Beauvais, C. des Solitaires de P. R. mort âgé de inhumé à P. R. des Champs.

27. 1674. Robert *Arnauld d'Andilly*, S. de P. R. mort âgé de 85 ans, inhumé à P. R. des Champs, & transferé à Palaiseau.

OCTOBRE.

2. 1684. N. *Taconnet*, Ch. Rég. de Saint Victor, C. de P. R. mort âgé de

3. 1641. Magdeleine de Saint-Alexis *de la Grange*, R. de P. R. morte âgée de

4. { 1650. Simon *le Maistre de Sericourt*, S. de P. R. mort âgé de
1661. Jacqueline de Sainte Euphémie *Pascal*, R. de P. R. sœur de M. *Pascal*, morte âgée de 36 ans.

7. 1690. François *Jenkins*, Gentilhomme Anglois, S. & Dom. de P. R. mort âgé de 72 ans.

11. { 1643. Jean *du Verger de Hauranne*, Abbé de Saint-Cyran, Sup. C. & Ecr. de P. R. mort âgé de 62 ans, inhumé dans le Chœur de S. Jacques du Haut-Pas.
1690. Claude *de Sainte-Marthe*, C. de P. R. mort âgé de 70 ans.

20. 1676. Charles *de Rebergues*, S. de P. R. mort âgé de 32 ans, inhumé à Saint Lambert

21. 1676. Marie-Angélique *d'Aquaviva d'Arragon*, *Duchesse d'Atris*, ancienne Pensionnaire, & Am. de P. R. morte âgée de

22. 1645. Catherine-Henriette de S. Augustin *de Lorraine d'Elbœuf*, Nov. de P. R. morte âgée de 22 ans.

25. { 1696. Magdeleine de Sainte Matilde *Thomas du Fossé*, R. de P. R. morte âgée de
1733. Jacques-Joseph *Duguet*, Pr. de l'Oratoire, att. à P. R. mort âgé de 82 ans, inhumé à Saint Médard.

29. 1687. Jean *Bourgeois*, D. en Th. & l'un des Députés à Rome, C. de P. R. mort âgé de

NOVEMBRE.

1. 1674. Marie-Dorothée de l'Incarnation *le Comte*, R. de P. R. morte âgée de 64 ans.

4. 1658. Antoine *le Maistre*, Avocat, premier S. & Ecr. de P. R. mort âgé de 50 ans, inhumé à Saint Etienne du Mont.
1698. Pierre-Thomas *du Fossé*, S. & Ecr. de P. R. mort âgé de 64 ans, inhumé à S. Etienne du Mont.

5. 1707. Denis *Dodart*, M. du Roi & de P. R. mort âgé de 73 ans, inhumé à S. Germain l'Auxerrois.

6. 1669. Suzanne de Sainte Cecile *Robert*, R. de P. R. morte âgée de 45 ans.

10. 1684. Magdeleine *Bruzelin*, veuve de *Gontien-Thomas du Fossé*, Am. de P. R. morte âgée de 78 ans.

11. 1675. Charles *de Vertus* Curé de Saint Lambert, Am. de P. R. mort âgé de

15. 1687. Louis *Gorin de Saint Amour*, D. de Sorbone, & l'un des Députés à Rome, att. à P. R. mort âgé de

16. 1695. Pierre *Nicole*, Bachelier en Théologie, Am. & Ecr. de P. R. mort âgé de 70 ans, inhumé à Saint Médard.

21. 1692. Catherine-Françoise *de Bretagne de Vertus*, Am. & S. de P. R. morte âgée de 75 ans, inhumée à P. R. des Champs.

25. 1671. Felix *Ler*, Curé de Magny-Lessart, Am. de P. R. mort âgé de

28. 1643. Charles *de la Croix*, Dom. de P. R. mort âgé de 26 ans, inhumé à P. R. des Champs.
1686. Nicolas *le Tourneux*, Pr. C. & Ecr. de P. R. mort âgé de 46 ans, inhumé dans le Chœur de Saint Landry.

30. 1689. Magdeleine de Sainte Christine *Briquet*, R. de P. R. morte âgée de 47 ans.

DECEMBRE.

1. 1691. Pierre *Floriot*, Pr. C. & Ecr. de P. R. mort âgé de 87 ans, inhumé à S. Etienne du Mont.

2. 1719. Pasquier *Quesnel*, Pr. de l'Oratoire, Am. & Ecr. de P. R. mort âgé de 85 ans.

3. 1666. Toussaint *d'Allençon*, C. de P. R. mort âgé de 70 ans, inhumé à S. Médard.

6. 1669. Lée-Magdeleine de Sainte Elisabeth *Bochart de Champigny*, veuve d'*Henri de la Guette de Cha-*

zay, Maître des Requêtes, R. de P. R. morte âgée de

7. 1659. Jean-Bernard *du Bel-air*, S. de P. R. mort âgé de inhumé à P. R. des Champs.

8 { 1666. Antoinette-Euphrasie de S. Augustin *le Gros*, R. de P. R. morte âgée de
1674. Noël *le Cerf*, Pr. S. de P. R. mort âgé de 90 ans, inhumé à P. R. des Champs.
1677. Nicolas *Pavillon*, Ev. d'Aleth, Am. de P. R. mort âgé de 80 ans. }

9 1672. Antoine *Giroust*, Pr. S. & Sacristain de P. R. mort âgé de inhumé à P. R. des Champs.

10. 1658. Marie des Anges *Suireau*, A. de Maubuisson & de P. R. morte âgée de 59 ans.

12. 1681. Elisabeth de Sainte Marcelline *Wallon*, R. de P. R morte âgée de 31 ans.

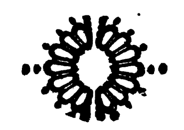
13 { 1667. Anne de Sainte Eugenie *de Boulogne*, veuve *de François le Charron, Baron de Saint Ange*, R. de P. R. morte âgée de
1641. La B. *Françoise Fremiot de Chantal*, Fondatrice de la Visitation, Am. de P. R. morte en odeur de sainteté, âgée de }

19. 1658. Anne *Hurault de Chiverny*, veuve de *Charles d'Aumont*, Lieutenant Général des Armées du Roi, Am. & Bienf. de P. R. morte âgée de

27. 1622. Saint *François de Sales*, Ev. de Genêve, Am. de P. R. mort âgé de

29. 1619. Antoine *Arnauld*, Avocat au Parlement, pere de la Mere Angélique & de MM. *Arnauld d'Andilly*, *Arnauld*, Ev. d'Angers, & *Arnauld*, le Docteur, Am. & Bienf. de P. R. mort âgé de 59 ans.

30. 1686. Antoine *Baudri de Saint-Gilles*, S. de P. R. mort âgé de





ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DE PORT-ROYAL DES CHAMPS,

Depuis sa réforme jusqu'à la destruction de cette sainte Maison.

L'ABBAYE de Port-Royal des Champs devenue si célébre dans ces derniers temps, & dont la funeste destruction n'a fait qu'en rendre la mémoire plus respectable, doit son origine à Matilde de Garlande, femme de Matthieu I. de Marli, cadet de la Maison de Montmorency. Ce Seigneur en partant pour la Terre Sainte, laissa à sa femme une somme pour l'employer en des œuvres de piété, afin d'obtenir la protection de Dieu sur sa personne, & un bon succès de son voyage. Pour suivre l'intention de son mari, Matilde consulta l'Evêque de Paris Odon de Sulli, proche parent de Philippe Auguste & du Roi d'Angleterre. Ce Prélat la porta à fonder un Monastere; & ce fut par son con-

ſeil & par ſes ſoins qu'elle acheta le Fief de Porrois ou Port-Royal, où elle commença la fondation d'un Monaſtere de Filles ſous l'Ordre de Cîteaux. Ce Fief eſt ſitué dans une vallée près de Chevreuſe, à ſix lieues de Paris, vers l'occident.

Dès le mois d'Août 1204, l'Egliſe de ce Monaſtere portoit le nom de Notre-Dame de Port-Royal. Il y avoit auparavant une Chapelle ſous l'invocation de Saint Laurent, dont la Fête s'y eſt toujours célébrée avec ſolemnité & concours du peuple. Il paroît que la Maiſon étoit bâtie en 1207; mais on ne croit pas qu'il y ait eu des Religieuſes avant 1208.

Au mois de Décembre 1214, Pierre de Nemours Evêque de Paris, donna à ce Monaſtere le droit de Paroiſſe, en dédommageant le Curé de Magni-Leſſart. Ce Prélat fit en même tems une viſite à Port-Royal, pour connoître l'état de la Maiſon; & en ayant ſupputé les biens, il trouva qu'il y avoit de quoi entretenir treize ou quatorze Religieuſes. Il permit auſſi qu'on y élût une Abbeſſe ſelon l'intention des Fondateurs. Néanmoins il n'eſt parlé d'Abbeſſe qu'en 1216. On donna la conduite de ce Monaſtere aux Religieux de l'Abbaye des Vaux-de-Cernay, Ordre de Cîteaux, qui n'en eſt éloignée que d'une lieuë & demie; & on voit qu'il y avoit en 1225 deux Moines de cette Abbaye qui étoient Confeſſeurs & Chapelains de Port-Royal. *Eremberge* fut la premiere Abbeſſe de Port-Royal. Elle ceda au profit de ſa Communauté ſept arpens de terre qu'elle avoit à Noiſy.

Bientôt cette nouvelle Abbaye reçut de grands accroiſſemens par les libéralités de nos Rois, des Seigneurs du voiſinage, de quelques Evê-

ques, Abbés & autres particuliers. Louis VIII, Saint Louis son fils, Marie de Bourbon, femme de Jean Comte de Dreux, Renauld de Corbeil, Evêque de Paris, comme Baron de Chevreuse, la Reine Marguerite de Provence, Hugues Abbé de Saint Germain-des-Prés, Mathieu de Meudon, Philippe de Vaumurier, &c. furent du nombre des premiers Bienfaicteurs de cette Abbaye. Les Administrateurs des biens de Port-Royal trouverent dès le mois de Novembre 1233, qu'ils étoient suffisans pour nourrir soixante Religieuses.

A tous ces biens & revenus les Papes attacherent divers priviléges, outre ceux dont le Monastere jouissoit en qualité de membre de l'Ordre de Cîteaux. Le Pape Honorius III. informé de l'heureux progrès de la nouvelle Abbaye, adressa à l'Abbesse & aux Religieuses le 18 Janvier 1223 une Bulle, portant qu'elles jouiroient de l'exemption de toutes dixmes grosses & menues, pour tous les biens généralement qu'elles possedoient; qu'il leur seroit permis de célébrer les divins Offices pendant un Interdit général, portant en outre défenses aux Evêques d'empêcher l'élection réguliere de l'Abbesse, ou d'en déposer une élue canoniquement, excommunication contre ceux qui troubleroient ce Monastere, qui s'empareroient de ses biens & les retiendroient. *Gregoire IX.* qui par une Bulle avoit pris l'Abbesse & les Religieuses de Port-Royal, & tous leurs biens sous la protection du Saint Siége, leur en accorda une nouvelle en 1229, pour la dédicace de leur Eglise. Ce Pape confirme le Monastere dans la possession de tous ses biens avec l'exemption des dixmes telle que Honorius l'avoit accordée. *Innocent IV.* leur accorda les mêmes priviléges & la même exemp-

tion par deux différentes Bulles, l'une datée *de Lion du 17 Avril* 1249, & l'autre *de Latran* 1254, la derniere année de son Pontificat.

Le nombre des Religieuses croissant tous les jours, & l'Eglise se trouvant trop petite pour les contenir, on fut obligé d'en construire une plus grande dont la dédicace se fit en vertu de la Bulle de *Gregoire IX.* le 25 *Juin* 1630. On compte XXIX Abbesses de Port-Royal depuis *Eremberge* jusqu'à Jeanne *de Boulehart*, morte *en* 1602. Tout ce que l'on avoit fait jusques-là en faveur de ce Monastere, se trouva peu de chose en comparaison de ce que la famille des *Arnaulds* fit dans la suite. C'est à cette illustre famille que Port-Royal est redevable de cette grande réputation, de cette splendeur éclatante où on la vûe arriver de nos jours.

Lorsque *Jacqueline - Marie - Angélique Arnauld*, *fille d'Antoine Arnauld & de Catherine Marion* entra en possession *en* 1602 de l'Abbaye de Port-Royal, dont elle avoit été nommée Coadjutrice à l'âge de sept ans, elle trouva la Maison dans un état déplorable pour le spirituel & pour le temporel. On y vivoit dans une ignorance affreuse, & à peine y sçavoit-on les premiers principes de notre Religion; l'abstinence selon la Regle en étoit bannie; rien n'étoit plus pitoyable que cette Maison. On n'y gardoit ni clôture, ni régularité. Une jeune Abbesse de *onze ans*, qui ne goûtoit pas alors sa vocation, ne sembloit pas propre pour y rétablir l'observance de la Régle.

M. *Arnauld*, pere de la jeune Abbesse, touché du mauvais état de cette Maison y apporta une main charitable, & employa ses soins & une partie de ses revenus à la rétablir dans le temporel. Le temps étant venu auquel Dieu avoit

résolu de se préparer un sanctuaire pour y mettre comme en dépôt le trésor de ses graces, afin de les répandre de-là sur toute l'Eglise de France, & les faire pénétrer jusques dans le monde corrompu, & à la Cour même où il vouloit se former de vrais adorateurs ; il choisit Port-Royal, & inspira à la nouvelle Abbesse la généreuse résolution de se réformer. Elle n'avoit encore que 17 *ans en 1609* ; mais déja assez éclairée pour connoître le moyen le plus propre à y réussir, & assez prudente pour s'en servir à propos, elle n'y employa que la voie de la persuasion ; elle faisoit aimer auparavant & pratiquoit en même temps les nouvelles observances qu'elle proposoit. Elle rétablit d'abord la clôture, ensuite l'abstinence, & peu-à-peu toutes les autres maximes d'une exacte réforme ; mais principalement celle de ne point rendre vénale l'entrée qu'elle y accorderoit aux filles qui se présenteroient pour être reçues dans ce Monastere ; ce qui a été inviolablement observé à Port-Royal des Champs, & ce qui a été une source abondante de bénédictions du Ciel sur cette sainte Maison.

La grace soutenant toutes les grandes qualités naturelles que Dieu avoit données à cette jeune Abbesse, lui fit faire en peu de temps des progrès extraordinaires dans le changement de cette Maison. Elle fut aidée dans cette réforme des lumieres & des conseils de *Dom Etienne Maugier, Abbé de la Charmoie ;* de *Dom Eustache de Saint-Paul, Feuillant ;* du *Pere Archange Pembrock, Capucin*, & plus particuliérement de ceux de *Saint François de Sales, Evêque de Geneve*, qui connoissant le bien qui se pratiquoit dans ce sacré désert, l'avoit pris en une singuliere affection, jusques-là qu'il ne le nommoit point autre-

ment que ſon cher Port-Royal, ſes cheres délices.

Bientôt la nouvelle réforme répandit une ſi bonne odeur, qu'elle attira à Port-Royal des Champs grand nombre de Religieuſes des Monaſteres étrangers, qui zélées pour la perfection Religieuſe qu'elles avoient vouées à la Profeſſion, s'y retirerent pour y travailler à l'acquérir. En moins de vingt ans Port-Royal réforma les Abbayes de MAUBUISSON, DU LYS, DU TARD A DIJON, DES ILES D'AUXERRE, DE COMESFONTAINE, DE GIF, DE SAINT-AUBIN au Diocèſe de Rouen, DU PARACLET A AMIENS, &c. Tels furent les commencemens, tels furent les premiers progrès de cette réforme, la premiere que l'on eut encore vu dans l'Ordre de Cîteaux.

Ce fut vers ce temps-là, c'eſt-à-dire *en* 1619, que la Mere Angelique fit connoiſſance avec Saint François de Sales; qu'elle ſe mit ſous ſa conduite, & que celui-ci lui prédit que Dieu ſe ſerviroit d'elle pour des choſes importantes. La Mere Angélique ſe lia très-étroitement *en* 1620, avec la Mere de Chantal, qui étant venue à Paris pour l'établiſſement du premier Monaſtere de la Viſitation, alla à Maubuiſſon où étoit la Mere Angélique. Depuis ce temps, ces deux grandes Ames furent ſi étroitement liées, qu'elles ne firent plus qu'un même cœur.

Au milieu des travaux de la réforme, la Mere Angélique ſentit plus que jamais le poids de la charge d'une Abbeſſe. Pour obtenir plus aiſément la liberté de ſe démettre de ſon Abbaye, elle propoſa de le faire en faveur de ſa ſœur *Agnès de Saint-Paul Arnauld.* On n'écouta cette propoſition que pour faire recevoir cette ſœur Coadjutrice: les Bulles en furent expédiées au mois de Septembre 1620. La Mere *Agnès* avoit

alors *26 ans*, étant née *le 31 Décembre* 1593. Elle étoit entrée dans l'Abbaye *de Saint Cyr en* 1599; elle en avoit pris l'habit l'année suivante : mais elle n'y fit profession qu'*en 1612*. Elle aima son état dès l'enfance, où elle fit paroître une gravité prématurée, & l'âge de concert avec la grace, firent toujours croître son amour pour une vie sérieuse & réguliere.

Quoique le nombre des Religieuses s'accrut tous les jours à Port-Royal, & que tout le revenu de la Maison n'allât pas au-delà de *six mille livres*, cela n'empêcha point que la Mere Angélique pleine de foi en la Providence, n'y menât avec elle en quittant Maubuisson *en 1623*, trente Filles qu'elle y avoit reçues, & qui toutes ensemble n'ayant que *cinq cens livres de pension*, y furent néanmoins reçues avec une joie incroyable de toute la Communauté. La présence de leur Abbesse les dédommageoit de tout. Ce grand désintéressement a été toujours le partage de Port-Royal; & en récompense Dieu fidele aux promesses de son Evangile, ne laissa jamais cette Maison manquer du nécessaire, ni de persécutions.

En 1625, *la Mere Angélique* forma avec la permission de l'Abbé de Cîteaux un établissement à Paris, qui prit comme l'autre le nom de Port-Royal. On y transféra quinze Religieuses des Champs; mais *Jean-François de Gondi*, premier Archevêque de Paris, ne voulant pas alors consentir qu'il y eût deux Monasteres séparés, on fut obligé de faire l'année suivante une entiere translation de la Communauté des Champs à Paris. Le *Roi* autorisa cet établissement par des Lettres-Patentes, qui furent enregistrées *le 16 Février 1626*.

En 1627, la Mere Angélique mit son Abbaye

ſous la Juriſdiction de l'Ordinaire. Juſqu'ici Dieu n'avoit fait voir encore qu'une partie des merveilles qu'il vouloit opérer par le miniſtere de Port-Royal. Mais lorſque cette ſainte Maiſon eût été quelque temps inſtruite par les Directeurs ſages & éclairés que l'Eſprit Saint lui avoit formés, & qui ne s'arrêtant point aux exemples du relâchement de leur ſiécle, ne ſuivoient que les pures lumieres de la vérité qu'ils puiſoient dans l'Ecriture, dans les Peres de l'Egliſe, dans les régles ſaintes des Inſtituteurs des Ordres Religieux, l'éclat de la vertu de Port-Royal renouvella en quelque maniere toute la face du Royaume.

Le premier de ces Directeurs fut *Meſſire Jean du Verger de Hauranne*, *Abbé de Saint Cyran*. La Mere Angélique ſe mit ſous ſa conduite. Ce pieux & ſçavant Abbé l'aida beaucoup pour avancer dans le véritable eſprit de la Religion. Elle lui fit un renouvellement *en* 1635, & toutes les Religieuſes de Port-Royal ſe mirent alors ſous ſa conduite juſqu'en 1638, que ce reſpectable Confeſſeur de la Foi fut arrêté & renfermé dans le Château de Vincennes.

En 1629 la Mere Angélique obtint de *Louis XIII* la grace de mettre ſon Abbaye en élection. Le Roi renonça à ſon droit de nomination en faveur de la réforme; & après toutes les formalités requiſes, la Mere Angélique donna ſa démiſſion pure & ſimple *au mois de Juillet* 1630, en préſence de l'Official de Paris. La Mere *Agnès* renonça auſſi à ſon droit de Coadjutorerie. La premiere élection ſe fit *le* 23 *Juillet* 1630, en préſence d'un Grand-Vicaire de l'Archevêque de Paris. *Marie-Geneviéve de Saint Auguſtin* LE TARDIF, fut élue Abbeſſe, & continuée juſqu'en l'année 1636.

Bientôt l'eſtime & la vénération que Port-

Royal s'attira, firent revivre ces siécles d'or, ces heureux temps où les Princes, les grands Seigneurs, les Riches du siécle se dépouilloient de leurs biens pour enrichir les pauvres de Jesus-Christ, & quittoient le monde dans un âge même avancé. Madame la Princesse de Longueville, *Louise de Bourbon ; Madame Hurault de Chiverny*, veuve de *Messire Charles d'Aumont, Lieutenant Général des Armées du Roi ; Madame la Marquise de Sablé ; Madame la Princesse de Guimené ; Madame d'Aquaviva ; Madame le Maistre ; Madame de Guénégaud, épouse du Garde des Sceaux de ce nom*, & plusieurs autres firent bâtir au dehors plusieurs corps de Logis ou Appartemens, *afin de s'y retirer* ; c'étoit à qui aggrandiroit Port-Royal des Champs par de nouveaux édifices, & qui habiteroit plûtôt ce désert sanctifié.

En 1637 on y vit les premiers commencemens de cette célebre Communauté de Solitaires qui s'y forma au-dehors, & qui y élevoit dans la connoissance des Lettres & de la piété chrétienne plusieurs enfans de condition, à qui les parens vouloient faire éviter les déréglemens trop ordinaires aux jeunes gens qui suivent les Colléges. Tout se passoit sous la conduite de M. *de Saint-Cyran*. Ce fut cette année là que le célebre Avocat *Antoine le Maistre*, neveu de la Mere Angélique, renonça au Barreau, & renvoya même un Brevet de Conseiller d'Etat, que son mérite extraordinaire lui avoit mérité à l'âge de 28 *ans*. Son frere *de Sericourt qui suivoit la profession des Armes, la quitta en même temps*. Leurs freres *de Saci de Saint-Elme & de Valmone* se joignirent à eux, & quantité d'autres Solitaires les imiterent.

En 1638 M. *de Saint-Cyran* fut arrêté & enfermé à Vincennes, où il convertit *en* 1640 le

Baron *d'Enkenfort*, Général Allemand, & prisonnier à Vincennes. La *Mere Angélique*, qui depuis douze ans qu'elle s'étoit démise de son Abbaye de Port-Royal, y avoit vu l'élection de deux Abbesses continuées toutes deux six ans, fut élue le 2 *Octobre* 1642. Quatre mois après son élection, Dieu lui rendit l'Abbé *de Saint-Cyran*, qui fut mis en liberté *le 6 Février* 1643; mais il mourut *le* 11 *Octobre suivant*.

En 1643 les Religieuses de Port-Royal furent inquiétées à cause de l'excellent Ouvrage *de la Fréquente Communion*, composé par *M. Arnauld*. A force de crier contre, on rendit suspecte la Doctrine de Port-Royal: ce fut le prétexte dont on se servit pour examiner ceux qui conduisoient cette Maison. Le désert de Port-Royal se peupla *en* 1645 d'un grand nombre de Solitaires, qui éclairés par la lecture du Livre de la fréquente Communion & touchés de la grace, venoient si réfugier pour y faire pénitence.

En 1647 les Religieuses de Port-Royal reçurent *le* 24 *Octobre* des mains de *M. de Saussay*, Official de Paris, le Scapulaire avec une Croix rouge sur la poitrine, qui est l'habit de l'Institut du Saint-Sacrement. Le 13 *Mai* 1648 la Mere *Angélique*, qui avoient déja obtenu la permission de retourner à Port-Royal des Champs, y arriva avec plusieurs Religieuses. Ce fut une joie universelle dans le désert & les environs, surtout pour les pauvres, de revoir leur Mere. *En* 1649 la guerre civile donna occasion à la Mere Angélique d'exercer & de signaler sa grande charité.

En 1651 M. de Paris publia *le* 29 *Décembre* une Censure contre le Libelle du *P. Brisacier*, *Jésuite*, intitulé *le Jansénisme confondu*, plein de calomnies contre Port-Royal. *En* 1652 on rehaussa le sol de l'Eglise de huit pieds, & on bâtit de nouveaux

veaux Dortoirs. *Le 24 & le 25 Avril* de cette même année toute la Communauté des Champs fut transférée à Paris, à cause de la guerre des Princes. *En 1653* la Mere Angélique retourna à Port-Royal des Champs avec une Colonie pour repeupler cette Maison. Le dedans & les dehors furent presqu'aussi-tôt remplis de personnes de tout âge & de toute condition. *En 1654* Madame *de Morant* abdique l'*Abbaye de Gif*, & se retire à Port-Royal. La Mere des Anges *Suireau* de retour de Maubuisson à Port-Royal en fut élue Abbesse.

En 1655 M. *Arnauld & MM. le Maistre ses Neveux* commencent la traduction du nouveau Testament, imprimé depuis à Mons *en 1667*. Ils travaillent à des nouvelles Vies des Saints, & préparent des matériaux pour le grand Ouvrage de la Perpétuité de la Foi. La persécution commence à éclater contre Port-Royal, à l'occasion de deux Lettres de M. *Arnauld* sur l'affaire de M. *de Liancourt*, à qui M. Picoté, Prêtre de Saint Sulpice, avoit refusé de donner l'Absolution à raison de ses liaisons avec Messieurs de Port-Royal. En 1656 la Sorbone censure M. *Arnauld*, & chasse de son Corps ce grand homme qui en étoit l'ornement, avec *soixante-douze Docteurs*, du nombre desquels étoit son propre Pasteur, *M. Vialar Evêque de Châlons*, Prélat mort en odeur de sainteté. Ce fut alors que M. *Pascal* commença à donner les Lettres Provinciales.

Pendant que les hommes se déchaînoient contre Port-Royal, Dieu se déclara en sa faveur par plusieurs miracles, qui furent attestés & confirmés par toutes les autorités nécessaires. M. l'Archevêque de Paris donna aux Religieuses de cette sainte Maison M. *Singlin* pour leur Supérieur.

En 1658 la Mere *Agnès* fut élue Abbesse après la mort de la *Mere des Anges*, arrivée le 10 Décembre. *En* 1660 la persécution recommença contre Port-Royal. *En* 1661 la ruine fut résolue & arrêtée dans un Conseil tenu le Mercredi-saint 13 Avril. *Le P. Annat, Jésuite, & M. de Marca* étoient l'ame de ce Conseil. *Le* 23 *Avril* le Lieutenant Civil fut à Port-Royal de Paris pour signifier aux Religieuses un Ordre du Roi de faire sortir dans trois jours toutes les Pensionnaires. Le lendemain le même Ordre fut signifié à Port-Royal des Champs. Tout retentissoit des pleurs & des cris des enfans & de plusieurs Filles déja reçues au Noviciat, qui regardoient l'ordre de sortir comme si c'eût été l'Arrêt de leur mort. La *Mere Agnès* écrivit une Lettre au Roi, que Sa Majesté trouva très-belle; mais elle n'eut aucun effet. M. *Singlin* pour éviter un Ordre qui l'exiloit en Bretagne, se retira *le* 8 *Mai.* M. *Bail* lui fut substitué.

Les Vicaires Généraux du Cardinal de Retz publierent *le* 8 *Juin* 1661 un Mandement pour la signature du Formulaire, dans lequel on n'exigoit pas la créance du fait. On proposa aux Religieuses de le signer. Celles de Port-Royal des Champs témoignerent beaucoup de répugnance, surtout la Mere Prieure (*Angenne de Fargis* & la Sœur *Euphémie Paschal*). Celle-ci écrivit une Lettre digne de la plume d'un Martyr. » JE SÇAIS » BIEN QU'ON DIT QUE CE N'EST PAS A DES FILLES » A DÉFENDRE LA VÉRITÉ; QUOIQU'ON PEUT DIRE » PAR UNE TRISTE RENCONTRE DU TEMPS ET DU » RENVERSEMENT OU NOUS SOMMES, QUE PUISQUE » LES EVESQUES ONT DES COURAGES DES FILLES, » LES FILLES DOIVENT AVOIR DES COURAGES » D'EVESQUES : MAIS SI CE N'EST PAS A NOUS A » DÉFENDRE LA VÉRITÉ, C'EST A NOUS A MOURIR

» POUR LA VÉRITÉ. » Cette Vierge pleine de foi & d'amour pour la Vérité, mourut *le 4 Octobre* de la même année, âgée seulement de 36 *ans*. Ce fut au milieu de ces troubles que la Révérende MERE ANGÉLIQUE ARNAULD alla *le 6 Août* recevoir de Dieu la récompense de ses travaux, si généreusement soutenus pour la gloire de son saint nom.

En 1664 M. *Beaumont de Perefixe* nommé à l'Archevêché de Paris, pour remplir les engagemens qu'il avoit pris à la Cour, publia un Mandement dans lequel il déclare que l'EGLISE n'exige sur le fait que LA FOI HUMAINE. Le même jour il l'envoye à l'Abbesse de Port-Royal, & le lendemain il vient en personne commencer sa visite, & la conclud le 14 par un Discours dans lequel il témoigne ses regrets de n'avoir pas eu le succès dont il s'étoit flatté. Il donne pour Confesseur aux Religieuses M. *Chamillard*, devenu si fameux par la conduite qu'il tint avec ses Filles. Il lui associa ensuite le *Pere Esprit*. Mais l'un & l'autre, ainsi que tous ceux que le Prélat mis en œuvre échouerent, & ne purent résister à la sagesse & à l'esprit qui parloit dans ces Vierges, pleines de foi & disposées à sacrifier leur vie plutôt que de rien faire contre la vérité & la sincérité Chrétienne. M. *de Perefixe* tombe malade. Les Religieuses de Port-Royal font une neuvaine à la sainte Epine pour son rétablissement. Le dernier jour de la neuvaine 21 Août, il va à l'Abbaye, & après les avoir traitées de rebelles & de désobéissantes à l'Eglise, il les prive des Sacremens. La persécution en affoiblit quelques-unes; mais les fidèles signerent un Acte le 31 Octobre même année, par lequel elles désavouerent toute signature qui pourroient leur être extorquée.

En 1665 M. *de Perefixe* refuse la Communion Pascale aux Religieuses. Il publia *le* 13 *Mai* un second Mandement pour la signature, en conséquence d'une nouvelle Bulle d'*Alexandre VII.* Le Prélat va lui-même la signifier aux Religieuses. Une des exilées (la Mere *le Conte de Paris*) s'écrie en voyant cette Bulle : LA BULLE EST ÉPOUVENTABLE, ASSUREMENT LA FIN DU MONDE VIENT.

M. *de Perefixe* exerça toutes sortes de persécution contre Port-Royal ; il y fit élire une Abbesse qui entroit dans ses vûes. *En* 1666 ce Prélat chargea cette Abbesse intreuse de l'administration de tous les biens. *En* 1668 le Pape *Clement IX.* rend la paix à l'Eglise de France, & remédie en partie aux maux qu'*Alexandre VII*, son Prédécesseur, avoit causés par ses Bulles. Le Roi donne un Edit pour maintenir la paix. M. *Arnauld* a l'honneur de paroître devant ce Prince, qui desiroit de le voir. La liberté fut rendue à M. *de Saci.*

En 1669 M. *de Perefixe* envoye à Port-Royal des Champs son Grand-Vicaire (M. *de la Brunetiere*) qui rétablit les Religieuses dans la participation des Sacremens & de tous leurs droits. C'étoit reconnoître d'une maniere authentique l'innocence de ces Filles, puisqu'elles furent rétablies sans abjuration d'aucune erreur, & sans faire d'autre Profession de Foi que celle qu'elles avoient toujours faite. M. *le Curé de Magni* alla en Procession à Port-Royal, rendre à Dieu ses actions de graces de leur rétablissement. La Maison des Champs se repeupla de Solitaires qui y emmenerent de nouvelles conquêtes ; & celles de Paris entrant parfaitement dans les vûes de M. de Perefixe, firent séparer les deux Maisons par un Arrêt du Conseil rendu *le* 13 *Mai* 1669. *Le* 14 *Juillet de cette même année*, M. *Grenet*, Curé

de Saint Benoît, fut nommé Supérieur de ces Religieuses. Ce fut un vrai pere pour ces saintes Filles.

En 1671 la mort qui avoit enlevé la *Mere Angélique* au commencement de la persécution, enleva le 19 Février dans le calme de la paix rendue à l'Eglise, sa sainte & incomparable Sœur la *Mere Agnès.* Clement X. confirma *en* 1672 la séparation des deux Maisons de Port-Royal, par une Bulle du 13 *Septembre.* Madame *la Duchesse de Longueville* qui avoit été le principal instrument dont Dieu s'étoit servi pour rendre la paix à son Eglise, se retira à Port-Royal des Champs. *En* 1673 M. *d'Andilly* que la tempête avoit tant de fois obligé de quitter ce saint désert, qui étoit pour lui un paradis terrestre, y revint *le* 13 *Septembre*, & y mourut aussi saintement qu'il y avoit vêcu le 24 *Septembre* 1674.

En 1679 les ennemis de Port-Royal des Champs ausquels la paix de l'Eglise n'avoit pas ôté du cœur le mauvais levain qu'ils nourrissoient depuis long-temps, voyant que la Princesse de Longueville qui étoit comme la sauve-garde de cette sainte Maison étoit morte, prirent aussi-tot la résolution de satisfaire leur passion. Ils firent entrer dans leurs vûes M. *de Harlai*, Archeveque de Paris, qui alla lui-même à Port-Royal pour y répandre le trouble & la désolation. Il fit défense à l'Abbesse de recevoir des Religieuses, & lui fit renvoyer les Novices. Il fit signifier pareillement un Ordre à MM. *de Sacy*, *de Tillemont*, *Ruth-dans*, *Borel*, *Bourgeois*, *de Sainte-Marthe*, de se retirer.

En 1680 *la Mere Angélique* prépare les Religieuses à la persécution, & leur fait des conférences sur les avis que la Mere Agnès avoit donnés autrefois sur ce sujet. *En* 1689 Dieu consolo

les Religieuses de Port-Royal, en renouvellant les merveilles qu'il avoit déja opérées autrefois en leur faveur. *Le 6 Août* la Sœur *du Valois* obtient la guérison de sa maladie par l'intercession de la *Mere Angélique*, Réformatrice. *En 1693* la Mere Agnès *Racine*, qui avoit été élue Abbesse après la démission de la *Mere du Fargis*, vendit un très-beau Calice de vermeil de l'avis de la Communauté, & en envoya le prix aux Bénédictines Angloises, qui étoient dans la disette.

En 1695 M. *de Harlai* fut frappé d'une apopléxie foudroyante, qui l'emporta *le 6 Août*. M. *de Noailles* fut nommé *le 20* pour lui succéder. Les Religieuses de Port-Royal lui écrivirent, & ce Prélat leur fit une réponse très-obligeante. Il leur donna pour Supérieur M. *de Roynette*, qui termina la visite qu'il fit à Port-Royal par un glorieux témoignage qu'il rendit à cette sainte Communauté. *En 1697* M *de Noailles* fit lui-même la visite à Port-Royal, & en fut très-satisfait, ainsi que les Confesseurs extraordinaires qu'il y envoya pour visiter cette Maison, & qui tous attestent l'innocence de ces Vierges Chrénes. *En 1699* la Mere Elisabeth de Sainte Anne *Boulard de Nainvillers* fut élue Abbesse. *En 1700* M. *Gilbert* fut nommé Supérieur de Port-Royal à la place de M. *Roynette*, mort le 21 Mai.

En 1702 les Religieuses de Port-Royal de Paris font une nouvelle tentative contre les Religieuses des Champs. M. *de Noailles* blâme la conduite des premieres. Son Eminence qui avoit été informée que quelques jours auparavant l'Abbesse de Port-Royal de Paris avoit donné un Bal à son Parloir, fit cette réponse : *Il n'est pas juste que Port-Royal de Paris donne le Bal & que Port-Royal des Champs paie les violons.* En 1705 *Clement IX.* donna la Bulle *Vineam Domini* contre le Cas de

Conſcience, dans laquelle ce Pape par une politique rafinée décide ce qu'on ne lui demandoit point, & garde le ſilence ſur ce qu'on lui demandoit. Cette Bulle eſt l'époque de la derniere perſécution de Port-Royal, qui a enfin abouti à ſon entiere deſtruction.

Cette Bulle fut préſentée aux Religieuſes; & quoique ni le Pape, ni les Evêques, ni le Roi n'en euſſent pas ordonné la ſignature, on exigea d'elles qu'elle ſeroit lue en pleine Communauté. La Bulle fut lue *le* 21 *Mars*, M. *Marignier* l'atteſte, & l'Abbeſſe écrivit en ces termes à M. *de Noailles* : « M. *Marignier* vient de nous la lire à » la Grille, & nous l'avons reçue avec le reſpect » dû à Sa Sainteté & à ſon Eminence, ſans dé» roger à ce qui s'eſt fait à l'égard de ce Monaſ« tere, à la paix de l'Egliſe ſous Clement. » Cette clauſe valut à Port-Royal des Champs leur deſtruction.

En 1707 *le* 3 *Janvier*, M. *Voiſin* en conſéquence d'un Arrêt du Conſeil que les Religieuſes de Port-Royal de Paris avoient obtenu pour la ſuppreſſion de Port-Royal des Champs, commença ſa viſite, & le 19 il ſe tranſporta dans cette derniere Maiſon, & dreſſa ſon Procès-verbal. Les Religieuſes eurent beau préſenter Requête ſur Requête, Mémoire ſur Mémoire, on n'y eut aucun égard. Le parti étoit pris de les détruire. L'innocence & la juſtice trouverent dans la perſonne de M. *Habert*, Avocat, un défenſeur zélé, qui plaida avec le plus grand applaudiſſement la cauſe des Religieuſes de Port-Royal des Champs. (*6 Juillet*) Il mit en poudre *le* 13 les foibles raiſons qu'avoit alleguées Nivelle le jeune en faveur de Port-Royal de Paris, & le couvrit d'opprobre en réfutant d'une maniere triomphante tout ce qu'il avoit oſé avancer contre la pureté

de ces Vierges Chrétiennes. Malgré toutes ces défenses, l'Official & ses Assesseurs les déboutent de leur opposition. Les Religieuses opprimées interjettent appel de la Sentence à la Primatie de Lyon. M. *de Noailles* les prive des Sacremens, tandis que Port-Royal de Paris leur arrachoit la nourriture du corps, & sembloit avoir formé le dessein de les faire périr de faim.

En 1708 les Religieuses de Port-Royal des Champs qui avoient appellé le *premier Décembre* 1707, à la Primatie de la Sentence par laquelle M. *de Noailles* les privoit des Sacremens, font diverses Sommations à l'Official : elles présentent une nouvelle Requête pour obtenir la Communion Pascale ; mais l'Official laisse passer la Fête sans relever leur appel. La Communion Pascale leur est refusée par les Ecclésiastiques envoyés par M. *de Noailles*, & même à leurs Domestiques. *Le 29 Avril* ces innocentes Victimes signerent un excellent Mémoire apologétique, pour instruire l'Official de Lyon qui devoit juger leur appel de l'Ordonnance de M. de Paris.

Les ennemis de Port-Royal des Champs impatiens de voir cette sainte Maison détruite, ont recours à Rome pour exécuter plus promptement leurs mauvais desseins. Les Religieuses l'ayant appris, écrivirent *le* 18 *Mars* une très-belle Lettre à Sa Sainteté, pour lui demander de n'être pas condamnées sans être entendues. C'est ce que Rome Payenne ne refusoit point aux accusés, & c'est ce qui fut refusé à ces saintes Filles. Le Pape donne une Bulle contr'elles, en date *du* 21 *Mars*, en forme gracieuse & *ad instantiam Regis*. Ces saintes Filles n'étoient chargées d'aucune accusation dans cette Bulle, & quelque injuste qu'elle fût, elle leur laissoit la liberté de mourir dans le lieu où elles s'étoient consacrés à Dieu ; mais

leurs ennemis en solliciterent une nouvelle avec cette clause étonnante : *Nous voulons qu'on puisse sur quelque fondement que ce soit . . . . . attaquer, revoir & contester en droit les personnes . . . . sous prétexte d'obreption, subreption, nullité . . . ou parce que les Abbesses ou Religieuses du Monastere de Port-Royal des Champs n'auroient point été appellées ou entendues, ou que les Parties intéressées n'y auroient point donné leur consentement.* Sa Sainteté donne par ces paroles acte à toute la postérité de son injustice, & apprend à tous les siécles qu'elle a condamnée les Religieuses de Port-Royal des Champs sans les avoir entendues. Cette Bulle qui livre ces saintes Filles à la discrétion de leurs ennemis, fut adressée à M. *de Noailles*. Elle fut envoyée au Parlement avec des Lettres-Patentes, & enregistrée *le 19 Décembre* sur les Conclusions de M. *d'Aguesseau*, Procureur Général, quoiqu'elle renfermât les abus & les attentats les plus crians contre les Libertés de l'Eglise Gallicane, jusqu'à derroger aux Conciles Œcuméniques.

En 1709, après les procédures & les violences excessives commises sur Port-Royal des Champs, par lesquelles M. *de Noailles* préluda à l'exécution de la Bulle de suppression de cette sainte Maison, intervint un Arrêt du Conseil en date *du 26 Octobre*, qui donne commission à M. *d'Argenson* de se transporter à Port-Royal des Champs, d'y entrer de gré ou de force, de se saisir des Archives, & de faire sortir dans le jour même les Religieuses pour être dispersées en différens Diocèses, & y être mises seule à seule dans des Couvens séparés.

Le 29 Octobre M. *d'Argenson* arrive à Port-Royal des Champs avec des carrosses & environ *trois cens hommes*, pour enlever & disperser une

vingtaine de pauvres Filles. A l'heure de Tierce les Religieuses allerent au Chœur sans sçavoir que ce seroit pour la derniere fois qu'elles chanteroient ensemble : mais elles ne tarderent pas à l'apprendre M. *d'Argenson* les fit assembler, & leur signifia l'Arrêt de dispersion, qui fut exécuté le même jour. On n'entendit de la part de ces saintes Filles ni murmures, ni gémissemens : on ne vit pas même couler de larmes. Tout le vallon retentissoit des cris des pauvres, qui étant venus pour recevoir leurs aumônes ordinaires, & voyant par ce qui se passoit, qu'ils en seroient bientôt privés, crioient : *Miséricorde !* Il faut donc que nous mourions de faim ?



CATALOGUE des principaux Ouvrages de Piété, composés par MM. de Port-Royal.

Arnauld d'Andilly.

POEME fur *la Vie de* JESUS-CHRIST, & Stances Chrétiennes. —— Inftructions tirées fur les Lettres de M. *de Saint-Cyran.* —— Vie des Peres du Défert. —— Hiftoire de l'Ancien Teftament. —— Confeffions de Saint Auguftin. —— Traduction de Jofephe. —— Œuvres de Sainte Thérefe. —— Œuvres de Jean d'Avila. —— Traduction de quelques Ouvrages de Morale des Peres Grecs.

Arnauld, le Docteur.

La Fréquente Communion. —— Tradition de l'Eglife fur la Communion & la Pénitence. —— Hiftoire & Concorde des Evangiles. —— Paraphrafe du Pfeaume 136. —— Traduction des Livres de Saint Auguftin de la vraie Religion, de la Correction & de la Grace, &c. —— Analyfe du Livre de la Correction & de la Grace de Saint Auguftin. —— Traduction & Explication du Miffel en Langue vulgaire, autorifée par les Saints Peres. —— De la néceffité de la Foi en JESUS-CHRIST. —— Difcours fur l'Amour de Dieu. —— La Perpétuité de la Foi.

Angélique Arnauld.

Trois Volumes de Lettres. —— Conférences.

Agnès Arnauld.

Le Chapelet fecret du Saint-Sacrement. —— L'Image de la Religieufe parfaite & imparfaite. —— Conftitutions de Port-Royal.

Angélique de Saint Jean Arnauld.

Conférence ſur la Régle de Saint Benoît. —— Les Miſéricordes. —— Réflexions ſur la Perſécution. ——Relations de la Captivité de pluſieurs Religieuſes.

Armand de Bourbon, Prince de Conti.

Les Devoirs des Grands. —— Traité contre la Comédie. —— Lettres au Pere Deſchamps, Jéſuite.

De Barillon, Evêque de Luçon.

Catéchiſme des trois Henris.

Baillet.

Vies des Saints. —— Traité de la Dévotion à la Sainte Vierge.

De Barcos.

Expoſition de la Foi de l'Egliſe Romaine touchant la Grace & la Prédeſtination. —— De l'Autorité de Saint Auguſtin dans l'Egliſe.

Du Cambout de Pont-Château.

Traduction Françoiſe des Soliloques de M. Hamon, ſur le Pſeaume 118.

Le Duc de Luines.

Recueil des Paſſages de l'Ancien & du Nouveau Teſtament, & ceux des Saints Peres connu ſous le nom de Laval.

Du Foſſé.

Vie de Tertulien & d'Origene. —— Mémoires de Port-Royal. —— Vie de Saint Thomas de Cantorbery.

Floriot.

Morale du *Pater*. —— Traité de la Meſſe de Pa-

roisse. —— Homélies morales sur les Evangiles de tous les Dimanches de l'année & des Fêtes.

Feydeau.

Méditations sur les principales obligations du Chrétien. —— Catéchisme de la Grace. —— Méditations sur l'histoire & la concorde des Evangiles.

Fontaine.

Figures de la Bible. —— Vies des Saints. —— Vies des Saints de l'Ancien Testament. —— Mémoires de Port-Royal. —— Abrégé de Saint Jean-Chrysostôme sur l'Ancien & le Nouveau Testament. —— Homélies de Saint Chrysostôme sur Saint Jean & sur Saint Paul. —— Explication du Nouveau Testament tirées de Saint Augustin & des autres Peres. —— Les Huit Béatitudes. —— Conférences de Cassien. —— Méditations sur la Semaine Sainte. —— Les O de l'Avent avec des Réflexions. —— Traduction Françoise du *Paradisus animæ Christianæ de Horstius*, ou Heures Chrétiennes. —— Instruction sur le Mariage. —— Prieres de l'Ecriture sainte pendant la Messe. —— Traité du Jugement dernier. —— Dictionnaire Chrétien. —— Traité de la Conversion du Pécheur, traduit en François.

Hermant.

Vies de S. Jean-Chrysostôme, de S. Athanase, de S. Ambroise, de S. Basile, de S. Gregoire de Nazianze. —— Ascétiques de S. Basile. — Traité de la Providence de S. Jean-Chrisostôme. —— Défense de la Piété, de la Foi de l'Eglise, contre les impiétés de Labadie. —— Entretiens spirituels sur Saint Matthieu. —— Conduite Canonique pour la réception des Filles dans les Monasteres.

Hamon.

Recueil de divers Traités de Piété. — *Soliloquia in Pſal.* 118. — Explication du Cantique des Cantiques. — Traité de Piété, contenant les maximes de la Pénitence, Traité de la Pénitence, Priere continuelle, &c. — Pratique de la Priere continuelle. — Traités pour la conſolation des Religieuſes de P. R. — Explication du *Pater.* — Avantage de la Pauvreté. — Traité de la Solitude. — Vie & Lettres de M. Hamon.

Janſenius, Evêque d'Ypres.

Diſcours ſur la réforme de l'Homme intérieur. — Commentaires ſur le Pentateuque, les Proverbes, l'Eccléſiaſte, la Sageſſe, Sophonie & les quatre Evangéliſtes. — *Cornelii Jenſenii Auguſtinus.*

Lancelot.

Mémoires pour ſervir à la Vie de M. de Saint-Cyran. — *Chronologia Sacra.* — Relation du voyage d'Alet.

Le Maiſtre, Avocat.

Les Livres du Sacerdoce de S. Jean-Chryſoſtôme. Vie de S. Ignace, Evêque d'Antioche. — Vie de S. Jean Climaque. — Vie de S. Bernard. — Hiſtoire des Martyrs de Lyon. — Apologie de M. de Saint-Cyran.

Le Maiſtre de Sacy.

Traduction de la Bible avec explications. — Traduction du Poëme de S. Proſper. — Poëme ſur le S. Sacrement. — Les Heures de P. R. — Imitation de J. C. ſous le nom de Beuil. — Vie de Dom Barthélemi des Martyrs. — Sermons traduits de S. Jean-Chryſoſtôme ſur S. Matthieu. — Solitude Chrétienne. — Lettres Spirituelles.

De Sainte-Marthe.

Défenſe des Religieuſes de P. R. — Traités de Piété. — Recueil de Lettres.

Le Nain de Tillemont.

Mémoires pour l'Hiſtoire Eccléſiaſtique des ſix premiers ſiécles. — Réflexions de Piété & Lettres Edifiantes.

Nicole.

Eſſais de Morale, avec ſes Lettres; Traités Théologiques ſur les Sacremens, le Symbole, le Décalogue, le *Pater* & la Priere, avec ſa Vie. — L'unité de l'Egliſe. — La perpétuité de la Foi. — Réfutation des erreurs des Quiétiſtes. — Vie de la Mere des Anges Suireaux, Abbeſſe de P. R. — Notes de Wendrock ſur les Lettres Provinciales.

Neercaſſel, Evêque de Caſtorie.

Amor Pœnitens. — Traité de la lecture de l'Ecriture-Sainte. — Du Culte des Saints.

Paſchal.

Lettres Provinciales ſous le nom de Montalte. — Penſées ſur la Religion.

Queſnel, Prêtre de l'Oratoire.

Réflexions morales ſur le Nouveau Teſtament. — Prieres Chrétiennes. — Bonheur de la Mort Chrétienne. — Idée du Sacerdoce & du Sacrifice de J. C. — Elévation ſur la Paſſion de J. C. & de ſa mort. — Jeſus-Chriſt Pénitent. — L'Office de Jeſus avec des réflexions. — Lettres ſpirituelles ſur divers ſujets de morale. — Tradition de l'Egliſe Romaine touchant la Grace. — Morale de l'Ecriture-Sainte. — Ses Mémoires & ſes Défenſes.

Racine, le Poëte.

Hiſtoire de P. R. — Tragédies d'Eſter & d'Attalie ; & Odes ſur pluſieurs Pſeaumes.

Singlin.

Inſtructions Chrétiennes ſur les Myſteres de N. S. J. C. & les principales Fêtes de l'année.

Le Tourneux.

La Vie de Jeſus-Chriſt. — Année Chrétienne. — De la meilleure maniere d'entendre la Meſſe. — Principes & régles de la Vie Chrétienne. — Catéchiſme de la Pénitence. — Explication littérale & morale de l'Epître de S. Paul aux Romains. — Inſtruction ſur les Sept Sacremens. — Office de la Vierge avec des Inſtructions. — Traduction du Breviaire & du Miſſel. — Diſcours de la Providence ſur la multiplication des cinq Pains. — Abrégé de Théologie en François.

Du Verger de Hauranne, Abbé de S. Cyran.

Théologie familiere. — Lettres ſpirituelles. — Conſidérations Chrétiennes ſur les Evangiles des Dimanches & Fêtes de l'année. — Conſidérations Chrétiennes ſur la mort. — La Vie & les Vertus de la Vierge ſous le nom de Grandval.

Varet.

Défenſe de la Diſcipline de Sens ſur la Pénitence publique. — Traité ſur l'Education des Enfans. — Relation de la Paix de Clement IX. — Lettres ſpirituelles.

Wallon de Beaupuis.

Nouveaux Eſſais de Morale, 1699. 1 vol. *in*-12.

OFFICE



OFFICE DES SAINTES RELIQUES.

AUX PREMIERES VEPRES.

Pater. Ave. Deus in adjutorium, &c.

PSEAUME 124.



EUX qui mettent leur confiance dans le Seigneur, sont comme la montagne de Sion : celui qui habite dans Jérusalem, ne sera jamais ébranlé.

Jérusalem est environnée de montagnes : & le Seigneur environne son peuple, maintenant, & à jamais ;

Car le Seigneur ne laiss-



UI confidunt in Domino, sicut mons Sion: * non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus: & Dominus in circuitu populi sui *, ex hoc nunc, & usque in seculum ;

Quia non relinquet

Dominus virgam peccatorum ſuper ſortem juſtorum; * ut non extendant juſti ad iniquitatem manus ſuas.

Benefac, Domine, bonis, * & rectis corde.

Declinantes autem in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniquitatem : * pax ſuper Iſraël.

Ant. Ecce, ſervi mei, dicit Dominus; ponam eos in circuitu collis mei benedictionem; & deducam imbrem in tempore ſuo; pluviæ benedictionis erunt. *Ezech.* 34, 36.

ſera point durer toujours la domination des méchans ſur l'héritage; de peur que les juſtes ne portent leurs mains à l'iniquité.

Seigneur, faites du bien aux bons, & à ceux qui ont le cœur droit.

Pour ceux qui marchent dans des voies obliques & détournées, le Seigneur les traitera comme ceux qui commettent ouvertement l'iniquité : la paix ſera ſur Iſraël.

Ant. Voici mes Serviteurs, dit le Seigneur. Je les comblerai de bénédictions autour de ma colline. Je ferai tomber les pluies en leur temps, & ce ſeront des pluies de bénédiction & d'abondance.

PSEAUME 83.

QUàm dilecta tabernacula tua, Domine virtutum! * concupiſcit & deficit anima mea in atria Domini.

Cor meum & caro mea * exultaverunt in Deum vivum.

Etenim paſſer invenit ſibi domum, * & turtur nidum ſibi, ubi ponat pullos ſuos.

QUe vos tabernacles ſont aimables, ô Seigneur des armées! mon ame languit & ſe conſume du déſir d'entrer dans la maiſon du Seigneur.

Mon cœur & ma chair treſſaillent d'empreſſement pour le Dieu vivant.

Le paſſereau trouve bien une demeure, & l'hirondelle un nid, pour y mettre ſes petits.

Que je puisse ainsi trouver une retraite auprès de vos autels, ô Seigneur des armées, mon ROI & mon DIEU.

Altaria tua, Domine virtutum, * Rex meus & Deus meus.

Heureux ceux qui habitent dans votre maison, Seigneur; ils vous loueront éternellement.

Beati qui habitant in domo tua, Domine! * in secula seculorum laudabunt te.

Heureux ceux qui mettent en vous leur appui: dans cette vallée de larmes où votre providence les a placés, ils n'ont dans le cœur que le desir d'aller à vous.

Beatus vir cujus est auxilium abs te: * ascensiones in corde suo disposuit, in valle lacrymarum, in loco quem posuit.

Le souverain Législateur bénira leurs efforts; & ils iront de vertu en vertu, jusqu'à ce qu'ils jouissent du Dieu des dieux dans la céleste patrie.

Etenim benedictionem dabit Legislator; ibunt de virtute in virtutem: * videbitur Deus deorum in Sion.

Seigneur Dieu des vertus, exaucez ma priére: daignez m'entendre, ô Dieu de Jacob.

Domine Deus virtutum, exaudi orationem meam: * auribus percipe, Deus Jacob.

Jettez les yeux sur nous, ô Dieu notre protecteur, & regardez favorablement celui que vous avez consacré par votre onction.

Protector noster, aspice, Deus, * & respice in faciem Christi tui;

Un seul jour dans votre maison vaut mieux que mille par-tout ailleurs.

Quia melior est dies una in atriis tuis * super millia.

J'aime mieux être le dernier dans la maison de mon Dieu, que d'occuper les premieres places dans les tentes des méchans.

Elegi abjectus esse in domo Dei mei, * magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum;

Quia misericordiam & veritatem diligit Deus : * gratiam & gloriam dabit Dominus.

Non privabit bonis eos qui ambulant in innocentia. * Domine virtutum, beatus homo qui sperat in te.

Ant. Erit tabernaculum meum in eis : & ero eis Deus & ipsi erunt mihi populus. *Ezech.* 37, 27.

Dieu aime la miséricorde & la vérité : le Seigneur donnera la grace & la gloire.

Il ne refusera pas ses biens à ceux qui marchent dans l'innocence. Dieu des armées, heureux celui qui met sa confiance en vous.

Ant. Mon tabernacle sera dans eux. Je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple.

PSEAUME 33.

Benedicam Dominum in omni tempore : * semper laus ejus in ore meo.

In Domino laudabitur anima mea : * audiant mansueti, & lætentur.

Magnificate Dominum mecum ; * & exaltemus nomẽ ejus in idipsum.

Exquisivi Dominum, & exaudivit me ; * & ex omnibus tribulationibus meis eripuit me.

Accedite ad eum, & illuminamini ; * & facies vestræ non confundentur.

Je bénirai le Seigneur en tout tems ; ma bouche publiera continuellement ses louanges.

Mon ame se glorifiera dans le Seigneur ; humbles de cœur, écoutez-moi, & prenez part à ma joie.

Célébrez avec moi la magnificence du Seigneur : unissons-nous pour louer son saint nom.

J'ai cherché le Seigneur, & il m'a exaucé : il m'a délivré de toutes mes afflictions.

Approchez-vous de lui ; & vous serez éclairés : implorez son secours, & vous ne serez point refusés.

Le pauvre a poussé des cris au Seigneur ; & le Seigneur l'a entendu : il l'a délivré de toutes ses afflictions.

Iste pauper clamavit, & Dominus exaudivit eum ; * & de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum.

L'Ange du Seigneur campe autour de ceux qui le craignent, & il les délivrera.

Immittet Angelus Domini in circuitu timentium eum ; * & eripiet eos.

Goûtez, & voyez combien le Seigneur est doux : heureux l'homme qui met en lui son espérance.

Gustate, & videte quoniam suavis est Dominus : * beatus vir qui sperat in eo.

Saints du Seigneur, vivez dans la crainte de Dieu ; car rien ne manquera à ceux qui le craignent.

Timete Dominum, omnes sancti ejus ; * quoniam non est inopia timentibus eum.

Les riches souffriront l'indigence & la faim : mais ceux qui cherchent le Seigneur, seront dans l'abondance des véritables biens.

Divites eguerunt & esurierunt : * inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono.

Venez, mes enfans, écoutez-moi : je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

Venite, filii, audite me : * timorem Domini docebo vos.

Voulez-vous vivre éternellement dans le ciel, & passer des jours heureux sur la terre ?

Quis est homo qui vult vitam, * diligit dies videre bonos ?

Interdisez la médisance à votre langue, & le mensonge à vos lèvres.

Prohibe linguam tuam à malo ; * & labia tua ne loquantur dolum.

Eloignez-vous du mal, & faites le bien : cherchez la paix, & poursuivez-la.

Diverte à malo, & fac bonum : * inquire pacem, & persequere eam.

Oculi Domini super justos, * & aures ejus in preces eorum.

Les yeux du Seigneur sont arrêtés sur les Justes; & ses oreilles sont attentives à leurs priéres.

Vultus autem Domini super facientes mala, * ut perdat de terra memoriam eorum.

Il attache aussi ses regards sur les méchans; mais c'est pour exterminer leur mémoire de dessus la terre.

Clamaverunt justi, & Dominus exaudivit eos; * & ex omnibus tribulationibus eorũ liberavit eos.

Des justes ont crié, & le Seigneur les a écoutés; il les a délivrés de toutes leurs peines.

Juxta est Dominus iis qui tribulato sunt corde, * & humiles spiritu salvabit.

Le Seigneur est proche de ceux qui ont le cœur affligé, & il sauve les humbles.

Multæ tribulationes justorum; * & de omnibus his liberabit eos Dominus.

Le juste est affligé de beaucoup de maux; mais le Seigneur le délivrera de toutes ses afflictions.

Custodit Dominus omnia ossa eorum: * unum ex his non conteretur.

Le Seigneur garde tous ses os; & il ne s'en brisera pas un seul.

Mors peccatorum pessima; * & qui oderunt justum, delinquent.

La mort des pécheurs est très-malheureuse: & ceux qui haïssent le juste, périront.

Redimet Dominus animas servorum suorum; * & non delinquent omnes qui sperant in eo.

Le Seigneur rachetera les ames de ses serviteurs; & tous ceux qui espérent en lui, ne seront pas frustrés de leur attente.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

Ant. In diebus suis ædificaverunt domũ

Ant. Ils ont rebâti dans leur temps la maison du

Seigneur, & ils ont relevé son Saint Temple.

& exaltaverunt Templum Sanctum Domino. *Eccles.* 49. 14.

PSEAUME 123.

QU'Israël s'écrie maintenant : sans le Seigneur qui s'est déclaré pour nous ; sans le Seigneur qui s'est déclaré notre protecteur ;

Lorsque les hommes se sont élevés contre nous, ils nous auroient dévorés tous vivans.

Lorsque leur fureur s'est allumée contre nous, c'étoit un rapide torrent prêt à nous emporter.

Ce torrent nous auroit submergés : ses eaux enflées nous auroient engloutis.

Beni soit le Seigneur, qui ne nous a pas livrés en proie à leur rage.

Notre ame, comme un passereau, a été délivrée du filet des oiseleurs.

Le filet a été rompu, & nous avons été délivrés.

Notre secours est venu du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.

NIsi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israël : * nisi quia Dominus erat in nobis ;

Cùm exurgerent homines in nos, * fortè vivos deglutissent nos,

Cùm irasceretur furor eorum in nos, * forsitan aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransivit anima nostra : * forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus, * qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Anima nostra sicut passer erepta est * de laqueo venantium.

Laqueus contritus est, * & nos liberati sumus.

Adjutorium nostrum in nomine Domini, * qui fecit cœlum & terram.

Ant. Offa eorum pullulent de loco fuo : nam corroboraverunt Jacob, & redemerunt fe in fide virtutis. *Ecclef.* 49, 12.

Ant. Que leurs os refleuriffent dans leurs tombeaux ; car ils ont fortifié Jacob, & l'ont racheté de fervitude par une foi pleine de courage.

PSEAUME 147.

LAuda, Jerufalem, Dominum : * lauda Deum tuum, Sion ;

Quoniam confortavit feras portarum tuarum, * benedixit filiis tuis in te ;

Qui pofuit fines tuos pacem, * & adipe frumenti fatiat te ;

Qui emittit eloquium fuum terræ, * velociter currit fermo ejus ;

Qui dat nivem ficut lanam, * nebulam ficut cinerem fpargit ;

Mittit cryftallum fuam ficut buccellas ; * ante faciem frigoris ejus quis fuftinebit ?

Emittet verbum fuum, & liquefaciet ea : * flabit fpiritus ejus, & fluent aquæ.

Qui annuntiat ver-

JErufalem, loue le Seigneur : Sion, loue ton Dieu.

Car il a mis de fortes barrieres à tes portes ; il a béni tes enfans au milieu de toi.

Il a établi la paix fur tes frontieres : il te raffafie du plus pur froment.

Il envoie fes ordres à la terre ; fes ordres font portés partout avec diligence.

Il fait tomber la neige fur la terre, comme des flocons de laine : il y répand le brouillard comme la cendre.

Il la couvre auffi de glace, comme de plufieurs morceaux de criftal : qui peut alors foutenir la rigueur du froid qu'il envoie ?

Il commande, & la glace fe fond : il envoie le vent du midi, & les eaux coulent.

Il manifefte fa parole à

Jacob, ses loix & ses ordonnances à Israel.

bum suum Jacob, * justitias & judicia sua Israel.

Il n'a point fait la même grace à toutes les nations; & il ne les a pas instruites de ses commandemens.

Non fecit taliter omni nationi, * & judicia sua non manifestavit eis.

Ant. Jérusalem sera habitée, & elle ne sera plus frappée d'anathême, mais elle se reposera dans une entiere sûreté.

Ant. Habitabunt in Jerusalem, & anathema non erit amplius, sed sedebit Jerusalem secura. *Zach.* 14, 11.

CAPITULE. *Aux Rom.* 8, 11.

SI l'esprit de celui qui a ressuscité Jesus, habite en vous, celui qui a ressuscité Jesus-Christ rendra aussi la vie à vos corps mortels, à cause de son esprit qui habite en vous.

SI spiritus ejus, qui suscitavit Jesum à mortuis, habitat in vobis; qui suscitavit Jesum-Christum à mortuis, vivificabit & mortalia corpora vestra, propter inhabitantem spiritū ejus in vobis.

℟. Je vous consolerai: vous verrez mes merveilles, & votre cœur sera dans la joye * Vos os même reprendront une nouvelle vigueur, comme l'herbe verte, & † Le Seigneur fera connoître sa puissance en faveur de ses serviteurs. ℣. Dieu essuyera toutes les larmes & la mort ne sera plus; il n'y aura plus ni pleurs, ni cris, ni douleur.

℟. Ego consolabor vos: videbitis & gaudebit cor vestrum * Et ossa vestra quasi herba germinabunt; & † cognoscetur manus Domini servis ejus. ℣. Absterget Deus omnem lacrymam, & mors ultrà non erit; neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra. * Et

ossa. Gloria. ✝. Cognoscetur. *Is.* 66. v. 13 14. *Apoc.* 21, 4.

* Vos os. Gloire au Pere. ✝ Le Seigneur.

HYMNE.

O Vos unanimes Christiadũ chori
Sanctorum tumulos & cineres patrum,
Dulces exuvias, pignora cœlitûm
Lætis dicite cantibus.

O Vous qui êtes unis par la piété, venez, Chrétiens fidéles, honorer les tombeaux des Saints par des Cantiques de réjouissance, venez rendre hommage aux cendres de vos peres, aux dépouilles mortelles de ces justes, qui sont devenus habitans du Ciel.

Cœlo quando piis æqua laboribus
Felices animæ gaudia possident,
Pœnarum sociis debita redditur
Hic laus & decus ossibus.

Pendant que leurs ames bienheureuses jouissent au Ciel de la félicité, digne recompense de leurs travaux, on rend ici bas à leurs ossements sacrés, qui ont eu part à leurs souffrances, l'honneur qui leur est dû.

PASSIM sparsa Deus polliciti memor.
Custos, ne pereant, pignora colligit
Electosque suis providus aggerit
Aptandos lapides locis.

Dieu, le conservateur de ses Saints, rassemble de toutes parts, selon sa promesse, ces restes précieux ; sa providence les ramasse comme des pierres choisies, pour les faire entrer dans l'édifice de son temple éternel.

QUIN & reliquias & tumulos sibi
Aras ipse Deus consecrat hostia ;

L'agneau qui est notre victime consacre ces tombeaux & ces ossements respectables, & les choisit

pour ses autels, il réunit ainsi les membres à leur chef, & les immole tous avec lui.

O vous, dont les Fidéles révérent humblement les cendres, & qu'ils regardent comme une puissante protection pour eux, si vous êtes sensibles à ce qui nous touche, assistez avec bonté ceux qui vous honorent & qui implorent votre secours,

Afin qu'au dernier jour, lorsque nos corps ressusciteront pleins de gloire, pour se réunir aux ames bienheureuses, le Pere, le Fils & le S. Esprit, qui ne sont qu'un seul Dieu, soient tout en tous, dans tous les siécles des siécles. Amen

℣. La mort des Saints du Seigneur;

℟. Est précieuse à ses yeux.

Conjungensque suis
se caput artubus
Hos secum simul immolat.

Vos, quorum cineres supplicibus pia
Tutum præsidium, plebs colit osculis;
Si vos nostra movent, subsidium, boni,
Vestri ferte clientibus;

Ut cùm nostra novis splendida dotibus
Surget juncta choris spirituum caro,
Indivisa trias sit Deus omnia
Nobis semper in omnibus. Amen.

℣. Pretiosa in conspectu Domini,

℟. Mors sanctorum ejus.

Cantique Magnificat, aux II. Vêpres.

Ant. Dès à présent, dit l'esprit, ils se reposeront de leurs travaux; car leurs œuvres les suivent.

Ant. A modo jam dicit Spiritus, ut requiescant à laboribus suis, opera enim illorum sequuntur illos. *Apoc.* 14, 13.

ORAISON.

Oremus.

DEUS qui Portus Regii solitudinem, his novissimis diebus, hortum deliciarum plantasti tibi, & in eo solem veritatis lucere fecisti, ut germinarent virtutum omnium flores, ac fructus ferventissimæ caritatis & ut simul esset portus pœnitentibus; da nobis per intercessionem famulorum famularumque tuarum quos tibi illic reservasti in die iræ ac furoris, cor sincerè pœnitens, gemitibus compunctionis mundatum, fletibus irrigatum, sole veritatis illustratum, igne tui amoris fructiferum, ut det tibi fructus quos mittas in horreum tuũ. Per Dominum nostrũ Jesum-Christum.

Prions.

O Dieu qui, dans les derniers temps, avez changé la solitude de Port-Royal en un jardin de délices, & y avez fait luire le soleil de votre vérité, pour y faire éclorre les fleurs de toutes les vertus, y produire les fruits du plus parfait amour, & pour en faire un port de salut à toute sorte de pénitens; donnez-nous par l'intercession des serviteurs & servantes que vous vous y êtes choisi pendant les jours de la colere & de la fureur des méchants, un cœur vraiment pénitent; un cœur penétré de douleur, baigné de larmes, un cœur éclairé de vos divines lumiéres, tout brûlant de votre amour, & capable de produire des fruits dignes d'être mis dans vos greniers éternels. Par notre Seigneur Jesus-Christ.

A COMPLIES.

Converte. Deus, in adjutorium, &c.

PSEAUME 27.

SEigneur, je vous adresse mes cris : ne demeurez pas dans le silence, ô mon Dieu, & ne refusez pas de me répondre ; autrement je deviendrois semblable à ceux qui tombent dans l'abîme.

AD te, Domine, clamabo : Deus meus, ne sileas à me : * nequando taceas à me, & assimilabor descendentibus in lacum.

Daignez, Seigneur, écouter les cris de ma priére, lorsque j'ai recours à vous, lorsque j'éléve mes mains vers votre saint temple.

Exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ, dum oro ad te, * dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum.

Ne m'enveloppez pas avec les méchans; & ne me perdez pas avec ceux qui commettent l'iniquité.

Ne simul trahas me cum peccatoribus; * & cum operantibus iniquitatem ne perdas me.

Ils tiennent à leur prochain des discours de paix; mais leur cœur est plein de malignité.

Qui loquuntur pacem cum proximo suo ; * mala autem in cordibus eorum.

Traitez-les selon leurs œuvres, & selon la malice de leurs desseins.

Da illis secundùm opera eorum, * & secundùm nequitiā adinventionum ipsorū.

Rendez-leur selon les œuvres de leurs mains : rendez-leur ce qu'ils méritent.

Secundùm opera manuum eorum tribue illis: * redde retributionem eorum ipsis.

Quoniam non intellexerunt opera Domini, & in opera manuum ejus; * destrues illos, & non ædificabis eos.

Parce qu'ils n'ont point compris les ouvrages du Seigneur, les ouvrages de ses mains; il les détruira, & ne les rétablira point.

Benedictus Dominus, * quoniam exaudivit vocem deprecationis meæ.

Beni soit le Seigneur; de ce qu'il a exaucé ma priére.

Dominus adjutor meus, & protector meus: * in ipso speravit cor meum, & adjutus sum.

Le Seigneur est mon protecteur, & mon appui: mon cœur a mis sa confiance en lui, & j'en ai été secouru.

Et refloruit caro mea; * & ex voluntate mea confitebor ei.

Ma chair a pris une nouvelle vigueur, & j'en rendrai graces à mon Dieu du fond du cœur.

Dominus fortitudo plebis suæ: * & protector salvationum christi sui est.

Le Seigneur est la force de son peuple; il est le protecteur & le Sauveur de son christ.

Salvum fac populum tuum, Domine, & benedic hereditati tuæ: * & rege eos, & extolle illos usque in æternum.

Seigneur, sauvez votre peuple, & benissez votre héritage: soyez leur pasteur, & soutenez-les jusques dans l'éternité.

PSEAUME 15.

Conserva me, Domine, * quoniam speravi in te.

Conservez-moi, Seigneur, car j'ai mis mon espérance en vous.

Dixi Domino: Deus meus es tu, * quoniam bonorum meorum non eges.

J'ai dit au Seigneur: vous êtes mon Dieu; vous n'avez point besoin de mes biens.

Mais ils peuvent être employés aux besoins des saints de la terre, pour lesquels le Seigneur m'a donné une tendresse admirable.

Sanctis qui sunt in terra ejus, * mirificavit omnes voluntates meas in eis.

Que les autres multiplient leurs infirmités, & qu'ils se hâtent de courir après la vanité.

Multiplicatæ sunt infirmitates eorum; * postea acceleraverunt.

Pour moi je ne prendrai point de part à leurs sanglantes libations; & mes lévres ne prononceront pas même leurs noms.

Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus; * nec memor ero nominum eorum per labia mea.

Le Seigneur est mon partage, & tout le bien qui m'est échu: c'est vous-même, ô mon Dieu, qui m'établirez dans cet héritage qui m'est destiné.

Dominus pars hereditatis meæ & calicis mei: * tu es qui restitues hereditatem meam mihi.

La part qui m'est échue, est excellente: & mon héritage m'est très-précieux.

Funes ceciderunt mihi in præclaris; * etenim hereditas mea præclara est mihi.

Je bénirai le Seigneur, qui me donne l'intelligence, & qui m'instruit pendant la nuit même, par les mouvemens secrets de mon cœur.

Benedicam Dominum qui tribuit mihi intellectum: * insuper & usque ad noctem increpuerunt me renes mei.

J'ai toujours le Seigneur présent devant moi: car il est à ma droite, de peur que je ne sois ébranlé.

Providebam Dominum in conspectu meo semper: * quoniam à dextris est mihi, ne commovear.

C'est pour cela que mon cœur est dans la joie; & ma

Propter hoc lætatum est cor meum, &

exultavit lingua mea : * insuper & caro mea requiescet in spe ;

langue suffit à peine aux transports de ma reconnoissance : ma chair même reposera dans une ferme espérance.

Quoniam non derelinques animam meam in inferno , * nec dabis Sanctum tuum videre corruptionem.

Parce que vous ne laisserez pas mon ame dans l'enfer , & vous ne permettrez pas que votre Saint éprouve la corruption.

Notas mihi fecisti vias vitæ : * adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo : * delectationes in dextera tua usque in finem.

Vous me découvrirez les sentiers de la vie : vous me rassasierez de joie lorsque je jouirai de votre présence , & vous me ferez goûter à votre droite des délices éternelles.

PSEAUME 10.

IN Domino confido : * quomodo dicitis animæ meæ , transmigra in monte sicut passer ?

JE mets ma confiance dans le Seigneur : comment me dites - vous , retirez-vous sur une montagne avec la vîtesse d'un passereau ?

Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum , paraverunt sagittas suas in pharetra , * ut sagittent in obscuro rectos corde.

Car les méchants ont bandé leur arc : ils ont leurs fléches prêtes dans le carquois , pour percer dans l'obscurité ceux qui ont le cœur droit.

Quoniam quæ perfecisti , destruxerunt : * justus autē quid fecit ?

Ils ont renversé ce que vous aviez si sagement établi : que fera donc le juste ?

Dominus in templo sancto suo : * Dominus in cœlo sedes ejus.

Le Seigneur est dans son saint temple : le Seigneur a son thrône dans le ciel.

Ses yeux ſont attentifs aux beſoins du pauvre : ſes regards examinent les enfans des hommes.

Oculi ejus in pauperem reſpiciunt : * palpebræ ejus interrogant filios hominum.

Le Seigneur conſidére le juſte & l'impie : & celui qui aime l'iniquité, eſt ennemi de lui-même.

Dominus interrogat juſtum & impium ; * qui autem diligit iniquitatem, odit animam ſuam.

Le Tout-puiſſant fera pleuvoir des piéges ſur les méchans : le feu, le ſoufre & la tempête ſeront leur partage.

Pluet ſuper peccatores laqueos : * ignis, & ſulphur, & ſpiritus procellarum, pars calicis eorum.

Car le Seigneur eſt juſte, & il aime la juſtice : il regarde l'équité d'un œil favorable.

Quoniam juſtus Dominus, & juſtitias dilexit : * æquitatem vidit vultus ejus.

Ant. Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, auront l'intelligence de la vérité, parce que le don & la paix eſt pour ſes élus.

Ant. Qui confidunt in Domino, intelligent veritatem ; quoniam donum & pax eſt electis ejus. *Sap.* 3, 9.

HYMNE.

NOus vous rendons, Seigneur, nos actions de graces à la fin de ce jour ; nous nous proſternons devant vous, & nous vous offrons nos humbles priéres au commencement de la nuit.

GRates, peracto jam die,
Deus, tibi perſolvimus ;
Pronoque, dum nox incipit,
Proſternimus vultu preces.

Faites-nous expier par une vive douleur les fautes ſans nombre que nous avons commiſes durant ce

QUOD longa peccavit dies,
Amarus expiet dolor ;

Somno gravatis ne nova
Infligat hostis vulnenera.

INFESTUS usque circuit,
Quærens leo quem devoret :
Umbra sub alarum tuos
Defende filios, Pater.

O quando lucescet tuus
Qui nescit occasum dies !
O quando sancta se dabit
Quæ nescit hostem patria !

SIT laus tibi rex Virginum ;
Tibi dux Sapientium,
Trahens amore Virgines
Replens Doctores lumine,
Amen.

jour : & ne souffrez pas qu'appesantis par le sommeil, l'ennemi nous fasse de nouvelles blessures.

Comme un lion furieux, il tourne sans cesse autour de nous, cherchant qui il pourra dévorer : défendez, ô Pere saint, vos foibles enfans, en les cachant sous l'ombre de vos aîles.

Hélas ! quand verrons-nous briller ce jour que vous nous promettez, Seigneur ; ce jour qui ne connoît point de nuit ? quand nous sera-t-il donné d'habiter cette heureuse patrie, qui ne craindra plus d'ennemi ?

Gloire à l'époux éternel des Vierges. Gloire au chef des Solitaires : Son amour engendre les Vierges ; sa lumiére fait les Docteurs.

Ainsi soit-il.

CAPITULE I. *Petri.* 5.

SObrii estote & vigilate ; quia adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit quærens quem devoret, cui resistite

SOyez Sobres, & veillez ; car le Demon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer ; résistez - lui

donc en demeurant fermes dans la foi.

fortes in fide.

℣. Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains.
℣. Vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité: je remets mon esprit entre vos mains. Gloire au Pere. Seigneur je remets.

℣. In manus tuas, Domine,*commendo spiritum meum. ℣ Redemisti nos, Domine, Deus veritatis. Commendo. Gloria. In manus.

℣. Gardez-nous Seigneur, comme la prunelle de l'œil.

℣. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

℟. Couvrez-nous sous l'ombre de vos aîles.

℟. Sub umbra alarum tuarum protege nos.

CANTIQUE *de Simeon.* Luc 2.

C'Est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir votre serviteur en paix, selon votre parole;

NUnc dimittis servum tuum, Domine; * secundùm verbum tuum in pace;

Puisque mes yeux ont vû le Sauveur que vous nous donnez

Quia viderunt oculi mei; * salutare tuum,

Et que vous destinez pour être exposé à la vûe de tous les peuples,

Quod parasti * ante faciem omnium populorum

Pour être la lumiere qui doit éclairer les nations, & qui sera la gloire de votre peuple d'Israël.

Lumen ad revelationem gentium, * & gloriam plebis tuæ Israël.

Ant. L'œil n'a point vu, hors vous seul, mon Dieu, ce que vous avez préparé à ceux qui vous attendent.

Ant. Oculus non vidit Deus, absque te quæ præparasti expectantibus te. *Is.* 64, 4.

Oremus.

VIsita, quæsumus Domine, habitationem istam & omnes insidias inimici ab ea longè repelle; Angeli tui Sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiāt, & bededictio tua sit super nos semper; Per Dominum, &c.

℣. Dominus vobiscum,

℟. Et cum spiritu tuo.

Benedicamus Domino.

Gratia Domini nostri Jesu-Christi & caritas Dei, & communicatio Sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. Amen.

Prions.

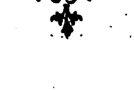
NOus vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, & d'en éloigner tous les piéges de l'ennemi : que vos Saints Anges y habitent, pour nous y conserver en paix, & que votre bénédiction soit toujours sur nous; Par notre Seigneur Jesus-Christ, &c.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Beni soit le Seigneur.

Que la grace de Notre Seigneur Jesus-Christ, l'amour de Dieu & la communication du St. Esprit, soit avec vous tous.



A L'OFFICE DE LA NUIT.

Pater. Ave. Credo.

SEigneur vous ouvrirez mes lévres :

℟. Et ma bouche annoncera vos louanges.

DOmine labia mea aperies.

℟. Et os meum annuntiabit laudem tuã. *Pſ.* 50.

℣. O Dieu venez à mon aide : ℟. Seigneur hâtez-vous de me ſecourir.

℣. Deus in adjutorium meum intende. ℟. Domine ad adjuvandum me feſtina :

Gloire au Pere, & au Fils, & au St. Eſprit, à préſent & toujours, comme dès le commencement, & dans tous les ſiécles.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto ; ſicut erat in principio & nunc & ſemper & in ſecula ſeculorum.

Amen. Alleluia.

Amen. Alleluia.

INVITATOIRE.

Venez adorons le Seigneur* Afin que la louange & la gloire en ſoit donnée à ſa grace.

Venite adoremus Dominum * In laudẽ gloriæ gratiæ ſuæ.

On répéte l'Invitatoire.

PSEAUME 94.

VEnez, réjouiſſons-nous dans le Seigneur : chantons la gloire de Dieu notre Sauveur : préſentons-nous devant lui en célébrant ſes louanges, & chantons avec joie des cantiques en ſon honneur

Venez, &c.

VEnite exultemus Domino : jubilemus Deo ſalutari noſtro : præoccupemus faciem ejus in confeſſione, & in pſalmis jubilemus ei.

Venite, &c.

Quoniam Deus magnus Dominus, & Rex magnus super omnes deos : quoniam non repellet Dominus plebem suam : quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, & altitudines montium ipse conspicit. Venite.

Car le Seigneur est le grand Dieu, & le grand Roi élevé au-dessus de tous les dieux : le Seigneur ne rejettera pas son peuple : toute l'étendue de la terre est en sa main, & les plus hautes montagnes sont à lui. Venez.

Quoniam ipsius est mare, & ipse fecit illud, & aridam fundaverunt manus ejus : venite, adoremus, & procidamus ante Deum : ploremus coram Domino qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster : nos autem populus ejus, & oves pascuæ ejus. Venite.

Il est le maître de la mer, car il l'a faite ; ses mains ont aussi créé la terre : venez, adorons Dieu, & prosternons-nous devant lui : pleurons devant le Seigneur qui nous a faits, car il est le Seigneur notre Dieu : nous sommes son peuple, & les brebis qu'il conduit lui-même à ses pâturages. Venez.

Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare, corda vestra, sicut in exacerbatione, secundùm diē tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt & viderunt opera mea. Venite.

Si vous écoutez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme il arriva au jour du murmure, qui attira sur vous ma colere dans le desert, où vos peres me tenterent, où ils éprouverent ma puissance, & furent ensuite témoins des miracles que je fis. Venez.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic, & dixi : Semper hi errant cor-

J'ai été proche de ce peuple pendant quarante ans, & j'ai dit : Leur cœur est toujours dans l'égare-

ment; ils n'ont point connu mes voies, & j'ai juré dans ma colere, qu'ils n'entreront pas dans le lieu de mon repos. Venez.

Gloire au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit, à présent & toujours, comme dès le commencement, & dans tous les siécles. Ainsi soit-il.

* Afin que, &c.

Invit. Venez, adorons le Seigneur, &c.

de; ipsi verò non cognoverunt vias meas, quibus juravi in Ira mea, si introibunt in requiem meã. Venite.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto; sicut erat in principio & nunc & semper & in secula seculorum. Amen.

* In laudem gloriæ gratiæ suæ.

Invit. Venite adoremus Dominum &c.

HYMNE.

O Heureuse société, qu'une même foi, une même espérance & une même charité animent toujours? Qu'il est beau de voir ces camps nombreux & formidables, dont tous les membres conduits par un même chef, combattent aussi sous une même loi?

Par quels travaux ces hommes célestes ne ravissent-ils pas le ciel? Leurs gémissemens & leurs soupirs montent sans cesse jusqu'au thrône de Dieu: & par des jeûnes fréquens & austeres, ils travaillent à soumettre en eux la chair à l'esprit.

O Pulchras acies,
castraque fortia,
Quæ spes, una fides,
unus amor regit?
Omnes lege sub unâ,
Uno sub duce militant.

Heu! quantis rapiunt astra laboribus!
Pulsant perpetuis questibus æthera.
Per jejunia longa.
Vires corporis atterunt.

VOTIS unanimes, vi quoque fletuum,
Instant, & socias ingeminant preces,
Et concordibus armis
Vim cœlo simul inferunt.

HÆC vis grata Deo, hic amat optimus
Vinci per lacrymàs, per gemitus, Pater
Sic duris reseratur
Cœlum conditionibus.

FERVENT quando die cuncta tumultibus,
Altum turba silet: cætera dum tacent,
Hi per cantica rumpunt
Noctis longa silentia.

EXERCET vigiles continuus labor;
Incumbunt operi non resides manus;
Tellus culta colonis
Victum suppeditat suis.

QUIN regina sui mens quoque subditur,

Embrasés tous d'un même zèle, ils s'unissent ensemble, pour repandre des larmes abondantes, & pour offrir à Dieu de ferventes priéres; & par de telles armes jointes à l'union de leurs cœurs, ils forcent le ciel à leur être favorable.

Ils font aussi une sainte violence au Pere des miséricordes, qui aime à se laisser vaincre par les gémissemens & les larmes de ses enfans: ce n'est qu'à de pareilles conditions, que la souveraine félicité nous est aussi promise.

Lorsque pendant le jour, tout retentit de bruit & de tumulte, cette sainte troupe observe un religieux silence: mais lorsqu'un sommeil général tient toutes les bouches muettes, ils interrompent le silence universel par de célestes cantiques.

Ils exercent leurs corps par un travail assidu: leur ardeur est infatigable; & la terre cultivée par de si saints habitans, leur fournit avec joie ce qui leur est nécessaire.

Leur ame devenue par la grace maîtresse de ses penchans, se soumet elle-même

même aux volontés de son créateur, elle en observe les loix avec une entiere fidélité; & loin de perdre sa liberté en la sacrifiant à son Dieu, elle la rend encore plus parfaite.

Rectorisque studet nutibus obsequi:
Nil servat sibi juris
Capto liberior jugo.

Rendons au Pere Eternel un hommage éternel; rendons un égal hommage à son Fils unique, & au St. Esprit, l'amour & le lien sacré du Pere & du Fils. Ainsi soit-il.

Æternus sit honos ingenito Patri,
Sit par unigenæ gloria Filio:
Sacri nexus amoris,
Laus compar tibi, Spiritus. Amen.

AU I. NOCTURNE.

PSEAUME 45.

DIeu est notre refuge & notre force: il a été notre secours dans les maux extrêmes qui sont venus fondre sur nous.

DEus noster refugium & virtus: * adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis.

C'est pourquoi nous ne craindrions rien, quand même la terre s'écrouleroit sous nos pieds; quand les montagnes seroient transportées au milieu de la mer.

Propterea non timebimus dum turbabitur terra, * & transferentur montes in cor maris.

Les vagues de la mer se sont élevés avec un bruit horrible: la violence de ses flots a ébranlé les montagnes.

Sonuerunt & turbatæ sunt aquæ eorum: * conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Mais le fleuve qui coule dans la cité de Dieu, la remplit de joie; le Très-

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei: * sanctificavit

Tabernaculum suum Altissimus.

Deus in medio ejus; non commovebitur: * adjuvabit eam Deus manè diluculo.

Conturbatæ sunt gentes, & inclinata sunt regna: * dedit vocem suam, mota est terra.

Dominus virtutum nobiscum: * susceptor noster Deus Jacob.

Venite, & videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram, * auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret, & confringet arma: * & scuta comburet igni.

Vacate, & videte quoniam ego sum Deus: * exaltabor in gentibus, exaltabor in terra.

Dominus virtutum nobiscum: * susceptor noster Deus Jacob.

haut a sanctifié son Tabernacle.

Dieu est au milieu de cette cité sainte; elle ne sera point ébranlée: Dieu la secourra dès le point du jour.

Les nations ont été dans le trouble, & les royaumes près de leur ruine: Dieu a fait entendre sa voix, & la terre a été ébranlée.

Mais le Seigneur des armées est avec nous: le Dieu de Jacob est notre protecteur.

Venez & considérez les ouvrages du Seigneur; voyez les prodiges qu'il a opérés sur la terre: il fait cesser la guerre dans tout l'univers.

Il brise les arcs: il rompt ses lances: il réduit les boucliers en cendres.

Vivez en paix, & reconnoissez que je suis Dieu: je serai glorifié parmi les nations; je serai glorifié dans tout l'univers.

Le Seigneur des armées est avec nous: le Dieu de Jacob est notre protecteur.

On dit Gloria Patri *à la fin des Ps. & Cant.*

Ant. O quam pulchra est casta generatio cum claritate; immortalis est enim

Ant. O combien est belle la race chaste, lorsqu'elle est jointe avec l'éclat de la vertu! Sa mémoire est im-

mortelle, & elle est en honneur devant Dieu & devant les hommes.

memoria illius; quoniam & apud Deum nota est & apud homines. *Sap.* 4, 1.

PSEAUME 59.

VOus nous avez rejettés, ô mon Dieu, & vous avez renversé nos murailles : mais après nous avoir fait sentir les effets de votre colére, vous avez eu pitié de nous.

DEus, repulisti nos, & destruxisti nos : * iratus es, & misertus es nobis.

Vous avez ébranlé la terre, & vous l'avez entr'ouverte : réparez ses ouvertures ; car elle menace ruine.

Commovisti terram, & conturbasti eam : * sana contritiones ejus, quia commota est.

Vous avez exercé sur votre peuple des traitemens rigoureux : vous nous avez fait boire un vin de douleur.

Ostendisti populo tuo dura : * potasti nos vino compunctionis.

Mais vous avez élevé un signal en faveur de ceux qui vous craignent ; afin qu'ils puissent éviter l'arc bandé contr'eux ;

Dedisti metuentibus te significationem ; * ut fugiant à facie arcûs ;

Afin que vos bien-aimés soient tirés du péril : sauvez-moi par la force de votre droite, & éxaucez-moi.

Ut liberentur dilecti tui : * salvum fac dexterâ tuâ, & exaudi me.

Dieu me l'a déclaré dans son sanctuaire : Je serai dans la joie : je posséderai les champs de Sichem, & je disposerai de la vallée des tentes.

Deus locutus est in sancto suo : * Lætabor, & partibor Sichimam, & convallem tabernaculorum metibor.

Meus est Galaad, & meus est Manasses, * & Ephraim fortitudo capitis mei.

Déja Galaad & Manassé sont à moi : Ephraïm fait ma principale force.

Juda rex meus : * Moab olla spei meæ.

Juda est le siége de mon empire ; & les dépouilles de Moab ont nourri mon peuple.

In Idumæam extendam calceamentum meum : * mihi alienigenæ subditi sunt.

Les Philistins se sont soumis à mes loix : je foulerai aux piés l'Idumée.

Quis deducet me in civitatem munitam ? * quis deducet me usque in Idumæã ?

Mais qui me fera entrer dans les villes fortes qui la défendent ? qui me conduira dans l'Idumée ?

Nonne tu, Deus, qui repulisti nos ? * & non egredieris, Deus, in virtutibus nostris ?

Ne sera-ce pas vous, ô mon Dieu, qui semblez nous rejetter aujourd'hui ? ne marcherez-vous pas à la tête de nos armées ?

Da nobis auxilium de tribulatione ; * quia vana salus hominis.

Secourez-nous dans notre affliction ; car en vain compterions-nous sur les hommes.

In Deo faciemus virtutem ; * & ipse ad nihilum deducet tribulantes nos.

Ce sera Dieu qui nous fera remporter la victoire : ce sera lui qui détruira nos ennemis.

Ant. Volunt tua mutare promissa & delere hæreditatē tuam, & claudere ora laudantium te : Memento Domine ; ostende te nobis in tempore tribulationis nostræ. *Esther.* 14, 2 & 12.

Ant. Ils veulent renverser vos promesses : exterminer votre héritage, fermer la bouche à ceux qui vous louent. Souvenez-vous de nous, Seigneur ; montrez-vous à nous dans le tems de notre affliction.

PSEAUME 44.

MOn cœur ne peut plus contenir les grands ſentimens dont il eſt plein : c'eſt au Roi que j'adreſſe mes cantiques.

Ma langue eſt à l'Eſprit ſaint qui m'anime, comme la plume entre les mains de l'écrivain le plus rapide.

Votre beauté, ô ſouverain Roi, ſurpaſſe celle des enfans des hommes : la grace eſt répandue ſur vos lévres ; c'eſt pourquoi Dieu vous a béni pour l'éternité.

Vous qui êtes le Fort d'Iſraël, prenez votre épée & diſpoſez-vous au combat.

Armez-vous de votre éclat & de votre gloire : bandez votre arc, marchez à la victoire, & régnez.

Régnez pour l'intérêt de la vérité, de la douceur, & de la juſtice ; & vous ſignalerez la puiſſance de votre droite par des actions miraculeuſes.

Vos fléches aigues perceront le cœur de vos ennemis, & les peuples tomberont à vos pieds.

Votre trône, ô Dieu, eſt un trône éternel : & le

ERuctavit cor meũ verbum bonum : * dico ego opera mea Regi.

Lingua mea * calamus ſcribæ velociter ſcribentis.

Specioſus formâ præ filiis hominum, diffuſa eſt gratia in labiis tuis ; * propterea benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo ſuper femur tuum, * Potentiſſime.

Specie tuâ & pulchritudine tuâ intende ; * proſperè procede,

Et regna propter veritatem, & manſuetudinem, & juſtitiam : * & deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi ſub te cadent, * in corda inimicorum Regis.

Sedes tua, Deus, in ſeculum ſeculi : *

virga directionis, virga regni tui.

Dilexisti justitiam, & odisti iniquitatem; * propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

Myrrha, & gutta, & casia à vestimentis tuis, à domibus eburneis; * ex quibus delectaverunt te filiæ regum in honore tuo.

Astitit Regina à dextris tuis in vestitu deaurato, * circumdata varietate.

Audi, filia, & vide, & inclina aurem tuam, & obliviscere populum tuum, & domum patris tui:

Et concupiscet Rex decorem tuum, * quoniam ipse est Dominus Deus tuus; & adorabunt eum.

Et filiæ Tyri in muneribus: * vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

sceptre de votre empire, est un sceptre d'équité.

Vous aimez la justice, & vous haïssez l'iniquité; c'est pourquoi le Seigneur votre Dieu vous a sacré d'une huile de joie, d'une maniere plus excellente que tous ceux qui participent à votre gloire.

L'odeur de la myrthe, de l'ambre, & de l'aloës sort de vos vêtemens & des coffres d'ivoire qui les renferment: ces parfums sont les présens que les filles des Rois vous ont faits pour honorer votre trône.

La Reine, qui est l'épouse, est à votre droite, parée de ses riches habits, où régne une admirable variété.

Ecoutez, ma fille; voyez, & prêtez l'oreille: oubliez votre peuple & la maison de votre pere:

Et le Roi sera frappé de l'éclat de votre beauté: c'est lui qui est votre Dieu & votre Seigneur: c'est lui que tous les peuples adoreront.

Les filles de Tyr viendront vous offrir des présens: les plus riches d'entre le peuple paroîtront devant vous en supplians.

L'or & la broderie brillent sur les habits de la bien-aimée du souverain Roi ; mais son véritable éclat est intérieur.

Cette épouse, ô Roi de gloire, mene à sa suite de jeunes filles, parées, comme elle, de la justice.

Elles vous seront présentées, & viendront toutes avec joie se consacrer à vous dans votre temple.

Pour vous, chaste épouse, au lieu de vos peres que vous quittez, vous deviendrez mere de plusieurs enfans, que vous établirez sur toute la terre pour la gouverner.

Ils ne vous oublieront jamais, & ils vous feront connoître à toutes les générations.

Ils vous assujettiront les nations, qui publieront votre gloire dans tous les siécles.

Ant. La grace est avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jesus-Christ, d'un amour pur & incorruptible.

℣. L'héritage de ceux qui vivent sans tache sera éternel.

℟. Ils ne seront point

Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus, * in fimbriis aureis, circumamicta varietatibus.

Adducentur regi virgines post eam : * proximæ ejus afferentur tibi.

Afferentur in lætitia & exultatione ; * adducentur in templum Regis.

Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : * constitues eos principes super omnem terram.

Memores erunt nominis tui * in omni generatione & generationem.

Propterea populi confitebuntur tibi in æternum, * & in seculum seculi.

Ant. Gratia cum omnibus qui diligunt Dominum nostrum Jesum-Christum in incorruptione. *Ephes.* 6, 24.

℣. Hæreditas immaculatorum in æternum erit.

℟. Non confunden-

tur in tempore malo. *Psal.* 36.

confondus dans le tems mauvais.

Pater noster, &c.

ABSOLUTION. 2. *Machab.* 1.

ADaperiat Deus cor nostrum in lege sua, & in præceptis suis; & det nobis cor omnibus, ut colamus eum. Amen.

QUe Dieu ouvre notre cœur à sa Loi, & à ses préceptes, & qu'il nous donne à tous un cœur docile; afin que nous l'adorions. Ainsi soit-il.

BENEDICTION.

I. Deus, Domini nostri Jesu-Christi, Pater gloriæ, det nobis spiritum sapientiæ. Amen.

I. Que le Dieu de gloire, le Pere de notre-Seigneur Jesus-Christ, nous donne l'esprit de sagesse & d'intelligence. Ainsi soit-il.

Ex Propheta Jeremiâ.

Du Prophéte Jérémie.

LEÇON I. *Chap.* 12, 10.

PAstores multi demoliti sunt vineā meam: dederunt portionem meam desiderabilem in desertum solitudinis. Posuerunt eam in dissipationem luxitque super me. Desolatione desolata est omnis terra, quia nullus est qui recogitet corde, super omnes vias deserti venerunt vastatores, hæreditatem acceperunt & non eis proderit.

UN grand nombre de Pasteurs a détruit ma vigne; ils ont foulé aux pieds le lieu que j'avois pris pour mon partage. Ils ont changé en une affreuse solitude l'héritage que j'avois choisi & que j'avois rendu si beau. Ils ont renversé la terre & elle pleure croyant que je l'ai abandonnée. Elle est dans une extrême désolation parce qu'il n'y a personne qui ait le cœur attentif à Dieu. Ceux qui l'ont pillée sont

venus fondre sur elle par tous les endroits du désert. Ils ont pris cet héritage & ils n'en retireront aucun fruit à cause de la colére & de la fureur du Seigneur. Voici ce que dit le Seigneur contre tous les méchants qui ont touché à cet héritage qu'il avoit distribué à son peuple d'Israël. Je les arracherai de leur pays : & j'arracherai la maison de Juda du milieu d'eux. S'ils s'instruisent des voies de mon peuple, s'ils apprennent à jurer par mon nom, comme ils ont appris à mon peuple à jurer par Baal, je les établirai au milieu de mon peuple. Que s'ils n'écoutent pas ma voix, je détruirai cette race jusqu'à la racine, & je la perdrai dit le Seigneur.

Mais vous ô Seigneur.

Confundemini à fructibus vestris propter iram furoris Domini. Hæc dicit Dominus adversus omnes vicinos meos pessimos qui tangunt hæreditatem quam distribui populo meo Israël. Ecce ego evellam eos de terra sua & domũ Juda evellam de medio eorum. Si eruditi didicerint vias populi mei ut jurent in nomine meo, vivit Dominus, sicut docuerunt populum meum jurare in Baal, ædificabuntur in medio populi mei. Quòd si non audierint, evellam gentem illam evulsione & perditione ait Dominus.

Tu autem Domine.

¶ *On terminera ainsi toutes les Leçons.*

℟. Demeurez intrépides parmi tous les efforts de vos adversaires * Car c'est une grace que Dieu vous a faite, non-seulement de ce que vous croyez en Jesus Christ, mais encore de ce que vous souffrez pour lui.

℣. Or le Seigneur est

℟. In nullo terreamini ab adversariis; * quia vobis donatum est pro Christo non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini. *Ad Philip.* 1, 28, 29.

℣. Fidelis Deus est

qui confirmavit vos & custodiet à malo, &c. Quia vobis, &c. 2. *ad Theſſ.* 3, 3.

fidele; & il vous affermira & vous préſervera du malin eſprit. * Car c'eſt une grace, &c.

BÉNÉDICTION.

Filius Dei det nobis ſenſum; ut cognoſcamus verum Deum. 1. *Joan.* 5.

Que le Fils de Dieu nous donne l'intelligence; afin que nous connoiſſions le vrai Dieu.

Ex Propheta Joel.

Du Prophéte Joel.

LEÇON II. *Chap.* 1.

AUdite hoc ſenes & auribus percipite omnes habitatores terræ: Si factum eſt iſtud in diebus veſtris, aut in diebus patrum veſtrorum? Super hoc filiis veſtris narrate, & filii veſtri filiis ſuis & filii eorum generationi alteræ. Gens aſcendit ſuper terram meam fortis & innumerabilis; dentes ejus ut dentes leonis, & molares ejus ut catuli leonis. Poſuit vineam meam in deſertum: nudam ſpoliavit eam & projecit. Luxerunt Sacerdotes Miniſtri Domini: depopulata eſt Regio, luxit humus quoniam devaſ-

ECoutez ceci, Vieillards, & vous habitans de la terre prêtez tous l'oreille. S'eſt il jamais rien fait de tel de votre temps, ou du temps de vos peres? Entretenez-en vos enfans, afin que vos enfans le diſent aux leurs, & ceux-là aux races ſuivantes. Une race de gens, forte & innombrable eſt venue fondre ſur ma terre. Ses dents ſont comme les dents d'un lion; elles ſont comme les dents les plus dures d'un fier lionceau. Elle a réduit ma vigne en un déſert; elle l'a dépouillée, elle l'a jettée par terre & ſes branches demeureront toutes ſeches & toutes nues. Les Prêtres, les Miniſtres du Seigneur ont pleuré. Tout le pays eſt ravagé; la terre eſt dans

lès larmes, parce que le bled est gâté, la vigne est perdue, & les oliviers ne font que languir. Les Laboureurs sont confus, les Vignerons poussent de grands cris, parce qu'il n'y a ni bled: ni orge & qu'on ne recueille rien de la moisson. Les greniers ont été détruits & les magasins ruinés, parce que tout le froment est perdu. Pourquoi les bêtes se plaignent-elles? Pourquoi les bœufs font-ils retentir leurs mugissemens, sinon parce qu'ils ne trouvent plus rien à paître & que les troupeaux mêmes des brebis périssent comme eux. Seigneur je pousserai mes cris vers vous, parce que le feu a devoré ce qu'il y avoit de plus beau dans les prairies, & que la flamme a brûlé tous les arbres de la campagne. Les bêtes mêmes des champs levent la tête vers vous comme la terre altérée qui demande de la pluie, parce que les sources des eaux ont été sechées, & que le feu a devoré ce qu'il y avoit de plus agréable dans le désert. O terre cessez de craindre, tressaillez d'al-

tatum est triticum, confusum est vinum, elanguit oleum. Confusi sunt Agricolæ, ululaverunt vinitores super frumento & horreo quia periit messis agri, demolita sunt horrea, dissipatæ sunt apothecæ, confusū est triticum. Quid ingemuit animal, mugierunt greges armenti, quia non est pascua eis: sed & greges pecorū disperierunt. Ad te Domine clamabo quia ignis comedit speciosa deserti & flamma succendit omnia ligna regionis. Sed & bestiæ agri quasi area sitiens imbrem suspexerunt ad te quoniam exsiccati sunt fontes aquarum, & ignis devoravit speciosa deserti. Noli timere terra quoniam magnificavit Dominus ut faceret. Nolite timere animalia regionis quia germinaverunt speciosa deserti, quia lignum attulit fructum suum; ficus & vinea dederunt fructum suum &

implebuntur areæ frumento & redundabunt torcularia vino & oleo.

legresse, & soyez dans la joie, parce que le Seigneur a fait en votre faveur de grandes choses. Ne craignez plus animaux de la campagne. Les prairies vont reprendre leur premiere beauté, les arbres porteront leurs fruits, les figuiers & les vignes pousseront avec vigueur. Vos granges seront pleines de bled, & vos pressoirs regorgeront de vin & d'huile.

℟. Fuit dies illa (dies) tenebrarum & discriminis, tribulationis & angustiæ, & ingens formido super terram * conturbataque est gens justorũ timentium mala sua & præparata ad mortem. *Esther.* 11, 8 & 9.

℟. Ce jour fut un jour de ténébres, de périls, d'afflictions, d'angoisses, & d'une grande épouvante sur la terre. * La nation des justes dans la crainte des maux qui lui étoient préparés, étoit dans un étrange trouble, se regardant comme destinée à la mort.

℣. Ecce convenerunt ut perderent nos; tu scis Domine quæ cogitant in nos. * Conturbataque, &c. 1. *Machab.* 3, 52.

℣. Vous voyez (Seigneur) que ces nations se sont assemblées pour nous perdre : vous savez les desseins qu'elles ont formé contre nous. * La nation, &c.

BÉNÉDICTION.

Spiritus veritatis doceat nos omnem veritatem. *Joan.* 6.

Que l'esprit de vérité ; nous enseigne toute vérité.

Lettre d'un Saint Solitaire à des Vierges qui souffroient persécution. *Ex Annal. Baron. ad annum* 816. *Tom.* 9. *n.* 20, 21, 22.

LEÇON III.

DEbeo si quid aliud, humilis ego, vos Domini re-

S'Il est des occasions où je doive oublier ma misere pour exciter quelqu'un

par mes discours, & l'animer par mes exhortations au combat, c'est sans doute à l'égard de vous, qui, selon la parole de vérité, ou plutôt comme l'a prononcé la vérité même, êtes les meres & les sœurs du Seigneur; vous qui, pour l'amour de Jesus Christ avez supporté la privation de votre mere spirituelle, la séparation des unes des autres, la perte d'un si saint Monastere, & la prison même, après avoir éprouvé les coups de fouet pour la confession de la vérité. Mais que puis-je dire qui ne soit infiniment au dessous de l'éloge magnifique que vous méritez? Qu'il y ait un Monastere dont la Communauté toute entiere, au nombre de trente Religieuses, par une sainte conspiration de cœurs & de sentimens, soit entrée dans la carriere des souffrances, pour demeurer fidéle à Jesus-Christ, dans un temps où les pasteurs & les troupeaux également terrassés, ont, par la crainte de la mort, rejetté la parole du Seigneur, dans un temps où les Religieux & les Re-

vera sorores, matresque ut veritas ipsa dixit, verbis hortari & monitis accendere quæ propter Christum & spiritualis matris privationem & mutuam à vobis separationem & Sancti Cænobii ademptionem & carceris custodiam sustinetis, verbera jam antè pro veritatis confessione perpessæ. Sed quid satis magnum dicam præclarum encomium vestrum extollens? Unius Monasterii Congregationem universam, sororum numero triginta hoc tempore, cum unà deflexerunt principes & subditi, & verbum Domini mortis metus rejicientes, Monachi etiam ipsi & Moniales, licet pauci quidem sunt reliqui, sic animis conspirasse, certamenque pro Christo suscepisse, hoc verò cū priscis est temporibus comparandū; sanctorum quadraginta hæc similitudo, aliorumve quorūpiam è beatis victo-

ribus expressa imitatio. Quam beatæ vos estis alia aliam ardenti zelo superans & omnes pariter ad confessionis studium se invicẽ acuentes ? Dignum angelicis choris martyrumque cœtu spectaculum, Deo imprimis gratum cujus causa ipsæ afflictiones. Adeste igitur filiæ cælestis Jerusalem, veræ vitis palmites, verbi haud dubiæ discipulæ, divinum in morem exultemus, Christo confiteamur qui vos ad hæc toleranda confirmavit. Deindè ad futura quoque accingamur. Quidnam hoc rei est ? Etsi rursum verbera, etsi vincula, etsi ignis, etsi gladius, nullo modo refugere, sed lætis animis perferre, omnia cupere cum Christo. Enim verò poterimus quandoquidem dixit *omnia possibilia credenti*. Cernitis qualia sint encomia? Quid demum futuras retributiones regnum cœlorum;

ligieuses ont succombé, à l'exception d'un très-petit nombre, cela est comparable aux plus grands exemples de l'antiquité ; c'est une fidele copie des quarante Martyrs & des autres bienheureux vainqueurs des tourmens. Que votre bonheur est digne d'envie ! C'est à qui se surpassera l'une l'autre par l'ardeur de son zele. Un concert général vous porte toutes à vous exciter mutuellement au combat. Spectacle digne d'attirer les regards des Anges & de la troupe des Martyrs ; spectacle digne des complaisances d'un Dieu, pour lequel vous bravez les tourmens. Allons Filles de la céleste Jerusalem, branches de la véritable vigne, Disciples reconnues du Verbe incarné, réjouissons-nous d'une maniere digne de Dieu, rendons gloire à Jésus-Christ qui vous a donné la force de vaincre les tourmens que vous avez subis, & préparons-nous ensuite à ceux qui nous restent à surmonter. Quel est le but de ce discours, c'est que quand il s'agiroit de passer de nouveau par

les fouets, par les liens, par le fer & le feu, il ne faudroit pas réculer d'un moment, mais être dans la disposition de tout supporter avec joie pour Jesus Christ; nous le pouvons assurément, puisqu'il est dit que *tout est possible à celui qui croit*. Remarquez-vous la grandeur des éloges dont on vous comble sur la terre; que sera-ce donc un jour que cette récompense future, ce royaume céleste, ce bonheur incompréhensible? Qu'aucune de vous ne s'assujetisse donc pas à l'empire de satan; qu'aucune de vous trente ne succombe à l'amour de la vie, comme il arriva à un des quarante Martyrs. Je vous y invite avec beaucoup de soumission. Daignez ô Meres, que je dirai trois fois heureuses, daignez demander à Dieu pour moi la grace de consommer l'œuvre de mon salut.

gaudium ineffabile? Nulla ergo satanæ succumbens, nulla vitæ amans, sicut in illis quadraginta, in his triginta reperiatur. Talis est infirma, & nihil exhortatio nostra. Vos verò preces mihi, ô matres ter beatæ, ad salutis compendium rependite.

℟. Vous nous avez abandonnez au pillage à la captivité & à la mort; & vous nous avez rendu la fable & le jouet de toutes les nations, parmi lesquelles vous nous avez dispersez * Seigneur traitez-nous selon votre volonté.

℟. Traditæ sumus in directionē & captivitatem & in fabulā, & in improperium omnibus nationibus in quibus dispersisti nos * Domine secundùm voluntatem tuā fac. *Tobiæ*. 3, 4.

℣. Que votre nom soit loué & glorifié, dans tous les siécles, parce que vous êtes juste dans tout ce que vous nous avez fait. Gloire au Pere, &c. Seigneur traitez-nous, &c.

℣. Laudabile & gloriosum nomen tuū in secula quia justus es in omnibus quæ fecisti nobis. * Domine, &c. *Daniel*. 3, 26. Gloria Patri, &c. Domine, &c.

AU II. NOCTURNE.

PSEAUME. 54.

EXaudi, Deus, orationem meam, & ne despexeris deprecationem meam : * intende mihi, & exaudi me.

Contristatus sum in exercitatione mea, * & conturbatus sum à voce inimici, & à tribulatione peccatoris ;

Quoniam declinaverunt in me iniquitates, * & in ira molesti erant mihi.

Cor meum conturbatum est in me, * & formido mortis cecidit super me.

Timor & tremor venerunt super me, * & contexerunt me tenebræ.

Et dixi : Quis dabit mihi pennas sicut columbæ ? * & volabo, & requiescam.

Ecce elongavi fugiens, * & mansi in solitudine.

Expectabam eum

EXaucez-moi, ô mon Dieu, & ne rejettez pas ma priére : regardez-moi favorablement, & ne me refusez pas votre secours.

Je pousse des gémissemens & des plaintes, je me trouble à la voix menaçante de votre ennemi, à la vue du pécheur qui m'opprime.

Car les méchans m'imposent de faux crimes : la fureur qui les anime, leur fait chercher tous les moyens de me perdre.

Mon cœur a été dans le trouble & l'agitation ; & les frayeurs de la mort sont venues fondre sur moi.

La crainte & le tremblement m'ont saisi ; & j'ai été couvert d'épaisses ténébres.

J'ai dit alors : Qui me donnera des aîles comme à la colombe, afin que je m'envole, & que je trouve un lieu de repos ?

La fuite m'a dérobé à la persécution ; & je me suis retiré dans la solitude.

J'y attendois celui qui

m'a délivré de l'abattement où j'étois, & de l'orage qui me menaçoit.

Seigneur faites échouer les projets des méchans : jettez la division parmi eux ; car je n'ai vu dans la ville qu'iniquité & que contradiction.

L'iniquité environne ses murailles le jour & la nuit : au-dedans elle n'est qu'injustice & que méchanceté.

L'usure & la fourberie ne s'éloignent jamais de ses places publiques.

Encore si c'eût été mon ennemi qui m'eût outragé, je l'aurois souffert.

Si celui qui me haïssoit ouvertement, eût fait éclater contre moi sa fureur, j'aurois pu par la fuite en détourner les effets.

Mais c'est vous qui paroissiez n'être qu'un cœur avec moi, qui étiez le chef de mes conseils, & le confident de mes secrets.

Nous goutions le plaisir de manger ensemble à la même table : nous allions de compagnie à la maison du Seigneur.

Qu'une prompte mort vienne surprendre mes en-

qui salvum me fecit à pusillanimitate spiritûs, * & tempestate.

Præcipita, Domine, divide linguas eorum ; * quoniam vidi iniquitatem & contradictionem in civitate.

Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas ; * & labor in medio ejus, & injustitia.

Et non defecit de plateis ejus * usura & dolus.

Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, * sustinuissem utique.

Et si is qui oderat me, super me magna locutus fuisset, * abscondissem me forsitan ab eo.

Tu verò homo unanimis, * dux meus & notus meus,

Qui simul mecum dulces capiebas cibos ; * in domo Dei ambulavimus cum consensu.

Veniat mors super illos, * & descendant

in infernum viventes;

Quoniam nequitiæ in habitaculis eorum, * in medio eorum.

Ego autem ad Deum clamavi; * & Dominus salvabit me.

Vespere, & manè, & meridie narrabo & annuntiabo; * & exaudiet vocem meã.

Redimet in pace animam meam ab his qui appropinquant mihi; * quoniam inter multos erant mecum.

Exaudiet Deus; & humiliabit illos, * qui est ante secula.

Non enim est illis commutatio, & non timuerunt Deum: * extendit manum suam in retribuendo.

Contaminaverunt testamentum ejus, divisi sunt ab ira vultûs ejus; * & appropinquavit cor illius.

Molliti sunt sermones ejus super oleum; * & ipsi sunt jacula.

nemis; & qu'ils descendent dans le tombeau tous vivans;

Car il n'y a que méchanceté parmi eux, & le fond de leurs cœurs ne respire qu'iniquité.

Pour moi je ne cesserai d'adresser mes cris à Dieu; & le Seigneur me sauvera.

Le soir, le matin, & à midi je publierai les miséricordes du Seigneur; & il exaucera mes priéres.

Il mettra mon ame en paix, en me délivrant de ceux qui cherchent à m'opprimer; car ils sont en grand nombre.

Dieu m'exaucera; & celui qui est avant tous les siécles, les humiliera.

Leur malice ne change point, & ils ne craignent point Dieu: aussi le Tout-puissant a déja étendu la main pour les punir.

Ils ont violé l'alliance qu'ils avoient jurée: leur visage semble ne respirer que la douceur, & leur cœur paroît n'aimer que la paix.

Leurs paroles sont plus insinuantes que l'huile; & elles percent comme des épées.

Jettez toutes vos inquiétudes dans le sein du Seigneur; & il prendra soin de vous : il ne laissera pas le juste dans une éternelle agitation.

Jacta super Dominum curam tuam, & ipse te enutriet : * non dabit in æternum fluctuationem justo.

Pour les pécheurs, vous les précipiterez, ô mon Dieu, dans l'abîme de la mort.

Tu verò, Deus, * deduces eos in puteum interitûs.

Les hommes sanguinaires & trompeurs n'arriveront pas à la moitié de leurs jours : pour moi je ne cesserai d'espérer en vous, Seigneur.

Viri sanguinum & dolosi non dimidiabunt dies suos : * ego autem sperabo in te, Domine.

Ant, Cherchant à vivre selon la Loi, & la justice, ils s'en allerent dans le désert, & ils y demeurerent, afin de ne prendre point de part à ce qui souilloit les autres.

Ant. Descenderunt quærentes judicium & justitiam in deserto, ibique demorabantur ne participes essent coinquinationis. 1. *Mach.* 2, 29. 2. *Mach.* v, 27.

PSEAUME 38.

J'Ai formé la résolution d'être attentif sur moi-même, pour ne point pécher dans mes paroles.

DIxi; Custodiam vias meas, * ut non delinquam in lingua mea.

J'ai mis un frein à ma bouche, pendant que les méchans s'élevoient contre moi.

Posui ori meo custodiam, * cùm consisteret peccator adversùm me.

Je me suis tenu dans un humble silence : j'ai supprimé le bien même que j'aurois pû dire ; mais ma douleur n'en a été que plus vive.

Obmutui & humiliatus sum, & silui à bonis ; * & dolor meus renovatus est.

Concaluit cor meũ intrà me, & in meditatione mea exardeſcet ignis : * locutus ſum in lingua mea :

Mon cœur s'eſt ſenti atteint d'une ſecrette ardeur, & mes réflexions l'ont embraſé : je vous ai dit :

Notum fac mihi, Domine, finem meũ, & numerum dierum meorum quis eſt ; * ut ſciam quid deſit mihi.

Seigneur, faites-moi connoître ma fin, & quelle eſt la meſure de mes jours ; afin que je ſache ce qui m'en reſte à paſſer ſur la terre.

Ecce menſurabiles poſuiſti dies meos, * & ſubſtantia mea tamquam nihilum ante te.

Je vois, Seigneur, que vous les avez réduits à une meſure bien petite, & que ma durée n'eſt devant vous qu'un néant.

Verumtamen univerſa vanitas * omnis homo vivens.

Et véritablement, tout homme vivant ſur la terre n'eſt que vanité.

Verumtamen in imagine pertranſit homo ; * ſed & fruſtrà conturbatur.

Oui, l'homme paſſe comme l'ombre ; & c'eſt bien en vain qu'il s'agite, & qu'il s'inquiéte.

Theſaurizat, * & ignorat cui congregabit ea.

Il amaſſe des tréſors, ſans ſavoir pour qui il travaille.

Et nunc quæ eſt expectatio mea ? nonne Dominus ? * & ſubſtantia mea apud te eſt.

Mais pour moi, qui eſt-ce que j'attends ? n'eſt-ce pas le Seigneur ? tout mon tréſor eſt en vous, ô mon Dieu.

Ab omnibus iniquitatibus meis erue me : * opprobrium inſipienti dediſti me.

Délivrez-moi de tous mes péchés, Seigneur : vous m'avez rendu l'opprobre de l'inſenſé.

Obmutui, & non aperui os meum, * quoniam tu feciſti.

Je ſuis demeuré muet, & je n'ai pas ouvert la bouche ; car tout eſt arrivé par votre ordre.

Cessez de me frapper ; car je suis près de succomber sous la pesanteur de votre main.

Vous punissez l'homme à cause de ses iniquités, & vous réduisez son ame à la foiblesse d'une fragile araignée : certes c'est bien envain qu'il s'agite & qu'il s'inquiéte.

Ecoutez ma priére, Seigneur, & prêtez l'oreille à mes cris : ne soyez pas insensible à mes larmes.

Ne demeurez pas dans le silence ; car je suis devant vous un étranger & un voyageur, comme l'ont été mes peres.

Donnez-moi du relâche, afin que je goûte quelque tranquillité avant mon départ, avant que je cesse de vivre.

Ant. On nous dit des injures & nous répondons par des priéres ; nous sommes devenus comme les ordures du monde, comme les balayeures qui sont rejettées de tous.

Amove à me plagas tuas : * à fortitudine manûs tuæ ego defeci.

In imprecationibus propter iniquitatem corripuisti hominem, & tabescere fecisti sicut araneam animam ejus : * verumtamen vanè conturbatur omnis homo.

Exaudi orationem meam, Domine, & deprecationẽ meam ; * auribus percipe lacrymas meas.

Ne sileas, quoniam advena ego sum apud te, & peregrinus, * sicut omnes patres mei.

Remitte mihi ut refrigerer, priusquàm abeam ; * & ampliùs non ero.

Ant. Blasphemamur & obsecramus tanquam purgamenta hujus mundi facti sumus omnium peripsema usque adhuc. 1. *Cor.* 4, 13.

PSEAUME I.

Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum, & in via peccatorum non stetit, * & in cathedra pestilentiæ non sedit;

Heureux l'homme qui ne se laisse point aller au conseil des méchans; qui ne s'arrête point dans la voie des pécheurs, & qui ne s'assied point dans la chaire contagieuse des libertins;

Sed in lege Domini voluntas ejus, * & in lege ejus meditabitur die ac nocte.

Mais qui met toute son affection dans la loi du Seigneur, & qui la médite jour & nuit.

Et erit tanquam lignum quod plantatum est secùs decursus aquarum, * quod fructum suum dabit in tempore suo;

Il est semblable à un arbre planté sur le bord des eaux courantes, qui porte son fruit en son temps,

Et folium ejus non defluet; * & omnia quæcumque faciet, prosperabuntur.

Dont la feuille ne tombe point; & tout ce qu'il fait, réussira heureusement.

Non sic impii, non sic; * sed tanquam pulvis quem projicit ventus à facie terræ.

Il n'en est pas ainsi des impies, il n'en est pas ainsi; mais ils ressemblent à la poussiere que le vent emporte de dessus la terre.

Ideò non resurgent impii in judicio, * neque peccatores in concilio justorum;

Ainsi les méchans ne pourront subsister au jugement, & les pécheurs n'auront point de place dans l'assemblée des justes;

Quoniam novit Dominus viam justorum; * & iter impiorum peribit.

Parce que le Seigneur connoît la voie des justes; mais la voie des méchans périra.

Ant. Des sources d'eaux sont sorties de terre dans le désert, & des torrens ont coulé dans la solitude.

℣. Ils pleuroient, ils jeûnoient & ils prioient.

℟. En la présence du Seigneur.

Ant. Scissæ sunt in deserto aquæ & torrentes in solitudine. *Isaiæ.* 35, 6.

℣. Plorabant, jejunabant & orabant.

℟. In conspectu Domini. *Baruch.* 1. 5.

Pater noster.

ABSOLUTION. 3. *Rois.* 8.

Que nôtre Dieu incline nos cœurs vers lui; afin que nous gardions ses commandemens. ℟ Ainsi soit-il.

Deus noster inclinet corda nostra ad se; ut custodiamus mandata ejus.

℟. Amen.

BÉNÉDICTION.

Que Dieu éclaire les yeux de notre cœur, afin que nous sachions quelle est l'espérance à laquelle il nous a appellés, & quelle est la gloire de l'héritage qu'il a préparé aux Saints. ℟. Ainsi soit-il.

Deus det nobis illuminatos oculos cordis, ut sciamus quæ sit spes vocationis ejus in Sanctis. *Eph.* 1.

℟. Amen.

St. Augustin, Serm. 10, à des Solitaires, sur les avantages de la solitude.

LEÇON IV.

Je vous invite, mes très-chers Freres, à une joie toute spirituelle. Gardez-vous de la chercher cette joie pure & céleste dans l'abondance des richesses

Ad spirituale gaudium, Fratres dilectissimi, intendo vos invitare. Quod quidem gaudium non operatur divitiarum

copia, non fallax mundi gloria, non prolis fœcunditas, non corporis sanitas, sed conſcientiæ puritas. O felix ſanctæ conſcientiæ jucunditas! O felix conſcientiæ puritas? quæ vermem interiorem excludis, quæ à carcere doloris liberas rationem, quæ ab omni immunditia purgas mentem. O mens ſancta, paradiſus deliciarum, variis bonorum operum virgultis conſita, variiſque virtutum floribus purpurata, & ſuaviter cœleſti gratia irrigata? Hæc eſt, fratres mei, paradiſus in quo plantatur lignum cœleſtis ſapientiæ; hæc eſt thalamus Dei, palatium Chriſti, habitaculum Spiritus Sancti. Hæc eſt thronus Salomonis, lectus ſponſi cœleſtis, in quo ipſa conſcientia bona optimè delectatur & requieſcit cum ſponſo. O conſcientia ſancta, in terra adhuc es, & in cœlis habitas? Tu autem, Domine. ℞. Amen.

périſſables, dans l'éclat trompeur des honneurs de ce monde, dans la fécondité charnelle, & dans la ſanté du corps, mais dans la pureté d'une bonne conſcience. O douce & heureuſe joie d'une bonne conſcience? ô heureuſe pureté d'une ſainte conſcience? Vous ne connoiſſez point ce ver intérieur & rongeur qui tourmente les méchants, vous affranchiſſez les juſtes de cette priſon de douleur, & vous purifiez leurs eſprits des impuretés qui la ſouillent. O que l'ame qui vous poſſéde eſt ſainte? Elle devient un paradis de délices, planté d'arbres fertiles en toutes ſortes de bonnes œuvres, orné & enrichi par les vertus, qui, comme autant de fleurs, y éclatent avec une admirable variété, & ſur lequel la roſée céleſte de la grace répand ſes plus douces influences. C'eſt dans ce jardin délicieux, mes très-chers Freres, que ſe trouve l'arbre de la ſcience & de la ſageſſe de Dieu, c'eſt là où Dieu repoſe, où Jeſus-Chriſt habite comme dans ſon palais, & où l'eſprit ſaint établit

établit sa demeure. C'est vraiment le thrône de Salomon, & le lit de l'époux céleste, où la bonne conscience, son épouse bien aimée repose & prend de saints plaisirs avec son époux. O heureuse & sainte conscience, vous tenez encore à la terre par votre dépouille mortelle, mais vous habitez déjà dans le ciel par vos desirs. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Sortons hors le camp, & allons à Jesus en portant l'ignominie de sa croix * Car nous n'avons point ici de ville permanente, mais nous cherchons celle où nous devons habiter un jour. ℣. Nous sommes comme des étrangers devant vous, ô Dieu, nos jours passent comme l'ombre sur la terre. * Car nous.

℟. Exeamus ad Jesum extra castra, improperium ejus portantes * Non enim habemus hìc manentem civitatem, sed futuram inquirimus. ℣. Peregrini sumus coram te, Deus, dies nostri quasi umbra super terram. * Non enim habemus. *Hebr.* 13. *v.* 13, 14. 1. *Paral.* 29, 15.

BÉNÉDICTION.

Que celui qui nous a arrachés de la puissance des ténébres, nous rende dignes d'avoir part à l'héritage des Saints. ℟. Ainsi soit-il.

Dignos nos faciat in partem sortis Sanctorum, qui eripuit nos de potestate tenebrarum. ℟. Amen. *Col.* 1.

V. LEÇON.

O Mes chers Freres, qui faites la joie de mon cœur, hâtons-nous d'entrer dans ce sanctuaire de la divinité; c'est alors que nous posséderons ce seul

O Fratres mei, & lætitia cordis mei, festinemus ingredi hanc sanctam Sanctorum: Tunc habebimus bonum,

quod non perdemus, perfectum bonū quod non amittemus. Amare tamen debemus, si ad hanc gloriam pervenire cupimus, tentationes, fames, tribulationesque singulas. Nam, sicut in fornace purgatur aurum, sicut lima purgat ferrum, sicut flagellum separat à grano paleam; sic in fornace tribulationum patientia exercetur, fortitudo roboratur, constantia solidatur, spes ad cœlestia invitatur. O spes Sanctorum, & turris fortitudinis eorum, quæ non confundis, sed se expectantibus gratiā infundis, non cæcas sed illuminas, non famelicas, sed reficis? O felix spes cœlestis, tu timorem sæculi expugnas, consolationes mundanas extirpas? Per te timor non augetur, per te falsa cupiditas non somniatur, per te luxuria conquassatur, per te superbia humiliatur, per te invidia

bien désirable & ce don parfait que personne ne nous ravira. Mais si nous désirons de parvenir à ce bonheur & à cette gloire si digne de nos recherches, il faut aimer les épreuves, la faim & les tribulations de la vie présente : car comme l'or se purifie dans le creuset, comme le fer perd sa rouille & se polit sous la lime, & comme le fléau separe la paille du bon grain, ainsi la patience s'exerce dans le feu de la tribulation, la force y prend de nouveaux accroissements, la constance l'y affermit davantage, & l'espérance l'éleve de plus en plus vers les biens célestes après lesquels elle soupire. O espérance des Saints, rempart impénétrable de leur courage, vous ne les trompez pas dans leur attente ; mais vous les comblez de nouvelles graces, vous ne les jettez point dans l'illusion, mais vous les éclairez sur leurs véritables biens, loin d'exciter en eux la faim & l'indigence, vous les rassasiez & les enrichissez. O heureuse espérance de la béatitude du Ciel ! vous

surmontez la crainte du siécle, & vous bannissez les fausses consolations du monde; vous diminuez nos inquiétudes, vous dissipez le sommeil de la cupidité, vous brisez la force de la concupiscence, vous humiliez l'orgueil, vous ôtez tout pouvoir à l'envie, vous extirpez enfin tous les vices. O espérance du bonheur céleste! c'est par vous que régne cette divine charité, qui croit tout ce qui est nécessaire au salut, & qui espére tous les biens ineffables qui lui sont promis. Qui pourra donc, mes très-chers Freres, affoiblir le courage des serviteurs de Dieu, si leur esprit est déjà uni par ses desirs à la Cour céleste? Que pourront contre lui la fureur même des tyrans & les renversements de fortune? O divine espérance, vous relevez nos pensées, & vous les élevez jusqu'au Ciel, où regne la charité parfaite, pour nous y faire persévérer jusqu'à la fin dans cette vertu; c'est vous enfin qui par cette même charité étendez l'ame, jusqu'à ce qu'elle soit parvenue au terme qui fixe son sort pour toute l'éternité. Et vous Seigneur, ayez pitié de nous. ℟. Ainsi soit-il

non dominatur, per te cuncta vitia terminantur. O spes cœlestis curiæ, in te regnat caritas quæ credit omnia quæ ad salutem pertinent, omnia sperat quæ promissa sunt. O Fratres mei, quis hominum potest mentem servorum Dei infirmare, si apud Deum cœlestis curia pro eo allegat? In quo nocebunt ei tyrannorum fulmina, fortunæ præcipitia quid agent? O spes tu cogitationes dirigis, tu in caritate latitudinem ponis. Tu in caritate latitudinem intendis usque ad mortem. Ut in ea perseveremus usque ad mortem.

℟. Toute la multitude (des Solitaires) n'avoit qu'un cœur & qu'une ame, & nul ne considéroit ce qu'il possédoit, comme

℟. Multitudinis erat cor unum & anima una, nec quisquam, eorum quæ possidebat, aliquid suum

esse dicebat sed* erant illis omnia communia. ℣. Ecce quam bonum & quam jucundum habitare fratres in unum* Erant. *Act.* 4, 32. *Psal.* 132. ℣. 1.

étant à lui en particulier mais* toutes choses étoient communes entr'eux. ℣. Ah! que c'est une chose bonne & agréable, que les freres soient unis ensemble * toutes.

BÉNÉDICTION.

Aperiantur oculi nostri; ut convertamur à tenebris ad lucem, & accipiamus sortem inter Sanctos. *Act. cap.* 26. *v.* 18. ℟. Amen.

Que nos yeux soient ouverts à la lumiere, afin que nous sortions des ténébres, & que nous ayons part à l'héritage des Saints. ℟. Ainsi soit-il.

VI. LEÇON.

O Spes cælestis gloriæ, per te Patriarchæ mala patienter sustinuerunt, per te Prophetæ cuncta mala portaverunt; per te Apostoli ad mortem gaudenter perrexerunt, per te Martyres afflicti sunt, per te Virgines combustæ sunt, per te Confessores vituperati sunt, per te Sacerdotes induti sunt, per te Viduæ castitatem adstringunt, per te Maritatæ lumbos præcingunt, per te Pupilli & Orphani sperant ride-

O Douce espérance de la gloire céleste! C'est par vous que les Patriarches se sont soutenus avec patience dans leurs épreuves, que les Prophétes ont enduré toutes sortes de contradictions & de maux, que les Apôtres ont couru avec joie à la mort, que les Martyrs ont résisté aux tourments, que les Vierges n'ont pas redouté les brasiers mêmes, que les Confesseurs se sont exposés aux opprobres & à l'ignominie; c'est par vous que les Prêtres se sont revêtus de zèle & de courage, que les Veuves embrassent la

chasteté, que les Femmes mariées gardent la continence conjugale, que les Orphelins soupirent dans l'abandon où ils se trouvent après les joies qui leur sont promises, que les Pauvres attendent en paix la consolation de leurs maux, & que ceux qui se regardent ici bas comme étrangers & voyageurs, ont confiance de parvenir au terme de leurs travaux. C'est vous, enfin, ô heureuse espérance, qui adoucissez tous les maux, & les faites supporter avec patience. Prenez donc courage mes très-chers Freres; attachez-vous fermement à cette vertu si désirable, embrassez-la, & ne vous en séparez jamais; ne soyez point cependant sans crainte; car celui qui espére sans aucun mélange de crainte, se néglige dans le combat, & celui qui craint sans espérer est perdu sans ressource, & tombe dans le précipice, sans que rien puisse le retenir. Que notre Dieu qui a bien voulu descendre du ciel, pour nous donner la vie, & nous faire monter avec lui, daigne nous préserver de ce malheur. Amen.

re, per te Pauperes sperant gaudere, per te Peregrini sperant ad terminum & finem laboris pervenire. O spes, tu omnia portare facis dulciter & suaviter. Eia ergo, Fratres mei, hanc amate, hanc tenete, non tamen sine timore; quia qui sperat, & non timet, negligens est; qui autem timet, & non sperat, depressus est, & descendit in profundum quasi lapis. A quo descensu liberet nos ille, qui de cœlo descendit, ut nobis vitam & ascensum donaret ipse Deus noster. Tu autem, Domine, miserere nostri, ℟. Deo gratias.

℟. Il n'y a rien de plus doux, que de n'avoir égard qu'aux commandements du Seigneur. * C'est une grande gloire que de suivre le

℟. Nihil dulcius quam respicere in mandatis Domini. * Gloria magna est sequi Dominum. ℣. Qui

vigilaverint ad illum, justitias quasi lumen accendent. * Gloria magna est. Gloria Patri * Gloria magna est. *Eccli.* 23 *v.* 37, 38, 32. *v.* 18, 20.

Seigneur. ℣. Ceux qui veillent pour chercher le Seigneur, allumeront leur justice comme une vive lumiére. * C'est une grande gloire. Gloire au Pere. * C'est une grande gloire.

AU III. NOCTURNE.

PSEAUME 26.

Dominus illuminatio mea, & salus mea; * quem timebo?

Le Seigneur est ma lumiére & mon salut, qui craindrois-je?

Dominus protector vitæ meæ; * à quo trepidabo.

Le Seigneur est le défenseur de ma vie; qui pourroit m'intimider?

Dum appropiant super me nocentes, * ut edant carnes meas,

Dans le temps que les méchans s'armoient pour me dévorer,

Qui tribulant me inimici mei, * ipsi infirmati sunt & ceciderunt.

Mes persécuteurs & mes ennemis se sont affoiblis, & sont tombés.

Si consistant adversùm me castra, * non timebit cor meum,

Quand une armée ennemie seroit autour de moi, mon cœur ne craindroit rien.

Si exurgat adversùm me prælium, * in hoc ego sperabo.

Si cette armée venoit à m'attaquer, dans le combat même je serois plein de confiance.

Unam petii à Domino, hanc requiram, * ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ;

J'ai demandé une seule chose au Seigneur; & je la lui demanderai sans cesse: c'est d'habiter tous les jours de ma vie dans sa maison;

Afin de goûter les délices du Seigneur, & de contempler les beautés de son temple :

Ut videam voluptatem Domini, * & visitē templum ejus ;

Car il me couvrira de l'ombre de son tabernacle ; dans les jours d'affliction il me retirera dans le secret de son temple.

Quoniam abscondit me in tabernaculo suo : * in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

Il me placera sur une roche élevée ; & déjà il m'a rendu supérieur à mes ennemis.

In petra exaltavit me ; * & nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

Je lui offrirai dans son temple des sacrifices accompagnés de cris de joie : je chanterai des cantiques à la louange du Seigneur.

Circuivi & immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : * cantabo, & psalmum dicam Domino.

Daignez écouter, Seigneur, les cris que je vous adresse : ayez pitié de moi ; & exaucez-moi.

Exaudi, Domine, vocem meam quâ clamavi ad te : * miserère meî, & exaudi me.

Mon cœur vous parle : mes yeux vous cherchent, Seigneur ; & je ne cesserai pas d'implorer votre secours.

Tibi dixit cor meũ : exquisivit te facies mea ; * faciem tuam, Domine, requiram.

Ne détournez pas votre visage de dessus moi ; & dans votre colére ne vous éloignez pas de votre serviteur.

Ne avertas faciem tuam à me : * ne declines in ira à servo tuo.

Soyez toujours mon appui : ne m'abandonnez pas, & ne me rejettez pas, ô Dieu mon Sauveur.

Adjutor meus esto : ne derelinquas me, * neque despicias me, Deus salutaris meus.

Quoniam pater meus & mater mea dereliquerunt me : * Dominus autem assumpsit me.

Legem pone mihi, Domine, in via tua ;* & dirige me in semitam rectam propter inimicos meos.

Ne tradideris me in animas tribulantium me ; * quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, & mentita est iniquitas sibi.

Credo videre bona Domini * in terra viventium.

Expecta Dominum, viriliter age ;* & confortetur cor tuum, & sustine Dominum.

Ant. Ego dabo vobis sapientiam cui non poterunt resistere & contradicere omnes adversarii vestri. *Luc.* 21, 15.

Mon pere & ma mere m'ont abandonné : mais le Seigneur a pris soin de moi.

Enseignez-moi vos voies, Seigneur ; & conduisez-moi dans un sentier droit, à cause de mes ennemis.

Ne m'abandonnez pas à la fureur de ceux qui me persécutent ; de faux témoins se sont élevés contre moi, & ils ont avancé des calomnies.

J'ai une ferme espérance de voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivans.

O mon ame, attends le Seigneur : demeure ferme ; & ne t'abats point : attends le Seigneur avec confiance.

Ant. Je vous donnerai moi-même une bouche & une sagesse, à laquelle tous vos ennemis ne pourront résister ni contredire.

PSEAUME 84.

BEnedixisti, Domine, terram tuam, * avertisti captivitatem Jacob.

Remisisti iniquitatem plebis tuæ : * ope-

SEigneur, vous bénirez votre terre : vous délivrerez Jacob de captivité.

Vous remettrez l'iniquité de votre peuple : vous

couvrirez tous ses péchés.	ruisti omnia peccata eorum.
Vous appaiserez entiérement votre colére : vous calmerez les mouvemens de votre indignation.	Mitigasti omnem iram tuam : * avertisti ab ira indignationis tuæ.
Faites-nous retourner à vous, ô mon Dieu ; & faites cesser votre indignation à notre égard.	Converte nos, Deus salutaris noster, * & averte iram tuam à nobis,
Serez-vous toujours irrité contre nous ? ferez-vous durer votre colére dans la suite de tous les âges ?	Numquid in æternum irasceris nobis ? * aut extendes iram tuam à generatione in generationem ?
Jettez sur nous, ô mon Dieu, des regards de miséricorde, & rendez-nous la vie ; afin que votre peuple se réjouisse en vous.	Deus, tu conversus vivificabis nos ; & plebs tua lætabitur in te.
Faites-nous sentir, Seigneur, les effets de votre bonté, & accordez-nous votre assistance salutaire.	Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, * & salutare tuum da nobis.
Je serai attentif à ce que me dira le Seigneur mon Dieu : car il me dira des paroles de paix pour son peuple ;	Audiam quid loquatur in me Dominus Deus ; * quoniam loquetur pacem in plebem suam.
Pour ses Saints, & pour ceux qui rentreront sincérement en eux-mêmes.	Et super sanctos suos, * & in eos qui convertuntur ad cor.
Certainement le salut qu'il doit envoyer est bien près de ceux qui le craignent : il fera bientôt habiter sa gloire dans notre terre.	Verùmtamen prope timentes eum salutare ipsius ; * ut inhabitet gloria in terra nostra.

Misericordia & veritas obviaverunt sibi : * justitia & pax osculatæ sunt.

La miséricorde & la vérité se rencontreront : la justice & la paix s'embrasseront mutuellement.

Veritas de terra orta est, * & justitia de cœlo prospexit.

La vérité naîtra de la terre, & la justice nous regardera favorablement du haut du ciel.

Etenim Dominus dabit benignitatem ; * & terra nostra dabit fructum suum.

Le Seigneur répandra ses bénédictions, & notre terre produira son fruit.

Justitia ante eum ambulabit, * & ponet in via gressus suos.

Il fera marcher la justice devant lui, & il conduira ses pas dans les sentiers de l'équité.

Ant. Scissæ sunt in deserto aquæ & torrentes in solitudine. *Isaiæ.* 35, 6.

Ant. Des sources d'eau sont sorties de terre dans le désert, & des torrens ont coulé dans la solitude.

PSEAUME 108.

DEus, laudem meam ne tacueris ; * quia os peccatoris, & os dolosi super me apertum est.

REndez témoignage à mon innocence, ô mon Dieu ; car la bouche du méchant & de l'imposteur s'est ouverte contre moi.

Locuti sunt adversùm me lingua dolosâ, & sermonibus odii circumdederunt me, * & expugnaverunt me gratis.

Ils ont parlé contre moi avec une langue trompeuse, & m'ont attaqué de toute part avec des paroles pleines de haine : ils m'ont fait la guerre sans aucun sujet.

Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi ; * ego autem orabam.

Au lieu de m'aimer, ils m'ont déchiré par leurs médisances : & moi cependant je vous offrois mes priéres.

Ils m'ont rendu le mal pour le bien, & la haine pour l'amour que je leur portois.

Et posuerunt adversùm me mala pro bonis, * & odium pro dilectione mea.

Seigneur, donnez à l'impie tout pouvoir sur celui qui m'a trahi : & que satan soit à sa droite.

Constitue, Domine, super eum peccatorem ; * & diabolus stet à dextris ejus.

Lorsqu'on le jugera, qu'il soit condamné ; & que sa priére même lui tourne à péché.

Cùm judicatur, exeat condemnatus ; * & oratio ejus fiat in peccatum.

Que ses jours soient abrégés, & qu'un autre prenne sa place dans le ministére.

Fiant dies ejus pauci ; * & episcopatum ejus accipiat alter.

Que ses enfans demeurent orphelins, & sa femme veuve.

Fiant filii ejus orphani, * & uxor ejus vidua.

Que ses enfans soient errans & vagabons ; & que chassés de leurs maisons, ils soient réduits à mandier leur pain.

Nutantes transferantur filii ejus, & mendicent, * & ejiciantur de habitationibus suis.

Que l'usurier lui enleve tout son bien : & que les étrangers lui ravissent ce qu'il aura acquis.

Scrutetur fœnerator omnem substantiam ejus ; * & diripiant alieni labores ejus.

Qu'il n'y ait personne qui l'assiste, ni qui ait pitié de ses enfans orphelins.

Non sit illi adjutor ; * nec sit qui misereatur pupillis ejus.

Que sa postérité soit détruite : & que son nom s'éteigne dans une seule génération.

Fiant nati ejus in interitum : * in generatione una deleatur nomen ejus.

Que l'iniquité de ses peres vive toujours dans le souvenir du Seigneur ; &

In memoriam redeat iniquitas patrum ejus in conspectu Do-

mini ; * & peccatum matris ejus non deleatur.

que le péché de sa mere ne soit jamais effacé.

Fiant contra Dominum semper : * & dispereat de terra memoria eorum ;

Que leurs crimes soient toujours présens aux yeux du Seigneur : & que leur mémoire périsse de dessus la terre ;

Pro eo quod non est recordatus facere misericordiam ; * & persecutus est hominem inopem & mendicum, & compunctũ corde, mortificare.

Parce qu'il ne s'est pas souvenu de faire miséricorde ; & qu'il a persécuté un homme pauvre, sans secours, & qui avoit le cœur brisé de douleur, pour le faire mourir.

Et dilexit maledictionem, & veniet ei ; * & noluit benedictionem, & elongabitur ab eo.

Il a aimé la malédiction, & elle tombera sur lui : il a rejetté la bénédiction, & elle s'éloignera de lui.

Et induit maledictionẽ sicut vestimentum ; * & intravit sicut aqua in interiora ejus, & sicut oleum in ossibus ejus.

Il s'est couvert de la malédiction comme d'un vêtement ; elle est entrée comme l'eau dans ses entrailles, & comme l'huile jusques dans ses os.

Fiat ei sicut vestimentum quo operitur, * & sicut zona quâ semper præcingitur.

Qu'il en soit revêtu comme de la robe qui le couvre : qu'il en soit toujours ceint comme de la ceinture qui le serre.

Hoc opus eorum qui detrahunt mihi apud Dominum, * & qui loquuntur mala adversùs animam meam.

Ce sera là le traitement que le Seigneur fera à mes ennemis ; à ceux qui parlent mal de moi pour m'ôter la vie.

Et tu, Domine,

Mais vous, Seigneur,

agissez en ma faveur pour la gloire de votre nom ; puisque votre miséricorde est si pleine de douceur.

Domine fac mecum propter nomen tuum ; * quia suavis est misericordia tua.

Délivrez-moi, car je suis pauvre & affligé : mon cœur est dans le trouble & dans la détresse.

Libera me, quia egenus & pauper ego sum, * & cor meum conturbatum est intrà me.

Je passe comme l'ombre qui s'abaisse sur le soir : je saute de lieu en lieu comme la sauterelle.

Sicut umbra, cùm declinat, ablatus sum : * excussus sum sicut locustæ.

Mes genoux sont affoiblis par le jeûne : & ma chair, faute de nourriture s'est entiérement desséchée.

Genua mea infirmata sunt à jejunio, * & caro mea immutata est propter oleum.

Je suis pour eux un objet d'insulte & de mocquerie : quand ils me regardent ; ils sécouent la tête.

Et ego factus sum opprobrium illis : * viderunt me, & moverunt capita sua.

Seigneur mon Dieu, secourez-moi : sauvez-moi par votre miséricorde.

Adjuva me, Domine Deus meus : * salvum me fac secundùm misericordiam tuam.

Qu'ils reconnoissent ici votre main, & que c'est vous, Seigneur, qui êtes l'auteur de ma délivrance.

Et sciant quia manus tua hæc ; * & tu, Domine, fecisti eam.

Ils me maudiront, & vous me bénirez : ils s'éleveront contre moi, mais ce sera à leur honte, & votre serviteur sera dans la joie.

Maledicent illi, & tu benedices : * qui insurgunt in me, confundantur ; servus autem tuus lætabitur.

Que mes ennemis soient chargés d'infamies ; qu'ils

Induantur qui detrahunt mihi, pudo-

re ; * & operiantur ficut diploide confufione fuâ.

foient couverts de leur confufion comme d'un manteau.

Confitebor Domino nimis in ore meo, * & in medio multorum laudabo eum ;

Je louerai le Seigneur de toute l'étendue de ma voix : je chanterai fes louanges au milieu d'une grande affemblée ;

Quia aftitit à dextris pauperis, * ut falvam faceret à perfequentibus animam meam.

Parce qu'il fe tient à la droite du pauvre, pour le délivrer de fes perfécuteurs.

Ant. Magnificati funt valde in confpectu omnis Ifraël, & gentium omnium ubi audiebatur nomen eorum. 1. *Machab.* 5, 63.

Ant. Ils furent en grand honneur dans tout Ifraël, & parmi tous les peuples où l'on entendit parler de leur nom.

℣. Magnificentiam gloriæ fanctitatis tuæ loquentur :

℣. Ils parleront de la magnificence de votre gloire & de votre fainteté.

℟. Et mirabilia tua narrabunt. *Pf.* 144, 5.

℟. Et ils raconteront vos merveilles.

Pater nofter, &c.

ABSOLUTION. 2. *Machab.* 1.

DEus meminerit teftamenti fui quod locutus eft & exaudiat orationes noftras. ℟. Amen.

QUe Dieu fe fouvienne de l'alliance qu'il a contractée avec fon peuple, & qu'il exauce nos priéres. ℟. Ainfi foit-il.

BÉNÉDICTION.

Detur nobis fermo in apertione oris noftri, cum fiducia no-

Que Dieu nous ouvre la bouche, & qu'il nous donne des paroles pour annon-

cer librement le mystére de l'Evangile.

tum facere mysterium Evangelii. *Ephes.* 6.

Lecture du Saint Evangile selon St. Jean.

Lectio S. Evangelii secundum Joannem.

LEÇON VIII. *Chap.* 16.

EN ce temps-là Jesus dit à ses Disciples, je vous ai dit ces choses pour vous préserver des chutes & des scandales. Et le reste.

IN illo tempore dixit Jesus Discipulis suis, hæc locutus sum vobis ut non scandalizemini. Et reliqua.

Homélie du Bienheureux Vincent de Lerins.

Homelia Vincenti Lirinensis. *Comm.* 1. *Cap.* 17 & 18.

Sur l'état déplorable de ceux qui se laissent prévenir en faveur des nouveautés.

CElui-là est vraiment Catholique qui aime l'Eglise que nous appellons le corps mystique de J. C. & la vérité qui en est inséparable; qui préfere à toutes choses la loi de Dieu & l'ancienne religion. Ainsi bien éloigné de se laisser aller à l'autorité, à l'estime, ni à l'éloquence d'aucun homme; rien ne peut le séparer de la doctrine de l'Eglise: il méprise tous les avantages profanes pour demeurer ferme & inébranlable dans la foi, & pour croire uniquement ce que

ILle est verus & germanus & Catholicus, qui veritatem Dei, qui Ecclesiam Dei, qui Christi corpus diligit, qui divinæ religioni, qui catholicæ fidei nihil præponit, non hominis cujuspiam autoritatem, non amorem, non ingenium, non eloquentiam, non philosophiam, sed hæc cuncta despiciens & in fide fixus ac stabilis permanens quidquid universaliter an-

tiquitus Ecclesiā Catholicam tenuisse cognoverit, id solum sibi tenendū credendumque decernit. Quidquid verò ab aliquo deinceps uno præter omnes vel contra omnes Sanctos novum & inauditum subinduci senserit, id non ad religionem, sed ad tentationem potiùs intelligat pertinere, tum præcipuè *Beati Pauli* eruditus eloquiis, hoc est enim quod *in prima ad Corinthios* scribit: *Oportet inquit & hæreses esse, ut probati, manifesti fiant in vobis.* Ac si diceret: ob hoc hæreseon non statim divinitùs eradicantur autores ut probati manifesti fiant, id est unusquisque quam tenax & fidelis, & fixus Catholicæ fidei sit amator, appareat. Et reverâ cùm quæque novitas ebullit, statim cernitur frumentorum gravitas & levitas palearum: tunc sine magno molimine excutitur ab areâ quod nullo pon-

l'Eglise universelle a toujours cru. D'ailleurs si quelque particulier, tel qu'il soit, vient à proposer quelque chose de nouveau & contre le sentiment des anciens; quand même cette nouveauté ne laisseroit pas de s'introduire, il est bien persuadé que c'est plutôt pour le tenter que pour l'instruire. Cette vérité lui paroîtra d'autant plus convaincante qu'il fera réflexion aux avertissemens que lui donne St. Paul dans la premiere Epître aux Corinthiens: il faut, dit-il, qu'il y ait des héréfies, afin qu'on découvre par-là ceux d'entre vous qui sont solidement à Dieu. C'est comme s'il disoit, Dieu ne veut pas tout d'un coup détruire les héréfies & leurs auteurs, afin que ceux qui sont à l'épreuve de ces attaques soient reconnus, c'est-à-dire afin qu'il paroisse combien chacun est ferme, combien il est fidéle & fortement attaché à la foi Catholique. En effet, d'abord que quelque nouveauté s'éleve dans l'Eglise, on peut remarquer aussi-tôt le bon grain par son poids & le mauvais par

sa legéreté. C'est alors que celui qui est pésant demeure attaché à l'aire, & que celui qui est leger s'envole. Mais vous Seigneur, &c.

dere intra aream tenebatur. Tu autem, &c.

℟. Ils enseignoient & annonçoient la parole du Seigneur * ils donnoient pour règle aux Fideles de garder les ordonnances qui avoient été établies par les Apôtres & par les Prêtres de Jérusalem.

℟. Docentes & evangelisantes verbū Domini * tradebant eis custodire quæ erant decreta ab Apostolis & Senioribus.

℣. Fortifiant le courage des Disciples & les exhortant à persévérer dans la foi. * Ils donnoient, &c.

℣. Confirmantes animos Discipulorum exhortantesque ut permanerent in fide. * Tradebant, &c. *Act.* 15, 16 & 14.

BÉNÉDICTION.

EFforçons-nous de parvenir tous à l'unité de la foi & de la connoissance du Fils de Dieu, afin que nous ne nous laissions pas emporter à tous les vents des opinions humaines.

Occurramus omnes in unitatem fidei & agnitionis Filii Dei, ut non circumferamur omni vento doctrinæ. *Ephes.* 2.

LEÇON VIII.

LEs Oracles divins retentissent de cet avertissement de l'Apôtre, dont on s'est servi souvent, & dont on se servira toujours comme d'un glaive spirituel pour trancher le nœud fatal des nouveautés crimi-

DIvina clamant oracula illud Apostolicum quo omnium hæreseon sceleratæ novitatis, velut quodam spirituali gladio sæpè truncatæ, semperque truncandæ

sunt. O Timothee depositum custodi devitans profanas vocũ novitates & oppositiones falsi nominis scientiæ, quam quidam promittentes, circa fidem exciderant. *Quid est depositum custodi?* Custodi, inquit, propter fures, propter inimicos, ne dormientibus hominibus super seminent zizania super illud tritici bonum semen quod seminaverat filius hominis in agro suo. Depositum, inquit, custodi. Quid est depositum? id est quod tibi creditum est, non quod à te inventum; quod accepisti, non quod excogitasti: rem non ingenii, sed doctrinæ; non usurpationis privatæ, sed publicæ traditionis; rem à te perductam, non à te prolatam, in qua non autor debes esse sed custos, non institutor sed sectator, non ducens sed sequens. Depositum, inquit custodi, Catholicæ fi-

nelles de l'hérésie. *O Timothée, gardez le dépôt* qui vous a été confié, fuyant les profanes nouveautés de paroles, & tout ce qu'oppose une doctrine qui porte faussement le nom de science, dont quelques-uns faisant profession se sont égarés de la foi. Que veut-il dire, *gardez le dépôt* qui vous a été confié? Gardez-le, dit-il, soigneusement à cause des voleurs & des ennemis qui peuvent l'enlever, de peur que pendant que les hommes dorment, il ne vienne quelqu'un semer l'ivraie parmi le bon grain, que le Fils de l'Homme avoit semé dans son champ. Gardez le dépôt. Quel est donc ce dépôt? C'est la doctrine qui vous a été confiée, & non pas celle que vous avez inventée; que vous avez reçue & non pas imaginée; qui ne procéde pas de votre esprit, mais de l'instruction que l'on vous a donnée: qui n'est point une opinion particuliere, mais une tradition publique. C'est une chose qui est venue jusqu'à vous & qui n'est pas venue de vous, dont vous êtes le dépositaire & non pas l'au-

teur; le Disciple & non pas le Maître; dans laquelle enfin vous devez suivre & non pas être suivi. Gardez, dit-il, soigneusement ce dépôt : c'est-à-dire, conservez entier & inviolable le précieux talent de la foi. Ne recevez, ni ne communiquez que celui qui vous a été confié. Vous avez reçu de l'or, n'allez pas supposer une chose pour une autre, n'allez pas impudemment me présenter du plomb pour de l'or en espéce, mais de l'or en nature & tel que vous l'avez reçu. Mais vous Seigneur, &c.

dei talentum inviolatum, illibatumque conserva. Quod tibi creditum est, hoc penes te maneat, hoc à te tradatur. Aurum accepisti, aurum redde. Nolo mihi pro aliis alia subjicias, nolo pro auro aut impudenter plumbum, aut fraudulenter æramenta supponas. Nolo auri speciem, sed naturam planè. Tu autem Domine.

℟. Nous ne sommes pas comme plusieurs qui corrompent la parole de Dieu, mais nous l'enseignons avec une entiere sincérité * comme de la part de Dieu, en la présence de Dieu & dans la personne de J. C.

℟. Non sumus sicut plurimi adulterantes verbum Dei sed ex sinceritate * sed sicut ex Deo, coram Deo in Christo loquimur.

℣. Nous parlons ainsi, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu, qui voit le fonds de nos cœurs. * Comme de la part de Dieu.

℣. Ita loquimur non quasi hominibus placentes sed Deo qui probat corda nostra. * Sed sicut ex Deo, &c. 2. *ad Corinth.* 3, 17. *ad Teff.* 2, 4.

BÉNÉDICTION.

Que la lumiére de l'Evangile de la gloire de Jesus-Christ, qui est l'image

Fulgeat nobis illuminatio Evangelii gloriæ Christi qui est

imago Dei. ℟. Amen. 1. Cor. 4.

de Dieu, luise sur nous. ℟. Ainsi soit-il.

LEÇON X.

Lectio Sancti Evangilii secundùm Mathæum 10, 26.

In illo tempore dixit Jesus Discipulis suis: nihil est opertum quod non revelabitur, & occultum quod non scietur. Et reliqua.

Homilia Sancti Ambrosii Episcopi.

Agnoscamus, charissimi, circa Ecclesiam nostram uberiorem divinorum munerum largitatem. Exultant felices singularum Urbium populi, si unius sancti reliquiis muniantur; ecce nos populos sanctorum possidemus. Gaudeat terra nostra nutrix cœlestium militum & tantarum parens fecunda virtutũ. Immensa Dei nostri pietas, multiplex ad bonitatem, & artifex ad salutem, in paucorum triumphis

Lecture du Saint Evangile selon St. Mathieu.

En ce temps-là Jesus dit à ses Disciples: il n'y a rien qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. Et le reste.

Homelie de St. Ambroise Evêque.

Reconnoissons, mes très-chers freres, la magnificence avec laquelle Dieu nous a comblés de ses dons. Les peuples des Villes qui ont le bonheur d'être les dépositaires des reliques d'un seul Saint tressaillent de joie & d'allegresse; plus heureux qu'eux, nous possedons des peuples de Sains, Faisons éclater la joie dans notre Cité: c'est notre Eglise qui est la mere feconde de ces glorieux Atlhétes, c'est elle qui les a formés, & qui a fait germer en eux tant & de si grandes vertus. Admirez l'amour immense que Dieu a pour

nous, non-seulement il multiplie, il varie ses dons; non-seulement il veut être l'auteur de notre salut, il travaille encore pour les intérêts d'un grand nombre dans les triomphes qu'il procure à ses Elus : Il veut en effet que leurs mérites nous servent de suffrages auprès de sa justice ; & tandis qu'il rend leur foi recommandable à nos yeux, il dispose les choses de maniere, que les souffrances de ceux qui nous ont précédés sont autant d'instructions pour ceux qui courent dans la même carriere. C'est donc avec justice que nous révérons & que nous honorons ceux qui, en exposant, & en méprisant leur vie, ont combattu pour nos propres intérêts, & qui nous ont appris quel devoit être notre amour pour Dieu. Nous vous félicitons, mes très-chers Freres, de la grandeur de votre foi, c'est par elle que, pendant votre exil de la céleste Jérusalem où l'impétuosité de votre amour tourne vos regards & porte vos soupirs, vous avez été trouvés dignes d'y avoir pour habitans de vos propres concitoyens. Mais vous Seigneur.

plurimorum commodis prospicit ; illorum si quidem merita nostra vult esse suffragia; simulque dum nobis illorum fidem commendat, afflictionem præcedentium instructionem efficit posterorum. Meritò ergo eos colimus, qui periculis suis pugnant & nostris utilitatibus militant ; qui per lucis vitæque contemptum edocent nos quantum Deo nostro debeamus affectum. Congratulamur ergo dilectissimi fratres magnæ fidei vestræ per quam, dum exules proflua caritate suspicitis, etiam incolas paradisi & cœli cives habere meruistis. Tu autem Domine, &c.

℟. Ils repandront comme une pluie les paroles de leur sagesse. Ils publieront eux-mêmes les instructions

℟. Ipsi tanquam imbres mittent eloquia sapientiæ suæ, ipsi palam facient discî-

plinam doctrinæ suæ &c. * In lege testamenti Domini gloriantur.

qu'ils ont apprises., * ils mettront leur gloire dans la loi de l'alliance du Seigneur.

℣. Multos filiorum Israël convertent ad Dominum Deum ipsorum * In lege &c. *Resumitur* Ipsi tanquã, &c. *Eccles.* 39, 9, 11, *Luc.* 1, 16.

℣. Ils convertiront plusieurs des enfans d'Israël au Seigneur leur Dieu. * Ils mettront, &c. *On resume*, ils repandront, &c.

CANTIQUE.

TE Deum laudamus : * te Dominum confitemur.

NOus vous adorons, Dieu Tout-puissant ; & nous vous reconnoissons pour le Seigneur de l'univers.

Te æternum Patrem * omnis terra veneratur.

Toute la terre vous révére comme le pere & la source éternelle de tout être.

Tibi omnes Angeli, * tibi cœli, & universæ Potestates,

Les Anges & toutes les Puissances célestes,

Tibi Cherubim & Seraphim * incessabili voce proclamant :
Sanctus,
Sanctus,
Sanctus,
Dominus Deus sabaoth.

Les Cherubins & les Séraphins chantent sans cesse, pour vous rendre hommage : Saint,
Saint,
Saint,
Est le Seigneur, le Dieu des armées.

Pleni sunt cœli & terra * majestatis gloriæ tuæ.

Les cieux & la terre sont remplis de la grandeur & de l'éclat de votre gloire.

Te gloriosus * Apostolorum chorus,

L'illustre chœur des Apôtres,

La respectable multitude des Prophétes,
La brillante armée des Martyrs célébrent vos louanges.
L'Eglise sainte répandue partout l'univers confesse & publie votre nom.
O Dieu, dont la majesté est infinie.
Elle adore votre Fils unique & véritable;

Et le Saint-Esprit consolateur.
Vous êtes le Roi de gloire, ô Jesus.
Vous êtes le Fils éternel du Pere.
Vous n'avez point dédaigné de vous revêtir de la nature humaine dans le sein d'une Vierge, pour sauver les hommes.
Vous avez brisé l'aiguillon de la mort, & vous avez ouvert aux fidéles le Royaume des cieux.
Vous êtes assis à la droite de Dieu dans la gloire de votre Pere.
Nous croyons que vous viendrez un jour pour juger l'univers.
Nous vous supplions donc de secourir vos serviteurs, que vous avez rachetés de votre sang précieux.

Te Prophetarum * laudabilis numerus,
Te Martyrum candidatus * laudat exercitus.
Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia,
Patrem * immensæ majestatis:
Venerandum tuum verum * & unicum Filium;
Sanctum quoque * paracletum Spiritum.
Tu Rex gloriæ, * Christe.
Tu Patris * sempiternus es Filius.
Tu ad liberandum suscepturus hominē, * non horruisti Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo, * aperuisti credentibus regna cœlorum.
Tu ad dexteram Dei sedes * in gloria Patris.
Judex crederis * esse venturus.

Te ergo quæsumus, famulis tuis subveni * quos pretioso sanguine redemisti.

Æternâ fac * cum Sanctis tuis in gloriâ numerari.	Mettez-nous au nombre de vos Saints, pour jouir avec eux de la gloire éternelle.
Salvum fac populum tuum, Domine, * & benedic hæreditati tuæ.	Seigneur, ſauvez votre peuple, & béniſſez votre héritage.
Et rege eos, * & extolle illos uſque in æternum.	Conduiſez-les, & élevez-les juſques dans l'éternité bienheureuſe.
Per ſingulos dies * benedicimus te :	Nous vous béniſſons tous les jours :
Et laudamus nomen tuum in ſeculum, * & in ſeculum ſeculi.	Et nous louons votre nom à jamais, & dans la ſuite de tous les ſiécles.
Dignare, Domine, die iſto * ſine peccato nos cuſtodire.	Daignez, Seigneur, nous conſerver en ce jour purs & ſans péché.
Miſerere noſtri, Domine; * miſerere noſtri.	Ayez pitié de nous, Seigneur; ayez pitié de nous.
Fiat miſericordia tua, Domine, ſuper nos, * quemadmodum ſperavimus in te.	Répandez ſur nous vos miſéricordes, Seigneur, ſelon que nous avons eſpéré en vous.
In te, Domine, ſperavi : * non confundar in æternum.	Car c'eſt en vous, Seigneur, que j'ai mis mon eſpérance; ne permettez pas que je ſois confondu à jamais.
℣. *Sacerd.* Salvaſti nos de affligentibus nos.	℣. *Sacerd.* C'eſt vous Seigneur qui nous avez ſauvés de ceux qui nous affligent
℟. Et odientes nos confudiſti. *Pſal.* 43, 9.	℟. Et qui avez confondu ceux qui étoient animés de haine contre nous.

A LAUDES.

A LAUDES.

O Dieu venez à mon aide : ℟. Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

DEus, in adjutorium meum intende : ℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 62.

O Dieu, vous êtes mon Dieu : je vous cherche dès le point du jour.

DEus, Deus meus, * ad te de luce vigilo.

Dans cette terre aride, sans route & sans eau, mon ame sent pour vous une soif ardente, & ma chair soupire vers vous.

Sitivit in te anima mea ; quàm multipliciter tibi caro mea, * in terra deserta & invia & inaquosa.

Je vous vois dans votre Sanctuaire, & je contemple votre puissance & votre gloire.

Sic in Sancto apparui tibi, * ut viderem virtutem tuam & gloriam tuam.

Parce que votre miséricorde m'est plus précieuse que la vie, mes lévres chanteront vos louanges.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas, * labia mea laudabunt te.

C'est ainsi que je vous bénirai tant que je vivrai, & j'aurai toujours les mains élevées pour invoquer votre nom.

Sic benedicam te in vita mea, * & in nomine tuo levabo manus meas.

Que mon ame soit remplie & comme inondée de vos bénédictions ; & ma langue sera sans cesse éclater vos louanges.

Sicut adipe & pinguedine repleatur anima mea, * & labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tui ſuper ſtratum meum, * in matutinis meditabor in te.

Quoique pendant la nuit je me ſouvienne de vous ſur mon lit, je m'occupe encore le matin de votre grandeur.

Quia fuiſti adjutor meus, * & in velamento alarum tuarum exultabo.

Parce que vous êtes mon protecteur, je treſſaille de joie ſous l'ombre de vos aîles.

Adhæſit anima mea poſt te: * me ſúſcepit dextera tua.

Mon ame ſe tient fortement attachée à vous: & votre droite me ſoutient.

Ipſi verò in vanum quæſierunt animam meam: * introibunt in inferiora terræ.

C'eſt en vain que mes ennemis me cherchent pour m'ôter la vie: ils deſcendront au plus profond de la terre.

Tradentur in manus gladii: * partes vulpium erunt.

Ils ſeront livrés à l'épée, & deviendront la proie des bêtes carnâcieres.

Rex verò lætabitur in Deo: laudabuntur omnes qui jurant in eo: * quia obſtructum eſt os loquentium iniqua.

Pour le Roi, il trouvera ſa joie en Dieu: tous ceux qui réverent le Seigneur & jurent par lui, le glorifieront de ce qu'il aura fermé la bouche des calomniateurs.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Exue te, Jeruſalem, ſtolâ luctûs & vexationis tuæ: & indue te decore, & honore ejus, quæ à Deo tibi eſt ſempiternæ gloriæ. *Baruch.* 5, 1.

Ant. Quittez, ô Jéruſalem, les vêtemens de votre deuil & de votre affliction, & parez-vous de l'éclat & de la majeſté de cette gloire éternelle qui vous vient de Dieu.

PSEAUME 69.

O Dieu, venez à mon aide : hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Deus, in adjutorium meum intende : * Domine, ad adjuvandũ me festina.

Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient couverts de honte & de confusion.

Confundantur & revereantur * qui quærunt animam meam.

Que ceux qui veulent ma perte, soient renversés & livrés à l'ignominie.

Avertantur retrorsùm & erubescant * qui volunt mihi mala.

Que ceux qui disent en insultant à mes maux : Réjouissons-nous, réjouissons-nous, ayent la honte de fuir devant moi.

Avertantur statim erubescentes, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

Que tous ceux qui vous cherchent, trouvent leur joie en vous ; & que ceux qui n'attendent leur salut que de vous disent sans cesse, que le Seigneur soit glorifié.

Exultent & lætentur in te omnes qui quærunt te ; * & dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuũ.

Pour moi je suis pauvre & affligé : venez à mon secours, ô mon Dieu.

Ego verò egenus & pauper sum : * Deus, adjuva me.

Vous êtes mon appui & mon libérateur : Seigneur, ne différez pas.

Adjutor meus & liberator meus es tu : * Domine, ne moreris.

Ant. Louons ces hommes pleins de gloire, qui sont nos peres, & dont nous sommes la race ; ils ont été riches en vertu, & ils ont aimé avec ardeur la véritable beauté.

Ant. Laudemus viros gloriosos & parentes nostros in generatione sua, divites in virtute : pulchritudinis studium habentes. *Eccli.* 44. *v.* 1, 6.

PSEAUME 99.

JUbilate Deo, omnis terra: * servite Domino in lætitia.

Introite in conspectu ejus * in exultatione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus: * ipse fecit nos, & non ipsi nos.

Populus ejus & oves pascuæ ejus: introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis: * confitemini illi.

Laudate nomen ejus * quoniam suavis est Dominus.

In æternum misericordia ejus, * & usque in generationē & generationem veritas ejus.

Ant. Momentaneum & leve tribulationis nostræ supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis. 2. *Cor.* 4, 17.

PEuples de toute la terre, poussez des cris de joie vers Dieu; servez le Seigneur avec allegresse.

Présentez-vous devant lui dans les transports d'une sainte joie.

Reconnoissez que le Seigneur est Dieu: c'est lui qui nous a faits, & nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

Nous sommes son peuple & les brebis qu'il nourrit: entrez dans son temple en célébrant ses louanges; chantez des hymnes en son honneur dans sa maison sainte: rendez-lui des actions de graces publiques & solemnelles.

Bénissez le nom du Seigneur, parce qu'il est plein de bonté.

Sa miséricorde est éternelle, & la vérité de ses promesses passe de siécle en siécle.

Ant. Le moment si court & si leger des afflictions que nous souffrons en cette vie, produit en nous le poids éternel d'une souveraine & incomparable gloire.

CANTIQUE. *Sap.* 10, 17.

LA ſageſſe a rendu aux juſtes la récompenſe de leurs travaux, & les a conduits par une voie admirable.

Elle leur a tenu lieu de couvert pendant le jour, & de la lumiére des étoiles pendant la nuit.

Elle les a conduits par la mer rouge, & les a fait paſſer au travers des eaux profondes.

Elle a enſeveli leurs ennemis dans la mer, & elle a retiré les ſiens du fond des abyſmes.

Ainſi les juſtes ont remporté les dépouilles des méchans : ils ont honoré par leurs cantiques votre ſaint nom, ô Seigneur, & ils ont loué tous enſemble votre main victorieuſe.

Parce que la ſageſſe a ouvert la bouche des muets, & qu'elle a rendu éloquentes les langues des petits enfans.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Ils ſeront enyvrés de l'abondance qui eſt dans votre maiſon, & vous les ferez boire dans le torrent de vos délices.

REddidit juſtis ſapientia mercedẽ laborum ſuorum * & deduxit illos in via mirabili.

Et fuit illis in velamento diei, * & in luce ſtellarum per noctem.

Tranſtulit illos per mare rubrum, * & tranſvexit illos per aquam nimiam.

Inimicos illorum demerſit in mare, * & ab altitudine inferorum eduxit illos.

Ideò juſti tulerunt ſpolia impiorum, * & decantaverunt, Domine, nomen ſanctum tuum, & victricem manum tuam laudaverunt pariter.

Quoniam ſapientia aperuit os mutorum, * & linguas infantium fecit diſertas.

Gloria Patri, &c.

Ant. Inebriabuntur ab ubertate domûs tuæ, & torrente voluptatis tuæ potabis eos. *Pſal.* 35. *v.* 9.

PSEAUME 148.

LAudate Dominũ, de cœlis: * laudate eum in excelſis.

Laudate eum, omnes Angeli ejus: * laudate eum, omnes virtutes ejus.

Laudate eum, ſol & luna: * laudate eum, omnes ſtellæ & lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum: * & aquæ omnes quæ ſuper cœlos ſunt, laudent nomen Domini.

Quia ipſe dixit, & facta ſunt: * ipſe mandavit, & creata ſunt.

Statuit ea in æternum & in ſeculum ſeculi: * præceptum poſuit, & non præteribit.

Laudate Dominum, de terrâ: * dracones & omnes abyſſi;

Ignis, grando, nix, glacies, ſpiritus procellarum, * quæ faciunt verbum ejus.

Montes & omnes colles; * ligna fructifera, & omnes cedri;

VOus qui êtes dans les cieux, louez le Seigneur: louez-le au plus haut du firmament.

Anges du Seigneur, louez-le tous: Puiſſances & armées du Seigneur, louez-le toutes.

Soleil & lune, louez le Seigneur; étoiles brillantes, louez toutes le Seigneur.

Cieux des cieux, louez le Seigneur; & que les eaux qui ſont au-deſſus des airs, louent le nom du Seigneur.

Car il a parlé, & tout a été fait: il a commandé & tout a été créé.

Il a établi les corps céleſtes pour durer dans la ſuite de tous les ſiécles: il leur a donné des loix qu'ils ne violeront pas.

Louez le Seigneur, vous qui êtes ſur la terre: dragons & abyſmes des eaux, louez le Seigneur.

Feux & grêles, neiges & vapeurs, vents & tourbillons qui exécutez les ordres du Seigneur, louez le.

Que les montagnes & toutes les collines: les arbres fruitiers & tous les cédres;

Que les bêtes ſauvages, & tous les animaux domeſtiques ; les reptiles, & les oiſeaux qui volent ;

Que les Rois de la terre & tous les peuples ; les Princes & tous les Juges de la terre ;

Que les jeunes hommes & les filles, les vieillards & les enfans louent le nom du Seigneur, parce qu'il n'y a que ſon nom de grand.

Sa grandeur eſt au-deſſus des louanges du ciel & de la terre : c'eſt lui qui a élevé ſon peuple en puiſſance & en gloire.

Que tous les Saints le louent, les enfans d'Iſraël, le peuple qui approche de lui.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Ils ſont devant le thrône de Dieu, & le ſervent jour & nuit dans ſon temple ; & celui qui eſt aſſis ſur le thrône les couvrira comme une tente.

Beſtiæ, & univerſa pecora ; * ſerpentes & volucres pennatæ ;

Reges terræ & omnes populi ; * principes, & omnes judices terræ ;

Juvenes & virgines, ſenes cum junioribus, laudent nomen Domini ; * quia exaltatum eſt nomen ejus ſolius.

Confeſſio ejus ſuper cœlum & terram : * & exaltavit cornu populi ſui.

Hymnus omnibus ſanctis ejus, * filiis Iſraël, populo appropinquanti ſibi.

Gloria Patri, &c.

Ant. Hi ſunt ante thronum Dei, & ſerviunt ei die ac nocte in templo ejus : & qui ſedet in throno, habitabit ſuper illos. *Apoc.* 7, 15.

CAPITULE.

LE Seigneur votre Dieu eſt lui-même le Dieu fort & fidéle, qui garde ſon alliance & ſa miſéricorde juſqu'à mille géné-

DOminus Deus tuus ipſe eſt Deus fortis & fidelis, cuſtodiens pactum & miſericordiam diligenti-

bus se, & his qui custodiunt præcepta ejus in mille generationes. *Deut.* 7, 9.

rations envers ceux qui l'aiment, & qui gardent ses preceptes.

HYMNE.

FELICES nemorum pangimus incolas,
Certo consilio quos
Deus abdidit,
Ne contagio secli
Mores læderet integros.

Ut te possideant: quem sitiunt Deum,
Urbes, regna, suos, se quoque deserunt:
Totus viluit orbis,
Dum cœlestia cogitant.

Nudi, prompti, alacres, liberi ab omnibus,
Ad luctam pugiles ocius advolant;
Ut vastum mare tranent,
Prudentes onus exuunt.

Æternas ut opes, certaque gaudia
Securi rapiant: omnia ludicra
Sano pectore temnunt,

NOus chantons la gloire de ces heureux habitans des deserts, que Dieu a cachés par une providence singuliere, de peur que la contagion du siécle ne corrompit l'innocence de leur vie.

Pour vous posséder, ô mon Dieu, unique objet de leurs desirs, ils ont abandonné leur pays, leurs biens, leur famille, & ils se sont abandonnés eux-mêmes: La pensée des biens éternels leur a fait regarder le monde entier comme une vile poussiere.

Libres & dégagés par un dépouillement universel, ils se livrent au combat avec une sainte & généreuse ardeur: pour traverser une mer orageuse, ils se déchargent prudemment d'un fardeau qui les mettoit en peril.

Pour mériter une solide gloire & s'assurer la conquête des biens immortels, ils sacrifient volontiers toutes les richesses périssables

de cette vie : la sainte confiance qu'ils ont de posseder les biens durables, leur inspire ce généreux mépris.

Confisi melioribus.

Ils ont mis leur gloire à être méprisés : ils ont estimé la pauvreté un grand trésor, & ils n'ont trouvé de plaisir qu'à se consumer par un long martyre.

ILLIS summa fuit gloria, despici :
Illis divitiæ, pauperiem pati :
Illis summa voluptas,
Longo supplicio mori.

Faites, ô Dieu Tout-puissant, que nous acceptions de bon cœur les maux que nous avons mérités par nos péchés ; & que méprisant les richesses de la terre, nous ne soyons occupés que des biens du ciel.

FAC nos, summe Deus, quæ patimur mala,
In pœnam scelerum ferre libentiùs :
Et, tellure relictâ
Immortalia quærere.

Rendons au Pere éternel un hommage éternel ; rendons un égal hommage à son Fils unique : adorons à jamais le Saint-Esprit, l'amour & le lien sacré du Pere & du Fils. Ainsi soit-il.

ÆTERNUS sit honos ingenito Patri ;
Sit par unigenæ gloria Filio :
Sacri nexus amoris
Laus compar tibi, Spiritus. Amen.

℣. Le Seigneur a fait de grandes choses pour nous,

℣. Magnificavit Dominus facere nobiscum,

℟. Nous sommes comblés de joie.

℟. Facti sumus lætantes.

CANTIQUE DE ZACHARIE.

BEni soit le Seigneur le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité & racheté son peuple.

BEnedictus Dominus Deus Israël ; * quia visitavit, & fecit redemptionem plebis suæ ;

Et erexit cornu salutis nobis * in domo David pueri sui ;

De ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David son serviteur ;

Sicut locutus est per os sanctorum, * qui à seculo sunt Prophetarum ejus ;

Selon la promesse qu'il avoit faite par la bouche de ses saints Prophétes qui ont été dans les siécles passés ;

Salutem ex inimicis nostris * & de manu omnium qui oderunt nos,

De nous délivrer des mains de nos ennemis & de tous ceux qui nous haïssent :

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, * & memorari testamenti sui sancti :

En usant de miséricorde envers nos peres, & en se souvenant de son alliance sainte.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis

Et du serment par lequel il a promis à Abraham notre pere, qu'il nous feroit cette grace

Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati, * serviamus illi

Qu'étant délivrés de la puissance de nos ennemis, nous le servirions sans crainte,

In sanctitate & justitia coram ipso * omnibus diebus nostris.

Marchant en sa présence dans la sainteté & dans la justice tous les jours de notre vie.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : * præibis enim ante faciem Domini, parare vias ejus,

Et vous, petit enfant, vous serez appellé le Prophete du Très-haut : car vous irez devant le Seigneur, pour lui préparer les voies,

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, * in remissionem pec-

Pour donner à son peuple la connoissance du salut ; afin qu'ils obtiennent

la remission de leurs péchés,

Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles ce soleil levant est venu d'en-haut nous visiter;

Pour éclairer ceux qui habitent dans les ténébres & dans l'ombre de la mort, & pour conduire nos pas dans le chemin de la paix.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Par la foi ils ont subjugué les Royaumes; ils ont accompli les devoirs de la justice & de la vertu, ils ont reçu l'effet des promesses. Courons donc par la patience dans cette carriere qui nous est ouverte.

Réjouissons-nous.

catorum eorum,

Per viscera misericordiæ Dei nostri, * in quibus visitavit nos oriens ex alto,

Illuminare his qui in tenebris & in umbra mortis sedent, * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Gloria Patri, &c.

Ant. Per fidem vicerunt regna, operati sunt justitiam, adepti sunt repromissiones; ideoque & nos per patientiam curramus ad propositum nobis certamen. Alleluia. *Hebr.* 11 & 12.

L'ORAISON *comme aux premieres Vêpres*, page 12.

A PRIME.

℣. O Dieu venez à mon aide, &c.

℣. Deus in adjutorium, &c.

HYMNE.

LA lumiere brillante de l'astre du jour nous invite à offrir à Dieu de ferventes priéres: supplions la lumiere éternelle de conduire elle-même nos

JAM lucis orto sidere,
Deum precemur supplices
Nostras ut ipse dirigat,

Lux increata, semitas.

Nil lingua, nil peccet manus:
Nil mens inane cogitet:
In ore simplex veritas,
In corde regnet caritas.

Incœpta dum fluet dies,
O Christe, custos pervigil,
Quas sævus hostis obsidet,
Portas tuere sensuum.

Præsta diurnus ut tuæ
Subserviat laudi labor:
Auctore quæ te cœpimus,
Da, te favente, prosequi.

Superba ne nimis caro
Menti licenter imperet,
Carnis domet superbiam
Potûs cibique parcitas.

Sit laus tibi rex Virginum
Tibi dux Sapientium,

pas & de nous faire marcher dans ses sentiers.

Que nos lévres soient pures, & nos mains innocentes: que notre esprit ne s'occupe que d'utiles pensées: que la vérité ennemie de tout déguisement soit toujours dans notre bouche, & que la charité régne dans nos cœurs.

Protégez-nous, Seigneur, pendant le cours de cette journée, & veillez sans cesse à la garde de nos sens, dont l'ennemi cruel assiége l'entrée de toute part.

Faites que notre travail pendant ce jour soit consacré à votre gloire; & que nous terminions heureusement par votre grace, ce que nous avons saintement commencé par votre secours.

Que l'usage sobre des alimens rende notre chair tranquille & soumise, de peur que devenant orgueilleuse & rebelle, elle n'exerce sur l'esprit un empire tyrannique.

Gloire à l'époux éternel des Vierges. Gloire au chef des Solitaires: Son amour engendre les Vier-

ges ; sa lumiére fait les Docteurs.

Trahens amore Virgines
Replens Doctores lumine,

Ainsi soit-il.

Amen.

PSEAUME 117.

RÈndez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

COnfitemini Domino, quoniam bonus, * quoniam in seculum misericordia ejus.

Qu'Israël dise maintenant que le Seigneur est bon & que sa miséricorde est éternelle.

Dicat nunc Israël quoniam bonus, * quoniam in seculum misericordia ejus.

Que la maison d'Aaron dise maintenant que sa miséricorde est éternelle.

Dicat nunc domus Aaron, * quoniam in seculum misericordia ejus.

Que ceux qui craignent le Seigneur, disent maintenant que sa miséricorde est éternelle.

Dicant nunc qui timent Dominum, * quoniam in seculum misericordia ejus.

Dans l'affliction & la détresse j'ai invoqué le Seigneur, & le Seigneur m'a exaucé & mis au large.

De tribulatione invocavi Dominum : * & exaudivit me in latitudine Dominus.

Le Seigneur est mon soutien : je ne craindrai rien de ce que l'homme pourra me faire.

Dominus mihi adjutor : non timebo quid faciat mihi homo.

Le Seigneur est mon soutien, & je mépriserai mes ennemis.

Dominus mihi adjutor : * & ego despiciam inimicos meos.

Il vaut mieux mettre sa confiance dans le Seigneur, que de la mettre dans l'homme.

Bonum est confidere in Domino, * quàm confidere in homine.

Bonum est sperare in Domino, * quàm sperare in principibus.

Il vaut mieux mettre son espérance dans le Seigneur, que de la mettre dans les Princes.

Omnes gentes circuierunt me; * & in nomine Domini quia ultus sum in eos.

Toutes les Nations m'ont assiégé; mais le Seigneur m'en a fait triompher.

Circumdantes circumdederunt me, * & in nomine Domini quia ultus sum in eos.

Elles m'ont assiégé de toute part, mais le Seigneur m'en a fait triompher.

Circumdederunt me sicut apes, & exarserunt sicut ignis in spinis; * & in nomine Domini quia ultus sum in eos.

Elles m'ont environné de tout côté comme des abeilles irritées: elles m'ont attaqué comme un feu qui brûle dans des épines, mais le Seigneur m'en a fait triompher.

Impulsus, eversus sum ut caderem; * & Dominus suscepit me.

Mon ennemi m'a poussé avec effort, & j'étois près de tomber, mais le Seigneur m'a soutenu.

Fortitudo mea & laus mea Dominus; * & factus est mihi in salutem.

Le Seigneur est ma force & le sujet de mes louanges: c'est lui qui m'a sauvé.

Vox exultationis & salutis, * in tabernaculis justorum.

Des cris de joie & de victoire retentissent dans les tentes des justes.

Dextera Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me: * dextera Domini fecit virtutem.

La droite du Seigneur a signalé sa force; la droite du Seigneur a agi hautement en ma faveur: la droite du Seigneur a signalé sa force.

Non moriar sed

Je ne mourrai pas, mais

je vivrai, & je raconterai les œuvres du Seigneur.

Le Seigneur m'a châtié sévérement; mais il ne m'a pas livré à la mort.

Ouvrez-moi les portes du sanctuaire de la justice: j'y entrerai pour rendre graces au Seigneur.

C'est-là la porte du Seigneur: les justes y entreront.

Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon Sauveur.

La pierre que les architectes avoient rejettée, est devenue la principale pierre de l'angle.

C'est l'ouvrage du Seigneur, & nos yeux le voient avec admiration.

Voici le jour que le Seigneur a fait: célébrons-le avec des transports de joie.

Sauvez-moi, Seigneur, Seigneur, regardez-moi favorablement: béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Nous qui sommes de la maison du Seigneur, nous vous bénissons: le Seigneur est le vrai Dieu, & il a fait luire sur nous une nouvelle lumiere.

vivam, * & narrabo opera Domini.

Castigans castigavit me Dominus, * & morti non tradidit me.

Aperite mihi portas justitiæ: * ingressus in eas confitebor Domino.

Hæc porta Domini: * justi intrabunt in eam.

Confitebor tibi, quoniam exaudisti me, * & factus es mihi in salutem.

Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, * hic factus est in caput anguli.

A Domino factum est istud, * & est mirabile in oculis nostris.

Hæc est dies quam fecit Dominus: * exultemus & lætemur in ea.

O Domine, salvum me fac; ô Domine, bene prospe-rare: * benedictus qui venit in nomine Domini.

Benediximus vobis de domo Domini: * Deus Dominus, & illuxit nobis.

Constituite diem solemnem in condensis * usque ad cornu altaris.

Rendez ce jour solemnel : liez & amenez la victime jusqu'aux cornes de l'autel.

Deus meus es tu, & confitebor tibi : * Deus meus es tu, & exaltabo te.

Vous êtes mon Dieu, & je vous rendrai mes actions de graces : vous êtes mon Dieu & je vous glorifierai.

Confitebor tibi, quoniam exaudisti me, * & factus es mihi in salutem.

Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon Sauveur.

Confitemini Domino, quoniam bonus, * quoniam in seculum misericordia ejus.

Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon ; parce que sa miséricorde est éternelle.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 118.

Beati immaculati in via, * qui ambulant in lege Domini.

Heureux ceux dont la conduite est pure, & qui réglent leurs démarches sur la loi du Seigneur.

Beati qui scrutantur testimonia ejus, * in toto corde exquirunt eum.

Heureux ceux qui s'efforcent de connoître ses ordonnances, & qui le cherchent de tout leur cœur.

Non enim qui operantur iniquitatem, * in viis ejus ambulaverunt.

Car ceux qui commettent l'iniquité, ne marchent point dans ses voies.

Tu mandasti * mandata tua custodiri nimis.

Vous avez ordonné, Seigneur, que votre loi soit gardée très-exactement.

Utinam dirigantur viæ meæ * ad custo-

Daignez conduire mes pas de telle sorte qu'ils ten-

dent tous à l'obſervation de vos commandemens.

Je ne tomberai pas dans la confuſion, tant que j'aurai tous vos préceptes devant les yeux.

Je vous louerai dans la ſincérité de mon cœur; parce que j'ai été inſtruit de vos jugemens pleins de juſtice.

Je garderai vos ordonnances; ne m'abandonnez pas pour toujours.

Comment l'homme dans ſa jeuneſſe peut-il rendre ſa vie pure & innocente? C'eſt en obſervant votre loi.

Je vous ai cherché de tout mon cœur: ne permettez pas que je m'égare de la voie de vos ordonnances.

Je tiens vos paroles cachées dans mon cœur, afin que je ne vous offenſe point.

Vous êtes digne de toute louange, Seigneur: enſeignez moi votre loi.

J'annoncerai par-tout les ordonnances que votre bouche a publiées.

Je fais mes délices de l'accompliſſement de votre loi, comme d'autres met-

diendas juſtificationes tuas!

Tunc non confundar, * cùm perſpexero in omnibus mandatis tuis.

Confitebor tibi in directione cordis, * in eo quòd didici judicia juſtitiæ tuæ.

Juſtificationes tuas cuſtodiam; * non me derelinquas uſquequaque.

In quo corrigit adoleſcentior viam ſuam; * in cuſtodiendo ſermones tuos.

In toto corde meo exquiſivi te: * ne repellas me à mandatis tuis.

In corde meo abſcondi eloquia tua, * ut non peccem tibi.

Benedictus es, Domine: * doce me juſtificationes tuas.

In labiis meis * pronuntiavi omnia judicia oris tui.

In viâ teſtimoniorum tuorum delectatus ſum, * ſicut in

omnibus divitiis.

tent leur bonheur dans la possession des richesses.

In mandatis tuis exercebor, * & considerabo vias tuas.

Je m'occuperai de vos préceptes, & je tiendrai mes yeux arrêtés sur les voies qui menent à vous.

In justificationibus tuis meditabor: * non obliviscar sermones tuos.

Je méditerai vos ordonnances; & je n'oublierai pas vos paroles.

DIVISION DU PSEAUME 118.

RETribue servo tuo, vivifica me, * & custodiam sermones tuos.

REpandez vos graces sur votre serviteur: faites que je vive, & que je garde vos commandemens.

Revela oculos meos, * & considerabo mirabilia de lege tua.

Otez le voile qui couvre mes yeux, afin que je contemple les merveilles de votre loi.

Incola ego sum in terrâ: * non abscondas à me mandata tua.

Je suis sur la terre comme un voyageur & comme un étranger: ne me cachez pas la connoissance de votre loi.

Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas * in omni tempore.

Mon ame est toute languissante du desir dont elle brûle sans cesse pour vos ordonnances.

Increpasti superbos: * maledicti qui declinant à mandatis tuis.

Vous châtiez les superbes: ceux qui se détournent de vos commandemens, sont l'objet de vos malédictions.

Aufer à me opprobrium & contemptum; * quia testimonia tua exquisivi.

Eloignez de moi l'opprobre & le mépris; puisque je cherche à m'instruire de votre loi.

Je suis l'objet de la raillerie des Princes & des grands, mais votre serviteur ne s'occupe que de vos préceptes ;

Car vos ordonnances sont le sujet de mes méditations, & vos préceptes sont mon conseil.

Mon ame est comme attachée à la terre ; redonnez-moi la vie selon votre promesse.

Je vous ai toujours consulté sur mes entreprises, & vous m'avez fait entendre votre volonté : ne refusez pas maintenant de m'instruire encore de vos ordonnances.

Apprenez-moi à vivre selon vos préceptes ; & je méditerai sur les merveilles de votre loi.

Mon ame est tombée dans la langueur & l'ennui : fortifiez-moi selon votre promesse.

Détournez-moi du chemin de l'iniquité ; & donnez-moi par un effet de votre miséricorde, la connoissance de votre loi.

J'ai choisi la voie de la vérité, & je n'ai point oublié vos jugemens.

Etenim sederunt principes, & adversum me loquebantur : * servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis ;

Nam & testimonia tua meditatio mea est, * & consilium meum justificationes tuæ.

Adhæsit pavimento anima mea : * vivifica me secundum verbum tuum.

Vias meas enuntiavi, & exaudisti me : * doce me justificationes tuas.

Viam justificationum tuarum instrue me ; * & exercebor in mirabilibus tuis.

Dormitavit anima mea præ tædio : * confirma me in verbis tuis.

Viam iniquitatis amove à me, * & de lege tua miserere mei.

Viam veritatis elegi ; * judicia tua non sum oblitus.

Adhæsi testimoniis tuis, Domine : * noli me confundere.

Je me tiens attaché à vos commandemens, Seigneur ; ne me laissez pas tomber dans la confusion.

Viam mandatorum tuorum cucurri, * cùm dilatasti cor meum.

Lorsque vous aurez dilaté mon cœur, je courrai dans la voie de vos préceptes.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Exue te, &c. 1. *ad Laudes.*

Ant. Quittez ô Jérusalem, &c. *la* 1. *à Laudes*, page 74.

CAPITULE. *Ephes.* 5.

ERatis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino. Ut filii lucis ambulate : fructus enim lucis est in omni bonitate & justitia & veritate ; probantes quid sit beneplacitum Deo.

VOus étiez autrefois ténébres, mais maintenant vous êtes lumiére en notre Seigneur. Conduisez-vous donc comme des enfans de lumiére : or le fruit de la lumiére consiste en toute sorte de bonté, de justice & de vérité, recherchant ce qui est agréable à Dieu.

℟. Deo gratias.

℟. Rendons graces à Dieu.

℟. *bref.* Christe, Fili Dei vivi, * Miserere nobis. *On répéte* : Christe, &c.

℟. *Bref.* Jesus fils du Dieu vivant, * ayez pitié de nous. *On répéte* Jesus, &c.

℣. Qui es mirabilis in Sanctis tuis. *Psal.* 67, 36. * Miserere nobis. Gloria Patri. ℟. Christe.

℣. Vous qui êtes admirable dans vos Saints.* Ayez pitié de nous. Gloire au Pere, &c. ℟. Jesus &c.

℣. Exurge, Domine adjuva nos ;

℣. Levez vous, Seigneur, venez à notre secours ;

℟. Et rachetez-nous par la gloire de votre nom.

℟. Et redime nos propter nomen tuum. *Ps.* 43.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

ORAISON.

SEigneur Dieu Tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour : conservez-nous aujourd'hui par votre puissance ; afin que nous ne nous laissions aller à aucun péché : mais que toutes nos paroles, nos pensées & nos actions étant conduites par votre grace, nous accomplissions les régles de votre justice ; Par notre Seigneur J. C.

DOmine Deus omnipotens, qui ad principium hujus diei nos pervenire fecisti : tuâ nos hodie salva virtute, ut ad nullum declinemus peccatum : sed semper ad tuam justitiam faciendam nostra procedant eloquia, dirigantur cogitationes & opera ; Per Dominum.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

Benedicamus Domino, &c.

℣. La mort des Saints du Seigneur ℟. Est précieuse à ses yeux.

℣. Pretiosa in conspectu Domini

℟. Mors Sanctorum ejus. *Ps.* 115.

QUe la Sainte Vierge Marie & tous les Saints nous accordent le secours de leurs priéres auprès de

SAncta Maria & omnes Sancti adjuvent nos in orationibus suis pro nobis

ad Deum ; ut secundùm eum qui vocavit nos, Sanctum, & ipsi in omni conversatione sancti simus.

℟. Amen.

Dieu ; afin que nous soyons saints dans toute la conduite de notre vie, comme celui qui nous a appellés est saint.

℟. Ainsi soit-il.

Ensuite on dit trois fois le ℣. & le ℟. qui suivent.

℣. Deus, in adjutorium meum intende : ℟. Domine, ad adjuvandum me festina. *Ps.* 69.

Gloria Patri, &c.

℣. O Dieu, venez à mon aide : ℟. Seigneur, hâtez vous de me secourir.

Gloire au Pere, &c.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

Pater noster : *tout bas.*

℣. Et ne nos, &c. ℟. Sed libera nos à malo.

℣. Respice in servos tuos, Domine, & in opera tua ; & dirige filios eorum. ℟. Et sit splendor Domini Dei nostri super nos ; & opera manuum nostrarum dirige super nos, & opus manuum nostrarum dirige. *Ps.* 89.

Gloria Patri, &c.

℣. Seigneur, jettez les yeux sur vos serviteurs, que vous avez créés ; & soyez vous-même le conducteur de leurs enfans. ℟. Que la lumiére du Seigneur notre Dieu se répande sur nous & qu'elle nous éclaire dans toutes nos actions.

Gloire au Pere, &c.

ORAISON.

DIrigere & sanctificare, regere & gubernare dignare, Domine Deus, Rex

SEigneur notre Dieu, Roi du ciel & de la terre, daignez régler & sanctifier, conduire & gou-

verner en ce jour nos cœurs & nos corps, nos sentimens, nos paroles & nos actions selon votre loi & dans l'obéissance à vos commandemens; afin que nous soyons sauvés & délivrés en cette vie & pendant l'éternité, par votre grace, ô Sauveur du monde, qui vivez & régnez dans tous les siécles des siécles.

℟. Ainsi soit-il.

cœli & terræ, hodie corda & corpora nostra, sensus, sermones & actus nostros, in lege tuâ & in operibus mandatorum tuorum; ut hîc & in æternum, te auxiliante, salvi & liberi esse mereamur, Salvator mundi, qui vivis & regnas in secula seculorum.

℟. Amen.

Le Lecteur dit:

Mon pere, donnez-moi votre bénédiction.

Jube, domne, benedicere.

BENEDICTION.

Que le Seigneur nous donne l'intelligence de ses loix saintes, & qu'il les grave dans notre cœur.

℟. Ainsi soit-il.

Det Dominus leges suas in mentem nostram, & in corde nostro superscribat eas. *Hebr.* 8.

℟. Amen.

CANON.

Des anciennes Constitutions des Eglises d'Orient.

Ex antiquis constitutionibus Ecclesiarũ Orientalium. *Tom.* 2. *Conc. Labb. pag.* 350. *c.* 62.

QUe les os des Saints qui ont heureusement combattu pour J. C. & pour la foi Catholique, soient

SAnctorum omniũ qui bonum certamen pro Christo, ejusque ortodoxa fide

certarunt, ossa deponantur in Ecclesiis; ut emanent ex iis sanitates, & utilitates ægrotis, infirmis, paralyticis, & indigentibus aliis. Eorum fiat quotannis commemoratio ab universa christianâ plebe. Nec reputentur ut reliqui mortui, sed maximus deferatur illis honor. Tu autem Domine, miserere nostri.

℟. Amen.

déposés dans les Eglises, & exposés à la vénération publique, afin qu'il sorte de ces ossemens sacrés une vertu bienfaisante pour toutes sortes de nécessités, qui guérisse les malades, les infirmes, & les paralytiques. Que tout le peuple chrétien en fasse chaque année la mémoire, & qu'on leur rende un culte tout particulier, à cause de la différence infinie qu'il y a entr'eux & le commun des Chrétiens. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Ainsi soit-il.

Après la lecture du C[illegible] on dit :

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini, ℟. Qui fecit cœlum & terram *Ps.* 123.

℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur, ℟. Qui a fait le ciel & la terre.

Et ensuite d'une voix plus basse :

℣. Benedicite.
℟. Deus.

℣. Bénissez. ℟. Que Dieu nous bénisse.

Et pour Conclusion :

Deus pacis aptet nos in omni bono; ut faciamus ejus voluntatem, faciens in nobis quod placeat coram se. *Hebr.* 13.

℟. Amen.

Que le Dieu de paix nous dispose à toute bonne œuvre; afin que nous fassions sa volonté, lui-même faisant en nous ce qui lui est agréable.

℟. Ainsi soit-il.

En finissant, on dit à voix basse :

Que par la miséricorde de Dieu, les ames des fidéles reposent en paix.

Ainsi soit-il.

Et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

Amen.

A TIERCE.

HYMNE.

ESprit Saint, source féconde de l'amour divin, & l'origine des dons célestes ; venez par une effusion intime de vous-même, allumer votre feu sacré dans nos cœurs.

Vous qui étes l'amour éternel du Pere & du Fils, & qui les unissez par cet amour ; unissez-nous les uns aux autres par le lien étroit d'une charité mutuelle.

Gloire à l'époux éternel des Vierges, gloire au chef des Solitaires : son amour engendre les Vierges, sa lumiére fait les Docteurs.

Ainsi soit-il.

O Fons amoris, Spiritus,
O sancte donorum parens ;
Tuas refusus intimis
Accende flammas cordibus.

Qui caritatis vinculo
Cum Patre nectis Filium,
Et nos amoris mutui
Arctis coapta nexibus.

Sit laus tibi Rex Virginum
Tibi dux sapientium :
Trahens amore Virgines,
Replens Doctores lumine.

Amen.

PSEAUME 118.

Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum; * & exquiram eam semper.

Da mihi intellectum, & scrutabor legem tuam; * & custodiam illam in toto corde meo.

Deduc me in semitam mandatorũ tuorum; * quia ipsam volui.

Inclina cor meum in testimonia tua, * & non in avaritiam.

Averte oculos meos, ne videant vanitatem: * in viâ tuâ vivifica me.

Statue servo tuo eloquium tuum, * in timore tuo.

Amputa opprobriũ meum quod suspicatus sum; * quia judicia tua jucunda.

Ecce concupivi mandata tua; * in æquitate tua vivifica me.

Et veniat super me misericordia tua, Do-

Enseignez-moi, Seigneur, à vivre selon vos commandemens, afin que je les garde jusqu'à la fin de ma vie.

Donnez-moi l'intelligence de votre loi; afin que je la médite & que je l'observe de tout mon cœur.

Faites-moi marcher dans la voie de vos préceptes, car c'est tout ce que je désire.

Portez mon cœur à l'observation de vos ordonnances, & détournez-le de l'avarice.

Détournez mes yeux des objets de la vanité: faites-moi vivre selon votre loi.

Affermissez votre loi dans le cœur de votre serviteur, en lui donnant la crainte de vous déplaire.

Eloignez de moi l'opprobre que j'appréhende; puisque vos jugemens sont pleins de douceur.

Vous voyez que je ne desire que votre loi: faites-moi vivre selon votre justice.

Seigneur, exercez envers moi votre miséricor-

de : ſauvez - moi ſelon vos oracles ;

mine, * ſalutare tuum ſecundùm eloquium tuum.

Afin que j'aie de quoi répondre à ceux qui me reprochent que j'eſpere en vos paroles.

Et reſpondebo exprobrantibus mihi verbum ; * quia ſperavi in ſermonibus tuis.

Et ne m'ôtez pas le moyen de défendre la fidélité de vos promeſſes ; puiſque j'ai mis toute mon eſpérance dans vos jugemens.

Et ne auferas de ore meo verbum veritatis uſquequaque ; * quia in judiciis tuis ſuperſperavi.

Je garderai toujours votre loi, je la garderai éternellement.

Et cuſtodiam legem tuam ſemper, * in ſeculum & in ſeculum ſeculi.

Je marcherai au large comme dans un chemin ſpacieux ; parce que je ne cherche qu'à accomplir vos préceptes.

Et ambulabam in latitudine ; * quia mandata tua exquiſivi.

Je parlerai de votre loi devant les Rois, ſans en rougir.

Et loquebar de teſtimoniis tuis in conſpectu regum, * & non confundebar.

Je méditerai vos ordonnances, qui ſont l'objet de mon amour.

Et meditabar in mandatis tuis * quæ dilexi.

Je travaillerai à l'exécution de vos préceptes qui me ſont ſi chers, & je m'occuperai de votre loi.

Et levavi manus meas ad mandata tua quæ dilexi ; * & exercebar in juſtificationibus tuis.

DIVISION DU PSEAUME 118.

MEmor esto verbi tui servo tuo, * in quo mihi spem dedisti.

Hæc me consolata est in humilitate meâ; * quia eloquium tuum vivificavit me.

Superbi iniquè agebant usquequaque; * à lege autem tuâ non declinavi.

Memor fui judiciorum tuorum à sæculo, Domine; * & consolatus sum.

Defectio tenuit me * pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.

Cantabiles mihi erant justificationes tuæ * in loco peregrinationis meæ.

Memor fui nocte nominis tui, Domine; * & custodivi legem tuam.

Hæc facta est mihi, * quia justificationes tuas exquisivi.

Portio mea, Domine, * dixi, custodire legem tuam.

SOuvenez-vous de la promesse que vous avez faite à votre serviteur, promesse qui m'a fait espérer en vous.

Cette promesse a été ma consolation dans mes maux. & votre parole m'a rendu la vie.

Les superbes m'ont traité avec la derniere injustice, sans que je me sois détourné de votre loi.

Je me souviens des jugemens que vous avez exercés depuis le commencement du monde, & j'y trouve ma consolation.

Je suis saisi d'horreur, en considérant l'état des méchans qui abandonnent votre loi.

Vos oracles me servent de cantiques de réjouissance dans le lieu de mon exil.

Seigneur, je me souviens de votre nom pendant la nuit, & je garde votre loi.

Ces avantages me sont venus de ce que j'observe vos commandemens.

Seigneur, ai-je dit, mon partage est de garder votre loi.

J'implore votre assistance de tout mon cœur : ayez pitié de moi selon vos promesses.

Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo : * miserere mei secundum eloquium tuum.

J'ai fait réflexion sur mes démarches, & j'ai tourné mes pas vers la voie de vos préceptes.

Cogitavi vias meas; * & converti pedes meos in testimonia tua

Je me suis hâté d'accomplir sans délai vos ordonnances.

Paratus sum & non sum turbatus, * ut custodiam mandata tua.

J'ai été assiégé d'une troupe de méchans qui ont voulu me perdre, sans que j'aie oublié votre loi.

Funes peccatorum circumplexi sunt me; * & legem tuam non sum oblitus.

Je me leve au milieu de la nuit pour vous louer sur l'équité de vos jugemens.

Mediâ nocte surgebam ad confitendum tibi * super judicia justificationis tuæ.

Je suis lié d'affection & de societé avec tous ceux qui vous craignent & qui gardent vos commandemens.

Particeps ego sum omnium timentium te * & custodientium mandata tua.

Toute la terre, Seigneur, est remplie des effets de votre bonté : ne me refusez pas de m'enseigner votre loi.

Misericordia tua, Domine, plena est terra : * justificationes tuas doce me.

DIVISION DU PSEAUME 118.

SEigneur, vous avez traité favorablement votre serviteur selon vos promesses.

BOnitatem fecisti cum servo tuo, Domine, * secundum verbum tuum.

Bonitatem & disciplinam & scientiam doce me, * quia mandatis tuis credidi.

Donnez-moi le goût & le discernement du bien : donnez-moi la véritable science, parce que je me fie pleinement à vos promesses.

Priusquam humiliarer, ego deliqui : * propterea eloquium tuum custodivi.

J'ai été dans l'égarement avant que vous m'ayez humilié. Je me conduis maintenant selon vos paroles.

Bonus es tu ; * & in bonitate tua doce me justificationes tuas.

Vous êtes bon & vous aimez à faire du bien ; enseignez-moi vos ordonnances.

Multiplicata est super me iniquitas superborum : * ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.

L'injustice des superbes augmente tous les jours à mon égard : mais je m'attache à suivre vos commandemens de tout mon cœur.

Coagulatum est sicut lac cor eorum : * ego verò legem tuam meditatus sum.

Leur cœur tout matériel est fermé à votre loi : pour moi j'en fais mes délices.

Bonum mihi quia humiliasti me, * ut discam justificationes tuas.

Il m'a été très-utile pour apprendre vos préceptes, de tomber dans l'affliction.

Bonum mihi lex oris tui * super millia auri & argenti.

La loi que vous nous avez donnée, m'est un plus grand thrésor que des millions d'or & d'argent.

Manus tuæ fecerunt me & plasmaverunt me : * da mihi intellectum, & discam mandata tua.

Vos mains m'ont créé & m'ont formé : donnez-moi l'intelligence, afin que j'apprenne vos préceptes.

Ceux qui vous craignent se réjouiront, en voyant que vous m'avez protegé ; parce que j'aurai espéré en vos paroles.

Je reconnois, Seigneur, que vos jugemens sont équitables, & que c'a été avec justice que vous m'avez humilié.

Exercez maintenant votre miséricorde envers moi pour me consoler, selon la promesse que vous avez faite à votre serviteur.

Répandez les effets de votre bonté sur moi, & me rendez la vie ; puisque votre loi fait mes délices.

Que les superbes soient confondus de ce qu'ils m'ont persécuté injustement : pour moi je m'occuperai de vos ordonnances.

Que ceux qui vous craignent & qui sont instruits de vos oracles s'unissent à moi.

Faites-moi accomplir vos préceptes avec pureté de cœur, afin que je ne sois pas couvert de confusion.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Louons ces hommes, &c. *La 2 à Laudes*, p. 75.

Qui timent te videbunt me & lætabuntur ; * quia in verba tua superſperavi.

Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua, * & in veritate tua humiliasti me.

Fiat misericordia tua ut consoletur me, * secundùm eloquium tuum servo tuo.

Veniant mihi miserationes tuæ, & vivam ; * quia lex tua meditatio mea est.

Confundantur superbi, quia injustè iniquitatem fecerunt in me ; * ego autem exercebor in mandatis tuis.

Convertantur mihi timentes te, * & qui noverunt testimonia tua.

Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, * ut non confundar.

Gloria Patri, &c.

Ant. Laudemus viros gloriosos, &c. 2 *à Laudes* p. 75.

CAPITULE. *Isaiæ 56.*

QUi elegerint quæ ego volui & tenuerint fœdus meum, dabo eis in domo mea & in muris meis locum & nomen melius à filiis & filiabus: nomen sempiternum dabo eis quod non peribit. ℟. Deo gratias.

JE donnerai à ceux qui embrassent ce qui me plaît, & qui demeurent fermes dans mon alliance; je leur donnerai dans ma maison, & dans l'enceinte de mes murailles une place avantageuse, & un nom qui leur sera meilleur que des fils & des filles. Je leur donnerai un nom éternel qui ne périra jamais. ℟. Rendons graces à Dieu.

℟. *Bref.* Adducentur Regi Virgines, in lætitia & exultatione * Alleluia, Alleluia.

℟. Les Vierges paroîtront devant vous Seigneur, pleines d'allegresse & de saints transports de joie. Alleluia, alleluia.

℣. Adducentur in templum Regis * Alleluia, Alleluia. Gloria Patri, &c. Adducentur Regi, &c.

℣ Elles seront admises dans le temple du souverain Roi, au milieu des chants de réjouissance. Alleluia, alleluia. Gloire au Pere, &c. Les Vierges, &c.

℣. Exultaverunt filiæ Judæ.

℟. Propter judicia tua Domine.

℣. Les filles de Juda ont tressailli d'allegresse.

℟ A cause de vos jugemens, Seigneur.

L'ORAISON *Comme aux premieres Vêpres, p. 12.*

A LA PROCESSION.

℟. DEus qui dives est in misericordia, propter ni-

℟. DIeu qui est riche en miséricorde, poussé par l'amour extrême dont

il nous a aimés (par la grace duquel nous sommes sauvés) nous a ressuscités avec lui, & * nous a fait asseoir dans le ciel en Jesus-Christ, † pour faire éclater dans les siécles à venir les richesses surabondantes de sa grace, par la bonté qu'il nous a témoignée.

miam caritatẽ suam, qua dilexit nos (cujus gratia salvati) conresuscitavit & * consedere fecit in cælestibus in Christo Jesu, † ut ostenderet in seculis supervenientibus abundantes divitias gratiæ suæ in bonitate super nos.

℣. Il nous a appellés par sa vocation sainte, non selon nos œuvres, mais selon le décret de sa volonté & selon sa grace * & nous a fait asseoir, &c. Gloire au Pere, &c. Pour faire éclater.

℣. Vocavit nos vocatione sua sancta non secundùm opera nostra, sed secundùm propositum suum & gratiam * & consedere &c. Gloria Patri, &c. * Ut ostenderet *Ephes.* 2, 4 & 5 I. *ad Timoth.* 1. 9.

℣. Les Saints tressailleront de joie dans la gloire;

℟. Ils feront éclater leurs saints transports dans le lieu de leur repos.

℣. Exultabunt sancti in gloria.

℟. Lætabuntur in cubilibus suis.

Prions.

O Dieu, qui selon votre bonne volonté, opérez en nous le vouloir & le faire; faites éclater sur nos cœurs cette miséricordieuse toute-puissance, nous vous le demandons par l'intercession de tous les Saints de Port-Royal; afin qu'ayant appris à connoître

Oremus.

DEus, qui secundùm beneplacitum voluntatis tuæ, operaris in nobis & velle & perficere, hanc in nobis quæsumus per intercessionem omnium Portus Regii Sanctorum, omnipotentiæ tuæ

ostende virtutem; ut & voluntatem tuam, te docente, cognoscere, & eam corde magno valeamus, te operante & illorum exemplo, perficere. Per Dominum nostrum.

votre volonté, nous puissions par l'opération de votre divin secours, & à l'exemple de ces Bienheureux, l'accomplir de tout notre cœur; Par notre Seigneur Jesus-Christ.

A LA MESSE.

INTROÏT.

DAbo eis cor unũ, & spiritum novum tribuam in visceribus eorum, & auferam cor lapideum de carne eorum, & dabo eis cor carneum ut in præceptis meis ambulent, & judicia mea custodiant, faciantque ea; & sint mihi in populum, & ego sim eis in Deum.

Psal. Cantemus Domino, * gloriosè enim magnificatus est. Gloria Patri, &c. Dabo, &c.

JE leur donnerai à tous un même cœur, & je répandrai dans leurs entrailles un esprit nouveau; j'ôterai de leur chair le cœur de pierre, & je leur donnerai un cœur de chair; afin qu'ils marchent dans la voie de mes préceptes, qu'ils gardent ce que je leur ai ordonné, & qu'ils le fassent; qu'ils soient mon peuple, & que je sois leur Dieu.

Psal. Chantons à la gloire du Seigneur; parce qu'il a signalé sa gloire & sa puissance. Gloire au Pere, &c. Je leur donnerai, &c.

COLLECTE.

DEus qui Portus Regii solitudinem, his novissimis

O Dieu qui, dans les derniers temps, avez changé la solitude de Port-

Royal en un jardin de délices, & y avez fait luire le soleil de votre vérité, pour y faire éclorre les fleurs de toutes les vertus, y produire les fruits du plus parfait amour, & pour en faire un port de salut à toute sorte de pénitens; donnez nous par l'intercession des serviteurs & servantes que vous vous y êtes choisi pendant les jours de la colere & de la fureur des méchants, un cœur vraiment pénitent; un cœur penétré de douleur, baigné de larmes, un cœur éclairé de vos divines lumiéres, tout brûlant de votre amour, & capable de produire des fruits dignes d'être mis dans vos greniers éternels. Par notre Seigneur Jesus-Christ.

diebus, hortum deliciarum plantasti tibi, & in eo solem veritatis lucere fecisti, ut germinarent virtutum omnium flores, ac fructus ferventissimæ caritatis & ut simul esset portus pœnitentibus; da nobis per intercessionem famulorum famularumque tuarum quos tibi illic reservasti in die iræ ac furoris, cor sincerè pœnitens, gemitibus compunctionis mundatum, fletibus irrigatum, sole veritatis illustratum, igne tui amoris fructiferum, ut det tibi fructus quos mittas in horreum tuũ. Per Dominum nostrũ Jesum-Christum.

EPÎTRE.

Lecture tirée de l'Epître de l'Apôtre St. Paul aux Romains.

MEs Freres, nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appellés selon son decret (pour être Saints). Car ceux qu'il a connus dans sa préscience, il les

Lectio Epistolæ Beati Pauli Apostoli, ad Romanos.

FRatres scimus quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, iis, qui secundùm propositum vocati sunt sancti. Nam quos præscivit & prædestinavit

conformes fieri imaginis filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus. Quos autem prædestinavit, hos & vocavit: & quos vocavit, hos & justificavit: quos autem justificavit, illos & glorificavit. Quid ergo dicemus ad hæc? si Deus pro nobis, quis contra nos? Qui etiam proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum: quomodo non etiam cum illo omnia nobis donavit? Quis accusabit adversus electos Dei? Deus qui justificat, quis est qui condemnet? CHRISTUS-JESUS qui mortuus est, immo qui & resurrexit, qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis. Quis ergo nos separabit à caritate CHRISTI? tribulatio? an angustia? an fames? an nuditas? an periculum? an persecutio? an gladius? sicut scriptum est. Quia propter te mortificamur tota

a aussi prédestinés (pour être) conformes à l'image de son fils, afin qu'il fût l'aîné entre plusieurs freres. Or ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appellés, & ceux qu'il a appellés, il les a aussi justifiés, & ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Après cela que devons-nous dire? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? S'il n'a pas épargné son propre fils, mais l'a livré à la mort pour nous tous, que ne nous donnera-t-il point, après nous l'avoir donné? Qui accusera les Elus de Dieu? C'est Dieu même qui les justifie. Qui osera les condamner? JESUS-CHRIST est mort; & il n'est pas mort seulement, mais il est encore ressuscité; il est à la droite de Dieu où il intercéde pour nous. Qui donc nous séparera de l'amour de JESUS-CHRIST? Sera-ce l'affliction, ou les déplaisirs, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou les perils, ou le fer & la violence? Selon qu'il est écrit. On nous égorge tous les jours pour l'amour de vous, Seigneur on nous regarde comme

des brebis destinées à la boucherie. Mais parmi tous ces maux, nous demeurons victorieux par celui qui nous a aimés. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les Principautés, ni les Puissances, ni les choses présentes, ni les futures, ni la violence, ni tout ce qu'il y a de plus haut ou de plus profond, ni toute autre créature ne nous pourra jamais séparer de l'amour de Dieu en JESUS-CHRIST, Notre Seigneur.

die : æstimati sumus sicut oves occisionis. Sed in his omnibus superamus, propter eum qui dilexit nos. Certus sum enim quia neque mors, neque vita, neque Angeli, neque Principatus, neque virtutes, neque instantia, neque futura, neque fortitudo, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare à caritate Dei, quæ est in CHRISTO JESU, Domino nostro.

GRADUEL. *Pseaume* 23.

Qui sera digne de monter sur la montagne du Seigneur, ou de s'arrêter dans son lieu saint? C'est celui qui marche dans l'innocence & qui pratique la justice, qui dit la vérité selon qu'il l'a dans le cœur; & qui ne se sert pas de sa langue pour tromper.

℣. Ce sera celui-là qui recevra la bénédiction du Seigneur, & la récompense de Dieu son Sauveur.

Quis ascendet in montem Domini aut quis stabit in loco sancto ejus? Innocens manibus & mundo corde, qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

℣. Hic accipiet benedictionem à Domino : & misericordiam à Deo salutari suo. Ps. 23.

Alleluia, Alleluia.

℣. Descenderunt multi quærentes judicium & justitiam in desertum & sederunt ibi. Alleluia. I. *Machab.* 2, 29.

Plusieurs qui cherchoient à vivre selon la loi & la justice, s'en allérent dans le désert & ils y demeurerent. Alleluia.

PROSE.

AD Portum currant Regium,
Quibus amica Veritas:
Hic mira Deus explicat.

Que ceux qui aiment le vrai, accourent à Port-Royal : le Tout-Puissant y opére des merveilles.

ANTRA florent, currunt rivi,
Et erumpunt fontes vivi
De profundis vallibus.

Les antres fleurissent, les ruisseaux coulent, & du fonds des vallées jaillissent des fontaines d'eau vive.

Hic pro risu sunt lamenta.
Cinis lectus & farmenta,
Molliori pro cubitu.

Les ris sont bannis de ce lieu, on y pleure, on y gémit; on y hait la mollesse, & il n'y a d'autre lit que la cendre & le farment.

TERRENORUM abest cura.
In tranquillo mens secura
Conquiescit littore.

Là on ne connoît aucun des soins qui troublent le reste des humains; & sur ce rivage tranquille l'esprit libre de toute sollicitude jouit d'un parfait repos.

QUALES hymnos! quem concentum
Una promit vox canentum,
Modulante pectore.

Quels chants, & quel concert de voix! c'est le cœur qui les unit & en forme les accords.

Une priére longue, un court repos, un travail dur, une nourriture legere consument lentement ces innocentes victimes.

LAUS extensa, somnus brevis, Gravis labor, cibus levis Corpora conficiunt.

Une même loi leur sert de régle; l'amour plus fort que le précepte les fait agir.

LEX alumnos una regit Amor ipse cunctos cogit, Fortior imperiis.

Dans l'attente de la céleste patrie, toujours fixés vers Sion, ils habitent sur la terre comme sous des tentes.

ALTAM domum expectantes Ad te, Sion, suspirantes, Habitant in casulis.

Prenant l'essor de la colombe, & la foi les élévant au-dessus de tout, ils ne trouvent d'autre consolation qu'en *Jesus Christ*.

UT columbæ transvolantes, Cuncta fide despectantes Christo se reficiunt.

Brûlant d'amour & de desir de s'unir à Dieu, hélas! ils soutiennent avec peine de leur corps chancellant le pénible fardeau.

Labentis, heu! vix corporis Pondus molestum sustinent; Ardent Deo se jungere.

Que de consolations ne goûtent point ô divin Sauveur, ceux qui vous aiment, & qui se renoncent eux-mêmes, & quittent tout pour vous.

QUAM pura, qui te diligunt, Qui se, suosque deserunt, O Christe, libant gaudia.

Vous êtes Seigneur la lumiére & le guide des solitaires, daignez nous retirer de l'abyme des vices où nos passions nous ont entrainés.

LUX & via desertorum Per abrupta vitiorum Raptos, Christe, revoca.

Fac secessum nos amare,
Tibi soli da vacare,
Terris mentes evoca.
Amen.

Inspirez-nous l'amour de la retraite, & faites que nos cœurs détachés des biens de la terre ne s'occupent & ne désirent que celui de vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

EVANGILE.

Sequentia Sancti Evangelii secundùm Joannem. 16, 1, 2, 3 & 4.

Suite du St. Evangile, selon St. Jean.

In illo tempore dixit Jesus Discipulis suis: hæc locutus sum vobis ut non scandalysemini. AbsqueSinagogis facient vos: sed venit hora ut omnis qui interficit vos, arbritetur obsequium se præstare Deo. Et hæc facient vobis quia non noverunt patrem neque me. Sed hæc locutus sum vobis ut cum venerit hora eorum reminiscamini quia ego dixi vobis.

En ce temps-là, Jesus dit à ses Disciples: je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez pas scandalisés: ils vous chasseront des Synagogues; & le temps va venir que quiconque vous fera mourir croira faire une chose agréable à Dieu. Ils vous traiteront de la sorte, parce qu'ils ne reconnoissent ni mon pere ni moi. Or je vous ai dit ces choses, afin que lorsque le temps sera venu, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

Credo.

OFFERTOIRE.

Deus tentavit eos, & invenit eos dignos se. Tanquam aurum

Dieu les a tentés & les a trouvés dignes de lui. Il les a éprouvés comme l'or dans

la fournaise, & il les a reçus comme une hostie d'holocauste.

in fornace probavit illos; & quasi holocausti hostiam accepit illos. *Sap.* 3, 6.

SECRETE.

O Dieu Tout-puissant & miséricordieux, qui ne refusez rien à la sainte violence que vous font les Fidéles, par l'unanimité de leurs priéres: Daignez recevoir les offrandes de votre famille, & comme nous honorons le zéle admirable avec lequel les Saints & Saintes de Port-Royal ont servi votre Eglise: donnez-nous par leur intercession, la grace de chercher purement la vérité, de la défendre avec force, & de la pratiquer dans la charité: par Jesus-Christ notre Seigneur, &c.

Omnipotens & misericors Deus, à quo cuncta impetrat unanimiter supplicantium vis grata Fidelium, suscipe hanc oblationem familiæ tuæ; & Sanctorum & Sanctarum Portus-Regii invictam in servanda Ecclesiæ fide constantiam venerantibus, da veritatem castè quærere, fortiter tueri, & in caritate facere. Per Dominum nostrum Jesum-Christum, &c.

PRÉFACE.

Dans tous les siécles des siécles.

℟. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec vous

℟. Et avec votre esprit.

Elevez vos cœurs.

℟. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

Per omnia secula seculorum.

℟. Amen.

Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

Sursum corda.

℟. Habemus ad Dominum.

Gratias agamus Domino Deo nostro.

℟. Dignum & justum est.

Rendons graces au Seigneur notre Dieu.

℟. Il est juste & raisonnable de le faire.

Vere dignum & justum est, æquũ & salutare nos tibi semper & ubique gratias agere, Domine sancte Pater omnipotens æternè Deus : & te laudare mirabilem in Sanctis tuis quos ante constitutionem mundi, in æternam tibi gloriam præparasti, ut per eos huic mundo veritatis tuæ lumen ostenderes ; quos ita spiritu veritatis armasti, ut nec blandimentis mundi demulcerentur, nec minarum metu flecterentur, nec sexus fragilitate deterrerentur. Cum ergo tui sit muneris quod vicerunt, quia nulla valet humana fragilitas, nisi tua hanc adjuvet pietas ; his inspira, misericors Deus, intercedere tibi pro nobis, ut tibi soli adhærentes mundum cum omnibus amoribus,

Veritablement il est juste & raisonnable, équitable & salutaire de vous rendre graces en tout temps & en tout lieu, Seigneur Saint, Pere Tout-puissant, Dieu éternel, & de vous louer, vous qui êtes admirable dans vos Saints, que vous avez choisi avant même la création du monde, afin qu'ils en rendissent éternellement la gloire à votre grace, & qu'ils nous éclairassent des lumiéres de votre vérité; que vous avez tellement fortifié de l'esprit de votre vérité, que ni les caresses du monde n'ont pu les amollir, ni ses menaces les intimider, & qu'ils ont été inébranlables, malgré la fragilité de leur sexe. Leur victoire étant donc votre ouvrage, l'homme ne pouvant rien par lui-même, si votre amour ne vient au secours de sa foiblesse, inspirez-leur, Seigneur, d'être nos intercesseurs auprès de votre divine miséricorde ; afin

qu'attachés à vous seul, nous puissions, par la vertu & la puissance du Saint Esprit, vaincre le monde avec tous ses charmes, ses terreurs & ses erreurs, & intéressez à l'ouvrage de notre salut, ceux à qui vous avez déjà assuré leur bonheur; nous vous le demandons par Jesus-Christ notre Seigneur. C'est par lui que les Anges louent votre Majesté suprême; que les Dominations l'adorent, que les Puissances la craignent & la reverent, & que les cieux, les vertus des cieux, & la troupe bienheureuse des Séraphins célébrent ensemble votre gloire dans les transports d'une sainte joie: faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux, pour chanter sans cesse; Saint, Saint, Saint.

terroribus & erroribus suis, virtute Spiritus sancti calcare possimus; & quos fecisti de sua felicitate securos, faciat pro nostra liberatione sollicitos; per Christum Dominum nostrum, per quem majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates, cœli cœlorumque Virtutes ac beata Seraphim socia exultatione concelebrant. Cum quibus & nostras voces ut admitti jubeat deprecamur, supplici confessione dicentes. Sanctus &c.

COMMUNION.

L'amour est fort comme la mort. Les grandes eaux n'ont pu éteindre la charité, & les fleuves n'auront point la force de l'étouffer.

Fortis est ut mors dilectio, aquæ multæ non potuerunt extinguere caritatem, nec flumina obruent illam. *Cant.* 8, 6 & 7.

POSTCOMMUNION.

DEus qui ſpiritus es & eos qui te adorant, in ſpiritu & veritate jubes adorare : ſuffragantibus Sanctorum & Sanctarum Portus-Regii meritis purifica, quæſumus ſancto amore corda noſtra, ut te in omnibus & ſuper omnia diligentes, ſincera tibi pietate placeamus. Per Dominum noſtrum, &c.

O Dieu qui êtes eſprit, & qui commandez à ceux qui vous adorent de vous adorer en eſprit & en vérité, nous vous conjurons, par les mérites de tous les Saints & Saintes de Port-Royal, de purifier nos cœurs par votre ſaint amour, afin que vous aimant en toutes choſes, & plus que toutes choſes, nous ſoyons agréables à votre divine majeſté, par une priére ſincére. Nous vous en ſupplions par notre Seigneur, qui étant &c. Ainſi ſoit-il.

A SEXTE.

℣. Deus in adjutorium, &c.

℣. O Dieu venez à mon aide, &c.

HYMNE.

JAm ſolis excelſum jubar
Toto coruſcat lumine,
Sinuſque pandens aureos
Ignita vibrat ſpicula.
Tu, Chriſte, qui mundum novâ,

LE ſoleil maintenant dans tout ſon éclat remplit la terre de la plus vive lumiére : il déploye toute ſa magnificence, & lance de toutes parts ſes rayons brûlans.

O Jeſus, qui êtes le ſoleil de juſtice & le véritable

flambeau du monde, faites que le feu de votre amour croissant en nous de plus en plus, s'éleve jusqu'à la perfection de la charité.

Sol verus, accendis face;
Fac nostra plenam caritas
Crescendo surgat ad Deum.

Gloire à l'époux éternel des Vierges, gloire au chef des Solitaires : son amour engendre les Vierges, sa lumiére fait les Docteurs.

Sit laus tibi Rex Virginum,
Tibi dux sapientium:
Trahens amore Virgines,
Replens Doctores lumine.

DU PSEAUME 118.

MOn ame languit dans l'attente de votre secours salutaire, & j'espére en vos promesses.

DEfecit in salutare tuum anima mea, * & in verbum tuum supersperavi.

Mes yeux sont languissans à force d'attendre le secours que vous m'avez promis; ils vous disent : Quand me consolerez-vous?

Defecerunt oculi mei in eloquiū tuum, * dicentes; Quando consolaberis me?

Je suis devenu aussi sec qu'une peau exposée à la gelée, mais je n'ai point oublié vos ordonnances.

Quia factus sum sicut uter in pruina; * justificationes tuas non sum oblitus.

Combien de jours reste-t-il encore à votre serviteur? Quand exercerez vous votre justice sur ceux qui me persécutent.

Quot sunt dies servi tui? * quando facies de persequentibus me judicium?

Les méchans m'ont conté des fables; & ce qu'ils disent est bien contraire à votre loi.

Narraverunt mihi iniqui fabulationes; * sed non ut lex tua.

Omnia mandata tua veritas : * iniquè persecuti sunt me, adjuva me.

Toutes vos ordonnances sont la vérité même ; les hommes me persécutent injustement , secourez-moi.

Paulò minus consummaverunt me in terra ; * ego autem non dereliqui mandata tua.

Peu s'en est fallu qu'ils ne m'ayent fait périr sur la terre ; mais je n'ai point abandonné pour cela vos préceptes.

Secundum misericordiam tuam vivifica me , * & custodiam testimonia oris tui.

Rendez-moi la vie par votre bonté, & je garderai les ordonnances de votre bouche.

In æternum , Domine : * verbum tuum permanet in cœlo.

Votre parole, Seigneur, subsiste éternellement dans le ciel.

In generationem & generationem veritas tua : * fundasti terram, & permanet.

Votre vérité passe de siécle en siécle : vous avez affermi la terre , & elle demeure inébranlable.

Ordinatione tuâ perseverat dies ; * quoniam omnia serviunt tibi.

Les jours se suivent dans l'ordre que vous leur avez marqué ; car tout vous obéit.

Nisi quod lex tua meditatio mea est , * tunc fortè periissem in humilitate mea.

Si votre loi n'avoit fait mes délices , il y a long-temps que j'aurois succombé à mon affliction.

In æternum non obliviscar justificationes tuas ; * quia in ipsis vivificasti me.

Je n'oublierai jamais votre loi ; parce que c'est par elle que vous m'avez rendu la vie.

Tuus sum ego , salvum me fac , * quoniam justificationes tuas exquisivi.

Sauvez-moi , puisque je suis tout à vous , & que je ne cherche que votre loi.

Me expectaverunt

Les pécheurs m'atten-

dent pour me perdre; mais je suis occupé de l'intelligence de vos ordonnances.

J'ai reconnu que les choses les plus parfaites avoient des bornes; mais l'étendue de votre loi est infinie. Gloire au Pere, &c.

peccatores ut perderent me: * testimonia tua intellexi.

Omnis consummationis vidi finem: * latum mandatum tuũ nimis.

Gloria Patri, &c.

DIVISION DU PSEAUME 118.

QUe j'aime votre loi, Seigneur! Elle est le sujet de mes méditations durant tout le jour.

Votre loi m'a rendu plus sage que mes ennemis, parce que je l'ai sans cesse devant les yeux.

Je suis devenu plus intelligent que tous mes maîtres, parce que je médite sur vos ordonnances.

Je suis devenu plus prudent que les vieillards, parce que j'étudie vos préceptes.

Je m'éloigne de toute voie qui conduit au mal, afin d'accomplir vos ordonnances.

Je ne m'écarte point de votre loi, parce que vous me l'avez donnée pour règle.

Que vos oracles sont pour moi pleins de douceur! Ils le sont plus à mon ceur! Ils le sont plus à mon ame, que le miel ne l'est à la bouche.

QUomodo dilexi legem tuam, Domine! * totâ die meditatio mea est.

Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo, * quia in æternum mihi est.

Super omnes docentes me intellexi, * quia testimonia tua meditatio mea est.

Super senes intellexi, * quia mandata tua quæsivi.

Ab omni via mala prohibui pedes meos, * ut custodiam verba tua.

A judiciis tuis non declinavi, * quia tu legem posuisti mihi.

Quàm dulcia faucibus meis eloquia tua! * super mel ori meo.

A mandatis tuis intellexi : * propterea odivi omnem viam iniquitatis.

Vos préceptes me rendent intelligent : c'est pourquoi je déteste tous les détours de l'iniquité.

Lucerna pedibus meis verbum tuum, * & lumen semitis meis.

Votre parole est la lampe qui éclaire mes pas, & la lumiére qui luit dans les sentiers où je marche.

Juravi & statui * custodire judicia justitiæ tuæ.

J'ai juré & résolu de garder les ordonnances de votre justice.

Humiliatus sum usquequaque, Domine : * vivifica me secundùm verbum tuum.

Mon affliction & ma misere est extrême : redonnez-moi la vie, Seigneur, selon votre promesse.

Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine ; * & judicia tua doce me.

Agréez, Seigneur, les sacrifices que ma bouche & mon cœur vous offrent : enseignez-moi vos commandemens.

Anima mea in manibus meis semper : * & legem tuam non sum oblitus.

Mon ame est toujours en danger de m'être ravie : mais je n'oublie pas votre loi.

Posuerunt peccatores laqueum mihi ; * & de mandatis tuis non erravi.

Les méchans me tendent des piéges pour me perdre ; mais je ne m'écarte pas de vos ordonnances.

Hæreditate acquisivi testimonia tua in æternum *, quia exultatio cordis mei sunt.

J'ai pris vos préceptes pour être à jamais mon partage, parce qu'ils sont la joie de mon cœur.

Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum, * propter retributionem.

Tous les desirs de mon ame se portent à ne jamais m'écarter de vos ordonnances, à cause de la récompense.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

DIVISION

DIVISION DU PSEAUME 118.

JE hais les injustes, & j'aime votre loi.

Vous êtes mon refuge & mon protecteur, & je mets mon espérance dans vos paroles.

Retirez-vous de moi, méchans; & j'approfondirai les préceptes de mon Dieu.

Fortifiez-moi, Seigneur, selon vos promesses, & conservez-moi la vie; afin que je ne sois pas confondu dans mes espérances.

Aidez-moi & je serai sauvé; je ne m'occuperai que de la méditation de vos ordonnances.

Vous rejettez avec mépris ceux qui s'égarent de vos commandemens, parce que leurs pensées sont injustes.

J'ai regardé tous les pécheurs comme des prévaricateurs: c'est ce qui fait que je m'attache de plus en plus à votre loi.

Percez ma chair de votre crainte, & que sois saisi de frayeur à la vue de vos jugemens.

INiquos odio habui, * & legem tuam dilexi.

Adjutor & susceptor meus es tu; * & in verbum tuum supersperavi.

Declinate à me, maligni; * & scrutabor mandata Dei mei.

Suscipe me secundùm eloquium tuum, & vivam; * & non confundas me ab expectatione mea.

Adjuva me, & salvus ero; * & meditabor in justificationibus tuis semper.

Sprevisti omnes discedentes à judiciis tuis, * quia injusta cogitatio eorum.

Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ: * ideo dilexi testimonia tua.

Confige timore tuo carnes meas; * à judiciis enim tuis timui.

Feci judicium & justitiam : * non tradas me calumniantibus me.

J'ai gardé la justice & l'équité : ne m'abandonnez pas à mes calomniateurs.

Suscipe servum tuũ in bonum : * non calumnientur me superbi.

Affermissez votre serviteur dans le bien, & que les superbes ne m'oppriment point par leurs calomnies.

Oculi mei defecerunt in salutare tuum* & in eloquium justitiæ tuæ.

Mes yeux sont languissans à force d'attendre votre secours & l'exécution des oracles de votre justice.

Fac cum servo tuo secundùm misericordiam tuam, * & justificationes tuas doce me.

Traitez votre serviteur avec bonté, & enseignez-moi vos ordonnances.

Servus tuus sum ego : * da mihi intellectum, ut sciam testimonia tua.

Je suis votre serviteur : donnez-moi l'intelligence, afin que je connoisse vos préceptes.

Tempus faciendi, Domine ; * dissipaverunt legem tuam.

Seigneur, il est tems que vous agissiez : ils ont anéanti votre loi.

Ideò dilexi mandata tua * super aurum & topazion.

C'est ce qui me porte à aimer votre loi plus que l'or & les pierreries les plus précieuses.

Propterea ad omnia mandata tua dirigebar, * omnem viam iniquam odio habui.

C'est ce qui fait que je me régle en tout selon votre loi, & que je hais toutes les voies de l'iniquité.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Momentaneum, &c. 3. *ad Laudes*, pag. 76.

Ant. Le moment, &c. *la 3 à Laudes.* pag. 76.

Capitule. 1. *Joan.* 2.

SI quelqu'un aime le monde, l'amour du Pere n'est point en lui. Car tout ce qui est dans le monde, est, ou concupiscence de la chair, ou concupiscence des yeux, ou orgueil de la vie ; ce qui ne vient point du Pere, mais du monde. Or le monde passe, & la concupiscence du monde passe avec lui ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement.

SI quis diligit mundum, non est caritas Patris in eo. Quoniam omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, & concupiscentia oculorum & superbia vitæ ; quæ non est ex patre ; sed ex mundo est. Et mundus transit & concupiscentia ejus ; qui autem facit voluntatem Dei manet in æternum.

℟. *bref.* Nous ne marchons pas selon la chair * ; mais selon l'esprit * Alleluia, alleluia. * Nous ne &c.

℟. *bref.* Non secundùm carnem ambulamus *, sed secundùm spiritum *. Alleluia, alleluia : Non secundùm, &c.

℣. Ceux qui sont assujettis à la chair, ne peuvent plaire à Dieu *. Alleluia, alleluia * Gloire au Pere, &c. Nous ne.

℣. Qui in carne sunt, Deo placere non possunt * Alleluia, alleluia. Gloria Patri * Non secundum, &c. *Ad Rom.* 8, 4, 8.

℣. L'amour des choses de la chair est une mort.

℟. L'amour des choses de l'esprit est la vie & la paix.

℣. Prudentia carnis mors est.

℟. Prudentia spiritus vita & pax. *Ibid.* v. 6.

Pour l'Oraison, la Collecte de la Messe, pag. 106.

A NONE.

HYMNE.

LAbente jam solis rotâ,
Inclinat in noctem dies;
Sic vita supremam cito
Festinat ad metam gradu.

O Christe, dum fixus cruci
Expandis orbi brachia,
Amare da crucem; tuo
Da nos in amplexu mori.

Sit laus tibi Rex Virginum,
Tibi dux sapientium;
Trahens amore Virgines,
Replens Doctores lumine.
Amen.

LE soleil sur son déclin annonce la nuit prochaine par l'affoiblissement de sa lumiére; c'est ainsi que notre vie s'avance d'un pas précipité vers sa fin.

Divin Sauveur, qui, les mains étendues sur la croix appellez à vous le monde entier, faites que nous aimions sincérement la croix, & qu'unis à vous jusqu'au dernier soupir, nous expirions entre vos bras.

Gloire à l'époux éternel des Vierges; gloire au chef des Solitaires: son amour engendre les Vierges, sa lumiére fait les Docteurs,

Ainsi soit-il.

DU PSEAUME 118.

MIrabilia testimonia tua; * ideò scrutata est ea anima mea.

Declaratio sermo-

VOs ordonnances sont admirables; c'est ce qui porte mon ame à les méditer.

L'explication de votre

loi porte la lumiére dans les cœurs, & donne l'intelligence aux petits.

Pressé du desir & de l'amour de votre loi, je soupire sans cesse après le bonheur de l'accomplir.

Jettez sur moi des regards de miséricorde, selon que vous avez coutume de faire envers ceux qui aiment votre nom.

Réglez mes pas sur votre loi, afin qu'aucune iniquité ne domine en moi.

Délivrez-moi des calomnies des hommes; afin que je garde vos commandemens.

Faites luire sur votre serviteur la lumiére de votre visage: enseignez-moi vos ordonnances.

Mes infidélités dans l'observation de votre loi me font verser des torrens de larmes.

Vous êtes juste, Seigneur, & vos arrêts sont équitables.

Vos commandemens sont la justice & la vérité même; & c'est avec raison que vous en ordonnez l'observation.

Mon zèle me fait sécher de douleur de ce que mes

num tuorum illuminat, * & intellectum dat parvulis.

Os meum aperui & attraxi spiritum, * quia mandata tua desiderabam.

Aspice in me, & miserere mei * secundùm judicium diligentium nomen tuũ.

Gressus meos dirige secundùm eloquium tuum; * & non dominetur mei omnis injustitia.

Redime me à calumniis hominum; * ut custodiam mandata tua.

Faciem tuam illumina super servum tuum, * & doce me justificationes tuas.

Exitus aquarum deduxerunt oculi mei * quia non custodierunt legem tuam.

Justus es, Domine, * & rectum judicium tuum.

Mandasti justitiam testimonia tua, * & veritatem tuam nimis.

Tabescere me fecit zelus meus, * quia

obliti ſunt verba tua inimici mei.

Ignitum eloquium tuum vehementer ; * & ſervus tuus dilexit illud.

Adoleſcentulus ſum ego & contemptus : * juſtificationes tuas non ſum oblitus.

Juſtitia tua juſtitia in æternum ; * & lex tua veritas.

Tribulatio & anguſtia invenerunt me: * mandata tua meditatio mea eſt.

Æquitas teſtimonia tua in æternum : * intellectum da mihi , & vivam.

Gloria Patri , &c.

ennemis ont oublié vos paroles.

Votre parole eſt pure comme l'or qui a paſſé par le feu ; c'eſt pourquoi votre ſerviteur l'aime.

Je ſuis jeune & mépriſé ; néanmoins je n'oublie pas vos préceptes.

Votre juſtice eſt la juſtice éternelle ; & votre loi eſt la vérité même.

L'affliction & l'amertume ſont venues fondre ſur moi : mais vos oracles ſont l'objet de mes méditations.

Vos commandemens ſont la juſtice éternelle : donnez - m'en l'intelligence , & je vivrai.

Gloire au Pere , &c.

DIVISION DU PSEAUME 118.

CLamavi in toto corde meo , exaudi me , Domine : * juſtificationes tuas requiram.

Clamavi ad te: ſalvum me fac , * ut cuſtodiam mandata tua.

Præveni in maturitate , & clamavi ; * quia in verba tua ſuperſperavi.

SEigneur , je crie vers vous de tout mon cœur : exaucez-moi , & je ne m'occuperai que de vos ordonnances.

Je crie vers vous : ſauvez-moi afin que j'obſerve vos commandemens.

Je préviens le lever de l'aurore pour vous adreſſer mes priéres & mes cris ; parce que je mets toutes mes eſpérances en vos promeſſes.

Mes yeux préviennent les ſentinelles qui veillent avant le jour, afin de méditer votre loi.

Præveneruntoculi mei ad te diluculo, * ut meditarer eloquia tua.

Seigneur écoutez ma voix ſelon votre miſéricorde : rendez-moi la vie ſelon votre équité.

Vocem meam audi ſecundum miſericordiam tuam, Domine * & ſecundùm judicium tuum vivifica me.

Ceux qui me perſécutent, ſe ſont approchés de l'iniquité, & ils ſe ſont éloignés de votre loi.

Appropinquaverunt perſequentes me iniquitati : * à lege autem tua longè facti ſunt.

Mais, Seigneur, vous êtes près-de moi : & toutes vos voies ſont la vérité même.

Propè es tu, Domine ; * & omnes viæ tuæ veritas.

J'ai reconnu dès le commencement que vos ordonnances doivent durer juſques dans l'éternité.

Initio cognovi de teſtimoniis tuis * quia in æternum fundaſti ea.

Regardez mon affliction, & me délivrez ; puiſque je n'ai point oublié votre loi.

Vide humilitatem meam, & eripe me : * quia legem tuam non ſum oblitus.

Soutenez ma cauſe, & ſauvez-moi : rendez-moi la vie ſelon vos promeſſes

Judica judicium meum, & redime me : * propter eloquium tuum vivifica me.

Le ſalut eſt loin des méchans, parce qu'ils ne recherchent pas vos ordonnances.

Longè à peccatoribus ſalus, * quia juſtificationes tuas non exquiſierunt.

Seigneur, vos miſéricordes ſont infinies : rendez-

Miſericordiæ tuæ multæ, Domine : *

secundùm judicium tuum vivifica me.

moi la vie selon vos promesses.

Multi qui persequuntur me & tribulant me : * à testimoniis tuis non declinavi.

Le nombre de mes persécuteurs & de mes ennemis est grand : mais je ne me suis point écarté de vos préceptes.

Vidi prævaricantes : & tabescebam * quia eloquia tua non custodierunt.

Quand je regarde les violateurs de votre loi, je séche de douleur de ce qu'ils n'observent pas vos ordonnances.

Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine : * in misericordia tua vivifica me.

Considérez, Seigneur, que j'aime vos commandemens : faites-moi vivre par un effet de votre bonté.

Principium verborum tuorum veritas : * in æternum omnia judicia justitiæ tuæ.

Votre parole a toujours été véritable, & tous les décrets de votre justice subsisteront à jamais.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

DIVISION DU PSEAUME 118.

PRincipes persecuti sunt me gratis ; * & à verbis tuis formidavit cor meum.

LEs Princes m'ont persécuté injustement ; mais mon cœur n'a d'autre crainte que de manquer à votre loi.

Lætabor ego super eloquia tua, * sicut qui invenit spolia multa.

Je me rejouis de vos oracles, comme un homme qui a trouvé de riches dépouilles.

Iniquitatem odio habui & abominatus sum ; * legem autem tuam dilexi.

Je hais l'iniquité, & je l'ai en horreur ; mais j'aime votre loi.

Septies in die laudem dixi tibi * super

Sept fois le jour je vous offre des louanges à cause

de l'équité de vos jugemens.

judicia justitiæ tuæ.

Ceux qui aiment votre loi jouissent d'une paix profonde ; & ils ne trouvent rien qui puisse les faire tomber.

Pax multa diligentibus legem tuam ; * & non est illis scandalum.

J'attends, Seigneur, le salut qui vient de vous ; & j'aime votre loi.

Expectabam salutare tuum, Domine ; * & mandata tua dilexi.

Je garde vos commandemens & je les aime de tout mon cœur.

Custodivit anima mea testimonia tua, * & dilexit ea vehementer.

J'observe vos loix & vos ordonnances ; parce que toutes mes démarches sont exposées à vos yeux.

Servavi mandata tua & testimonia tua * quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

Que mes cris montent jusqu'à vous, Seigneur ; donnez-moi l'intelligence selon votre parole.

Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine : * juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

Que ma priére pénétre jusqu'à vous, & délivrez-moi selon vos promesses.

Intret postulatio mea in conspectu tuo : * secundùm eloquium tuum eripe me.

Mes lévres annonceront vos louanges, lorsque vous m'aurez enseigné vos ordonnances.

Eructabunt labia mea hymnum, * cum docueris me justificationes tuas.

Ma langue publiera vos oracles ; parce que tous vos commandemens sont la justice même.

Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum, * quia omnia mandata tua, æquitas.

Tendez-moi la main pour me sauver, puisque

Fiat manus tua ut salvet me, * quoniam

mandata tua elegi.

Concupivi saluta-re tuum, Domine, * & lex tua meditatio mea est.

Vivet anima mea & laudabit te; * & judicia tua adjuvabunt me.

Erravi sicut ovis quæ periit; * quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus.

Gloria Patri, &c.

Ant. Hi sunt 5 *ad Laudes*, pag. 79.

j'ai choisi vos commandemens pour mon partage.

Seigneur, j'attends avec un extrême desir votre grace salutaire, & votre loi est l'objet de mes méditations.

Mon ame vivra & elle vous louera: vos jugemens seront mon appui.

J'ai été dans l'égarement comme une brebis perdue; cherchez votre serviteur, puisque je n'ai point oublié votre loi.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Ils sont, *la* 5 *à Laudes*, pag. 79.

CAPITULE 2 *ad Corint.* 6. 4, 5, 6, 7.

IN omnibus exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros, in multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in carceribus, in laboribus, in jejuniis, in castitate, in scientia, in suavitate, in Spiritu sancto, in caritate non ficta, in verbo veritatis, in virtute Dei, per arma justitiæ à dextris & à sinistris.

Deo gratias.

NOus agissons en tout comme des ministres de Dieu, nous nous rendons recommandables par une grande patience dans les maux, dans les nécessités présentes, & dans les extrêmes afflictions; dans les prisons, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes; par la pureté, par la science, par une douceur persévérante, par les fruits du Saint-Esprit, par une charité sincere; par la parole de la vérité, par la force de

Dieu, par les armes de la justice, pour combattre à droite & à gauche.

℟. *bref.* Nous vous bénirons, ô mon Dieu *, & nous invoquerons votre nom : Alleluia, alleluia *. Nous vous bénirons.

℣. Nous publierons vos merveilles * Alleluia, allel. * Gloire au Pere, &c. Nous vous bénirons, &c.

℣. Ils ont publié l'œuvre de Dieu ;

℟. Et ils ont eu l'intelligence de ses merveilles.

℟. *bref.* Confitebimur tibi Deus * invocabimus nomen tuum Alleluia, alleluia. * Confitebimur, &c.

℣. Narrabimus mirabilia tua, * Alleluia, allel. Gloria Patri, &c. Confitebimur, &c.

℣. Annuntiaverunt opera Dei ;

℟ Et facta ejus intellexerunt.

Pour l'Oraison la Collecte de la Messe, pag, 106.

AUX SECONDES VESPRES.

PSEAUME 47.

QUe le Seigneur est grand, & infiniment digne de louanges ! il est grand dans sa cité sainte, & sur la montagne qu'il habite.

La montagne de Sion, cette ville du souverain Roi, bâtie du côté de l'Aquilon, sur des fondemens inébranlables, fait la joie de toute la terre.

Dieu qui y fait sa de-

MAgnus Dominus, & laudabilis nimis ; * in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.

Fundatur exultatione universæ terræ mons Sion, * latera Aquilonis, civitas Regis magni.

Deus in domibus

ejus cognoſcetur, * cùm ſuſcipiet eam.

Quoniam ecce reges terræ congregati ſunt : * convenerunt in unum.

Ipſi videntes ſic admirati ſunt, * conturbati ſunt, commoti ſunt.

Tremor apprehendit eos ; * ibi dolores ut parturientis.

In ſpiritu vehementi, * conteres naves Tharſis.

Sicut audivimus, ſic vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei noſtri : * Deus fundavit eam in æternum.

Suſcepimus, Deus, miſericordiam tuam * in medio templi tui.

Secundùm nomen tuum, Deus, ſic & laus tua in fines terræ : * juſtitiâ plena eſt dextera tua.

Lætetur mons Sion, & exultent filiæ Judæ * propter judicia tua,

meure, fera connoître qu'il en eſt le protecteur.

Les Rois de la terre ſe ſont aſſemblés : ils ſe ſont unis pour la détruire.

Mais à la vue de ſes forteresſes, ils ont été dans le trouble & l'agitation.

L'effroi les a ſaiſis : ils ont ſenti des douleurs ſemblables à celles d'une femme en travail.

Vous les avez briſés, Seigneur, comme un vent impétueux briſe les vaiſſeaux de Tharſis.

Ce qu'on nous avoit prédit, s'eſt accompli à nos yeux dans la cité du Seigneur des armées, dans la cité de notre Dieu : Dieu l'a fondée pour durer éternellement.

Nous avons reſſenti les effets de votre miſéricorde, ô mon Dieu, au milieu de votre temple.

Votre gloire, Seigneur, proportionnée à la grandeur de votre nom, s'étend juſqu'aux extrémités de la terre : votre droite eſt pleine de juſtice.

Que la montagne de Sion ſoit dans la joie, & les filles de Juda dans le ra-

vissement, à cause de vos jugemens, Seigneur.

Domine.

Faites le tour de Sion : examinez son enceinte : comptez ses forteresses.

Circumdate Sion, & complectimini eã : * narrate in turribus ejus.

Appliquez-vous avec soin à considérer ses remparts ; faites le dénombrement de ses palais, pour en instruire la postérité ;

Ponite corda vestra in virtute ejus, & distribuite domos ejus, * ut enarretis in progenie altera ;

Car c'est Dieu qui est l'auteur de ces merveilles : c'est lui qui est notre Dieu de toute éternité, & qui régnera sur nous à jamais.

Quoniam hic est Deus, Deus noster in æternum, & in seculum seculi, * ipse reget nos in secula.

Ant. Le bonheur des Justes comblera de joie toute la ville, qui sera élevée en gloire par leur bénédiction.

Ant. In bonis justorum exultabit civitas, & benedictione justorum exaltabitur. *Prov.* 11.

PSEAUME 143.

Beni soit le Seigneur mon Dieu, qui a formé mes mains au combat, & me les a rendues propres à la guerre.

Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, * & digitos meos ad bellum.

Il me fait sentir continuellement les effets de sa miséricorde : il est mon refuge, mon appui & mon libérateur.

Misericordia mea, & refugium meum : * susceptor meus, & liberator meus.

Il est mon protecteur, & j'ai mis en lui mon espérance : c'est lui qui tient mon peuple dans la soumission.

Protector meus, & in ipso speravi : * qui subdit populum meũ sub me.

Domine, quid est homo, quia innotuisti ei? * aut filius hominis, quia reputas eum?

Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour vous faire connoître à lui? qu'est-ce que le fils de l'homme, pour être aussi présent qu'il l'est à votte pensée?

Homo vanitati similis factus est: * dies ejus sicut umbra prætereunt.

L'homme n'est qu'un néant: ses jours passent comme l'ombre.

Domine, inclina cœlos: * tange montes, & fumigabunt.

Seigneur, abaissez vos cieux, & descendez: touchez les montagnes, & elles s'en iront en fumée.

Fulgura coruscationem, & dissipabis eos: * emitte sagittas tuas, & conturbabis eos.

Lancez vos éclairs, & vous dissiperez mes ennemis: jettez vos fléches, & vous les metrez en déroute.

Emitte manum tuã de alto: eripe me, & libera me de aquis multis, * de manu filiorum alienorum;

Tendez-moi la main dû haut du ciel, & délivrez-moi: tirez-moi du naufrage, & des mains d'une nation étrangére.

Quorum os locutum est vanitatem; * & dextera eorum, dextera iniquitatis.

Leur bouche ne profére que des paroles de vanité: leurs mains sont souillées d'iniquités.

Deus, canticum novum cantabo tibi: * & in psalterio decachordo psallam tibi.

Je vous chanterai un nouveau cantique, ô mon Dieu: je chanterai sur la lyre, & sur l'instrument à dix cordes.

Qui das salutem regibus; * qui redemisti David servum tuum de gladio maligno, eripe me.

Vous qui sauvez les rois, & qui avez délivré David votre serviteur de l'épée des méchans, délivrez-moi.

Et erue me de ma-

Tirez-moi des mains

d'une nation étrangére, dont la bouche ne profére que des paroles de vanité, & dont la main est souillée d'iniquités.

nu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem; * & dextera eorum, dextera iniquitatis.

Leurs enfans croissent dans leur jeunesse, comme de nouvelles plantes.

Quorum filii sicut novellæ plantationes * in juventute sua.

Leurs filles sont parées & ornées comme des temples.

Filiæ eorum compositæ, * circumornatæ ut similitudo templi.

Leurs celliers sont pleins, & regorgent de toute sorte de fruits.

Promptuaria eorum plena, * eructantia ex hoc in illud.

Leurs brebis sont fécondes, & sortent en grand nombre de leurs bergeries : leurs vaches sont grasses.

Oves eorum fœtosæ, abundantes in egressibus suis; * boves eorum crassæ.

Leurs murs sont sans bréche, & leurs villes bien fermées : leurs places ne retentissent point du bruit des allarmes.

Non est ruina maceriæ, neque transitus : * neque clamor in plateis eorum.

Heureux, disent-ils, le peuple qui jouit de ces avantages : mais le peuple véritablement heureux, est celui qui a le Seigneur pour son Dieu.

Beatum dixerunt populum cui hæc sunt: * beatus populus, cujus Dominus Deus ejus.

Ant. Ils se sont abandonnés au péril, & ont résisté aux ennemis de leur nation, pour soutenir leur saint temple & leur loi, & ont élevé leur peuple à une grande gloire.

Ant. Dederunt se periculo, & restiterunt adversariis gentis suæ, ut starent sancta ipsorum & lex, & gloria magna glorificaverunt gentem suã. 1. *Mach.* 14. *v.* 29.

PSEAUME 73.

UT quid, Deus, repulisti in finem? * iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ.

Pourquoi nous rejettez vous toujours, ô mon Dieu? pourquoi votre colére est-elle allumée contre les brebis de votre troupeau?

Memor esto congregationis tuæ * quã possedisti ab initio.

Souvenez-vous de votre peuple, que vous vous êtes acquis dès le commencement.

Redemisti virgam hereditatis tuæ, * mons Sion, in quo habitasti in eo.

Souvenez-vous de votre héritage que vous avez racheté: souvenez-vous de Sion, que vous avez choisi pour votre demeure.

Leva manus tuas in superbias eorum in finem: * quanta malignatus est inimicus in sancto!

Levez la main sur nos ennemis, afin d'abbattre pour jamais leur orgueil: que d'impiétés n'ont ils pas commises dans votre sanctuaire!

Et gloriati sunt qui oderunt te * in medio solemnitatis tuæ.

Ceux qui vous haïssent ont mis leur gloire à vous insulter au milieu de vos solemnités.

Posuerunt signa sua, signa, * & non cognoverunt, sicut in exitu super summum.

Ils ont placé leurs étendarts dans votre temple, comme ces signaux qu'on éleve sur les hauteurs; & ils ont méconnu votre puissance.

Quasi in silva lignorum securibus exciderunt januas ejus in idipsum: * in securi & ascia dejecerunt eam.

Ils ont abbatu les portes du lieu saint, comme on abbat les arbres dans les forêts: ils les ont brisées à coups de haches & de coignées.

Ils ont brûlé votre ſanctuaire : ils ont ſouillé & mis par terre le tabernacle où l'on révére votre nom.

Incenderunt igni ſanctuarium tuum : * in terra polluerunt tabernaculum nominis tui.

Ils ont conſpiré entr'eux, & ils ont dit unanimement : faiſons ceſſer, & aboliſſons de deſſus la terre tous les jours de fête conſacrés à Dieu.

Dixerunt in corde ſuo cognatio eorum ſimul : * Quieſcere faciamus omnes dies feſtos Dei à terra.

Nous ne voyons plus de prodiges en notre faveur : nous n'avons plus de prophéte ; & il ſemble que Dieu ne nous connoiſſe plus.

Signa noſtra non vidimus : jam non eſt propheta ; * & nos non cognoſcet ampliùs.

Juſqu'à quand l'ennemi vous outragera-t-il, ô mon Dieu ? blaſphémera-t-il toujours votre nom ?

Uſquequò, Deus, improperabit inimicus ? * irritat adverſarius nomen tuum in finem ?

Pourquoi tenez-vous toujours votre main cachée ? que ne la tirez-vous enfin du milieu de votre ſein pour la faire agir ?

Ut quid avertis manum tuam & dexteram tuam * de medio ſinu tuo in finem ?

Dieu eſt notre Roi avant tous les ſiécles : il a opéré l'ouvrage de notre ſalut au milieu de la terre.

Deus autem, rex noſter ante ſecula : * operatus eſt ſalutem in medio terræ.

Vous avez ſéparé les eaux de la mer par votre puiſſance : vous avez briſé dans ſes flots les têtes des dragons.

Tu confirmaſti in virtute tua mare ; * & contribulaſti capita draconum in aquis :

Vous avez écraſé la tête du dragon ; vous l'avez

Tu confregiſti capita draconis : * de-

disti eum escam populis Æthiopum.

donnée en proie aux peuples d'Ethiopie.

Tu dirupisti fontes & torrentes : * tu siccasti fluvios Ethan.

Vous avez fait sortir de la pierre des fontaines & des torrens : vous avez séché les fleuves les plus rapides.

Tuus est dies, & tua est nox : * tu fabricatus es auroram & solem.

Vous êtes maître du jour & de la nuit : vous avez créé l'aurore & le soleil.

Tu fecisti omnes terminos terræ :* æstatem & ver tu plasmasti ea.

C'est vous qui avez marqué les bornes de la terre : c'est vous qui avez établi l'hyver & l'été.

Memor esto hujus, inimicus improperavit Domino ; * & populus insipiens incitavit nomen tuum.

Souvenez-vous, Seigneur, des outrages que l'ennemi vous a faits, & des blasphémes qu'un peuple insensé a vomi contre vous.

Ne tradas bestiis animas confitentes tibi ; * & animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

N'exposez pas à la fureur des bêtes farouches ceux qui vous louent ; & n'oubliez pas pour-toujours les ames de vos pauvres.

Respice in testamentum tuum ; * quia repleti sunt, qui obscurati sunt terræ, domibus iniquitatum.

Ayez égard à votre alliance ; parce que votre terre est couverte de ténébres, & qu'elle sert de retraite aux impies.

Ne avertatur humilis factus confusus : * pauper & inops laudabunt nomen tuum.

Que l'humble ne s'en retourne pas couvert de confusion : le pauvre & l'indigent loueront votre nom.

Exurge, Deus, judica causam tuam : *

Levez-vous, ô mon Dieu : jugez vous-même

votre cause: souvenez-vous des outrages que les insensés vous font durant tout le jour.

memor esto improperiorum tuorum, * eorum quæ ab insipiente sunt totâ die.

N'oubliez pas les blasphémes de vos ennemis : l'insolence de ceux qui vous haïssent croît de jour en jour.

Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum: * superbia eorum qui te oderunt, ascendit semper.

Ant. Récompensez, Seigneur, ceux qui vous ont attendu long-temps, afin que vos Prophétes soient trouvés fidéles, & exaucez les priéres de vos serviteurs.

Ant. Da mercedem sustinentibus te, ut Prophetæ tui fideles inveniantur; & exaudi orationes servorum tuorum. *Eccli.* 36, 18.

PSEAUME 137.

Seigneur, je vous rendrai graces de tout mon cœur, de ce que vous avez exaucé mes priéres.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, * quoniam audisti verba oris mei.

Je vous chanterai des cantiques en présence des Anges : je vous adorerai dans votre saint temple, je bénirai votre nom.

In conspectu Angelorum psallam tibi : * adorabo ad templum sanctum tuum.

Je louerai votre miséricorde & la fidélité de vos promesses : j'annoncerai aux nations que la gloire de votre saint nom est infinie.

Et confitebor nomini tuo super misericordia tua & veritate tua; * quoniam magnificasti super omne, nomen sanctum tuum.

En quelque temps que je vous invoque, exaucez-moi : donnez à mon ame de nouvelles forces.

In quacumque die invocavero te, exaudi me : * multiplicabis in anima mea virtutem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ ; * quia audierunt omnia verba oris tui.

Que tous les rois de la terre vous louent, Seigneur ; car ils connoissent la certitude de vos promesses.

Et cantent in viis Domini, * quoniam magna est gloria Domini.

Qu'ils publient votre gloire, en considérant la conduite que vous tenez à l'égard de votre peuple.

Quoniam excelsus Dominus, & humilia respicit, * & alta à longè cognoscit.

Le Seigneur est infiniment élevé : cependant il considére les humbles, & il ne voit que de loin les superbes.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : * & super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, & salvum me fecit dextera tua.

Si je marche au milieu de l'affliction, vous me conserverez la vie : vous étendrez votre main contre la fureur de mes ennemis, & votre bras tout-puissant me sauvera.

Dominus retribuet pro me : * Domine, misericordia tua in seculum ; opera manuum tuarum ne despicias.

Le Seigneur prendra ma défense : votre miséricorde, Seigneur, est éternelle ; n'abandonnez pas les ouvrages de vos mains.

Ant. Omnes qui viderint eos, cognoscent illos ; quia ipsi sunt semen, cui benedixit Dominus. *Isai.* 61, 9.

Ant. Tous ceux qui les verront, les reconnoîtront pour la race que le Seigneur a bénie.

PSEAUME 144.

JE vous glorifierai, ô mon Dieu & mon Roi : je bénirai votre nom dans la suite de tous les siécles.

Je vous bénirai tous les jours, & je louerai votre nom dans la suite de tous les siécles.

Le Seigneur est grand & au dessus de toutes nos louanges : sa grandeur est incompréhensible.

Une génération transmettra à un autre génération le recit de vos merveilles, Seigneur ; elles publieront les effets de votre puissance.

Tous les âges célébreront l'éclat & la gloire de votre majesté sainte : ils publiéront vos merveilles.

Ils annonceront la puissance de vos prodiges : ils exalteront votre grandeur.

Ils feront éclater le souvenir de vos miséricordes : ils chanteront votre justice avec des transports de joie.

Le Seigneur est plein de tendresse & de bonté : il est patient & riche en miséricorde.

EXaltabo te, Deus meus Rex ; * & benedicam nomini tuo in seculum, & in seculum seculi.

Per singulos dies benedicam tibi ; * & laudabo nomen tuum in seculum, & in seculum seculi,

Magnus Dominus, & laudabilis nimis ; * & magnitudinis ejus non est finis.

Generatio & generatio laudabit opera tua, * & potentiam tuam pronuntiabunt.

Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur, * & mirabilia tua narrabunt.

Et virtutem terribilium tuorum dicent, * & magnitudinem tuam narrabunt.

Memoriam abundantiæ suavitatis tuæ eructabunt, * & justitiâ tuâ exultabunt.

Miserator & misericors Dominus : * patiens, & multum misericors :

Suavis Dominus universis, * & miserationes ejus super omnia opera ejus.

Le Seigneur est bon envers toutes ses créatures : sa miséricorde s'étend sur tous ses ouvrages.

Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua ; * & sancti tui benedicant tibi.

Que tous vos ouvrages vous louent, Seigneur, & que tous vos Saints vous bénissent.

Gloriam regni tui dicent, * & potentiam tuam loquentur ;

Qu'ils publient la gloire de votre régne, & qu'ils annoncent votre puissance ;

Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam, * & gloriam magnificentiæ regni tui.

Pour faire connoître votre force aux enfans des hommes ; pour leur faire connoître l'éclat & la magnificence de votre régne.

Regnum tuum, regnum omnium seculorum ; * & dominatio tua in omni generatione & generationē.

Votre régne est un régne de tous les siécles, & votre empire s'étendra sur toutes les générations.

Fidelis Dominus in omnibus verbis suis, * & sanctus in omnibus operibus suis.

Le Seigneur est fidéle dans toutes ses promesses : il est saint dans toutes ses œuvres.

Allevat Dominus omnes qui corruunt, * & erigit omnes elisos.

Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent, & il reléve ceux qui sont renversés.

Oculi omnium in te sperant, Domine, * & tu das escam illorum in tempore opportuno.

Toutes les créatures ont les yeux tournés vers vous, Seigneur ; & vous donnez à chacun la nourriture qui lui est propre, dans le tems convenable.

Aperis tu manum tuam, * & imples omne animal benedictione.

Vous ouvrez votre main libérale, & vous comblez de bien tous les êtres animés.

Le Seigneur eſt juſte dans toutes ſes démarches, & ſaint dans toutes ſes œuvres.

Juſtus Dominus in omnibus viis ſuis, * & ſanctus in omnibus operibus ſuis.

Le Seigneur eſt près de tous ceux qui l'invoquent, mais de tous ceux qui l'invoquent dans la vérité.

Prope eſt Dominus omnibus invocantibus eum in veritate.

Il accomplira les deſirs de ceux qui le craignent : il exaucera leurs priéres ; & il les ſauvera.

Voluntatem timentium ſe faciet, & deprecationem eorum exaudiet ; * omnibus invocantibus eum, ſalvos faciet eos.

Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment : mais il perdra les méchans.

Cuſtodit Dominus omnes diligentes ſe, * & omnes peccatores diſperdet.

Ma bouche annoncera les louanges du Seigneur : que tous les hommes béniſſent la ſainteté de ſon nom dans tous les ſiécles, & dans toute l'éternité.

Laudationem Domini loquetur os meum : * & benedicat omnis caro nomini ſancto ejus in ſeculum, & in ſeculum ſeculi.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

Ant. Ciel, & vous Saints qui l'habitez, témoignez votre joie, parce que Dieu vous a vengé de vos ennemis.

Ant. Exulta cœlum ; & Sancti ; quoniam judicavit Dominus judicium veſtrum. *Apoc.* 18.

CAPITULE. *Iſai.* 51, 3.

LE Seigneur conſolera Sion, il la conſolera de toutes ſes ruines, il changera ſes deſerts en des lieux de délices, & ſa ſoli-

COnſolabitur Dominus Sion, & conſolabitur omnes ruinas ejus ; & ponet deſertum ejus

quasi delicias & solitudinem ejus quasi hortum Domini.

tude en un jardin du Seigneur.

L'HYMNE *des premiéres Vêpres*, pag. 10.

℣. Domine, in justitiâ tuâ exaltabuntur,

℟. Quoniam gloria virtutis eorum tu es.

℣. Seigneur, ils seront élevés par votre justice.

℟. Parce que c'est à vous qu'est dûe la gloire de leur vertu.

CANTIQUE *de la Sainte Vierge* Luc. 1.

MAgnificat * anima mea Dominum,

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo;

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est: * & sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, * & exaltavit humiles.

MOn ame glorifie le Seigneur,

Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur;

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante: & désormais je serai appellée bienheureuse dans la suite de tous les siécles.

Car il a fait en moi de grandes choses, lui qui est le Tout-puissant, & dont le nom est Saint.

Sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras: il a renversé les superbes, en dissipant leurs desseins.

Il a fait descendre les Grands de leur thrône, & il a élevé les petits.

Il a rempli de biens ceux qui étoient affamés, & il a renvoyé vuides & pauvres ceux qui étoient riches.

Esurientes implevit bonis, & divites dimisit inanes.

Il a pris en sa protection Israël son serviteur, se souvenant de la bonté,

Suscepit Israël puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.

Qu'il a eue pour Abraham & pour sa race à jamais, selon les promesses qu'il a faites à nos Peres.

Sicut locutus est ad patres nostros,* Abraham & semini ejus, in secula.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

Ant. Puis donc que nous sommés comme accablés d'une si grande nuée de témoins, courons par la patience dans cette carriére qui nous est ouverte; jettant les yeux sur Jesus, comme sur l'auteur & le consommateur de la foi. Alleluia.

Ant. Ideòque & nos tantam habentes impositam nubem testium, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen, aspicientes in autorem fidei, & consummatorem Jesum. Alleluia. *Hébr.* 12, 1.

L'ORAISON *comme aux premieres Vêpres*, page 12.



A COMPLIES.

Converte nos Deus salutaris noster,

Faites-nous retourner à vous, ô Dieu qui êtes notre salut;

℣. Et averte iram tuam à nobis.

℟. Et détournez votre colére de dessus nous.

Deus in adjutorium, &c.

O Dieu venez à mon aide, &c.

PSEAUME 4.

CUm invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ: * in tribulatione dilatasti mihi.

EXaucez-moi, lorsque je vous invoque, ô Dieu de ma justice: vous m'avez mis au large, lorsque j'étois accablé de maux.

Miserere mei, * & exaudi orationem meam.

Ayez pitié de moi, & exaucez ma priére.

Filii hominum, usquequo gravi corde? * ut quid diligitis vanitatē, & quæritis mendacium?

Enfans des hommes, jusqu'à quand aurez-vous le cœur pésant? pourquoi aimez-vous la vanité, & cherchez vous le mensonge?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum: * Dominus exaudiet me, cùm clamavero ad eum.

Sachez que le Seigneur prodiguera ses merveilles en faveur de son Saint: le Seigneur m'exaucera, lorsque je lui adresserai mes cris.

Irascimini, & nolite peccare: * quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus ves-

Mettez-vous en colere, mais ne péchez pas: pleurez dans le repos de vos lits, les mauvais desseins

que vous avez conçus dans vos cœurs.

tris compungimini.

Offrez au Seigneur des ſacrifices de juſtice, & eſpérez en lui. Pluſieurs diſent : Qui nous montrera quelque reſſource?

Sacrificate ſacrificium juſtitiæ, & ſperate in Domino : * multi dicunt : Quis oſtendit nobis bona?

Seigneur, vous avez fait éclater ſur nous la lumiére de votre viſage : vous avez fait naître la joie dans mon cœur.

Signatum eſt ſuper nos lumen vultûs tui, Domine : * dediſti lætitiam in corde meo.

Ils ſe ſont enrichis par l'abondance de leur froment, de leur vin & de leur huile.

A fructu frumenti : vini, & olei ſui * multiplicati ſunt.

Pour moi, je me coucherai en paix, & je jouirai d'un parfait repos;

In pace in idipſum dormiam, * & requieſcam;

Parce que c'eſt vous, Seigneur, qui m'établiſſez dans une ſolide eſpérance.

Quoniam tu, Domine, * ſingulariter in ſpe conſtituiſti me.

PSEAUME 90.

CElui qui demeure dans l'azile du Très-haut, & qui repoſe ſous l'ombre du Tout-puiſſant,

QUi habitat in adjutorio Altiſſimi, * in protectione Dei cœli commorabitur.

Dira au Seigneur : Vous êtes mon eſpérance & mon appui, vous étes mon Dieu; & c'eſt en vous que je mets ma confiance;

Dicet Domino : Suſceptor meus es tu, & refugium meum : * Deus meus, ſperabo in eum;

Car le Seigneur vous délivrera des filets du chaſſeur, & de la langue des méchans.

Quoniam ipſe liberavit me de laqueo venantium, * & à verbo aſpero.

Scapulis ſuis obumbrabit tibi, * & ſub pennis ejus ſperabis.

Il vous couvrira de ſes aîles, & vous ſerez en sûreté ſous ſes plumes.

Scuto circumdabit te veritas ejus : * non timebis à timore nocturno,

Sa vérité vous ſervira de bouclier : vous ne craindrez, ni les terreurs de la nuit,

A ſagitta volante in die, à negotio perambulante in tenebris, * ab incurſu & dæmonio meridiano.

Ni la fléche qui vole durant le jour, ni les embûches que l'on prépare dans les ténébres, ni les ténébres, ni les attaques du démon du midi.

Cadent à latere tuo mille, & decem millia à dextris tuis; * ad te autem non appropinquabit.

Il en tombera mille à votre gauche, & dix mille à votre droite; mais le mal n'approchera pas de vous.

Verumtamen oculis tuis conſiderabis, * & retributionem peccatorum videbis.

Vous contemplerez ſeulement de vos yeux le malheur des autres, & vous ſerez ſpectateur de la punition des méchans.

Quoniam : Tu es, Domine ſpes mea : * Altiſſimum poſuiſti refugium tuum ;

Parce que vous avez dit : Seigneur, vous êtes mon eſpérance, & que vous avez mis votre confiance dans la protection du très-haut.

Non accedet ad te malum, * & flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Il ne vous arrivera aucun accident fâcheux, & les fléaux n'approcheront point de votre maiſon.

Quoniam Angelis ſuis mandavit de te, * ut cuſtodiant te in omnibus viis tuis.

Car il commande à ſes Anges de vous garder en toutes vos voies.

In manibus porta-

Ils vous porteront ſur

leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

Vous marcherez sur l'aspic & le basilic : vous foulerez aux pieds le lion & le dragon.

Je le délivrerai, dit le Seigneur, parce qu'il a mis en moi sa confiance, je serai son protecteur, parce qu'il a connu mon nom.

Il m'invoquera, & je l'exaucerai.

Je serai avec lui dans ses jours d'affliction : je l'en tirerai, & je l'en ferai sortir avec gloire.

Je le comblerai de jours & d'années, & je lui ferai part du salut que je donne à mes saints.

bunt te, * ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem & basiliscum ambulabis, * & conculcabis leonem & draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : * protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, * & ego exaudiam eũ.

Cum ipso sum in tribulatione, * eripiam eum, & glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum, * & ostendam illi salutare meum.

PSEAUME 133.

Benissez le Seigneur, vous tous qui êtes ses serviteurs.

Vous qui habitez dans le temple du Seigneur & dans les portiques de la maison de notre Dieu ;

Elevez vos mains vers le Sanctuaire durant la nuit même, & bénissez le Seigneur.

Que le Seigneur vous bénisse de Sion, le Seigneur qui a fait le ciel & la terre.

Ecce nunc benedicite Dominum, * omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini, * in atriis domûs Dei nostri ;

In noctibus extollite manus vestras in sancta, * & benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cœlum & terram.

Ant. Qui confidunt in Domino, intelligent veritatem; quoniam donum & pax est electis ejus. *Sap.* 3, 6.

Ant. Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, auront l'intelligence de la vérité, parce que le don & la paix est pour ses élus.

HYMNE Grates, *pag.* 17.

CAPITULE I. *Thess.* 5.

OMnes vos filii lucis estis, & filii diei: non sumus noctis, neque tenebrarum. Igitur non dormiamus sicut & cæteri, sed vigilemus & sobrii sumus.

VOus êtes tous des enfans de lumiére & des enfans du jour: nous ne sommes point enfans de la nuit, ni des ténébres. Ne nous laissons donc pas aller au sommeil comme les autres; mais veillons & soyons sobres.

℣. In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum. ℣ Redemisti nos, Domine, Deus veritatis. Commendo. Gloria Patri. In manus.

℣. Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains. ℣. Vous m'avez rachété, Seigneur, Dieu de vérité, je remets mon esprit entre vos mains. Gloire au Pere.

℣. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

℣. Gardez-nous Seigneur, comme la prunelle de l'œil.

℟. Sub umbra alarum tuarum protege nos.

℟. Couvrez-nous sous l'ombre de vos aîles.

CANTIQUE *de Siméon.* Luc 2.

NUnc dimittis servum tuum, Domine; * secundum verbum tuum in pace;

C'Est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir votre serviteur en paix, selon votre parole;

Puisque mes yeux ont vû le Sauveur que vous nous donnez.

Et que vous destinez pour être exposé à la vue de tous les peuples,

Pour être la lumiére qui doit éclairer les nations, & qui sera la gloire de votre peuple d'Israël.

Ant. L'œil n'a point vu, hors vous seul, mon Dieu, ce que vous avez préparé à ceux qui vous attendent.

Prions.

NOus vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, & d'en éloigner tous les piéges de l'ennemi : que vos Saints Anges y habitent, pour nous y conserver en paix, & que votre bénédiction soit toujours sur nous; Par notre Seigneur Jesus-Christ, &c.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Béni soit le Seigneur.

Que la grace de Notre Seigneur Jesus-Christ, l'amour de Dieu & la communication du St. Esprit, soit avec vous tous.

Quia viderunt oculi mei; * salutare tuum,

Quod parasti * ante faciem omnium populorum

Lumen ad revelationem gentium, * & gloriam plebis tuæ Israël.

Ant. Oculus non vidit Deus, absque te quæ præparasti expectantibus te. *Is.* 64, 4.

Oremus.

VIsita quæsumus Domine, habitationem istam & omnes insidias inimici ab ea longè repelle; Angeli tui Sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant, & benedictio tua sit super nos semper; Per Dominum, &c.

℣. Dominus vobiscum,

℟. Et cum spiritu tuo.

Benedicamus Domino.

Gratia Domini nostri Jesu-Christi & caritas Dei, & communicatio Sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. Amen.

PRIERE POUR LE ROI.

DOmine, salvum fac Regem; & exaudi nos in die quâ invocaverimus te.

℣. Domine, in virtute tua lætabitur Rex; ℟. Et super salutare tuum exultabit vehementer.

Oremus.

QUæsumus, omnipotens Deus, ut famulus tuus *N.* qui tuâ miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa; quibus decenter ornatus, vitiorum monstra devitare, hostes superare, & ad te qui via, veritas & vita es, gratiosus valeat pervenire; Qui vivis & regnas, &c. ℟. Amen.

SEigneur, sauvez le Roi; & daignez nous exaucer au jour que nous vous invoquons.

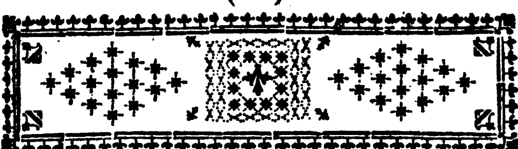
℣. Le Roi mettra sa confiance dans votre force, Seigneur; ℟. Et le salut qui vient de vous fera toute sa joie.

Prions.

ACcordez à nos prieres, Dieu tout-puissant, que votre serviteur *N.* notre Roi, qui par votre miséricorde a reçu la conduite de ce Royaume, reçoive aussi l'accroissement de toutes les vertus; afin que revêtu de leur force, & saintement orné de leur éclat, il ait les vices en horreur comme autant de monstres; qu'il soit victorieux de ses ennemis; & qu'agréable à vos yeux par ses bonnes œuvres, il puisse enfin arriver jusqu'à vous qui êtes la voie, la vérité & la vie: Qui étant Dieu, vivez & regnez, &c. ℟. Ainsi soit-il.



RELATION



RELATION DE L'EXHUMATION DES CORPS DES BIENHEUREUX ET BIENHEUREUSES DE PORT-ROYAL,

AVEC L'Indication des Lieux où ils reposent.

LES ennemis de Port-Royal ayant obtenu le 23 Janvier 1710 un Arrêt du Conseil d'Etat qui ordonnoit la démolition de cette Maison, y firent travailler avec toute l'activité de ce zéle destructeur que nous leur connoissons. Peu satisfaits encore, ils solliciterent & obtinrent un nouvel Arrêt qui ordonnoit l'exhumation des Corps, & elle fut faite avec une barbarie qu'on ne peut peindre qu'en disant qu'elle étoit digne d'eux.

Les Corps & les Cœurs qui étoient dans des cercueils de plomb & qui ne furent point réclamés par leur famille, furent transportés à Magni-Lessart, Paroisse de Port-Royal. M. Avril, neveu du P. Avril, Jésuite, qui en étoit pour lors Curé, loin de recevoir ces précieuses dépouilles avec le respect qui leur étoit dû, ne vouloit d'abord leur donner que le Porche de l'Eglise; mais il changea d'avis, & accorda la Nef de la Chapelle de la Vierge. M. de Vaucocourt, son Successeur, animé d'un autre esprit, connoissant l'importance du dépôt, donna à ces Corps & à ces Cœurs, lorsqu'il fit réparer son Eglise dans l'état où on la voit aujourd'hui, une sépulture convenable dans l'aîle de la Chapelle de la Vierge, & marquée par des Tombes qu'il avoit achetées à la démolition de Port-Royal. Là reposent les Corps de M. Grenet, ancien Curé de Saint Benoît à Paris, & Supérieur des Religieuses de Port-Royal; de M. le Roi de la Potherie, celui qui avoit déposé dans cette Maison la Sainte Epine, qui y opéra tant de miracles. Ces Corps sont sous les bancs des hommes: on voit sur leurs Tombes des bieres gravées. MM. de Pont-Château & Coislin son neveu, sont enterrés à côté l'un de l'autre devant l'Autel de la Vierge,

sous la même Tombe qui couvroit M. de Pont-Château à Port-Royal. Quant à sa main qui est renfermée dans une boëte de plomb, elle est sous l'Autel même.

Seize Cœurs renfermés dans des boëtes sont enterrés sous les bancs des Bourgeois, dans la Nef de la Chapelle de la Vierge. Les pierres qui les couvrent ont des cœurs gravés dessus, pour les distinguer du reste des Tombes qui forment le sol de l'Eglise. Il n'y en a que sept qui ayent des Inscriptions. 1°. Celui de M. Akakia du Plessis, mort en 1705. 2°. Antoine Baudri de Saint-Gilles d'Asson, mort en 1660. 3°. Catherine Agran, veuve Belisy, morte en 1701. 4°. François Bouilly, Chanoine, mort en 1668 : son Corps étoit déja dans cette Eglise. 5°. Catherine Ricouard, veuve Benoise, morte en 1699. 6°. La Révérende Mere Marie Suireau, dite la Mere des Anges, Abbesse de Maubuisson, & ensuite de Port-Royal, morte en 1658. 7°. François Retard, Curé de cette Eglise.

L'on ne peut dire au juste de qui sont les Cœurs qui n'ont point d'Inscriptions. L'on croit que dans ces neuf Cœurs qui restent inconnus, est celui de M. Singlin, Confesseur de Port-Royal. Celui de M. de Pont-Château & celui de Pierre du Fossé. On a cependant quelque doute que celui de

M. de Pont-Château eſt reſté dans les décombles. Les autres Corps furent dépoſés à S. Lambert, à S. Jean-des-Trous, à Palaiſeau, à S. Etienne-du-Mont à Paris, &c. Nous les indiquerons à chaque Station.

Comme il n'eſt pas poſſible de fixer un ordre dans les Stations, convenable à toutes les perſonnes qui ont la dévotion de faire ce pélerinage, & qu'il en eſt même beaucoup qui ne vont pas viſiter tous les lieux où repoſent les Corps exhumés, nous n'avons pas cru devoir en déterminer aucun. Nous nous contentons de propoſer le ſuivant à leur piété, comme ayant été déja exécuté par les perſonnes qui ont conçu le plan du Manuel que nous leur préſentons. On commence d'abord la premiere Station par Saint Jacques du Haut-Pas, en y récitant les Prieres déſignées : de-là on va à Port-Royal de Paris, & enſuite on commence le Pélerinage par les Prieres qu'on trouvera à la fin des Stations.



STATIONS
DU PÉLERINAGE
DE PORT-ROYAL
DES CHAMPS.

PREMIERE STATION.

A SAINT JACQUES DU HAUT-PAS, A PARIS.

HYMNES.

VEnez, Esprit Créateur, daignez visiter ceux qui sont gloire de vous appartenir, & remplissez de votre grace les cœurs que vous avez formés.

Nous vous adorons comme notre consolateur & notre avocat : vous êtes par excellence le don du très-Haut, la source de la justice & de la vie, le feu sacré de la charité, & la divine onction qui nous consacre à notre Dieu.

Nous trouvons en vous tous les dons célestes : vous

VEni, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple supernâ gratiâ
Quæ tu creasti pectora.

Qui Paracletus diceris,
Donum Dei Altissimi,
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,

Dextræ Dei tu digitus,
Tu ritè promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus ;
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longiùs,
Pacemque dones protinus ;
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Te utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Sit laus Patri, laus Filio,
Par sit tibi, laus Spiritus,
Afflante quo mentes sacris
Lucent & ardent ignibus. Amen.

êtes par rapport à nous le doigt de la droite de Dieu, & le promier objet de sa promesse : c'est vous seul qui faites publier ses merveilles, & chanter dignement ses louanges.

Venez donc, ô divin Esprit, éclairer nos ames par votre lumiere, & répandre l'amour divin dans nos cœurs ; soutenez notre foiblesse par les secours continuels de votre grace.

Nous vous supplions d'écarter loin de nous notre ennemi, de nous rendre la paix, & d'être vous-même notre conducteur, pour nous faire éviter tout ce qui seroit nuisible à notre salut.

Faites que nous connoissions par vous le Pere & le Fils, & que nous ne cessions jamais de vous adorer comme l'Esprit de l'un & de l'autre.

Gloire au Pere, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit, dont le souffle divin répand la charité dans les cœurs, & les remplit d'une céleste lumiere. Ainsi soit-il.

℣. Envoyez votre Esprit, & tout sera créé ;

℟. Et vous renouvellerez la face de la terre.

Prions.

O Dieu, qui avez instruit les cœurs des fideles par la lumiere du Saint-Esprit ; donnez-nous par ce même Esprit la connoissance & l'amour de la justice, & faites qu'il nous remplisse toujours de ses divines consolations ; Par notre Seigneur Jesus-Christ en l'unité du même Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

℣. Emitte Spiritum tuum & creabuntur.

℟. Et renovabis faciem terræ.

Oremus.

DEus, qui corda Fidelium sancti Spiritûs illustratione docuisti ; da nobis in eodem Spiritu recta sapere, & de ejus semper consolatione gaudere. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum ; qui tecum vivit & regnat in unitate ejusdem Spiritûs sancti Deus, per omnia secula seculorum, Amen.

PSEAUME 34.

SEigneur, jugez ceux qui me persécutent : désarmez ceux qui m'attaquent.

JUdica, Domine, nocentes me : * expugna impugnantes me.

Prenez vos armes & votre bouclier, & levez-vous pour me secourir.

Apprehende arma & scutum, * & exurge in adjutorium mihi.

Présentez votre épée, & fermez le passage à ceux qui me poursuivent : dites à mon ame, je suis ton salut.

Effunde frameam, & conclude adversùs eos qui persequuntur me : * dic animæ meæ, Salus tua ego sum.

Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, soient couverts de honte & de confusion.

Confundantur & revereantur * quærentes animam meam.

Avertantur retrorsùm, * & confundantur cogitantes mihi mala.

Que ceux qui pensent à me faire du mal soient renversés, & couverts d'ignominie.

Fiant tanquam pulvis ante faciem venti, & Angelus Domini coarctans eos.

Qu'ils deviennent comme la poussiere que le vent emporte; & que l'Ange du Seigneur les serre de près.

Fiat via illorum tenebræ, & lubricum, * & Angelus Domini persequens eos;

Que leur chemin soit ténébreux & glissant: que l'Ange du Seigneur les poursuive;

Quoniam gratis absconderunt mihi interitum laquei sui, * supervacuè exprobraverunt animam meam.

Parce qu'ils m'ont dressé des piéges sans sujet, & qu'ils m'ont outragé très-injustement.

Veniat illi laqueus quem ignorat, & captio quam abscondit apprehendat eum: * & in laqeum cadat in ipsum.

Qu'une ruine imprévûe accable mon ennemi, qu'il se prenne au piége qu'il a dressé luimême, & qu'il tombe dans les embûches qu'il m'a préparées.

Anima autem mea exultabit in Domino,* & delectabitur super salutari suo.

Pour moi je me réjouirai dans le Seigneur, & je glorifierai celui qui m'a sauvé.

Omnia ossa mea dicent: * Domine, quis similis tibi?

Tous mes os lui diront: Seigneur, qui est semblable à vous?

Eripiens inopem de manu fortiorum ejus,* egenum & pauperem à diripientibus eum.

Vous délivrez le foible de l'oppression du plus fort: vous arrachez le pauvre des mains de celui dont il étoit la proie.

De faux témoins se sont élevés contre moi, & m'ont reproché des choses auxquelles je n'avois point pensé.

Surgentes testes iniqui, * quæ ignorabam interrogabant me.

Ils m'ont rendu le mal pour le bien, & ils cherchent à me dépouiller de tout.

Retribuebant mihi mala pro bonis, * sterilitatem animæ meæ.

Et moi, lorsqu'ils me persécutoient, je me couvrois d'un cilice.

Ego autem, cùm mihi molesti essent, induebar cilicio.

J'affligeois mon ame par le jeûne, & la tête courbée sur mon sein, je réitérois mes prieres pour eux.

Humiliabam in jejunio animam meam,* & oratio mea in sinu meo convertetur.

J'agissois comme si chacun d'eux eût été mon frère ou mon ami : je marchois le visage triste & baissé ; comme celui qui est dans le plus grand deuil.

Quasi proximum, & quasi fratrem nostrum, sic complacebam: * quasi lugens & constristatus sic humiliabar.

Eux au contraire se réjouissoient de mes maux : ils s'assembloient pour me porter de nouveaux coups, sans que je le sçûsse.

Et adversùm me lætati sunt & convenerunt : * congregata sunt super me flagella, & ignoravi.

Ils ont été dissipés sans être touchés de regret : ils m'ont mis à l'épreuve ; ils m'ont insulté par des railleries piquantes : ils ont grincé des dents contre moi.

Dissipati sunt, nec compuncti ; tentaverunt me, subsannatione : * frenduerunt super me dentibus suis.

Domine, quando reſpicies ? * reſtitue animam meam à malignitate eorum, à leonibus unicam meam.

Quand jetterez-vous les yeux ſur moi, Seigneur ? délivrez mon ame de la malignité de mes ennemis : délivrez de la fureur de ces lions, mon ame qui eſt ſeule & ſans protection.

Confitebor tibi in eccleſiâ magnâ : * in populo gravi laudabo te.

Je vous rendrai des actions de graces dans une grande aſſemblée : je vous louerai au milieu d'un peuple nombreux.

Non ſuper gaudeant mihi qui adverſantur mihi iniquè, * qui oderunt me gratis, & annuunt oculis.

Que je ne ſois point un ſujet de raillerie à ces injuſtes perſécuteurs, qui me haïſſent ſans ſujet, & qui s'entre-regardent en ſe mocquant de moi.

Quoniam mihi quidem pacificè loquebantur ; * & in iracundiâ terræ loquentes, dolos cogitabant.

Ils me tenoient des diſcours de paix ; mais pleins d'aigreur & de diſſimulation, ces ames baſſes ne cherchoient qu'à me tromper.

Et dilataverunt ſuper me os ſuum ; * dixerunt : Euge, euge, viderunt oculi noſtri.

Ils ont enfin éclaté contre moi, & ils ont dit : le voilà, le voilà ; nos yeux ſont témoins de ſa perte.

Vidiſti, Domine, ne ſileas ; * Domine, ne diſcedas à me.

Vous voyez ce qui ſe paſſe, Seigneur, ne demeurez pas dans le ſilence : Seigneur, ne vous éloignez point de moi.

Exurge, & intende judicio meo Deus meus

Réveillez-vous, levez-vous pour me faire

justice : mon Dieu, mon Seigneur, prenez ma défense.

& Dominus meus, in causam meam.

Seigneur, mon Dieu, jugez-moi selon votre justice; que je ne sois pas un sujet de raillerie à mes ennemis.

Judica me secundùm justitiam tuam, Domine Deus meus ; * & non supergaudeant mihi.

Qu'ils ne disent point en eux-mêmes, nos souhaits sont accomplis : qu'ils ne disent point nous l'avons dévoré.

Non dicant in cordibus suis : Euge, euge, animæ nostræ ; * nec dicant : devoravimus eum.

Que tous ceux qui se réjouissent de mes maux soient couverts de honte & d'opprobres.

Erubescant & revereantur simul * qui gratulantur malis meis.

Que ceux qui parlent insolemment contre moi, soient chargés de confusion & d'ignominie.

Induantur confusione & reverentiâ * qui magna loquuntur super me.

Mais que ceux qui favorisent la justice de ma cause, soient dans la joie & l'allégresse : & que ceux qui aiment la paix de votre serviteur, ô mon Dieu, puissent vous louer à jamais.

Exultent & lætentur qui volunt justitiam meam ; * & dicant semper, magnificetur Dominus, qui volunt pacem servi ejus.

Ma langue publiera votre justice, & pendant tout le jour elle célébrera vos louanges.

Et lingua mea meditabitur justitiam tuam * totâ die laudem tuam.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

ANTIENNE.

Il appaisa la colere de Dieu contre Israël par sa bonté & par son zéle. C'est

In bonitate & alacritate animæ suæ placuit Deo pro Israel ;

ideò ſtatuit illi teſtamentum pacis, principem Sanctorum & gentis ſuæ, ut ſit illi Sacerdotii dignitas in æternum. *Eccli.* 45. 29.

pourquoi Dieu a fait avec lui une alliance de paix; il lui a donné la principauté des choſes ſaintes & de ſon peuple, afin que lui & ſa race poſſedent pour jamais la dignité du Sacerdoce.

℣. Gloriâ & honore coronaſti eum Domine;

℟. Et conſtituiſti eum ſuper opera manuum tuarum. *Pſal.* 8. 6.

℣. Vous l'avez couronné de gloire & d'honneur;

℟. Et vous l'avez établi ſur les ouvrages de vos mains.

Oremus.

DEus, qui in Eccleſiæ tuæ decus & ſubſidium Famulum tuum *N.* ſacro Miniſterio decoraſti, excita ejus interceſſione tuorum corda fidelium ut ſacris intenta doctrinis, & intelligant quod ſequuntur, & ſequendo fideliter apprehendant; Per Dominum, &c.

Prions.

SEigneur, qui pour la gloire & l'utilité de votre Egliſe avez honoré du ſaint Miniſtere le Bienheureux *N.* inſpirez à tous les Fideles par ſon interceſſion une ſainte ardeur pour votre Loi; afin qu'en s'inſtruiſant de ce qu'elle commande, ils ſçachent ce qu'ils doivent pratiquer, & qu'en la pratiquant, ils obtiennent la vie éternelle. Par N. S. J. C.

☞ M. *Jean du Verger de Hauranne*, *Abbé de Saint-Cyran*, Supérieur & Confeſſeur de Port-Royal, eſt inhumé dans le Chœur de cette Egliſe. Les corps de M. *Monceau*, ancien Confeſſeur de Port-Royal; de M. *Hillerin*, Curé de Saint Mery; de M. *Pacori*, Diacre du Diocèſe du Mans, & de M. *le Maiſtre de*

Valmont, y repoſent également. Le Cœur de *Madame la Ducheſſe de Longueville* y fut transferé auſſi, & y repoſe dans la Chapelle du Bon Paſteur, qui eſt derriere l'Œuvre. Demandons à Dieu par l'interceſſion de ces Bienheureux une pleine & entiere volonté de le bien ſervir & d'accomplir ſa ſainte Loi.

ANTIENNE.

Vous êtes heureux ſi vous ſouffrez des injures & des diffamations pour le nom de Jeſus-Chriſt; parce que l'honneur, la gloire, la vertu de Dieu & ſon Eſprit repoſe ſur vous.

Si exprobramini in nomine Chriſti, beati eritis, quoniam quod eſt honoris, gloriæ & virtutis Dei, & qui ex ejus Spiritu ſuper vos requieſcit. 1. *Petr.* 4. 14.

℣. Agiſſez avec courage; que votre cœur prenne une nouvelle force,

℣. Viriliter agite & confortetur cor veſtrum,

℟. Vous tous qui attendez le Seigneur.

℟. Omnes qui ſperatis in Domino. *Pſal.* 26. 20.

Prions.

SEigneur, qui êtes notre Dieu & le Créateur de toutes choſes, terrible, fort, juſte & miſéricordieux, qui ſeul êtes le Roi vraiement bon, ſeul excellent, ſeul juſte, ſeul tout-puiſſant & éternel, qui délivrez Iſraël de tous les maux qui l'environnent, conſervez le Peuple que vous avez choiſi par votre grace, & ſanctifiez-le par votre Eſprit. Don-

Oremus.

DOmine Deus omnium Creator, terribilis & fortis, juſtus & miſericors, qui ſolus es bonus Rex, ſolus præſtans, ſolus juſtus & omnipotens & æternus, qui liberas Iſrael de omni malo; cuſtodi partem tuam & ſanctifica: da nobis intercedentibus Sanctis *N N.* quorum in iſto loco

ſancto tuo ſacros veneramur Cineres, cor omnibus, ut eorum imitatione, colamus te, & faciamus voluntatem tuam corde magno & animo volenti : Adaperi cor noſtrum in lege tuâ & in præceptis tuis, & fac pacem : Exaudi orationes noſtras, & reconciliare nobis, nec nos deſeras in tempore malo, Domine Deus noſter. Amen.

nez-nous par l'interceſſion des Bienheureux *NN*. dont nous revérons les Reliques dans ce ſaint Lieu, un cœur pour vous ſervir ſaintemẽt; afin qu'à leur imitation nous accompliſſions avec une réſolution conſtante, avec une pleine & entiere volonté, ce que vous deſirez de nous. Ouvrez notre cœur à l'intelligence de votre Loi & à la pratique de vos préceptes, & donnez-nous votre ſainte paix ; exaucez notre priere ; faites nous rentrer en grace avec vous, & ne nous abandonnez pas dans les tentations & dans les périls, puiſque vous êtes notre Dieu. Ainſi ſoit-il.

II. STATION.

A PORT-ROYAL DE PARIS.

PSEAUME 139.

ERipe me, Domine, ab homine malo : * à viro iniquo eripe me.

Qui cogitaverunt iniquitates in corde : * totâ die conſtituebant prælia.

DElivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant : délivrez-moi de l'homme injuſte.

Ils forment dans leurs cœurs de mauvais deſſeins contre moi : ils me ſont une guerre continuelle.

Ils aiguisent leurs langues comme des serpens : ils ont sur leurs lévres un venin d'aspic.

Acuerunt linguas suas sicut serpentis : * venenum aspidum sub labiis eorum.

Défendez-moi, Seigneur, contre les attaques des méchants : délivrez-moi de leurs violences.

Custodi me, Domine, de manu peccatoris ; & ab hominibus iniquis eripe me.

Ils cherchent les moyens de me faire tomber : ces orgueilleux me dressent secrétement des piéges.

Qui cogitaverunt supplantare gressus meos : * absconderunt superbi laqueum mihi.

Ils me tendent des filets : ils préparent des embûches près du chemin où je dois passer.

Et funes extenderunt in laqueum : * juxta iter scandalum posuerunt mihi.

J'ai dit au Seigneur : vous êtes mon Dieu : Seigneur, exaucez la priere que je vous adresse.

Dixi Domino : Deus meus es tu : * exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ.

Seigneur mon Dieu, vous êtes ma force & mon salut : c'est vous qui me couvrez de votre bouclier au jour du combat.

Domine, Domine, virtus salutis meæ, * obumbrasti super caput meum in die belli.

Ne me livrez pas, Seigneur, à l'injuste haine des méchans : ils ont résolu ma perte, ne m'abandonnez pas, de peur qu'ils ne s'en élévent.

Ne tradas me, Domine, à desiderio meo peccatori : * cogitaverunt contra me, ne derelinquas me, ne fortè exaltentur.

Leurs artifices & leurs détours tourneront à leur confusion : le mal qu'ils me veulent faire par leurs calomnies, retombera sur eux.

Caput circuitus eorum : * labor labiorum ipsorum operiet eos.

Cadent super eos carbones, in ignem dejicies eos : * in miseriis non subsistent.

Des charbons ardens tomberont sur leurs têtes : vous les précipiterez dans un feu dévorant qui les consumera.

Vir linguosus non dirigetur in terrâ : * virum injustum mala capient in interitu.

Le calomniateur ne prospérera pas sur la terre : l'homme injuste sera accablé de maux à la mort.

Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis, * & vindictam pauperum.

Je sçai que le Seigneur jugera la cause des foibles, & qu'il vengera les pauvres.

Veruntamen justi confitebuntur nomini tuo ; * & habitabunt recti cum vultu tuo.

Les justes loueront votre nom, Seigneur ; & ceux qui ont le cœur droit, jouiront d'un repos éternel en votre présence.

Gloria Patri, &c.

ANTIENNE.

Benedixerunt eam omnes unâ voce, dicentes : tu gloria Jerusalem ; tu lætitia Israël, tu honorificentia populi nostri. *Judith.* c. 15, 10.

Ils la bénirent tous d'une voix, en lui disant : Vous êtes la gloire de Jérusalem ; vous êtes la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre Peuple.

℣. Deus præcinxit me virtute.

℣. Dieu m'a toute environnée de sa vertu.

℟. Posuit immaculatam viam meam. *Psal.* 17-33.

℟. C'est lui qui a fait que ma voie a été sans tache.

Oremus.

Prions.

DEus, qui ancillæ tuæ *N.* dedisti verbum capere quod non

O Dieu qui avez fait comprendre à la Bienheureuse *N.* cette parole,

que tous ne comprennent pas, & qui lui avez donné cette charité qui est la plus grande qu'on puisse avoir ; répandez dans nos cœur, par son intercession, une impression de votre amour que rien ne puisse altérer ; afin que croyant à votre parole & confessant ce que nous croyons, le terme de notre foi soit le salut de nos ames. Nous vous le demandons par J. C. N. S.

omnes capiunt, & qua nemo majorem habet dilectionem habere ; ejus precibus da Fidelibus tuis inviolabilem tuæ charitatis affectum, ut credentes verbo tuo & quod credimus confitentes, reportemus finem fidei nostræ, salutem animarum. Per Dominum nostrum, &c.

☞ La Mere *Marie-Angélique Arnauld* est inhumée dans l'avant-Chœur de cette Maison. Le Corps de la Mere *Marie des Anges de Suireau* y repose aussi. MM. *Singlin & le Roi de la Pothèrie* sont inhumés dans le Cimetiere. Il y a quelques Cœurs qui y ont été transférés ; celui de M. *de Bernieres*, Maître des Requêtes est du nombre. Invoquons en particulier la *Mere des Anges*, afin d'obtenir de Dieu par sa médiation, cette pureté d'esprit & de cœur qui caractérisa toute sa conduite, & en fit un des plus grands modeles de vertu.

ANTIENNE.

Je conserve, ô mon Dieu, le souvenir des vœux que je vous ai faits, & des louanges dont je m'acquitterai envers vous; parce que vous avez délivré mon ame de la mort & mes pieds de la chute.

In me sunt vota tua quæ reddam laudationes tibi : quoniam eripuisti animam meam de morte & pedes meos à lapsu. *Psal.* 55. 12. 13.

℣. Sitivit in te anima mea ;

℟. Quam multipliciter tibi caro mea. *Psal.* 62. 2.

Oremus.

DA nobis quæsumus Domine Beatæ hujus matris *N.* ita corporis & mentis servare puritatem, ut & corpus nostrum Spiritus sancti templum fieri mereatur & in corde mundo acceptabile præparetur holocaustum.

℣. Mon ame brûle d'une soif ardente pour vous ;

℟. En combien de manieres ma chair se sent-elle aussi pressée pour vous.

Prions.

DAignez, Seigneur, nous accorder par l'intercession de la Bienheureuse *N.* la pureté du corps & de l'esprit ; afin que notre corps soit digne de devenir le Temple du Saint-Esprit, & que nous vous préparions dans un cœur pur un holocauste qui vous soit agréable.

Autre Priere.

SUccure, Deus omnipotens, infirmitati nostræ & quia de nobis tanquam ex nobis, nec agere quæ recta sunt nec postulare sufficimus ; excita per Spiritum sanctum in cordibus nostris gemitus orationis inerrabiles, ut tua nobis pietate, & intercedentibus omnibus Portus Regii Beatis, conferatur & operandi voluntas & efficacia perficiendi ; Per Dominum nostrum, &c.

DIeu tout-puissant secourez notre foiblesse ; & parce que de nous-mêmes, & comme de nous-mêmes nous ne sommes capables de faire ce qui est bon ni même de le demander ; excitez dans nos cœurs par votre Esprit saint, les gémissemens ineffables de la priere ; afin que nous obtenions de votre bonté, par l'intercession des Bienheureux & Bienheureuses de Port-Royal, la volonté de faire le bien & la force de l'exécuter ; Nous vous le demandons par N. S. J. C.

DESCRIPTION de Port-Royal des Champs dans son état actuel.

CEtte Abbaye étoit comme ensévelie & cachée aux yeux des hommes, dans un vallon profond & étroit, environnée de Montagnes & de Bois de tous côtés, & située sur le bord d'un petit Etang de figure quarrée, dont la digue lui servoit de clôture. Sur cette digue étoit un Moulin, & les eaux de l'Etang qui le faisoient aller, passant ensuite à travers l'Abbaye, formoient dans le Jardin un petit Canal d'environ deux toises de large & douze ou quinze de long. Telle étoit la situation de cette sainte Maison. Ses ennemis ayant obtenu la permission de satisfaire leur passion en la détruisant, n'ont rien épargné, pas même l'Eglise. Tout ce qui a échappé à leur fureur consiste en ce qui suit.

1°. Les murs de clôture, flanqués de distance en distance de petites Tours quarrées qui furent bâties du temps des guerres civiles, pour mettre la maison à couvert des partis qui couvroient la Campagne. Ces murs qui renfermoient les Cours, l'Eglise, le Bâtiment, les Jardins & même l'Hôtel de Longueville, forment un quarré long qui descend du Couchant au Levant. Ce lieu est solitaire & désert; & sans le chemin de Chevreuse & de Dampierre à Versailles qui est le long d'une partie des murs de l'enclos, on n'y verroit jamais que ceux qui y ont à faire. Madame *de Sévigné* qui avoit vu ce lieu, & qui parle avec grand éloge de ceux qui l'habitoient, en fait une description fort juste en deux mots, l'appellant UN DÉSERT AFFREUX, TOUT PROPRE A INSPIRER LE GOUST POUR FAIRE SON SALUT.

2°. Lorsqu'on est entré dans la Cour, on voit à gauche l'endroit où étoit l'Eglise, couvert des pierres de ce saint Edifice & de ronces. Ce Sanctuaire où Dieu a été adoré si long-temps en esprit & en vérité par de vrais Adorateurs qu'il s'étoit formés lui-même, sert aujourd'hui de retraite aux Lapins, & les animaux domestiques y vont paître. Il est indubitable que sous les ruines de cette Eglise il y a encore quantité de précieuses Reliques. Il paroît même constant que tous les Corps inhumés avant l'*an* 1652 qu'on réhaussa l'Eglise, reposent encore en ce lieu : entr'autres celui de *Madame de Luines*, morte en 1651 ; de M. *de Sericourt*, mort en 1650 : plusieurs de la famille d'*Arnauld*, & une multitude d'autres qui ont été inhumés tant dans l'Eglise intérieure qu'extérieure, sous le Cloître & le Préau. L'on rapporte qu'un an après l'exhumation, la flêche du Clocher de l'Eglise qui n'étoit pas encore démolie tomba ; & la force dont elle tomba fit un trou, qui fit découvrir le Corps tout entier d'un Prêtre revêtu de ses habits, & qui avoit un Crucifix sous sa poitrine.

3°. On voit sur la droite le Colombier, qui subsiste en entier; ensuite l'appartement du Meûnier, qui servoit autrefois de Lavoir aux Religieuses. Le Moulin est sur la même ligne. Les Greniers & Fournils sont dans un Bâtiment qui paroît être un reste des Infirmeries.

4°. On voit encore le Canal, la Terrasse de Madame de Longueville, & quelques restes de ce qu'on appelloit la Solitude. Pour pénétrer dans cette solitude, il faut sortir de la clôture & passer un fossé qui sert d'écoulement aux eaux de l'Etang, & de-là entrer dans un petit Bois taillis qui est du côté du Midi. Tel est à peu près l'état actuel de Port-Royal. Ajoutons ici le portrait

qu'en fait M. *Petit-pied* dans un de ses Ouvrages intitulé : *Obedientiæ credulæ Vana Religio*, *Part.* 2. *c.* 11. *pag.* 201.

« Il n'y a point eu de Monastere où la disci-« pline réguliere se soit mieux soutenue. Jamais » on n'avoit vu une Maison plus sainte, plus » éloignée de la corruption du monde, plus at-» tentive aux Loix de l'Eglise, plus soumise aux » Pasteurs, plus attachée à toutes les Régles. Le » Vœux de la pauvreté Religieuse s'y observoient » dans toute son étendue. Les Sœurs ne possé-» doient rien en propre. Tout étoit en commun » parmi elles ; & encore dans l'usage de ces » biens qu'elles possédoient en commun, quelle » admirable simplicité ! quelle modération ! » quel éloignement du faste & de la vanité ! » Tant qu'il lui a été permis de recevoir des » Filles à la Profession de la vie Religieuse, ja-» mais une riche dot n'a été le prix du Vœu de » de pauvreté ; & leur Maison toujours fermée » à la faveur, à la recommendation, aux in-» térêts humains, ne s'ouvroit qu'à la vertu » éprouvée & à la vocation clairement re-» connue.

» On les voyoit pleines de respect pour les » Meres, mais de ce respect que produit l'amour » & la confiance. Elles vivoient ensemble dans » la plus parfaite union. Les entretiens avec les » personnes du dehors étoient rares, mais sans » familiarité, & toujours sous les yeux d'une » Assistante.

» On admiroit ce profond silence qui régnoit » dans la Maison, cette modestie sérieuse, cette » uniformité dans les exercices, ce travail assidu, » cette application continuelle à la priere, ces » larmes si douces & si consolantes qui en étoient » le fruit ; les lectures également pieuses &

» solides, éloignées de toute vaine curiosité ; les
» aumônes versées avec abondance dans le sein
» des pauvres. La vie y étoit austere & frugale,
» le sommeil court, les veilles longues & fré-
» quentes, les jeûnes soutenus jusqu'au soir, la
» foi pure, l'espérance animée, la charité
» brûlante.

» L'intérieur de la Maison étoit pour les jeunes
» Filles une Ecole de vertu & de piété ; l'exté-
» rieur étoit rempli de Laïques vertueux, qui
» s'exerçoient courageusement dans les plus
» rudes travaux de la pénitence. Hélas ! qui peut
» dire combien il s'y en est formé de Saints qui
» ne sont connus que de Dieu seul, & dont les
» cendres sont cachées dans ces lieux jusqu'au
» temps de la manifestation.

» Que dirai-je de l'Office public de l'Eglise ?
» quel concours jour & nuit ! quelle assiduité !
» quelle persévérance ! quelle violence, pour me
» servir de l'expression de Tertulien, ne faisoit-
» on point à Dieu par l'union de ces prieres si
» ferventes & si animées ! Les cérémonies sacrées
» s'y faisoient avec dignité, mais sans pompe &
» avec une simplicité édifiante. Le chant ravissoit ;
» vous auriez cru entendre des Anges. C'étoit
» des voix douces, distinctes, articulées, har-
» monieuses, touchantes, qui attendrissoient
» jusqu'à faire répandre des larmes, & qui rem-
» plissoit en même temps le cœur de joie & de
» consolation.

» L'auguste Majesté de Dieu se faisoit sentir
» dans ces saints Lieux. Jesus-Christ présent
» sur l'Autel y étoit adoré continuellement nuit
» & jour sans interruption. Les saints Mystéres
» y étoient offerts avec une terreur sainte, re-
» ligieuse & pleine de foi. L'ardent amour que
» ces pieuses Filles avoient pour Jesus-Christ,

» leur faisoit desirer sans cesse & recevoir souvent
» la divine Eucharistie, avec un empressement
» & un feu dont l'activité pourtant étoit quel-
» quefois retenue par un vif sentiment d'humilité
» & de pénitence.

» O sainte Vallée ! ô sacrée demeure ! ô cen-
» dres des Saints qui reposent dans ces lieux !
» Quoi ! celui qui devoit vous servir de pere,
» qui a été le témoin d'une si rare vertu & qui
» même quelquefois s'en est déclaré le défenseur,
» a-t-il donc pu..... mais où m'emporte un si
» triste souvenir ?

» Le Monastere de Port-Royal a pu être ren-
» versé ; mais la postérité sçaura ce que ni la
» suite des siécles, ni l'iniquité des hommes ne
» feront jamais oublier que cette Maison si sainte
» a péri enfin non par aucun crime qui y ait été
» commis, non par l'ambition des Religieuses,
» non par aucun différend survenu entr'elles,
» non par des folles dépenses, non par des Edi-
» fices somptueux témérairement entrepris, non
» par le relâchement de la discipline, qui depuis
» cent ans qu'elle y a été rétablie, s'y est toujours
» également soutenue ; mais ce qui est incroya-
» ble, par un scrupule religieux & un attachement
» inviolable à la sincérité chrétienne. Chose
» inouie jusqu'à nos jours ; & quand même il
» n'en resteroit aucun monument écrit, les ruines
» mêmes de ce lieu si digne de vénération, élé-
» veront pour ainsi dire leur voix, & serviront
» de témoignage éternel.

» Mais pendant qu'on déracinoit ainsi du
» Champ du Seigneur des arbres qui rappor-
» toient tant de fruit, n'oseroit-on pas dire aux
» destructeurs de Port-Royal ce que S. Bernard
» ne faisoit pas difficulté d'écrire au Pape Inno-
» cent II : *Si cette Terre est désormais abandonnée*

» *à des arbres inféconds & stériles, sur qui pourrai-je*
» *en rejetter la faute, sinon sur celui qui tient &*
» *conduit la coignée?* D. Bernard. Epist. 147.

III. STATION.

A PORT-ROYAL DES CHAMPS.

En arrivant sur les ruines de l'Eglise.

HYMNE.

URBS Jerusalem beata,
Dicta pacis visio,
Quæ construitur in cœlis
Vivis ex lapidibus,
Et ovantûm coronata
Angelorum agmine.

HEureuse Cité, céleste Jérusalem, dont le nom annonce la paix; vous êtes bâtie dans le ciel, de pierres vivantes, & couronnée de la multitude triomphante des esprits mortels.

NOVA veniens è cœlo
Nuptiali thalamo,
Præparata ut sponsata
Copuletur Domino:
Plateæ & muri ejus.
Ex auro purissimo.

La nouvelle Jerusalem, cette chaste épouse du Seigneur, sort du ciel, comme de son lit nuptial: elle est parée de ses plus riches ornemens: ses places & ses murailles sont construites de l'or le plus pur.

PORTÆ nitent margaritis,
Aditis patentibus:
Et virtute meritorum
Illic introducitur
Omnis qui ob Christi nomen
Hic in mundo premitur.

Ses portes toujours ouvertes, brillent par l'éclat des pierreries: & quiconque souffre en ce monde pour l'amour de Jesus-Christ, devient digne d'y être reçu.

Les

Les pierres qui servent à la construire, après avoir été taillées & polies sous les coups redoublés des épreuves & des tribulations, sont placées chacune en leur lieu par la main du Souverain Architecte, & il les fixe pour jamais dans l'édifice sacré qu'il éléve à la gloire de son pere.

TUNSIONIBUS, pressuris
Expoliti lapides
Suis coaptantur locis
Per manus artificis :
Disponuntur permansuri,
Sacris ædificiis.

Gloire éternelle au Pere : gloire éternelle au Fils : gloire éternelle à vous, Esprit saint, qui unissez le Pere & le Fils, & dont la divine onction se répandant sur nous, nous consacre & nous rend des temples vivans.
Ainsi soit-il.

SIT perennis laus Parenti,
Sit perennis Filio
Laus tibi qui nectis ambos,
Sit perennis, Spiritus ;
Chrisma cujus nos inungens
Viva templa consecrat.
Amen.

℣. Jerusalem, Cité de Dieu, les Nations viendront à toi des climats les plus reculés ; elles adoreront en toi le Seigneur ;

℣. Jerusalem, Civitas Dei, Nationes ex longinquo adorabunt in te Dominum ;

℟. Et elles considéreront la terre comme une terre vraiement sainte.

℟. Et terram tuam in sanctificationem habebunt. *Tob.* 13. 14.

Prions.

O Dieu, qui par une providence ineffable avez choisi Port-Royal pour y manifester les trésors immenses de votre grace ; faites qu'en marchant sur les traces des

Oremus.

DEus, qui ineffabili providentia istum tibi elegisti locum ut ostenderes abundantes divitias gratiæ tuæ, da nobis quæsumus eorum vestigiis inhæren-

tes, quos ibi sanctificare dignatus es, nulla adversa formidare, terrena despicere & cœlestia semper inquirere. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

Bienheureux & Bienheureuses que vous avez sanctifiés dans cette Maison, nous ne craignions pas l'adversité ; que nous méprisions les prospérités du monde, & que nous ne desirions ni n'aimions que les biens célestes : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

[On récite ensuite la partie de l'Office relative à l'heure à laquelle on fait la Station, & après les Pseaumes suivans, par lesquels on commence la Station.]

PSEAUME 43.

DEus, auribus nostris audivimus ; patres nostri annuntiaverunt nobis opus * quod operatus es in diebus eorum, & in diebus antiquis.

Manus tua gentes disperdidit, & plantasti eos : * afflixisti populos, & expulisti eos.

Nec enim in gladio suo possederunt terram, * & brachium eorum non salvavit eos.

Sed dextera tua, & brachium tuum, & illuminatio vultûs tui ; *

NOus avons, ô Dieu, entendu de nos oreilles, & nos peres nous ont appris les merveilles que vous avez opérées de leur tems, & dans les siécles passés.

Votre main a dissipé les nations, pour établir nos peres à leur place : vous avez frappé les peuples infidéles, & vous les avez chassés de leur pays.

Car ce n'est pas par leur épée, que nos peres ont conquis cette terre ; & ce n'est pas leur bras qui les a sauvés :

Mais ça été votre droite & votre bras, ça été la lumiere de votre visage ;

parce que vous avez mis en eux votre affection.

quoniam complacuisti in eis.

C'est vous aussi qui êtes mon Roi & mon Dieu; c'est vous qui sauvez Jacob, quand il vous plaît.

Tu es ipse Rex meus, & Deus meus, * qui mandas salutes Jacob.

Avec votre secours nous renverserons nos ennemis; & par la vertu de votre nom, nous mépriserons tous leurs efforts.

In te inimicos nostros ventilabimus cornu, * & in nomine tuo spernemus insurgentes in nobis.

Car je ne mets point ma confiance dans mon arc, & ce n'est point mon épée qui me sauvera.

Non enim in arcu meo sperabo, * & gladius meus non salvabit me.

Mais c'est vous qui nous avez sauvés de nos ennemis: c'est vous qui avez confondu ceux qui nous haïssent.

Salvasti enim nos de affligentibus nos, * & odientes nos confudisti.

Nous ne cesserons de nous glorifier en Dieu; nous rendrons à votre nom d'éternelles actions de graces.

In Deo laudabimur totâ die; * & in nomine tuo confitebimur in seculum.

Mais aujourd'hui vous nous rejettez, & vous nous couvrez de confusion: vous ne marchez plus à la tête de nos armées.

Nunc autem repulisti, & non egredieris, Deus, in virtutibus nostris.

Vous nous faites fuir devant nos ennemis; & ceux qui nous haïssent, enlévent nos dépouilles.

Avertisti nos retrorsùm post inimicos nostros; * & qui oderunt nos, diripiebant sibi.

Dediſti nos tamquàm oves eſcarum, * & in gentibus diſperſiſti nos.

Vous nous donnez en proie comme des brebis deſtinées à être dévorées ; vous nous avez diſperſés parmi les nations.

Vendidiſti populum tuum ſine pretio, * & non fuit multitudo in commutationibus eorum.

Vous avez vendu votre peuple pour rien, ſans attendre qu'on le mit à l'enchere.

Poſuiſti nos opprobrium vicinis noſtris, * ſubſannationem & deriſum his qui ſunt in circuitu noſtro.

Vous nous avez rendus l'opprobre de nos voiſins : vous nous avez expoſés aux inſultes & aux railleries de ceux qui ſont autour de nous.

Poſuiſti nos in ſimilitudinem gentibus, * commotionem capitis in populis.

Nous ſommes devenus la fable des nations : nous ſommes le rebut & le jouet des nations.

Totâ die verecundia mea contra me eſt ; * & confuſio faciei meæ cooperuit me.

Mon ignominie m'eſt toujours préſente : & mon viſage eſt toujours couvert de honte ;

A voce exprobrantis & obloquentis * à facie inimici & perſequentis.

Parce que j'entends ſans ceſſe la voix de celui qui me charge de malédictions, & que je ſuis obligé de ſoutenir la vûe de mon ennemi & de mon perſécuteur.

Hæc omnia venerunt ſuper nos ; nec obliti ſumus te, * & iniquè non egimus in teſtamento tuo.

Tous ces maux ſont venus fondre ſur nous : & néanmoins nous ne vous avons point oublié ; nous n'avons pas violé votre alliance.

Notre cœur ne s'eſt point détourné de vous, & nos pas ne ſe ſont pas égarés de vos ſentiers.

Et non receſſit retrò cor noſtrum, * & declinaſti ſemitas noſtras à via tua.

Quoique vous nous ayez humiliés dans un pays de barbares, & que nous ſoyons couverts des ombres de la mort.

Quoniam humiliaſti nos in loco afflictionis, * & cooperuit nos umbra mortis.

Si nous avions oublié le nom de notre Dieu; ſi nous avions levé les mains vers un Dieu étranger,

Si obliti ſumus nomen Dei noſtri, * & ſi expandimus manus noſtras ad Deum alienum.

Dieu ne le découvriroit-il pas, lui qui connoît les ſecrets des cœurs?

Nonne Deus requiret iſta? * ipſe enim novit abſcondita cordis.

Nous ſommes tous les jours livrés à la mort à cauſe de vous, Seigneur, & l'on nous regarde comme des brebis deſtinées à la boucherie.

Quoniam propter te mortificamur totâ die, * æſtimati ſumus ſicut oves occiſionis.

Levez-vous, ô mon Dieu: pourquoi dormez-vous? réveillez-vous, & ne nous rejettez pas pour toujours.

Exurge, quare obdormis, Domine? * exurge, & ne repellas in finem.

Pourquoi nous cachez-vous votre viſage? pourquoi oubliez-vous notre miſere, & l'oppreſſion que nous ſouffrons?

Quare faciem tuam avertis? * obliviſceris inopiæ noſtræ & tribulationis noſtræ?

Notre ame eſt humiliée juſques dans la pouſſiere: notre ventre eſt attaché à la terre.

Quoniam humiliata eſt in pulvere anima noſtra: * conglutinatus eſt in terra venter noſter.

Exurge, Domine, adjuva nos ; * & redime nos propter nomen tuum.

Levez-vous, Seigneur, venez à notre secours : délivrez-nous pour la gloire de votre nom.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 57.

SI verè utique justitiam loquimini, * recta judicate, filii hominum.

SI c'est avec sincérité que vous parlez en faveur de l'équité, ô enfans des hommes, que ne la voit-on régner dans vos jugemens ?

Etenim in corde iniquitates operamini : * in terra injustitias manus vestræ concinnant.

Mais vous commettez l'iniquité dans votre cœur ; pendant que vous vous couvrez de l'apparence de la vertu.

Alienati sunt peccatores à vulva : * erraverunt ab utero ; locuti sunt falsa.

Les pécheurs se sont écartés de la justice dès le sein de leur mere : ils se sont égarés dès leur naissance ; ils se sont livrés au mensonge.

Furor illis secundùm similitudinem serpentis ; * sicut aspidis surdæ, & obturantis aures suas ;

Leur fureur est semblable à la fureur du serpent : ils ressemblent à l'aspic qui se bouche les oreilles,

Quæ non exaudiet vocem incantantium, * & venefici incantantis sapienter.

Pour ne point entendre la voix des enchanteurs, & de l'enchanteur le plus habile dans son art.

Deus conteret dentes eorum in ore ipsorum : * molas leonum confringet Dominus.

Dieu brisera leurs dents dans leur bouche : le Seigneur brisera les mâchoires de ces lions.

Ils disparoîtront comme les eaux des torrens : le Seigneur lancera ses fléches, & ils seront anéantis.

Ad nihilum devenient tanquam aqua decurrens : * intendit arcum suum donec infirmentur.

Semblables à la cire qui se fond au feu, ils seront consumés par le feu de la colere divine, & ne verront plus le soleil.

Sicut cera quæ fluit, auferentur : * supercecidit ignis, & non viderunt solem.

Pécheurs, la colere du Seigneur, plus prompte à agir, que les épines séches à s'emflammer, vous engloutira tout vivans.

Priusquàm intelligerent spinæ vestræ rhamnum ; * sicut viventes, sic in ira absorbet eos.

Le juste sera dans la joie lorsqu'il verra éclater la vengeance du Seigneur : il lavera ses mains dans le sang du pécheur.

Lætabitur justus cùm viderit vindictam : * manus suas lavabit in sanguine peccatoris.

On dira alors : il y a véritablement des récompenses pour le juste : il y a véritablement un Dieu qui exerce ses jugemens sur la terre.

Et dicet homo : si utique est fructus justo : * utique est Deus judicans eos in terra.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 78.

O Dieu, les nations sont entrées dans votre héritage ; elles ont profané votre saint temple : elles ont fait de Jerusalem un monceau de pierres.

DEus venerunt gentes in hereditatem tuam ; polluerunt templum sanctum tuum : * posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam.

Posuerunt morticina servorum tuorum, escas volatilibus cœli, * carnes sanctorum tuorum bestiis terræ.

Elles ont donné en proie aux oiseaux du ciel les corps morts de vos serviteurs, & la chair de vos saints aux bêtes de la terre.

Effuderunt sanguinem eorum tanquam aquam in circuitu Jerusalem; * & non erat qui sepeliret.

Elles ont répandu leur sang comme l'eau autour de Jerusalem ; & il n'y avoit personne pour leur donner la sépulture.

Facti sumus opprobrium vicinis nostris; * subsannatio & illusio his qui in circuitu nostro sunt.

Nous avons été en opprobre à nos voisins ; nous avons été la fable & le jouet de ceux qui nous environnent.

Usquequo, Domine, irasceris in finem?* accendetur velut ignis zelus tuus?

Jusqu'à quand, Seigneur, serez-vous irrité contre nous? votre colere sera-t-elle donc éternelle? jusqu'à quand votre courroux s'allumera-t-il comme un feu?

Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt, & in regna quæ nomen tuum non invocaverunt.

Répandez votre indignation sur les nations qui ne vous connoissent pas, & sur les Royaumes qui n'invoquent pas votre nom.

Quia comederunt Jacob, * & locum ejus desolaverunt.

Car ils ont dévoré Jacob, & désolé le lieu de sa demeure.

Ne memineris iniquitatum * nostrarum antiquarum: * citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

Oubliez nos iniquités passées : que vos miséricordes se hâtent de nous prévenir, parce que nous sommes réduits à une extrême misere.

Aſſiſtez-nous, ô Dieu ; notre Sauveur : délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom ;

Adjuva nos, Deus salutaris noſter ; * & propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos ;

Et pardonnez-nous nos péchés, à cauſe de votre nom ;

Et propitius eſto peccatis noſtris, * propter nomen tuum ;

De peur qu'on ne diſe parmi les nations : où eſt leur Dieu ?

Ne fortè dicant in gentibus : * Ubi eſt Deus eorum ?

Faites éclater à nos yeux contre ces nations, la vengeance du ſang de vos ſerviteurs qu'elles ont répandu.

Et innoteſcat in nationibus coram oculis noſtris * ultio ſanguinis ſervorum tuorum qui effuſus eſt.

Que les gémiſſemens des captifs montent juſqu'à vous.

Introeat in conſpectu tuo * gemitus compeditorum.

Conſervez par la force toute-puiſſante de votre bras les enfans de ceux qu'on a fait mourir.

Secundùm magnitudinem brachii tui * poſſide filios mortificatorum ;

Verſez dans le ſein de nos voiſins ſept fois autant d'opprobres, qu'ils en ont voulu jetter ſur vous, Seigneur.

Et redde vicinis noſtris ſeptuplum in ſinu eorum improperium ipſorum, * quod exprobraverunt tibi, Domine.

Et nous qui ſommes votre peuple, & les brebis de vos pâturages, nous vous en rendrons des actions de graces à jamais.

Nos autem populus tuus, & oves paſcuæ tuæ, * confitebimur tibi in ſeculum.

Nous annoncerons vos louanges dans le cours

In generationem & generationem * an-

nuntiabimus laudem tuam.

de tous les siécles.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 70.

IN te, Domine, speravi, non confundar in æternum : * in justitia tua libera me, & eripe me.

SEigneur, j'ai mis en vous mon espérance : que je ne sois point confondu à jamais : délivrez-moi par votre justice, & tirez-moi du péril.

Inclina ad me aurem tuam, * & salva me.

Prêtez l'oreille à ma voix, & sauvez-moi.

Esto mihi in Deum protectorem, & in locum munitum, * ut salvum me facias.

Soiez mon protecteur, ô mon Dieu : que je trouve en vous un asyle où je sois en sûreté.

Quoniam firmamentum meum *, & refugium meum es tu.

Car vous êtes mon unique appui, & le seul que je puisse implorer.

Deus meus, eripe me de manu peccatoris, * & de manu contra legem agentis, & iniqui ;

O mon Dieu, tirez-moi des mains du pécheur ; des mains du violateur de votre loi, & de l'impie.

Quoniam tu es patientia mea, Domine : * Domine, spes mea à juventute meâ.

Car c'est vous, Seigneur, qui êtes mon attente ; Seigneur, vous êtes mon espérance dès ma jeunesse.

In te confirmatus sum ex utero : de ventre matris meæ tu es protector meus : * in te cantatio mea semper.

Vous êtes mon appui dès le sein de ma mere : au sortir de ses entrailles vous me prîtes sous votre protection : vous m'avez toujours donné des sujets de vous louer.

Tanquam prodigium factus sum multis, * &

Je suis devenu par vos bienfaits un prodige pour

plusieurs : aussi vous êtes un puissant protecteur.

tu adjutor fortis.

Que ma bouche soit remplie de vos louanges, & que je chante votre gloire & votre grandeur durant tout le jour.

Repleatur os meum laude, ut cantem gloriam tuam, totâ die magnitudinem tuam.

Ne me rejettez pas dans le tems de ma vieillesse : ne m'abandonnez pas, lorsque les forces me manqueront.

Ne projicias me in tempore senectutis : * cùm defecerit virtus mea, ne derelinquas me.

Mes ennemis parlent contre moi ; & ceux-mêmes qui s'intéressoient à ma conversation, concertent les moyens de me perdre.

Quia dixerunt inimici mei mihi ; * & qui custodiebant animam meam, consilium fecerunt in unum,

Dieu l'a abandonné, disent-ils : poursuivez-le, vous le prendrez ; parce qu'il n'y a personne qui le tire de vos mains.

Dicentes : Deus dereliquit eum ; persequimini, & comprehendite eum, * quia non est qui eripiat.

O Dieu, ne vous éloignez pas de moi : hâtez-vous, mon Dieu, de me secourir.

Deus, ne elongeris à me : * Deus meus, in auxilium meum respice.

Que mes calomniateurs soient confondus, & qu'ils périssent : que ceux qui cherchent à me perdre soient couverts de honte & d'ignominie.

Confundantur & deficiant detrahentes animæ meæ : * operiantur confusione & pudore qui quærunt mala mihi.

Pour moi, j'espérerai toujours, & je ne cesserai de vous rendre de nou-

Ego autem semper sperabo, * & adjiciam super omnem laudem

velles actions de graces, pour les nouveaux bienfaits dont vous me comblez.

Os meum annuntiabit justitiam tuam, * totâ die salutare tuum.

Ma bouche annoncera votre justice : elle publiera tout le jour le salut qui vient de vous.

Quoniam non cognovi litteraturam, introibo in potentias Domini : * Domine, memorabor justitiæ tuæ solius.

Malgré mon peu d'intelligence, je tâcherai de pénétrer les œuvres merveilleuses de la puissance du Seigneur : Je ne m'occuperai, Seigneur, qu'à célébrer votre justice.

Deus, docuisti me à juventute meâ * & usque nunc pronuntiabo mirabilia tua,

O Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse ; & jusqu'à-présent j'ai annoncé vos merveilles.

Et usque in senectam & senium : * Deus, ne derelinquas me ;

Je continuerai à le faire jusqu'à la vieillesse, & jusqu'à l'âge le plus avancé : ô Dieu, ne m'abandonnez pas.

Donec annuntiem brachium tuum * generationi omni quæ ventura est :

Afin que je fasse connoître la force de votre bras à toutes les générations futures ;

Potentiam tuam & justitiam tuam, Deus, usque in altissima quæ fecisti magnalia : * Deus, quis similis tibi ?

Afin, mon Dieu, que je publie votre puissance, votre justice, & les merveilles que vous avez opérées : qui est semblable à vous, ô mon Dieu ?

Quantas ostendisti mihi tribulationes multas, & malas ? * & conversus, vivificasti

Par combien de cuisantes afflictions ne m'avez-vous point fait passer ? mais enfin un retour de

votre bonté m'a rendu la vie, & m'a tiré de l'abîme.

me, & de abyssis terræ iterum reduxisti me.

Vous avez multiplié vos dons sur moi; & vous m'avez de nouveau comblé de consolation.

Multiplicasti magnificentiam tuam; * & conversus, consolatus es me.

Aussi j'employerai les instrumens de musique pour rendre gloire à la vérité de vos paroles, ô mon Dieu : je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Saint d'Israël.

Nam & ego confitebor tibi in vasis psalmi veritatem tuam, Deus : * psallam tibi in cithara, Sanctus Israel.

Mes lévres chanteront avec joie des cantiques en votre honneur : & mon ame que vous avez rachetée tressaillera d'allégresse.

Exultabunt labia mea cùm cantavero tibi; * & anima mea, quam redemisti.

Ma langue aussi publiera tout le jour votre justice, pendant que ceux qui cherchent ma perte seront couverts de honte & d'ignominie.

Sed & lingua mea totâ die meditabitur justitiam tuam, & cùm confusi & reveriti fuerint qui quærunt mala mihi.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 82.

QUi sera semblable à vous, ô mon Dieu? rompez le silence, Seigneur, & faites sentir à vos ennemis les effets de votre colere.

DEus, quis similis erit tibi? * ne taceas, neque compescaris, Deus;

Car les voilà qui font grand bruit; voilà ceux

Quoniam ecce inimici tui sonuerunt: *

& qui oderunt te, extulerunt caput,

Super populum tuũ malignaverunt consilium, * & cogitaverunt adversus Sanctos tuos.

Dixerunt : venite, & dispergamus eos de gente, & non memoretur nomen Israel ultrà.

Quoniam cogitaverunt unanimiter : * simul adversum te testamentum disposuerunt tabernacula Idumeorum & Ismahelitæ,

Moab, & Agareni, Gebal & Ammon, & Amalec ; * alienigenæ cum habitantibus Tyrum.

Etenim Assur venit cum illis : * facti sunt in adjutorium filiis Loth.

Fac illis sicut Madian, & Sisaræ, * sicut Jabin in torrente Cisson.

Disperierunt in En-

qui vous haïssent, qui levent la tête.

Ils ont formé contre votre peuple des desseins pleins d'artifice : ils ont conspiré contre vos Saints.

Ils ont dit : venez, exterminons-les ; effaçons-les du nombre des nations : qu'on ne se souvienne pas même à l'avenir du nom d'Israël.

Ils ont pris conseil ensemble avec un concert unanime ; ils se sont ligués contre vous : les Iduméens & les Ismaëlites,

Les Moabites, les Agaréens, les Gébalistes, les Ammonites, les Amalécites, les Philistins & les Tyriens se sont ligués contre le Seigneur.

Les Assyriens se sont aussi unis avec eux : ils ont prêté leurs forces aux enfans de Loth.

Traitez-les, Seigneur, comme vous avez traité les Madianites, comme vous avez traité près du torrent de Cisson, Sisara & le Roi Jabin.

Ils périrent à Endor,

& devinrent comme le fumier de la terre.

dor; * facti sunt ut stercus terræ.

Traitez leurs Princes comme Oreb & Zeb, comme Zebée & Salmana.

Pone Principes eorum sicut Oreb, & Zeb, * & Zebee, & Salmana;

Tous ces Princes qui disent : Allons conquérir le pays où Dieu a établi sa demeure.

Omnes Principes eorum, * qui dixerunt : hereditate possideamus sanctuarium Dei.

Mon Dieu, faites-les tourner comme une roue : dissipez-les comme le vent dissipe la paille.

Deus meus, pone illos ut rotam, * & sicut stipulam ante faciem venti.

Comme le feu brûle les forêts, & comme la flamme embrâse les montagnes;

Sicut ignis qui comburit sylvam, * & sicut flamma comburens montes;

Poursuivez-les ainsi, Seigneur, par vos tempêtes; & que votre colere répande parmi eux le trouble & le désordre.

Ita persequeris illos in tempestate tua, * & in irâ tua turbabis eos.

Couvrez leur visage d'ignominie ; & ils invoqueront votre nom, Seigneur.

Imple facies eorum ignominiâ; & quærent nomen tuum, Domine.

Que leur honte & leur épouvante soient éternelles : qu'ils soient dans l'opprobre, & qu'ils périssent.

Erubescant & conturbentur in sæculum sæculi ; * & confundantur, & pereant:

Qu'ils apprennent que votre nom est le Seigneur ; que vous êtes seul le Très-haut sur toute la terre.

Et cognoscant quia nomen tibi, Dominus; * tu solus Altissimus in omni terra.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

ANTIENNE.

Qui detrahebant tibi vocabunt te civitatem Domini, Sion Sancti Israel, pro eo quod fuisti derelicta & odio habita; & non erat qui per te transiret, ponam te in superbiam seculorum, gaudium in generationem & generationem. *Isaiæ.* 60, 14-15.

Tous ceux qui vous décrioient adoreront les traces de vos pas, & vous appelleront la Cité du Seigneur, la Sion du saint d'Israël; parce que vous avez été abandonnée & exposée à la haine, & qu'il n'y avoit personne qui passât jusqu'à vous; je vous établirai dans une gloire qui ne finira jamais & dans une joie qui durera dans la succession de tous les âges.

℣. Vocabuntur in ea fortes justitiæ.

℣. Il y aura dans elle des hommes puissans en justice.

℟. Plantatio ad glorificandum. *Isaiæ.* 61. 3.

℟. Ils seront des plantes du Seigneur pour lui rendre gloire.

Oremus.

DEus, qui in hâc Portûs-Regii Solitudine de vivis & electis lapidibus dignū Majestati tuæ præparaveras habitaculum, & in eo pro salute Gentis, visibilia potentiæ tuæ signa multiplicasti; exaudi preces nostras, & præsta per intercessionē Famulorum & Famula-

Prions.

O Dieu, qui dans ce désert de Port-Royal aviez préparé à votre Majesté suprême un Temple de pierres vivantes & choisies, & y avez multiplié les signes visibles de votre puissance pour le salut de la Nation; exaucez nos prieres, & par l'intercession de Bienheureux & Bienheureuses dont nous y reverons &

honorons les Reliques de toute l'affection de notre cœur, accordez à tous ceux qui viennent vous y prier, qu'en quelque tribulation qu'ils se trouvent, ils ayent le bonheur d'éprouver les effets consolans de vos miséricordes. Par N. S. J. C. votre Fils; qui vit & regne, &c.

rum quorum Reliquias hîc toto cordis affectu veneramur & colimus, ut omnes qui huc deprecaturi conveniunt, ex quacumque tribulatione ad te clamaverint, consolationis tuæ beneficia consequantur; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum; qui tecum vivit & regnat, &c.

ANTIENNE.

Jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité d'une même foi & d'une même connoissance du Fils de Dieu, pratiquant la vérité par la charité; croissons en toutes choses dans Jesus-Christ, qui est notre chef & notre tête

Donec occurramus omnes in unitatem fidei & agnitionis Filii Dei, veritatem facientes in caritate; crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus. *Ephes.* 4. 13.

℣. Dieu aime la miséricorde & la vérité.

℣. Misericordiam & veritatem diligit Deus.

℟. Le Seigneur donnera la grace & la gloire.

℟. Gratiam & gloriam dabit Dominus.

Prions.

SEigneur JESUS-CHRIST, Vérité éternelle, qui êtes venu dans ce monde pour rendre témoignage à la vérité, & qui lui en avez rendu un si excellent sous Ponce Pi-

Oremus.

DOmine JESU-CHRISTE, Veritas æterna, qui in hunc mundum venisti ut testimonium perhiberes veritati, & sub Pontio Pilato bonam

confeſſionem reddidiſti ; da nobis quæſumus, ita caritatem veritatis à te recipere, ut ſalvi ſiamus ; ſic veritatem facere, ut in te per omnia creſcamus, & firmiter adeò in veritate ſtare, ut nec à dextris nec à ſiniſtris ab eâ deviemur, & ipſa nos liberet ab omni fallaciâ erroris, ſuggeſtionis, formidinis & illecebræ cupiditatis, qui cum Deo Patre & Spiritu Sancto vivis & regnas in ſecula ſeculorum. Amen.

late ; accordez à nos inſtantes prieres cet amour de la vérité, ſeul capable de nous ſauver ; faites-nous tellement pratiquer la vérité par la charité, que tout concoure à nous faire croitre en vous : rendez-nous ſi fermes dans la vérité, que rien ne puiſſe nous en détourner ni à droite, ni à gauche. Diſſipez, ô lumiere divine, toutes les illuſions de l'erreur ; banniſſez tout eſprit de crainte, & arrêtez tous les charmes de la cupidité, vous qui vivez & regnez dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

Deſcription des Granges.

LEs ſçavans & pieux Solitaires de Port-Royal habitoient cet endroit, qui par ſa ſituation dominoit l'Abbaye & en étoit une Ferme dépendante. On voit à droite en y entrant un grand Bâtiment compoſé de deux grandes Salles. Les Solitaires avoient partagé ces ſalles en petites Chambres pour ſe loger. Cette diſtribution ſubſiſte encore aujourd'hui en partie, & ſurtout la Chambre du *grand Arnauld* ; mais ce qui avoit ſervi autrefois de retraites à tant de Saints, ne ſert aujourd'hui qu'à ſerrer les grains & les fruits du Fermier. On a auſſi détruit les Appartemens ou Cellules que quelques-uns des Solitaires

avoient fait construire autour de la Cour. A côté de ce Bâtiment est l'ancien, qui consiste en une Cuisine fort grande, un Fournil & une Dépense, & des Chambres au-dessus. A côté de ce Bâtiment est la porte du Jardin & la maison du Jardinier. Au bout du Jardin est un grand Enclos, qui conduit à la porte de l'Abbaye ; mais ce Clos est presque totalement inculte. Au milieu de la Cour est un Puits couvert (il est comblé), de 27 toises de profondeur. M. *Paschal* avoient inventé une Machine avec laquelle UN ENFANT DE DOUZE ANS pouvoient monter & descendre en même tems deux seaux, qui tenoient chacun neuf seaux ordinaires, l'un étant plein & l'autre vuide. On y voit encore des débris de cette Machine sous les Remises de cette Ferme.

III. STATION.

AUX GRANGES.

PSEAUME II.

SAuvez-moi, Seigneur ; car il n'y a plus de saint sur la terre : les vérités sont altérées par les enfans des hommes.

Ils se trompent mutuellement par des mensonges : leurs langues sont flatteuses, & ils parlent avec un cœur double.

Que le Seigneur extermine toutes les lan-

SAlvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus ; * quoniam diminutæ sunt veritates à filiis hominum.

Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum : * labia dolosa in corde, & corde locuti sunt.

Disperdat Dominus universa labia dolosa,

* & linguam magniloquam,

gues flateuſes : qu'il réprime l'inſolence de ces ſuperbes,

Qui dixerunt : linguam noſtram magnificabimus, labia noſtra à nobis ſunt : * quis noſter Dominus eſt ?

Qui diſent : nous nous ferons valoir par la force de nos diſcours : nous ſommes les maîtres de dire ce qu'il nous plaît : qui eſt-ce qui ſera au-deſſus de nous ?

Propter miſeriam inopum, & gemitum pauperum, * nunc exurgam, dicit Dominus.

J'ai vu la déſolation des pauvres, dit le Seigneur : j'ai entendu les gémiſſemens des affligés : je vais paroître pour les ſécourir.

Ponam in ſalutari :* fiducialiter agam in eo.

Je les mettrai en sûreté : & je ſerai fidele à ma promeſſe.

Eloquia Domini, eloquia caſta ; * argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum ſeptuplum.

Les paroles du Seigneur ſont des paroles pures ; c'eſt comme de l'argent éprouvé au feu, purifié dans le creuſet, & rafiné juſqu'à ſept fois.

Tu, Domine, ſervabis nos ; * & cuſtodies nos à generatione hac in æternum.

Seigneur, vous ne ceſſerez de nous défendre & de nous ſoutenir contre les efforts des méchans.

In circuitu impii ambulant ; ſecundùm altitudinem tuam multiplicaſti filios hominum.

Les impies nous environnent de toute part ; mais ſi vous en laiſſez croître le nombre, c'eſt un effet de la profondeur de vos jugemens.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

ANTIENNE.

Quelle eſt notre eſpérance, notre joie, & la couronne de notre gloire? n'eſt-ce pas vous qui l'êtes devant notre Seigneur Jesus-Christ? Car vous êtes notre gloire & notre joie.

Quæ eſt noſtra ſpes, aut gaudium, aut corona gloriæ? nonne vos ante Dominum noſtrũ Jesum-Christum? Vos enim eſtis gloria noſtra & gaudium. 1. *ad Theſſal.* 2. 19.

℣. Le Seigneur a fait pour nous de grandes choſes.

℟. Nous en ſommes remplis de joie.

℣. Magnificavit Dominus facere nobiſcum:

℟. Facti ſumus læ-tantes. *Pſ.* 125. 4.

Prions.

SEigneur, qui êtes le Sauveur & le gardien de ceux qui vous cherchent, & qui avez fait la grace aux Bienheureux dont nous rappellons ici avec admiration la foi, la piété & l'amour, de renoncer au monde & de ſe réfugier ſous vos aîles, pour ne prendre point de part à la corruption du ſiécle: couvrez-nous, par leur interceſſion, de votre divine protection; afin que méditant votre Loi le jour & la nuit à leur imitation, nous méritions comme eux de jouir des délices éternelles. Par N. S. J. C.

Oremus.

QUærentium te, Domine, Salvator & Cuſtos, qui Famulis tuis, quorum hìc fidem, pietatem & dilectionem recolimus, ne participes eſſent coinquinationis, renuntiare ſeculo, & ſub alas tuas confugere tribuiſti; abſconde nos, eorum interceſſione, in abſcondito faciei tuæ, ut eorum imitatione in lege tua die ac nocte meditantes, deliciis perfrui mereamur æternis; Per Dominum noſtrum, &c.

A MAGNI.

Magni-Lessart, Village à six lieues de Paris, est la Paroisse de Port-Royal. M. *de Vaucocourt*, ancien Curé de cette Paroisse, ayant fait réparer l'Eglise telle qu'on la voit aujourd'hui, ne négligea rien pour donner une sépulture convenable aux Corps des Bienheureux Solitaires qui avoient été transférés dans son Eglise, lors de l'exhumation dont nous avons déja parlé. Les Corps de MM. *Grenet, ancien Curé de Saint Benoît, & Confesseur de Port-Royal; de la Potherie, de Pont-Château & Coislin son neveu*, y reposent. Nous avons désigné les endroits dans la Relation de leur exhumation; ainsi que des Cœurs dont nous avons rapporté l'Inscription.

IV. STATION.

Pseaume 13.

Dixit insipiens in corde suo: * Non est Deus.

L'Insensé a dit dans son cœur: il n'y a point de Dieu.

Corrupti sunt, & abominabiles facti sunt in studiis suis: * non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

Ils se sont corrompus; ils se sont rendus abominables par leurs démarches: il n'y en a pas qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.

Dominus de cœlo prospexit super filios hominum, * ut videat si est intelligens aut requirens Deum.

Le Seigneur a jetté les yeux du haut du ciel sur les enfans des hommes, pour voir s'il y a quelqu'un qui ait de l'intelligence, & qui cherche Dieu.

Tous se sont écartés du droit chemin ; tous se sont mutuellement infectés : il n'y en a pas qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.

Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : * non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

Leur bouche est comme un sépulcre ouvert ; ils se servent de leur langue pour tromper avec adresse : ils ont sur les lévres un venin d'aspic.

Sepulcrum patens est guttur eorum ; linguis suis dolosè agebant : * venenum aspidum sub labiis eorum.

Leur bouche est remplie de malédiction & d'aigreur : leurs pieds sont vîtes & légers pour répandre le sang.

Quorum os maledictione & amaritudine plenum est : * veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.

Ils ne travaillent qu'à opprimer & à perdre les autres, & ils ne connoissent pas la voie de la paix : ils n'ont point la crainte de Dieu devant les yeux.

Contritio & infelicitas in viis eorum ; & viam pacis non cognoverunt : * non est timor Dei antè oculos eorum. *

Ne feront-ils donc point de réflexion tous ces ouvriers d'iniquité, qui dévorent mon peuple comme un morceau de pain ?

Nonne cognoscent omnes qui operantur iniquitatem, * qui devorànt plebem meam sicut escam panis ?

Ils n'ont jamais invoqué le Seigneur ; mais le tems viendra où ces hommes qui faisoient gloire de ne rien craindre, sé-

Dominum non invocaverunt * : illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor ; * quoniam Dominus in

generatione justa est.

cheront de fraieur ; car le Seigneur est l'appui des justes.

Consilium inopis confudistis, * quoniam Dominus spes ejus est.

Vous ne cherchez qu'à traverser les vues & les desseins du pauvre ; mais il a mis son espérance dans le Seigneur.

Quis dabit ex Sion salutare Israel ? * cùm averterit Dominus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob, & lætabitur Israel.

Qui fera sortir de Sion le salut d'Israël ? lorsque le Seigneur aura fait cesser la captivité de son peuple, Jacob sera dans la joie, & Israël dans l'allégresse.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

ANTIENNE.

Ecce quomodo computati sunt inter Filios Dei, & inter Sanctos sors illorum est. *Sap.* 5. v. 5.

Les voilà élevés au rang des enfans de Dieu, & leur partage est avec les Saints.

℣. Multæ tribulationes Justorum :

℣. Les Justes sont exposés à beaucoup d'afflictions ;

℟. Et de omnibus his liberabit eos Dominus. *Psal.* 33-19.

℟. Et le Seigneur les délivrera de toutes ces peines.

Oremus.

Prions.

DEus qui Famulos tuos quorum hìc sacris gloriamur Pignoribus, ab hujus seculi labe incolumes custodire dignatus es ; & in eos ita de Spi-

O Dieu, qui avez garanti les Bienheureux, dont les Reliques reposent dans cette Eglise, des vices qui regnent dans ce siécle corrompu, & les avez tellement remplis de votre

votre Esprit, qu'ils se sont dépouillés de tout amour d'eux-mêmes pour n'aimer que vous seul; fortifiez-nous, s'il vous plaît, par leur intercession, contre les attraits & les tentations de ce siécle; afin que marchant constamment à la vue de la récompense à laquelle vous nous avez appellez, nous ayons le bonheur d'y arriver; Par le même Jesus-Christ notre Seigneur, qui étant Dieu vit & regne, &c.

ritu tuo effudisti ut se & terrena omnia despicientes, te solum diligere & te solo divites esse cuperent; da nobis, eorum intercessione, ut contra seculi hujus illecebras tua virtute roborati, bravium supernæ vocationis constanter persequi & feliciter assequi valeamus; Per eumdem Christum Dominum nostrum, qui vivit, &c.

A SAINT LAMBERT.

SAint Lambert est un Village à une demie lieue de Port-Royal. Lors de l'exhumation (*on avoit choisi le 17 Janvier 1712; mais il y eut un orage si terrible dans toute la France, qu'on fut obligé de différer quelques jours*), on y porta comme à l'endroit le plus proche tous les restes des Corps informes, parmi lesquels se trouvent un grand nombre de Religieuses & de Solitaires. L'on fit le transport dans des charettes en forme de tombereaux. L'on rapporte que les cahots que font ces sortes de voitures, furent cause que plusieurs parties de ces précieux restes tomberent le long du chemin, & que des passants les ayant trouvés, les entérerent sur le chemin même. On jetta ces précieux Ossemens dans une grande fosse creusée du côté du Midi. On voit aux quatre coins de cette fosse quatre pierres en forme de bornes,

qui la séparent du reste du Cimetiere. L'on croit que le Corps de M. *Hamon* repose dans cette fosse ; comme c'est un des plus grands Pénitens qu'il y eut parmi les Solitaires de Port-Royal, & qu'il a enrichi l'Eglise d'un nombre d'excellens Ouvrages où la piété solide se fait aimer de quiconque la cherche, nous avons cru devoir faire spécialement mémoire de ce grand modele de pénitence, qui ne cherchoit à être connu que de Dieu ; mais qui, comme malgré lui, se faisoit connoître à tous ceux qui l'entendoient dans leurs maladies ou autrement. Ce qu'il a fait est trop grand pour être cru, & ce qu'on croiroit seroit au-dessous de ce qu'il faisoit. Prions-le d'obtenir pour nous de l'Auteur de tout don parfait, cet amour & ce zéle à défendre la vérité qui caractérisa toute sa conduite. On n'entre point dans l'Eglise de Saint Lambert qui est toujours fermée, on se contente d'adorer le Saint-Sacrement sous le Porche de l'Eglise par la priere suivante.

VI. STATION.

Antienne pour adorer le Saint - Sacrement.

Ecce Deus noster iste : accedite ad eum cum vero corde, in plenitudine fidei, dicite in cordibus vestris : te oportet adorari Domine. *Heb.* 10. *Bar.* 6.

Voici notre Dieu ; approchez-vous de lui avec un cœur sincere & une foi parfaite. Dites dans votre cœur : il faut vous adorer, Seigneur.

℣ Cor meum & caro mea,

℟. Exultaverunt in Deũ vivum. *Ps.* 83-3.

℣. Mon cœur & ma chair,

℟. Brûlent d'ardeur pour le Dieu vivant.

Prions.	Oremus.
O Dieu, qui par un excès admirable de votre charité, avez voulu habiter avec nous, caché dans le Sacrement que nous adorons : accordez à vos fideles de contempler avec une ferme foi la majesté de votre Divinité sous les voiles qui la couvrent, & de recevoir un accroissement de piété par le culte religieux que nous vous rendons : Vous qui étant Dieu vivez & régnez dans les siecles des siecles.	DEus, qui inæstimabili caritate, nobiscum sub hoc Sacramenti velamine habitare voluisti, da Fidelibus tuis absconditam Divinitatis tuæ Majestatem firmâ fide intueri, & per hæc venerationis officia percipere Religionis augmentum; qui vivis & regnas in secula seculorum. Amen. Ainsi soit-il.

PSEAUME 136.

ETant sur le bord des fleuves de Babylone, nous nous y sommes assis, & nous y avons répandu des larmes en nous souvenant de Sion.	SUper flumina Babilonis, illìc sedimus * & flevimus cùm recordaremur tui Sion.
Nous avons suspendu nos harpes aux saules qui bordent ses prairies ;	In salicibus in medio ejus * suspendimus organa nostra;
Parce que ceux qui nous ont emmenés captifs, nous ont demandé des cantiques :	Quia illìc interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, * verba cantionum :
Et ceux qui nous ont arrachés de notre patrie nous ont dit : chantez-nous quelqu'un des cantiques de Sion.	Et qui abduxerunt nos : * Hymnum cantate nobis de canticis Sion

Quomodo cantabimus canticum Domini * in terra aliena ?

Comment chanterions nous les cantiques du Seigneur dans une terre étrangere ?

Si oblitus fuero tui, Jerusalem, * oblivioni detur dextera mea.

Si je viens à t'oublier, ô Jerusalem, que ma main droite devienne sans mouvement.

Adhereat lingua mea faucibus meis, * si non meminero tui ;

Que ma langue demeure attachée à mon palais, si je ne me souviens toujours de toi.

Si non proposuero Jerusalem * in principio lætitiæ meæ.

Si je ne mets ma plus grande joie à m'entretenir de Jerusalem.

Memor esto, Domine, filiorum Edom, in die Jerusalem :

Souvenez-vous, Seigneur, des enfans d'Edom, au jour de Jerusalem ;

Qui dicunt, exinanite, exinanite * usque ad fundamentum in ea.

De ces peuples qui ont dit : anéantissez, anéantissez-la jusques dans ses fondemens.

Filia Babilonis misera : * beatus qui retribuet tibi retributionem tuam, quam retribuisti nobis.

Malheur à toi, fille de Babylone : heureux celui qui te traitera comme tu nous a traités.

Beatus qui tenebit, * & allidet parvulos tuos ad petram.

Heureux celui qui prendra tes petits enfans pour les écraser contre la pierre.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.



ANTIENNE.

Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : ô mon peuple ! je vais ouvrir vos tombeaux ; je vous ferai ſortir de vos ſépulchres, & vous ſçaurez, ô mon peuple, que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur, lorſque j'aurai ouvert vos ſépulchres, que je vous aurai fait ſortir de vos tombeaux & que j'aurai répandu mon eſprit en vous, que vous ſerez rentrez dans la vie, & que je vous aurai fait vivre en paix & en repos ſur votre terre.

Ecce ego aperiam tumulos veſtros, dicit Dominus, & educam vos de ſepulchris veſtris populus meus, & ſcietis quia ego Dominus. Cùm aperuero ſepulchra veſtra, & dedero Spiritum meum in vobis & vixeritis, & requieſcere vos faciam ſuper humum veſtram. *Ezech.* 37. 12.

℣. Les os humiliés & briſés de douleur,

℟. Treſſailliront d'allégreſſe.

℣. Exultabunt Domino,

℟. Oſſa humiliata.

Prions.

O Dieu, qui avez accordé aux Bienheureux & Bienheureuſes *N N.* dont nous honorons ici le glorieux triomphe, la grace de ſuivre Jesus-Christ pauvre & humble de cœur, & de perſéverer juſqu'à la fin dans l'imitation de ce divin Modele ; faites que tous ceux qui ſont entrés dans la voie de vos commandemens ne regardent point derriere

Oremus.

Deus, cujus munere Famuli & Famulæ *NN.* quorum glorioſum triumphum recolimus, Christum pauperem ſequi & humilem corde uſque in finem perſeveraverunt imitari, da cunctis ſemitam mandatorum tuorum ingreſſis, ut ne retrò reſpiciant, nec in viâ hæreant, ſed ad te ſine offen-

sione currentes, vitam æternam apprehendant; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuũ; qui tecum vivit, &c.

eux, qu'ils ne s'arrêtent pas dans le chemin; mais que courant à vous sans être retardés par aucune chûte, ils arrivent à la vie éternelle; Par le même J. C. N. S. &c.

MEMOIRE DE M. HAMON.

Maledicimur & benedicimus, persecutionem patimur & sustinemus; blasphemamur & obsecramus; tanquam purgamenta hujus mundi facti sumus, omnium peripsema usque adhuc. *I. Cor.* 4, 12, 13, 14.

℣. Hæc omnia venerunt super nos;

℟. Nec obliti sumus te, Domine. *Psal.* 43-18.

Oremus.

OMnipotens sempiterne Deus, terrena pro te calcantiũ merces magna nimis; infunde cordibus nostris, per intercessionem *B. N.* hanc gratiæ tuæ benedictionẽ quâ se, suos, suaque omnia propter te dere-

On nous maudit, & nous bénissons; on nous persécute, & nous souffrons; on dit des injures, & nous répondons par des prieres: on nous a traités comme ce qu'il y a de plus vil au monde, & nous avons été regardés comme le rebut de tous les hommes.

℣. Tous les maux sont venus fondre sur nous.

℟. Néanmoins nous ne vous avons pas oublié, Seigneur.

Prions.

DIeu tout-puissant & éternel, qui êtes la grande récompense de ceux qui pour l'amour de vous foulent aux pieds les choses de la terre; répandez sur nos cœurs par l'intercession du *B. N.* cette bénédiction de votre grace par laquelle il renonça

pour l'amour de vous à soi-même, aux siens, à tout ce qu'il possédoit, & enseigna aux autres la pratique de cette vertu dont il leur avoit donné l'exemple, & donnez à nos ames la même force de foi & de charité, afin qu'animez par les exemples de ce Bienheureux & instruits par ces Ecrits, nous passions les ténebres de ce siecle sans nous laisser aveugler par ses maximes trompeuses : Nous vous le demandons par N. S. J. C.

linquere & ipse meruit & alios docuit, & da mentibus nostris eandem fidei & caritatis virtutem, ut ejus exemplis pariter & monitis informati, seculi hujus caliginem sine periculo transeamus ; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, &c.

SAINT JEAN-DES-TROUS.

LE Corps de M. *Guillaume du Gué*, si célebre par sa pénitence, sa charité & sa sainteté, confirmée par plusieurs Miracles, fut transporté la nuit *du 4 au 5 Décembre* 1711 à la Paroisse de *Saint Jean-des-Trous, sa Terre*, où il avoit fait bâtir une Eglise qu'il fit ériger en Paroisse. Cet endroit est distant de Port-Royal d'environ *deux lieues*. On y transporta encore quatre Corps de sa famille : sçavoir, 1°. *de Dame Gabrielle Feideau*, son épouse, morte *le* 20 *Juin* 1648. 2°. De *Demoiselle Gabrielle du Gué leur fille*, décedée le *premier Novembre* 1686. 3°. De M. *Bernard du Gué* (de Meridon) *décedé le* 18 *Novembre* 1682. 4°. De *Dame Magdeleine-Elisabeth-Françoise Charon Menars*, épouse de M. *Dreux-Augustin du Gué Bagnols, Maître des Requêtes*, décedée *le* 20 *Septembre* 1706.

Lorsqu'on exhuma le Corps de M. *Guillaume du Gué*, mort *le* 15 *Mai* 1657, c'est-à-dire *plus de* 53 *ans* auparavant, son cercueil s'étant un peu dessoudé par le pied, il en sortit du sang jusqu'à la quantité d'une pinte. Deux Chasseurs, que la curiosité avoient attirés à Port-Royal, virent de leurs yeux ce prodige, & l'attesterent de vive-voix. Une personne de probité a assuré par écrit en avoir été témoin. Enfin les Fossoyeurs eux-mêmes certifierent ce fait. Le même prodige se renouvella à *Saint Jean-des-Trous*. A peine le Corps de ce saint homme fut-il déposé dans l'Eglise, que le sang coula du cercueil sur un banc qui en est resté taché jusqu'à ce jour, & que nous avons vu nous-mêmes dans l'Eglise des Trous. M. *Audiger*, Curé de Saint Jean-des-Trous, écrivit le jour même du transport à M. *du Gué fils*, *Seigneur des Trous*, & attesta dans sa Lettre, *signée de cinq Témoins oculaires*, avoir vu dans sa Paroisse sous le cercueil de M. *du Gué Bagnols*, & sur le banc sur lequel son cercueil fut posé, la quantité *de demi-septier*, *mesure de Paris*, *de sang aussi vermeil & liquide qu'un sang tiré des veines d'un homme vivant*, & sans aucune mauvaise odeur.

M. le Curé des Trous ayant eu la curiosité de lever le plomb du cercueil pour voir le Corps, reconnut aussi-tôt M. *de Bagnols*, dont il avoit vu souvent le portrait dans une salle parmi ceux de sa famille. Les autres personnes le reconnurent également, surtout à ses cheveux. Son corps se trouva sain & tel qu'il pouvoit être en 1657. On mit ce précieux dépôt avec les autres Corps dans une fosse qu'on avoit fait creuser sous le degré du Maître-Autel. Ils y resterent jusqu'en 1735, que M. Dreux-Augustin du Gué de Bagnols, petit-fils de M. de Bagnols, les en fit tirer

pour les mettre dans un caveau qu'il avoit fait construire, pour servir de sépulture à sa famille. Le Corps de M. de Bagnols se trouva encore alors sain & entier, & on en vit couler une liqueur sanguine, qui rendoit ainsi que le corps une odeur agréable : quelques personnes même mirent des vases sous le corps pour recueillir de ce sang. Enfin en 1752 lorsqu'on descendit dans le caveau le Corps de M. Dreux-Augustin du Gué, qui avoit demandé à être mis auprès de son saint Ayeul, quelques personnes qui entrerent dans le caveau malgré les précautions qu'avoit prises M. Midorge, Seigneur de cette Paroisse, pour l'empêcher, trouverent le Corps dans le même état où il étoit en 1735, sain, entier, exhalant une odeur agréable ; & la liqueur couloit encore. Prions instamment ce Bienheureux & admirable Solitaire de nous obtenir par sa puissante médiation auprès de Dieu, le pardon de nos péchés, la victoire sur nos passions, & la grace de vivre comme lui dans l'humilité, dans le mépris de nous-mêmes & dans le détachement du monde.

VII. STATION.

PSEAUME 30.

J'Ai mis en vous mon espérance, Seigneur, je ne tomberai jamais dans la confusion : délivrez-moi par votre justice.	IN te, Domine, speravi, non confundar in æternum : * in justitia tua libera me.
Prêtez l'oreille à ma voix : hâtez-vous de me tirer du péril.	Inclina ad me aurem tuam : * accelera ut eruas me.
Que je trouve en vous	Esto mihi in Deum

protectorem; & in domum refugii, * ut salvum me facias.

un Dieu qui me protége, & un asyle où je sois en sûreté.

Quoniam fortitudo mea, & refugium meum es tu: * & propter nomen tuum deduces me, & enutries me.

Car c'est vous qui êtes mon asyle & ma forteresse: vous serez mon guide & mon pasteur pour la gloire de votre nom.

Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi; * quoniam tu es protector meus.

Vous me délivrerez du piége qu'ils m'ont tendu en secret; parce que vous êtes mon protecteur.

In manus tuas commendo spiritum meum: * redemisti me, Domine, Deus veritatis.

Je remets mon ame entre vos mains: vous me racheterez, Seigneur, Dieu de vérité.

Odisti observantes vanitates supervacuè; * ego autem in Domino speravi.

Vous haïssez ceux qui s'occupent de la vanité; pour moi je mets ma confiance dans le Seigneur.

Exultabo, & lætabor in misericordia tua; * quoniam respexisti humilitatem meam, salvasti de necessitatibus animam meam.

Je me sens transporté de joie à la vûe de votre miséricorde; parce que vous avez regardé mon affliction, & que vous avez délivré mon ame de sa misere.

Nec conclusisti me in manibus inimici; * statuisti in loco spatioso pedes meos.

Vous ne m'avez pas resserré sous la puissance de mon ennemi: & vous m'avez mis dans un lieu large & spacieux.

Miserere mei, Domine, quoniam tri-

Seigneur, ayez pitié de moi, car je suis dans l'af-

fliction : mes yeux, mon ame & mes entrailles sont troublées par la colere ;

bulor : * conturbatus est in ira oculus meus, anima mea, & venter meus ;

Car ma vie se consume dans une continuelle douleur, & mes années se passent dans les gémissemens.

Quoniam defecit in dolore vita mea ; * & anni mei in gemitibus.

La misère & l'indigence ont abbattu ma force, & mes os se sont desséchés.

Infirmata est in paupertate virtus mea, * & ossa mea conturbata sunt.

Ce n'est pas à mes ennemis seuls que je suis en opprobre : je le suis à mes voisins même, & un objet de frayeur à ceux dont je suis connu.

Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium, & vicinis meis valde ; * & timor notis meis.

Ceux qui me voient, fuient loin de moi.

Qui videbant me, * foras fugerunt à me.

Ils m'ont oublié & effacé de leur cœur, comme si j'étois mort : je suis à leur égard comme un vaisseau brisé.

Oblivioni datus sum tamquam mortuus à corde : * factus sum tamquam vas perditum.

J'entens les reproches injurieux d'une foule d'ennemis qui m'environnent : on s'assemble contre moi pour délibérer sur les moyens de m'ôter la vie.

Quoniam audivi vituperationem multorum commorantium in circuitu : * in eo dum convenirent simul adversum me, accipere animam meam consiliati sunt.

Pour moi, Seigneur, j'espere en vous ; j'ai dit : vous êtes mon Dieu ; les

Ego autem in te speravi, Domine ; * dixi : Deus meus es

tu : in manibus tuis sortes meæ.

Eripe me de manu inimicorum meorum, * & à persequentibus me.

Illustra faciem tuam super servum tuum : * salvum me fac in misericordia tua.

Domine, non confundar, quoniam invocavi te : * erubescant impii, & deducantur in infernum.

Muta fiant labia dolosa, * quæ loquuntur adversùs justum iniquitatem, in superbia, & in abusione.

Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, * quam abscondisti timentibus te!

Perfecisti eis qui sperant in te, * in conspectu filiorum hominum.

Abscondes eos in abscondito faciei tuæ: * à conturbatione hominum.

événemens de ma vie sont entre vos mains.

Délivrez-moi de la main de mes ennemis, & de ceux qui me persécutent.

Faites éclater sur votre serviteur la lumiere de votre visage : sauvez-moi par votre miséricorde.

Que je ne tombe pas dans la confusion, Seigneur, puisque je vous ai invoqué : que les méchans soient couverts d'ignominie, & conduits au tombeau.

Que les lévres trompeuses deviennent muettes, ces lévres qui proférent contre le juste des paroles outrageantes, avec un orgueil plein de mépris.

Combien est grande, Seigneur, la bonté que vous réservez pour ceux qui vous craignent!

Vous la faites même quelquefois paroître devant les enfans des hommes, en faveur de ceux qui espérent en vous.

Vous les couvrez de vos regards favorables, pour les mettre à l'abri de la violence des hommes.

Vous les retirerez dans le ſecret de votre tabernacle, & vous les défendrez contre les langues qui les attaquent.

Proteges eos in tabernaculo tuo * à contradictione linguarum.

Béni ſoit le Seigneur, qui a ſignalé ſa miſéricorde ſur moi, & m'a mis en sûreté, comme dans une forteresse.

Benedictus Dominus, * quoniam mirificavit miſericordiam ſuam mihi in civitate munita.

Je diſois cependant dans la peine & l'inquiétude où j'étois : je ſuis rejetté de devant vos yeux, Seigneur.

Ego autem dixi in exceſſu mentis meæ : * projectus ſum à facie oculorum tuorum.

Mais vous avez exaucé ma priere, pendant que je criois vers vous.

Ideò exaudiſti vocem orationis meæ, * dum clamarem ad te.

Aimez le Seigneur, vous tous qui êtes ſes Saints : le Seigneur récompenſera la vérité, & punira ſévérement les ſuperbes.

Diligite Dominum, omnes ſancti ejus ; quoniam veritatem requiret Dominus, * & retribuet abundanter facientibus ſuperbiam.

Armez-vous de courage, & que votre cœur s'affermiſſe, vous tous qui eſpérez dans le Seigneur.

Viriliter agite, & confortetur cor veſtrum, * omnes qui ſperatis in Domino.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

ANTIENNE.

Seigneur, vous avez uſé d'une grande miſéricorde avec votre ſerviteur, parce qu'il a marché dans la

Feciſti Domine cum ſervo tuo miſericordiam magnam, ſicut ambulavit in

conſpectu tuo in veritate & juſtitia & recto corde tecum. 3. *Reg.* 3-6.

℣. Innocens manibus & mundo corde,

℞. Benedictionem accipiet à Domino. *Pſal.* 23, 4-5.

Oremus.

DEus veræ beatitudinis auctor atque largitor, fac nos intercedente famulo tuo *G. N.* ſic in tua juſtitia & veritate ambulare, ut teſtimonia legis tuæ ſinceris cordibus exquirentes, quæ tibi ſunt placita & veraciter intelligere valeamus & fideliter adimplere; Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum Filiũ tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritûs ſancti Deus, per omnia ſecula ſeculorum. Amen.

vérité & la juſtice, & que ſon cœur a été droit à vos yeux.

℣. Celui qui a les mains innocentes & le cœur pur,

℞. Recevra la bénédiction du Seigneur.

Prions.

O Dieu, qui êtes l'auteur & le diſpenſateur de la véritable félicité; faites par l'interceſſion de votre Serviteur *G. N.* que nous marchions tellement dans la voie de la juſtice & de la vérité, que cherchant votre Loi de tout notre cœur, nous connoiſſions véritablement ce qui vous eſt agréable, & que nous l'accompliſſions avec fidélité; Par N. S. J. C. votre Fils, qui étant Dieu vit & régne avec vous en l'unité du Saint-Eſprit dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

A PALAISEAU.

LA nuit du 13 au 14 Septembre 1710 on transporta dans l'Eglise de ce Village ceux ou celles de la famille des Arnaulds qui étoient enterrés dans l'Eglise de Port-Royal des Champs. On se borna à ceux-là, attendu qu'il auroit été très-difficile de trouver ceux qui avoient été enterrés dans le Cimetiere. Ces Corps furent mis en dépôt dans la basse Chapelle jusqu'au 30 Septembre 1725, que l'on les mit dans une biere de bois de chêne. Voici leur nom : celui de la Mere Agnès Arnauld de Saint-Paul, Abbesse de Port-Royal ; celui de la Mere Angélique de Saint Jean Arnauld, niéce de la précédente, & fille de M. d'Andilly ; ceux de MM. Arnauld d'Andilly & de Luzancy son fils ; ceux des deux Demoiselles Arnauld de Pompone. Les Cœurs de la Mere Angélique Arnauld, Réformatrice & Abbesse de Port-Royal ; de M. Arnauld, le Docteur, son frere ; & celui de Demoiselle Arnauld de Pompone.

Dieu secondant les pieux désirs d'un Gentilhomme qui vouloit donner une sépulture plus convenable à ces précieux Corps, permit qu'en 1748 il réussit à les faire transférer dans une basse Chapelle qu'il fit faire exprès, ou du moins réparer & disposer telle qu'elle est, à ses frais & dépens. Cette Chapelle est au-dessous de celle qui est à côté droit du Maître-Autel. L'entrée en est cachée par un prie-Dieu qui est à côté gauche du degré par où l'on monte à la Chapelle haute. Cette translation se fit avec respect & recueillement, mais sans cérémonie. A la place de la biere de bois on en avoit préparée une de pierre, comme

feroit une auge. A mefure qu'on tranfportoit un Cœur ou des Offemens dans une boîte de plomb, le Maître Plombier le foudoit & attachoit avec la foudure une plaque de cuivre rouge fur laquelle étoit gravée le nom. On dépofa toutes les boîtes dans cette pierre, qu'on couvrit d'une dalle faite exprès, au milieu de laquelle on mit un anneau de fer pour l'ouvrir avec plus de facilité quand il feroit néceffaire. Lorfqu'en 1710 on tranfporta le Cœur de M. Arnauld à Palaifeau, on s'apperçut que la boîte de-fer-blanc dans laquelle il étoit enfermé, étoit mangée de rouille : on en fit faire pour lors une de plomb pour l'y mettre & le dépofer dans la biere commune. On le trouva en très-bon état en 1748. Nous obferverons qu'en 1710 il y avoit dix-fept ans que M. Arnauld étoit mort, & que quand on changea fon Cœur, on le trouva en confiftance de chair, fort gros & d'une couleur brune tannée, encore humide, foit de fa propre fubftance, foit de l'humidité de la terre qui avoit pénétré dans la boîte; il n'en fortoit du refte aucune corruption, & l'odeur n'en étoit pas défagréable.

Quelle féconde & précieufe race de Saints que la famille des Arnaulds, & quels rares modeles de toutes les vertus Chrétiennes ! Prionsles tous en général, & en particulier ceux & celles dont nous revérons ici les Reliques, de nous obtenir de Dieu que notre vie & nos derniers momens foient fanctifiés comme la leur par l'humilité la plus profonde, la charité la plus ardente & l'attachement le plus parfait à la vérité, & le détachement le plus abfolu des biens de la terre.

VIII. STATION.

PSEAUME 138.

SEigneur, vous sondez les replis les plus secrets de mon ame, & vous me connoissez parfaitement : dans le repos ou dans l'action, je suis également présent à vos yeux.

Vous découvrez mes pensées avant qu'elles soient formées : vous observez toutes mes démarches & tous mes pas.

Vous savez ce que je dois dire, avant même que la parole soit sur ma langue;

Mes actions passées, & ce que je dois faire dans toute la suite de ma vie, vous est présent, Seigneur : car c'est vous qui m'avez formé, & vous tenez sans cesse la main sur moi.

Votre connoissance m'étonne : elle est si élevée, que je n'y sçaurois atteindre.

Où irois-je pour me dérober à votre esprit ? où fuirois-je pour n'être plus en votre présence ?

DOmine, probasti me, & cognovisti me : * tu cognovisti sessionem meam, & resurrectionem meam.

Intellexisti cogitationes meas de longè : semitam meam, & funiculum meum investigasti.

Et omnes vias meas prævidisti, * quia non est sermo in lingua mea.

Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, novissima & antiqua : * tu formasti me, & posuisti super me manum tuam.

Mirabilis facta est scientia tua ex me : * confortata est, & non potero ad eam.

Quò ibo à spiritu tuo ? * & quò à facie tua fugiam ?

Si aſcendero in cœlum, tu illic es : * ſi deſcendero in infernum, ades.

Si ſumpſero pennas meas diluculo, * & habitavero in extremis maris ;

Etenim illuc manus tua deducet me, * & tenebit me dextera tua.

Et dixi : forſitan tenebræ conculcabunt me ; * & nox illuminatio mea in deliciis meis.

Quia tenebræ non obſcurabuntur à te ; & nox ſicut dies illuminabitur : * ſicut tenebræ ejus, ita & lumen ejus.

Quia tu poſſediſti renes meos : * ſuſcepiſti me de utero matris meæ.

Confitebor tibi, [Domine] quia terribiliter magnificatus es : * mirabilia opera tua, & anima mea cognoſcit nimis.

Si je monte au ciel, c'eſt-là où vous habitez : ſi je deſcends dans les enfers, vous y êtes préſent.

Quand j'aurois des aîles, & que prenant l'eſſort dès le matin, j'irois habiter aux extrêmités de la mer ;

Ce ſeroit votre main qui m'y conduiroit, & je ſerois ſoutenu par votre droite.

Si je dis : les ténébres me déroberont peut-être à vos regards ; je trouverai que la nuit elle-même devient une lumiere pour éclairer toutes mes actions.

Les ténébres ne ſont point obſcures pour vous : la nuit eſt à votre égard auſſi claire que le jour : la lumiere & les ténébres ſont pour vous une même choſe.

Vous êtes le maître de mes reins & de mon cœur : vous m'avez couvert de votre protection dès le ſein de ma mere.

Je vous rends graces, Seigneur, de ce que vous avez fait éclater votre grandeur d'une maniere étonnante : vos œuvres ſont admirables, & mon ame s'applique de toutes ſes forces à les comprendre.

Vous diſtinguiez tous mes os, lorſque vous les formiez dans le ſecret : vous avez vu la ſubſtance de mon corps, lorſqu'elle étoit encore dans les entrailles de la terre.

Non eſt occultatum os meum à te, quod feciſti in occulto ; * & ſubſtantia mea in inferioribus terræ.

Vos yeux m'ont vu, lorſque je n'étois qu'une maſſe informe : tous mes jours ont été écrits dans votre livre ; ils ſe ſuccéderont les uns aux autres, & pas un ne ſera retranché.

Imperfectum meum viderunt oculi tui ; & in libro tuo omnes ſcribentur : * dies formabuntur & nemo in eis.

Que vos amis, ô Dieu, me ſont chers & précieux ! qu'ils me paroiſſent élevés en puiſſance & en honneur !

Mihi autem nimis honorificati ſunt amici tui, Deus : * nimis confortatus eſt principatus eorum.

Si je les veux compter, je les trouve en plus grand nombre que le ſable de la mer : votre bonté pour eux m'occupe le jour & la nuit.

Dinumerabo eos ; & ſuper arenam multiplicabuntur : * exurrexi, & adhuc ſum tecum.

Très-certainement, ô Dieu, vous tuerez l'impie : éloignez-vous donc de moi, hommes ſanguinaires,

Si occideris, Deus, peccatores ; * viri ſanguinum, declinate à me.

Qui formez dans vos cœurs l'injuſte deſſein de détruire l'héritage du Seigneur.

Quia dicitis in cogitatione, * accipient in vanitate civitates tuas.

Vous ſavez, Seigneur, que je haï ceux qui vous

Nonne qui oderunt te, Domine, oderam,

* & super inimicos tuos tabescam?

Perfecto odio oderam illos; * & inimici facti sunt mihi.

Proba me, Deus, & scito cor meum: * interroga me, & cognosce semitas meas;

Et vide si via iniquitatis in me est, * & deduc me in via æterna.

Gloria Patri, &c.

haïssent, & que je séche de zele contre vos ennemis.

Je les hai d'une haine parfaite, & ils sont devenus mes propres ennemis.

Sondez-moi, mon Dieu, & connoissez le fond de mon cœur : interrogez-moi, & considerez les sentiers dans lesquels je marche.

Voyez si je ne serois pas dans la voie des méchans, & remettez-moi dans celle qui conduit à l'éternité.

Gloire au Pere, &c.

ANTIENNE.

Omnes isti in generationibus gentis suæ gloriam adepti sunt & in diebus suis habentur in laudibus. Qui de illis nati sunt; reliquerunt nomen narrandi laudes eorum. Hæreditas sancta nepotes eorum; semen eorum & gloria eorum non derelinquetur. *Eccli.* 144, *v.* 7, 8, 12.

Ils se sont tous acquis parmi leurs peuples une gloire qui est passée d'age en âge, & on les loue encore aujourd'hui pour ce qu'ils ont fait pendant leur vie. Ceux qui sont nés d'eux ont laissé après leur mort un grand nom qui renouvelle les louanges de leurs peres. Les enfans de leurs enfans sont un peuple saint, & leur race non plus que leur gloire ne finira point.

℣. Proteges eos, Domine, in tabernaculo tuo;

℣. Vous les cacherez, Seigneur, dans le secret de votre face.

℟. Afin qu'ils ſoient à couvert de tout trouble du côté des hommes.

Prions.

REpandez ſur nous, Seigneur, l'eſprit dont étoient animés vos ſerviteurs & vos ſervantes *NN.* dans l'accompliſſement de votre ſainte volonté; afin qu'en étant remplis comme eux, nous nous appliquions à aimer & à pratiquer ce qu'ils ont enſeigné & pratiqué; Par N. S. J. C. votre Fils, &c.

℟. A contradictione linguarum. *Pſal.* 44. *v.* 25.

Oremus.

EXcita in nobis, Domine, ſpiritum quo famuli & famulæ tuæ *NN.* tibi ſervierunt, ut eodem nos replente, ſtudeamus amare quæ amaverunt & opere exercere quæ nos ſcriptis & exemplo edocuerunt; Per Dominũ noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

Rendons le culte de nos louanges & de notre vénération au grand Arnauld, ce nouveau Machabée, par ſon amour intrépide pour la Loi de Dieu & par ſon courage invincible dans la défenſe de la vérité. Ne bornons point notre culte à ce cœur matériel qui eſt dépoſé ici & qui n'eſt qu'un monument fragile de ce cœur ſpirituel qui l'a animé & qui y a fait ſa demeure. C'eſt ce cœur ſpirituel & inviſible qui eſt véritablement quelque choſe de grand devant Dieu: c'eſt un vaſe que Jeſus-Chriſt a rempli de l'onction de ſon eſprit, pendant qu'il a été ſur la terre; & il en a fait une lampe luiſante & ardente, qui a éclairé toute ſon Egliſe par la lumiere de la vérité, & qui a toujours brûlé de zéle pour ſes intérêts auſquels il a conſacré toute ſa vie. Intéreſſons la médiation de ce grand Serviteur de Dieu, afin que nous en obtenions de nous purifier ſans ceſſe comme lui de l'amour de tout ce qui n'eſt pas Dieu; que nous ſoyons toujours pleins de l'éternité & du deſir de la patrie céleſte.

Adhuc Doctrinam quasi Prophetiam effundam & relinquam illam quærentibus sapientiam. Videte quoniam non soli mihi laboravi; sed omnibus exquirentibus veritatem. *Eccli.* 24, *v.* 46-47.

℣. Justitiam tuam non abscondi, Domine, in corde meo.

℟. Veritatem tuam & salutare tuum dixi. *Psal.* 39, *v.* 13.

Oremus.

OMnipotens sempiterne Deus, qui in hac seculorum fœce famulum tuum *N.* Evangelii gratiæ tuæ testem & propugnatorem invictum in Ecclesia suscitasti; ostende in nobis quæsumus ejusdem gratiæ virtutem, ut te operante & tanto nos edocente Doctore, discamus in humilitate veritatem & eam in caritate fideliter operemur; Per Dominum, &c.

Je répandrai encore une Doctrine divine comme celle des Prophétes; je la laisserai à ceux qui recherchent la sagesse. Considerez que je n'ai point travaillé pour moi seul; mais pour tous ceux qui recherchent la vérité.

℣. Seigneur, je n'ai point caché votre justice au fond de mon cœur.

℟. J'ai déclaré votre vérité & votre miséricorde salutaire.

Prions.

DIeu tout-puissant & éternel, qui dans cette lie des siécles avez suscité votre Serviteur *N.* dans votre Eglise, pour être le témoin & le défenseur invincible de l'Evangile de votre grace; faites voir en nous, nous vous en conjurons, la force de cette même grace, afin que par l'opération de votre divin secours, & à la faveur des lumieres que nous a laissé ce grand Docteur, nous apprenions votre vérité dans l'humilité chrétienne, & que nous la pratiquions fidélement dans la charité; Par N. S. J. C. &c.

☞ Il est très-louable & très-édifiant de faire le pélerinage de Port-Royal, quand on en a la dévotion, & qu'on le peut; & c'est aux personnes qui le font que nous offrons principalement ce Manuel. Mais il en est qui, quoiqu'animées du même esprit & ayant la même dévotion, ne peuvent entreprendre ce pélerinage. Celles-ci trouveront dans ce même Manuel des Stations & des Prieres analogues à leur esprit & à leur piété; & en visitant les Eglises que nous leur désignons, & où, lors de l'exhumation des Corps de Port-Royal des Champs, on en transféra quelques-uns; d'autres où reposent des grands Serviteurs de Dieu, qui furent très-attachés à cette sainte Maison, & qui ont défendu la vérité avec force, avec courage & avec succès au milieu des plus violentes persécutions; elles rendront en esprit & en vérité à tous les Solitaires de Port-Royal le culte de vénération & des louanges que leur dévotion leur inspire. Elles commenceront leurs Stations par Saint Jacques du Haut-Pas, ainsi que les Pélerins, & elles réciteront comme eux le jour de leurs Stations l'Office des Reliques contenu en ce Manuel. Nous avons divisé cet objet principal de notre culte en trois parties; mais nous l'avons réuni dans les premieres & secondes Vêpres à Laudes & à la Messe. Nous avons consacré le premier Nocturne à la louange des Vierges qui ont peuplé Port-Royal; le second aux Pénitens & aux Solitaires qui ont habité ce Désert, & le troisieme aux Docteurs qui l'ont rendu par leurs Ecrits & leurs lumieres si redoutable à l'héréfie, si respectable & si respecté dans toute l'Europe. Dans le premier nous peignons avec les Prophetes *Jéremie*, &c. les malheurs qui ont suivi la destruction de Port-Royal des Champs; dans le second les douceurs & les consolations que l'on goûtoit dans cette solitude, & nous avons emprunté le pinceau de *Saint Augustin* pour en donner une

juste idée ; & dans le troisieme nous exposons, d'après le *B. Vincent de Lérins*, le danger des opinions nouvelles, la maniere de les connoître & le moyen de les éviter. Dans tout l'ensemble de cet Office & des Prieres indiquées à chaque Station, nous avons peint en général & en particulier le caractere, les vertus & la sainteté de ceux ou celles à qui nous déferons ce culte particulier. Dieu veuille nous faire la grace de marcher sur les traces de tant de modeles : LAUDET LINGUA LAUDET ET VITA.

A SAINT MEDARD.

LE Saint Diacre *de Pâris* est enterré dans le petit Cimetiere de cette Eglise. Ce Bienheureux avoit vu comme de ses yeux le mystere d'iniquité & de la séduction qui avoit été préparé, s'avancer vers sa consommation par l'enlévement & la dispersion des Religieuses de Port-Royal, par la destruction de leur Cloître, par la démolition du Temple de Dieu, par l'exhumation des Corps qui y reposoient en attendant le jour du Souverain Juge. Ce Bienheureux a pleuré sur les ruines de cette sainte Maison, & il en a recueilli tous les précieux momumens qui avoient échappé à la fureur de l'Ennemi. Prions ce saint Diacre de nous obtenir de Dieu cet attrait merveilleux qu'il avoit pour la vie retirée, crucifiée & dégagée de tout autre soin que de suivre Jesus-Christ.

Les Corps de MM. GUILLEBERT, ancien Curé de Rouville, Diocèse de Rouen, & très-attaché à Port-Royal ; TOUSSAINT D'ALENÇON, Charles AKAKIA, Confesseurs de ce Monastere ; François AKAKIA, frere de ce dernier, & Solitaire de Port-

Port-Royal ; Pierre Nicole & Jacques-Joſeph Duguet repoſent dans cette Paroiſſe ; les deux derniers ſont inhumés devant la grande porte du Chœur. Nous les invoquerons tous en général & en particulier, & ſurtout ces derniers par la ſeconde Antienne.

IX. STATION.

Pseaume 55.

Ayez pitié de moi, mon Dieu, car les hommes me foulent aux pieds : ils ne ceſſent de me faire la guerre, & de me perſécuter.

Miſerere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo : * totâ die impugnans tribulavit me.

Mes ennemis me foulent aux pieds durant tout le jour ; parce que le nombre de mes perſécuteurs eſt très-grand.

Conculcaverunt me inimici mei totâ die, * quoniam multi bellantes adversùm me.

Mais en quelque tems que j'aie ſujet de craindre, je mettrai en vous ma confiance.

Ab altitudine diei timebo ; * ego verò in te ſperabo.

Je louerai à jamais la fidélité des promeſſes du Seigneur : j'eſpere en Dieu : je ne craindrai point tout ce que la chair me pourra faire.

In Deo laudabo ſermones meos, in Deo ſperavi : * non timebo quid faciat mihi caro.

Ils ne ceſſent d'empoiſonner mes paroles ; & ils ne penſent qu'à me faire du mal.

Totâ die verba mea execrabantur : * adverſum me omnes cogitationes eorum in malum.

Inhabitabunt & abscondent : * ipsi calcaneum meum observabunt.

Ils s'assemblent, & ils me dressent des embûches; ils épient toutes mes démarches,

Sicut sustinuerunt animam meam : pro nihilo salvos facies illos : * in ira populos confringes.

Comme des gens qui cherchent à m'ôter la vie. Leur iniquité demeurera-t-elle impunie ? au jour de votre colere vous précipiterez cette foule de méchans.

Deus, vitam meam annuntiavi tibi : * posuisti lacrymas meas in conspectu tuo, sicut & in promissione tua.

Je vous expose toutes les traverses de ma vie, ô mon Dieu : arrêtez vos regards sur mes larmes selon votre promesse.

Tunc convertentur inimici mei retrorsùm, * in quacumque die invocavero te.

En quelque tems que je vous invoque dissipez mes ennemis.

Ecce cognovi * quoniam Deus meus es.

Je reconnoîtrai par-là que vous êtes mon Dieu.

In Deo laudabo verbum : * in Domino laudabo sermonem.

Je louerai en Dieu la fidélité de ses promesses : je louerai dans le Seigneur l'immobilité de sa parole.

In Deo speravi ; * non timebo quid faciat mihi homo.

J'espere en Dieu ; je ne craindrai point tout ce que l'homme me pourra faire.

In me sunt, Deus, vota tua, * quæ reddam, laudationes tibi ;

Je conserve, ô mon Dieu, le souvenir des vœux que je vous ai faits, & des actions de graces que je dois vous rendre ;

Quoniam eripuisti animam meam de morte, & pedes meos

Parce que vous avez garanti mon ame de la mort, & mes pieds du

précipice ; afin que je marche devant vous dans la lumiere des vivans.

Gloire au Pere, &c.

de lapsu ; * ut placeam coram Deo in lumine viventium.

Gloria Patri, &c.

ANTIENNE.

La sagesse le louera, il sera honoré en Dieu, il sera glorifié & élevé au milieu de sa Nation, il sera admiré dans l'assemblée de tous les Saints, il recevra des louanges parmi la multitude des Elûs, & il sera béni de ceux qui sont bénis de Dieu.

Sapientia laudabit animam suam, in Deo honorabitur, in medio populi sui gloriabitur, exaltabitur, in plenitudine sancta admirabitur, in multitudine Electorum habebit laudem, & inter benedictos benedicetur. *Eccli.* 24, 1, 2, 3.

℣. Il a fait des prodiges pendant sa vie,

℟. Et des miracles après sa mort.

℣. In vita sua fecit monstra,

℟. Et in morte mirabilia operatus est. *Eccli.* 48, 15.

Prions.

O Dieu qui dans ce grand nombre de maux qui afflige votre Eglise, de persécutions qui l'agitent, de divisions qui la déchirent, avez bien voulu la consoler par les miracles que vous faites en faveur de ceux qui implorent l'assistance du Bienheureux FRANÇOIS DE PARIS, DIACRE ; daignez opérer les mêmes merveilles dans nos cœurs,

Oremus.

Deus qui Ecclesiam tuam, tot malis afflictam, tot persecutionibus vexatam, tot dissidiis agitatam, miraculis quæ per famulum tuum FRANCISCUM PARISIUM, DIACONUM operaris, consolari voluisti ; spiritualia in nobis operare miracula, & ejus precibus & imitatio-

ne uni veritati adhærentes, pauperes spiritu, carne mortificati, æternam consolationem mereamur; Per Dominum nostrũ Jesum Christum, &c.

& nous accorder par son intercession la grace de l'imiter, & de joindre à un attachement inviolable pour l'unique vérité, la pauvreté d'esprit, l'humilité de cœur, & la mortification de la chair; afin que nous puissions mériter de jouir d'une consolation éternelle; Par Jesus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

AUTRE ANTIENNE.

Pour honorer les autres Serviteurs de Dieu.

Ponam eos in laudem & in nomen in omni terra confusionis eorum, & in laudem omnibus Populis terræ. *Sophon.* 3, 19, 20.

Je les rendrai célebres dans tous les Pays où ils ont été en opprobre; je les établirai en honneur & en gloire devant tous les Peuples de la terre.

℣. Nimis honorati sunt amici tui Deus.

℣. Vous avez honoré, Seigneur, d'une faveur singuliere tous vos amis.

℟. Nimis confortatus est principatus eorum. *Psal.* 138, 16.

℟. Et leur empire s'est affermi & augmenté extraordinairement.

Oremus.

OMnipotens æternè Deus, qui Ecclesiæ tuæ filios sicut non cessas erudire, ita non deficis adjuvare; da nobis per intercessionem famulorum tuorum *N*

Prions.

DIeu tout-puissant & éternel, qui ne cessez d'instruire les enfans de votre Eglise, & de leur accorder les secours de votre grace; faites par l'intercession de vos Serviteurs *NN.* que nous in-

voquons dans ce ſaint Lieu, qu'animez par leurs exemples & inſtruits par leurs Ecrits, nous paſſions au milieu des ténebres de ce ſiécle, ſans nous laiſſer aveugler par ſes maximes; Par N. S. J. C.

N. ut eorum exemplis pariter & monitis informati, ſeculi hujus caliginem ſine periculo tranſeamus; Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

A S. ETIENNE-DU-MONT.

LEs Corps de MM. Antoine LE MAISTRE, Avocat; Blaiſe PASCAL, Blaiſe PERIER, neveu de ce dernier; Pierre FLORIOT, Confeſſeur & Ecrivain de Port-Royal des Champs; Thomas DU FOSSÉ & Jean RACINE, tous Solitaires de ce Déſert ſanctifié, & de Dame Gilberte PASCAL, veuve de Florent PERIER, Conſeiller à la Cour des Aydes de Clermont, ſœur du grand *Paſcal*, & très-attachée à Port-Royal, repoſent dans cette Egliſe, & quelques-uns dans le Cimetiere. Intéreſſons-les auprès de Dieu, afin de nous obtenir le même zéle & le même amour qu'ils avoient pour la vérité.

X. STATION.

PSEAUME 56.

AIez pitié de moi, mon Dieu, aiez pitié de moi; car mon ame met ſa confiance en vous.

J'eſpérerai ſous l'ombre de vos aîles, juſqu'à

MIſerere mei; Deus, miſerere mei; * quoniam in te confidit anima mea.

Et in umbra alarum tuarum ſperabo,

* donec transeat iniquitas.

Clamabo ad Deum altissimum, * Deum qui benefecit mihi.

Misit de cœlo, & liberavit me : * dedit in opprobrium conculcantes me.

Misit Deus misericordiam suam & veritatem suam ; * & eripuit animam meam de medio catulorum leonum : dormivi conturbatus.

Filii hominum, dentes eorum arma & sagittæ : * & in lingua eorum gladius acutus.

Exaltare super cœlos, Deus, * & in omnem terram gloria tua.

Laqueum paraverunt pedibus meis ; * & incurvaverunt animam meam.

Foderunt ante faciem meam foveam ; * & inciderunt in eam.

Paratum cor meũ, Deus, paratum cor meum ; * cantabo &

ce ; que l'iniquité soit passée.

Je crierai vers le Dieu qui m'a comblé de ses bienfaits.

Il m'envoiera son secours du ciel, & me délivrera ; il couvrira de honte ceux qui me foulent aux piés.

Dieu envoiera à mon secours sa miséricorde & sa vérité, & il tirera mon ame du milieu des lions : mon sommeil est rempli de trouble & d'inquiétude.

Les dents des enfans des hommes sont comme des lances & des dards : leurs langues sont comme des épées tranchantes.

Mon Dieu, élevez-vous au-dessus des cieux ; & faites éclater votre gloire par toute la terre.

Ils ont tendu un piége à mes piés ; & ils ont pensé m'y faire tomber.

Ils m'ont creusé une fosse ; mais ils y sont tombés eux-mêmes.

Mon cœur est préparé ; ô mon Dieu, mon cœur est préparé : je vais chan-

ter votre nom ; & vous offrir de ſaints cantiques.

psalmum dicam.

Mon ame, ſortez de votre langueur : ma harpe, ma lyre, réveillez-vous ; je me leverai de grand matin.

Exurge, gloria mea ; exurge, ſpalterium & cithara : * exurgam diluculo.

Je vous rendrai, ô mon Dieu, de publiques actions de graces parmi les peuples, & je chanterai vos louanges parmi les nations ;

Confitebor tibi in populis, Domine : * & pſalmum dicam tibi in gentibus ;

Parce que votre miſéricorde eſt élevée juſqu'aux cieux, & votre vérité juſqu'aux nues.

Quoniam magnificata eſt uſque ad cœlos miſericordia tua :* & uſque ad nubes veritas tua.

Mon Dieu, élevez-vous au-deſſus des cieux ; & faites éclater votre gloire ſur toute la terre.

Exaltare ſuper cœlos, Deus ; * & ſuper omnem terram gloria tua.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

ANTIENNE.

Ceux qui auront été ſçavans brilleront comme les feux du firmament, & ceux qui en auront inſtruits pluſieurs dans la voie de la juſtice, luiront comme des Etoiles dans toute l'éternité.

Qui docti fuerint fulgebunt quaſi ſplendor firmamenti ; & qui ad juſtitiam erudiunt multos, quaſi ſtellæ in perpetuas æternitates. *Dan.* 12, *v.* 3.

℣. Les Juſtes vivront éternellement :

℣. Juſti in perpetuum vivent :

℟. Le Seigneur leur réſerve leur récompenſe.

℟. Et apud Dominum eſt merces eorum. *Sap*, 5, *v.* 16.

Oremus.

DEus pro te certantium fortitudo & per te vincentium corona; da nobis famulorum tuorum *N N.* in servanda fide & tuenda veritate constantiam venerantibus, veritatem quærere, fortiter tueri & in caritate facere; Per Dominum nostrum, &c.

Prions.

O Dieu, qui êtes la force de vos combattans & la couronne de ceux à qui vous donnez la victoire; comme nous honorons la constance invincible avec laquelle vos Serviteurs *NN.* on conservé le dépôt de la foi & la vérité, donnez-nous par leur intercession la grace de chercher purement la vérité, de la défendre avec force & de la pratiquer dans la charité; Par N. S. J. C. Ainsi soit-il.

A S. ANDRÉ-DES-ARTS.

M. Sebastien le Nain de Tillemont, Prêtre & Confesseur de Port-Royal des Champs, fut enterré en 1698 le 13 Janvier dans ce Monastere, au bas côté gauche du Chœur. Mais lors de l'exhumation, il fut transféré le 23 Décembre 1711 dans cette Eglise, où il repose; ainsi que le Corps de Sérénissime Princesse Anne-Marie Martinozzi, Princesse de Conti, qui avoit une affection très-particuliere pour Port-Royal, où ses Entrailles furent enterrées. Son Cœur repose aux Carmelites de la rue Saint Jacques. Demandons à Dieu d'imiter la vie pauvre, retirée & pénitente de M. de Tillemont; l'humilité, le désintéressement & la charité de la Princesse.

XI. STATION.

PSEAUME 100.

JE chanterai devant vous, Seigneur, votre miſéricorde & votre juſtice.

Je vous louerai, mon Dieu, & j'étudierai avec ſoin qu'elle eſt la voie pure & ſans tache : Seigneur, quand viendrez-vous à moi ?

Je me conduirai avec un cœur pur dans le ſecret de ma maiſon.

Je détournerai mes yeux de l'injuſtice : je n'aurai que de l'averſion pour les violateurs de votre loi.

Ceux qui ont le cœur corrompu n'auront aucune ſociété avec moi : les méchans me fuiront, & je n'aurai point de commerce avec eux.

Je me déclarerai ouvertement contre celui qui médit en ſecret de ſon prochain.

Je n'admettrai point à ma table ceux qui ont l'œil altier ; & le cœur inſatiable.

MIſericordiam & judicium * cantabo tibi, Domine.

Pſallam & intelligam in via immaculata : * quando venies ad me ?

Perambulabam in innocentia cordis mei, * in medio domûs meæ.

Non proponebam ante oculos meos rem injuſtam : * facientes prævaricationes odivi.

Non adhæſit mihi cor pravum : * declinantem à me malignum non cognoſcebam.

Detrahentem ſecretò proximo ſuo, * hunc perſequebar.

Superbo oculo & inſatiabili corde, * cum hoc non edebam.

Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum : * ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat.

Je chercherai ceux qui aiment la vérité sur la terre, pour les faire asseoir auprès de moi : je prendrai pour ministre celui qui marche dans l'innocence.

Non habitabit in medio domûs meæ, qui facit superbiam : * qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum.

L'orgueilleux ne demeurera point en ma maison ; & le menteur ne subsistera pas devant mes yeux.

In matutino interficiebam omnes peccatores terræ ; * ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem.

Je me hâterai d'exterminer tous les pécheurs de la terre ; afin de purger la cité du Seigneur de tous ceux qui commettent l'iniquité.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

ANTIENNE.

In benedictione Justorum exaltabitur Civitas, & nomen eorum vivet in generationem & generationem. *Proverb.* 2, & *Eccl.* 4 4, 14.

La Ville sera élevée en gloire par la bénédiction des Justes, & leur nom vivra dans la succession de tous les siecles.

℣. Lætentur omnes qui sperant in te, Domine :

℣. Seigneur, que ceux qui mettent en vous leur espérance, se réjouissent :

℟. In æternum exultabunt, & habitabis in eis. *Psalm.* 5.

℟. Ils seront éternellement remplis de joie, & vous habiterez dans eux.

Prions.

O Dieu, qui êtes la force de tous les Saints, & qui pour les faire arriver à la gloire dont ils jouissent, avez répandu sur eux avec abondance le don de votre grace; daignez en considération des mérites de vos Serviteurs *NN*. fortifier notre foiblesse; afin que nous imitions leurs exemples en célébrant leurs louanges; Par N. S. J. C. &c.

Oremus.

DEus omnium fortitudo Sanctorum qui illis ad hanc gloriam veniendi copiosum munus gratiæ contulisti: Da, quæsumus, Famulorum tuorum *NN*. suffragantibus meritis, infirmitati nostræ virtutem, ut eorum exempla sectemur quorum beatitudinem laudibus celebramus; Per Dom. nostrum, &c.

A SAINT JOSSE.

LEs Cœurs du saint Evêque de Senez & de M. Barchman, Archevêque d'Utrecht, reposent dans la basse Chapelle de cette Eglise, l'un du côté droit de l'Autel, & l'autre du côté de l'Evangile. Invoquons ces deux bienheureux Pontifes; & demandons à Dieu par eux que puisqu'il lui plaît de permettre que l'on continue de nos jours la Persécution des premiers temps, il nous donne comme à eux le courage des Confesseurs & la force des Martyrs.

XII. STATION.

PSEAUME 58.

DElivrez-moi de mes ennemis, ô mon Dieu: délivrez-moi de

ERipe me de inimicis meis, Deus meus; * & ab insur-

gentibus in me libera me.

ceux qui me perſécutent?

Eripe me de operantibus iniquitatem, * & de viris ſanguinum ſalva me;

Délivrez-moi des ouvriers d'iniquité : dérobez-moi à la fureur des hommes ſanguinaires;

Quia ecce ceperunt animam meam : * irruerunt in me fortes.

Car les voici comme en embuſcade pour me prendre : des hommes puiſſans s'attroupent contre moi.

Neque iniquitas mea, neque peccatũ meũm, Domine; * ſine iniquitate cucurri, & direxi.

Ce n'eſt pas pour mes péchés que je ſouffre; je n'en ai commis aucun, Seigneur : j'ai toujours marché dans les voies de la juſtice.

Exurge in occurſum meum, & vide; * & tu Domine Deus virtutum, Deus Iſrael.

Levez-vous, Seigneur, venez à mon ſecours, & voyez l'état où je ſuis, Seigneur Dieu des Armées, Dieu d'Iſraël.

Intende ad viſitandas omnes gentes : * non miſerearis omnibus qui operantur iniquitatem.

Venez viſiter tous les peuples : n'épargnez aucun de ceux qui commettent l'iniquité.

Convertentur ad veſperam; * & famem patientur ut canes, & circuibunt civitatem.

Mes ennemis reviendront vers le ſoir; & cherchant à aſſouvir leur faim, ils tourneront à l'entour de la ville.

Ecce loquentur in ore ſuo, & gladius in labiis eorum; * quoniam quis audivit?

Les voilà qui parlent contre l'innocent : leurs lévres ſont armées de traits; car, diſent-ils, qui nous entend?

Et tu, Domine,

Mais vous, Seigneur,

vous vous rirez d'eux : vous les ferez tomber dans le dernier mépris.

deridebis eos : * ad nihilum deduces omnes gentes.

C'est vous, Seigneur, que je regarde comme mon ferme appui ; car c'est vous qui avez toujours pris ma défense : mon Dieu me préviendra de ses miséricordes.

Fortitudinem meam ad te custodiam, quia Deus susceptor meus es : * Deus meus, misericordia ejus præveniet me.

Dieu m'a fait connoître la vengeance qu'il doit tirer de mes ennemis ; mais ne les exterminez pas entierement, Seigneur ; afin que mon peuple ait toujours devant les yeux des exemples de votre justice.

Deus ostendet mihi super inimicos meos : * ne occidas eos, nequando obliviscantur populi mei.

Employez votre puissance à les disperser & à les rendre errans : tenez-les dans l'humiliation & le mépris, ô Dieu mon protecteur.

Disperge illos in virtute tua, * & depone eos, protector meus, Domine.

C'est la punition du péché que leur bouche a commis : c'est la juste peine qu'ils se sont attirée par leurs discours outrageans, & par leur orgueil.

Delictum oris eorum, sermonem labiorum ipsorum ; * & comprehendantur in superbia sua.

On parlera par-tout de leur perfidie & de leur imprécation : vous les détruirez dans votre indignation ; vous les détruirez, & ils ne seront plus.

Et de execratione & mendacio annuntiabuntur in consummatione ; * in ira consummationis, & non erunt.

Ils sçauront alors que

Et scient quia Deus

dominabitur Jacob, * & finium terræ.

Dieu régne ſur Jacob, & ſur toute la terre.

Convertentur ad veſperam; * & famem patientur ut canes, & circuibunt civitatem.

Ils reviendront ſur le ſoir; & cherchant à aſſouvir leur faim, ils tourneront alentour de la ville.

Ipſi diſpergentur ad manducandum; * ſi verò non fuerint ſaturati, & murmurabunt.

Ils erreront de tous côtés pour chercher à manger; & ne trouvant rien pour ſe raſſaſier, ils ſe porteront aux murmures.

Ego autem cantabo fortitudinem tuã, * & exaltabo manè miſericordiam tuam;

Pour moi je chanterai votre force, & je publierai votre miſéricorde dès le matin;

Quia factus es ſuſceptor meus, & refugium meum * in die tribulationis meæ.

Parce que c'eſt vous qui êtes mon protecteur & mon aſyle au jour de mon affliction.

Adjutor meus, tibi pſallam, quia Deus ſuſceptor meus es: * Deus meus, miſericordia mea.

O Dieu, qui faites toute ma force, vous ſerez l'objet de mes cantiques; car vous êtes mon appui, vous êtes pour moi un Dieu de miſéricorde.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

ANTIENNE.

Poſitus ſum ego Prædicator & Apoſtolus CHRISTI: bonum certamen certavi, curſum conſummavi, fidem ſervavi; & gratia in me vacua

J'ai été établi le Prédicateur, l'Apôtre de JESUS-CHRIST; & comme un Miniſtre fidel, j'ai bien combattu; j'ai achevé ma courſe, j'ai gardé la foi, & la grace n'a pas été

ſtérile en moi.

℣. Ne rougiſſez point de Jeſus ni de moi qui ſuis dans les fers ;

℟. Mais ſouffrez avec moi pour l'Evangile, ſelon la force que vous en aurez de Dieu.

Prions.

O Dieu, qui en donnant à l'Egliſe le Bienheureux Jean Soanen pour Evêque, l'avez rendu une lampe ardente & luiſante, & l'avez oppoſé comme un mur d'airain aux ennemis de votre Vérité ; faites par ſon interceſſion & le mérite de ſes liens, que fondés & affermis comme lui dans une foi véritable & une piété ſincere, nous marchions conſtamment dans le droit chemin de la vérité par la charité ; que la perſécution, ni les ſcandales, ni la mort même ne nous ſéparent jamais de l'amour de Jeſus-Chriſt, qui vit & regne avec le Pere & le Saint-Eſprit.

tion fuit. 2, *ad Thimoth. v.* 4, 7. 1*a. ad Cor.* 15, 10.

℣. Noli itaque erubeſcere teſtimonium Domini noſtri, neque me vinctum ejus ;

℟. Sed collabora Evangelio ſecundum virtutem Dei. 2 *ad Timoth.* 1, 8.

Oremus.

DEus qui Famulum tuum N. in Eccleſia tua Epiſcopum eligendo, eum lucere ſimul & ardere feciſti, & contra gratiæ tuæ inimicos in murum æreum poſuiſti : ipſius precibus & vinculorum merito nobis concede ut ſicut ille in fide vera & pietate non ficta fundati & firmati, in via veritatis per caritatem perſeveranter ambulemus ; & nec perſecutio ulla, nec ſcandala, neque mors poſſit nos ſeparare à caritate Chriſti qui vivit & regnat, &c.

Memoire de M. B. Archevêque d'Utrecht.

Huic Deus testimonium perhibens dixit inveni virum secundum cor meum. *Act.* 13, 22.

Dieu lui a rendu témoignage * en disant : J'ai trouvé un homme selon mon cœur.

℣. Mirificavit Dominus Sanctum suum;

℣. Le Seigneur a rempli son Saint d'une gloire admirable.

℟. Dominus exaudiet me cum clamavero ad eum. *Psal.* 4, *v.* 4.

℟. Le Seigneur m'exaucera quand j'aurai crié vers lui.

Oremus.

Auge in nobis, Domine, resurrectionis fidem, qui in Sanctorum tuorum reliquiis mirabilia operaris, & intercedente beato Pontifice *N.* quem in terris mirificasti, fac nos immortalis gloriæ participes cujus in ejus sacris pignoribus veneramur; Per Dominum, &c.

Prions.

Augmentez en nous, Seigneur, la foi de la résurrection par les merveilles que vous opérez dans les Reliques de vos Saints, & par l'intercession du Bienheureux Pontife *N.* que vous avez rempli de gloire sur la terre, faites-nous participer à la bienheureuse immortalité dont vous donnez un gage dans la protection que vous accordez à ses Reliques : Nous vous en supplions par J. C. N. S. qui, &c.

* Le 6 Janvier 1727 *Agathe Leenders Stoutbandel*, fille âgée de 45 ans, & affligée depuis 12 ans de paralisie, d'hydropisie & de divers autres maux, s'étant fait conduire à l'Eglise où M. *Barchman* devoit officier & donner la Confirmation, baisa avec confiance la Tunique du Prélat qui lui présentoit le Corps de Notre-Seigneur Jesus-Christ, & elle fut guérie subitement & parfaitement.

A SAINT LANDRI.

M. Nicolas LE TOURNEUX, Prêtre du Diocèse de Rouen, Prieur de Villiers ſur Ferre & Confeſſeur de Port-Royal des champs pendant un an, mais très-lié & très-attaché à cette ſainte Maiſon depuis pluſieurs années, mourut à Paris le 28 Novembre 1686 : il eſt inhumé ſous l'aigle du Chœur de cette Egliſe. Dieu veuille nous accorder par ſon interceſſion de vivre de ſon eſprit & de faire éclater dans toutes nos actions l'humilité & le déſintéreſſement qui caractériſerent toute ſa conduite & ſa patience dans l'adverſité.

XIII. STATION.

PSEAUME 128.

QU'Iſraël diſe maintenant : j'ai été ſouvent attaqué depuis ma jeuneſſe :

Mes ennemis m'ont ſouvent attaqué depuis ma jeuneſſe ; mais ils n'ont jamais eu l'avantage ſur moi.

Les pécheurs ont appéſanti leur joug ſur moi : j'ai reſſenti pendant longtems les effets de leur injuſtice.

Mais le Seigneur qui eſt juſte, a briſé la tête de ces méchans,

SÆpè expugnaverunt me à juventute mea, * dicat nunc Iſrael.

Sæpè expugnaverunt me à juventute mea ; * etenim non potuerunt mihi.

Supra dorſum meum fabricaverunt peccatores : * prolongaverunt iniquitatem ſuam.

Dominus juſtus * concidit cervices peccatorum.

Confundantur & convertantur retrorſum * omnes qui oderunt Sion.

Que tous ceux qui haïſſent Sion, ſoient couverts de confuſion, & mis en fuite.

Fiant ſicut fœnum tectorum * quod priuſquàm evellatur, exaruit.

Qu'ils ſoient ſemblables à l'herbe des toits, qui ſéche avant qu'on l'arrache;

De quo non implevit manum ſuam qui metit ; * & ſinum ſuum qui manipulos colligit ;

Qui ne remplit jamais la main du moiſſonneur, ni le ſein de celui qui recueille les gerbes;

Et non dixerunt qui præteribant : benedictio Domini ſuper vos : * benediximus vobis in nomine Domini.

Et à qui les paſſans ne diſent pas : que la bénédiction du Seigneur ſoit ſur vous : nous vous béniſſons au nom du Seigneur.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

ANTIENNE.

Perſecutionem patimur non derelinquimur, ſemper mortificationẽ Jeſu in corpore noſtro circumferentes, ut & vita Jeſu manifeſtetur in carne noſtra mortali ; quaſi morientes & ecce vivimus ; quaſi triſtes, ſemper autem gaudentes, tanquam nihil habentes & omnia poſſidentes. 2 *ad Cor.* 4-9 & 6-9.

Nous ſommes perſécutés, mais non pas abandonnés, portant toujours en notre corps la mort de Jeſus, afin que la vie de Jeſus paroiſſe auſſi dans notre chair mortelle; comme toujours mourans, & vivans néanmoins ; comme triſtes, & toujours dans la joie ; comme n'ayant rien, & poſſédant tout.

℣. J'ai eu ſoin à cauſe des paroles qui ſont ſorties de vos lévres

℟. De garder exactement des voies dures & pénibles.

Prions.

O Dieu, qui êtes en même temps la ſource & la récompenſe des bonnes œuvres, & qui nous avez donné dans le Bienheureux *N.* un modele d'humilité, de pénitence & de charité; accordez-nous de marcher auſſi ardamment & auſſi perſévéramment dans la voie étroite dans laquelle il nous a précedés, afin que nous méritions d'arriver comme lui au bonheur éternel; Par N.S. J.C. &c.

℣. Propter verba labiorum tuorum,

℟. Ego cuſtodivi vias duras. *Pſal.* 16, *v.* 5.

Oremus.

DEus bonorum operum author & remunerator, qui in beato N. humilitatis, pœnitentiæ & caritatis exemplar nobis oſtendiſti: Da quæſumus, ut anguſtam viam per quam ille tam ardenter & tam conſtanter proceſſit, fideliter inſiſtentes, ad æternam pervenire mereamur hæreditatem; Per Dominum, &c.

FIN DU PÉLERINACE.

[On terminera le Pélerinage par le *Te Deum*; après lequel on dira le verſet & l'Oraiſon ſuivante :]

℣. Béniſſons le Pere & le Fils avec le Saint-Eſprit :

℟. Célebrons les louanges & la gloire de Dieu éternellement.

℣. Benedicamus Patrem & Filium cum ſancto Spiritu;

℟. Laudemus & ſuperexaltemus eum in ſæcula.

Oremus.

DEus cujus misericordiæ non est numerus, & bonitatis infinitus est thesaurus, piissimæ majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens, ad præmia futura disponas; Per Dominum nostrum, &c.

Prions.

O Dieu, dont la miséricorde est sans mesure & dont la bonté est infinie, nous rendons graces à votre divine Majesté des biens que nous en avons reçu, & nous conjurons votre clémence de ne point abandonner ceux à qui vous accordez l'effet de leurs justes demandes; mais de les disposer à recevoir les récompenses éternelles; Par Notre Seigneur Jesus-Christ, &c.

Autre Oraison.

DIeu tout-puissant, qui nous avez inspiré le desir de faire le Pélerinage que nous terminons, & qui nous avez donné la force de l'exécuter en nous y conduisant vous-même; nous vous supplions très-humblement de nous donner la grace de marcher sur les traces de vos Saints & Saintes; afin que sçachant quelle a été leur vie, nous imitions leur foi, & que nous participions un jour au bonheur dont ils jouissent. Ainsi soit-il.

DERNIERE PRIERE

à tous les Saints & Saintes honorés dans le Pélerinage.

O sainte & brillante Cour du Roi éternel! vous n'êtes composée que de nos freres & de nos amis! Beni soit le Seigneur, le Dieu tout-puissant, du bonheur & de la gloire dont vous êtes comblée. Jouissez, Ames saintes, du fruit de vos victoires; soyez enyvrées du torrent

de délices que Dieu fait couler dans vos cœurs ; possédez ces riches trésors que rien ne peut corrompre & qu'on ne peut vous enlever : goutez à longs traits le chaste & doux plaisir de voir le Dieu vivant que vous aimez, & de voir J. C. qu'il a envoyé pour vous sauver : lisez & relisez dans son cœur l'histoire de tant de graces qu'il vous a faites. Au milieu de ces joies & de ce bonheur vous ne pouvez nous oublier : nous sommes nés du même sang que vous, le même Sauveur nous a enfantés sur la croix. O triomphante & sainte armée de Dieu, vous voyez vos Freres & les enfants de votre Pere engagés dans un combat terrible avec l'enfer. Vous nous voyez couverts de sang & de poussiere ; la mort se montre à nous de toutes parts : que nos dangers vous touchent ! pressez le secours ! présentez nos larmes & nos cris à celui qui vous a fait gagner la victoire ! Il vous aime, il nous aime aussi, & il vous a rempli d'amour pour nous. Nous vous en supplions par le même J. C, Notre-Seigneur.



[Les Pélerins de Port-Royal, après avoir fait les deux premieres Stations désignées aux pages 5 & 14 de la derniere Partie de ce Manuel, réciteront au-delà des Barrieres les Prieres qui suivent :]

Cant. Benedictus, *page* 12 *de l'Office.*

ANTIENNE.

In viam pacis & prosperitatis dirigat nos omnipotens & misericors Dominus; & Angelus Raphael comitur nobiscum in via, ut cum pace, salute & gaudio revertamur ad propria.

Que le Seigneur tout-puissant & miséricordieux nous conduise dans le chemin de la paix & de la prospérité, & que l'Ange Raphaël nous accompagne dans le voyage, afin que nous retournions dans nos maisons avec la paix, la santé & la joie.

PRECES.

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.

Secreto Pater noster, *usque ad* ℣. Et ne nos inducas in tentationem; ℟. Sed libera nos à malo. Amen.

℣. Salvos fac servos tuos, vel ancillas tuas,

℟. Deus meus sperantes in te. *Psal.* 85.

℣. Mitte nobis auxilium de sancto,

PRIERES.

Seigneur, ayez pitié de nous; Jesus, ayez pitié de nous; Seigneur, ayez pitié de nous.

On dit en secret Notre Pere, *jusqu'au verset* ℣. Et ne nous laissez point succomber à la tentation, ℟. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

℣. Mon Dieu sauvez vos serviteurs & vos servantes,

℟. Qui esperent en vous.

℣. Seigneur, envoyez-nous votre secours de votre Sanctuaire,

℟. Et votre assistance de Sion.

℣. Seigneur, soyez-nous une forte tour,

℟. Contre les attaques de l'ennemi.

℣. Que l'ennemi n'ait aucun pouvoir sur nous,

℟. Et que les méchans ne puissent pas nous nuire.

℣. Que le Seigneur soit béni aujourd'hui & tous les jours.

℟. Que Dieu notre Sauveur rende notre voyage heureux.

℣. Seigneur, montrez-nous vos voies,

℟. Et enseignez-nous vos sentiers.

℣. Conduisez, s'il vous plaît, nos pas,

℟. Dans la voie de vos Commandemens.

℣. Les voies tortues seront redressées,

℟. Et les chemins raboteux seront applanis.

℣. Dieu a commandé à ses Anges

℟. De vous garder dans toutes vos voies.

℟. Et de Sion tuere nos. *Psal.* 19.

℣. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis

℟. A facie inimici. *Psal.* 60.

℣. Nihil proficiat inimicus in nobis.

℟. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis. *Psal.* 88.

℣. Benedictus Dominus die & quotidie.

℟. Prosperum iter faciat nobis Deus salutarium nostrorum. *Psal.* 67.

℣. Vias tuas Domine demonstra nobis,

℟. Et semitas tuas edoce nos. *Psal.* 24.

℣. Utinam dirigantur viæ nostræ

℟. Ad custodiendas justificationes tuas. *Psal.* 118.

℣. Erunt prava in directa

℟. Et aspera in vias planas. *Isaiæ* 4.

℣. Angelis suis Deus mandavit de te

℟. Ut custodiant te in omnibus viis tuis. *Psal.* 90.

Oremus.	Prions.
DEus qui filios Iſraël per maris medium ſicco veſtigio ire feciſti, quique Magis iter ad te ſtella duce pandiſti : tribue nobis quæſumus, iter proſperum tempuſque tranquillum ; ut angelo tuo ſancto comite, ad eum quò pergimus locum, ac demum ad æternæ ſalutis portum pervenire feliciter valeamus.	O Dieu, qui avez fait paſſer autrefois les Enfans d'Iſraël à pied ſec dans le milieu de la Mer, & qui avez montré aux Mages par la clarté d'une Etoile le chemin pour aller à vous ; nous vous ſupplions de nous donner un voyage heureux, & un temps favorable ; afin que ſous la conduite de votre Ange ſaint, nous puiſſions arriver au lieu où nous allons, & parvenir enſuite juſqu'au port de la vie éternelle.
DEus qui Abraham puerum tuum de Ur Chaldæorum eductum per omnes ſuæ peregrinationis vias illæſum cuſtodiſti : quæſumus, ut nos Famulos tuos cuſtodire digneris ; eſto nobis, Domine, in procinctu ſuffragium, in via ſolatium, in æſtu umbraculum, in pluvia & frigore tegumentum, in laſſitudine vehiculum, in adverſitate præſidiũ, in lubrico baculus, in naufragio portus ;	O Dieu, qui ayant fait ſortir Abraham de la Ville d'Ur en Chaldée, le préſervâtes de tout danger pendant le cours de ſes voyages ; daignez garder vos ſerviteurs & vos ſervantes, & ſervez-nous de protecteur en partant, de conſolateur dans le chemin, d'ombre pendant le chaud, de couvert pendant la pluie & le froid, de ſoutien dans la laſſitude, d'aſyle dans le danger, d'appui dans les paſſages difficiles & de port dans le naufrage ; afin qu'étant conduits par vous, nous

arrivions

arrivions heureuſement au lieu où nous allons pour revenir en bonne ſanté dans nos maiſons.

ut te duce, quò tendimus proſperè perveniamus, & demum incolumes ad propria redeamus.

DAignez écouter favorablement nos prieres, Seigneur ; conduiſez les pas de vos ſerviteurs & de vos ſervantes dans les voies du ſalut qui vient de vous ; enſorte que dans les différens événemens de notre voyage & de cette vie, nous ſoyons toujours ſoutenus de votre ſecours.

ADeſto quæſumus, Domine, ſupplicationibus noſtris & viam Famulorum tuorum & Famularum tuarum in ſalutis tuæ proſperitate diſpone ; ut inter omnes viæ & vitæ hujus varietates tuo ſemper protegamur auxilio.

FAites, s'il vous plaît, Dieu tout-puiſſant, que votre famille marche dans la voie du ſalut, & que ſuivant les ſaintes exhortations du Bienheureux Précurſeur Saint Jean, elle arrive en ſûreté juſqu'à notre Seigneur Jeſus-Chriſt, dont il a annoncé la venue. Ainſi ſoit-il.

PRæſta quæſumus, omnipotens Deus, ut familia tua per viã ſalutis incedat, & beati Joannis Præcurſoris hortamenta ſectando ad eum quem prædixit ſecurè perveniat, Dominum noſtrum Jeſum-Chriſtum Filium tuum.

℣. Marchons en paix au nom du Seigneur.

℣. Procedamus cum pace in nomine Domini.

℟. Ainſi ſoit-il.

℟. Amen.

¶ On récitera enſuite pendant le Pélerinage les Pſeaumes de la Pénitence, & on fera quelque bonne lecture. Les Perſonnes qui ne le feront pas & qui ſe contenteront de faire les Stations déſignées pour

la Ville de Paris, pourront suivre le même plan & ordre de Prieres des Pélerins.]

☞ Nous observerons aux Pélerins que le jour de l'enlévement des Religieuses de Port-Royal des Champs étoit un Mercredi, jour auquel selon le Breviaire de Cluny, on récitoit à Tierce dans cette sainte Maison les Pseaumes *Ad Dominum cum tribularer clamavi. Levavi oculos meos in montes. Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi.* Quand on se trouve sur les ruines de Port-Royal à cette heure-là, on ne doit pas manquer de les réciter, en mémoire de cet Enlévement, qui fut exécuté avec tant de violence & de dureté de la part des ministres de la passion des Jésuites, & qui fut si édifiant de la part des Religieuses, qui supporterent toutes ces violences avec une patience & une résignation à la volonté de Dieu qu'on ne peut exprimer & qu'on ne sçauroit trop admirer.

PRIERES DIVERSES,

PRIERE pour demander à Dieu la grace de bien prier. *S. Augustin, Conf.* 12, 1. *in Psalm.* 118. *Conc.* 14. *& ailleurs.*

SEigneur, nous nous appuyons sur votre promesse; & qui nous en pourroit ravir l'effet? Si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous? Nous sçavons que vous avez dit: Demandez & vous recevrez; Cherchez & vous trouverez; Frappez à la porte & elle vous sera ouverte: car celui qui demande reçoit, & celui qui cherche trouve, & on ouvre à celui qui frappe. Ce sont vos promesses, mon Dieu! Et qui pourroit craindre d'être trompé, lorsque c'est la vérité même

qui fait des promesses ? Mais puisque vous nous avez appris, Seigneur, par un don de votre grace, que c'est même un don de votre grace de ce que nous vous demandons, nous cherchons & nous frappons : Faites-nous demander, Seigneur, tout ce que nous desirons de recevoir : Faites-nous chercher celui que nous souhaitons de trouver, qui n'est autre que vous-même : faites-nous frapper au cœur d'un Dieu, dans l'amour duquel nous nous efforçons d'entrer. Répandez sur nous l'esprit de priere, l'esprit d'oraison, sans lequel on ne vous offre jamais de prieres saintes & salutaires ; l'esprit qui demande & qui prie pour nous par des gémissemens ineffables, parce que c'est lui qui fait que nous le faisons, & qui nous inspire de gémir & de prier. Accordez-nous cette faveur, ô mon Dieu, que nous ne nous lassions jamais de vous conjurer de nous secourir : car vous ne rejettez pas nos prieres, encore que vous différiez quelquefois de les exaucer : que nous persévérions sans cesse à vous les offrir ; que nous recevions cette persévérance comme une grace de votre bonté ; & que nous chantions toujours avec votre saint Prophête : béni soit le Seigneur notre Dieu, qui n'a retiré de nous ni notre priere, ni sa miséricorde : car tant que nous verrons que vous n'avez point retiré de nous l'esprit qui forme en nous nos prieres, nous serons assurés que vous ne retirerez point votre miséricorde de dessus nous.

Prieres aux Saintes Vierges de Port-Royal.

SAintes Vierges, filles d'une mere vierge, Epouses du fils d'une Vierge, qui oubliant ce que vous étiez par votre naissance, & vous élevant au-dessus de la nature par l'ardeur de votre charité, avez mérité d'avoir un Epoux immortel dans le ciel, en dédaignant de choisir un homme mortel

pour Epoux sur la terre ; qui comme des Anges ; quoiqu'encore environnées de chair, êtes parvenues par votre union intime avec l'Epoux céleste, à une espece d'incorruption, avant même le temps de la résurrection ; qui avez joint la fécondité à la virginité, mais la fécondité de la charité qui perfectionne la virginité, sans lui donner atteinte ; qui comme des vraies meres en Israël, par la tendresse que vous aviez pour les ames, n'avez cessé ni les jours ni les nuits de vous intéresser pour leur salut, & qui, par des larmes précieuses aux yeux de votre Epoux, avez arrosé la terre seche & aride de notre cœur, pour lui faire porter des fruits dignes de la bienheureuse éternité : Priez cet Epoux divin qu'à la faveur de votre intercession, il daigne multiplier le nombre des saintes Vierges, afin qu'augmentant les remédes à proportion des maux qui nous affligent, il se réserve d'autant plus de célestes Epouses qui prient pour les pécheurs, que les péchés se débordent avec moins de retenue sur la terre.

Aux Saints Solitaires.

SAints Solitaires qui, éloignés des conversations du monde & de ses dangers, avez joui d'une pleine sécurité, en portant vers le ciel tous vos desirs & toutes vos affections ; qui ne vous êtes pas séparés des hommes, dont la foiblesse de la nature rend encore le commerce des hommes nécessaire à ceux qui sont seulement hommes, par aucune haine, ou par le seul dégout que vous aussiez conçu pour eux, mais pour chercher uniquement Dieu, en vous dérobant par une fuite salutaire aux efforts d'un ennemi si dangereux & si courageux par son impiété, qu'il nous suffit quelquefois de le voir pour être vaincus ; qui avez été d'autant plus heureux que vous avez mis tout votre bonheur en Dieu

ſeul, dont la vue & la contemplation peuvent ſatisfaire l'homme ſi pleinement qu'il eſt en état de ſe paſſer de la converſation de tous les autres hommes : priez pour nous ; afin que ſi notre extrême foibleſſe nous rend incapables d'une ſéparation auſſi entiere que la vôtre, nous ſoyons au moins fortifiés de telle ſorte par un amour ſincere de la ſolitude que le monde ne puiſſe nous nuire ni nous corrompre.

Aux Saints Docteurs.

SAints Docteurs de l'Egliſe, qui n'avez pas cherché votre gloire mais celle de Dieu ſeul dans les inſtructions que vous nous avez donné, qui avez pratiqué avec fidélité, enſeigné avec charité & prié avec aſſiduité, pour nous obtenir la grace d'accomplir ce que vous nous faiſiez connoître ; qui, en ſervant Dieu dans une juſtice & une ſainteté véritable, & marchant toujours en ſa préſence, vous êtes uniquement attachés à la vérité ; qui avez tenu la parole de Dieu cachée dans votre propre cœur, pour augmenter l'ardeur de votre charité, & qui l'avez annoncée enſuite aux hommes de votre plénitude, pour enflammer auſſi la leur, vous qui êtes la lumiere & les flambeaux de l'Egliſe, & qui éclairez nos pas au milieu des ténebres de ce ſiecle, pour nous conduire dans les ſentiers de la paix ; louez le Seigneur & priez pour nous.

Aux Saints Défenſeurs de la Grace de Jeſus-Chriſt.

GRands Saints, qui avez défendu ſi fidélement les intérêts de la juſtice de Dieu, & découvert aux hommes l'étendue de ſes miſéricordes ; qui avez reconnu avec ſincérité & établi avec force l'infirmité de notre nature, & poſé par ce moyen les fondemens inébranlables de l'humilité chrétien-

ne, qui nous est si nécessaire; qui avez prêché hautement la Grace de *Jesus-Christ*, par laquelle nous sommes sauvés, & combattu généreusement pour la vraie liberté contre ceux qui, sous prétexte de la relever par de grands éloges, ne faisoient que l'étendre au-delà de ses justes bornes, & qui, pleins de zèle pour la défense de nos droits, qui ne sont autres que l'amour tout gratuit de notre juge, qui veut bien nous faire miséricorde; vous êtes empressés par le mouvement de la charité dont vous étiez embrasés, de revendiquer contre les Hérétiques ennemis de la Grace de *Jesus-Christ* le prix de notre Rédemption, qu'ils s'efforçoient de nous enlever; & de nous conserver aussi bien que pour toute l'Eglise, le pain spirituel qu'ils nous disputoient; qui en reconnoissance du témoignage que le S. Esprit nous rend que nous sommes les enfants de Dieu, lui avez réciproquement rendu témoignage que c'est lui qui fait les enfants de Dieu, & qui seul les discerne des enfants du Diable; qui, à l'exemple des vingt-quatre Vieillards de l'Apocalypse qui, par un vif sentiment de piété & d'humilité, jettent leurs couronnes aux pieds du trône de l'Agneau, avez fait sur la terre & à la face de toute l'Eglise ce qu'ils font dans le Ciel, en soutenant publiquement que DIEU NE COURONNE QUE SES DONS EN NOUS QUAND IL COURONNE NOS MÉRITES; & qu'ainsi c'est lui seul qui fait toute notre gloire, comme il est toute notre force: Priez pour nous, afin que n'étant rien & ne pouvant rien de nous-mêmes; mais pouvant tout dans celui qui nous fortifie, nous ayons une ferme espérance en la Grace de notre Sauveur.

FIN.

☞ Nous avons rapporté à la page 15 de l'Avertissement la Liste des Confesseurs de Port-Royal des Champs, & nous avons suivi celle qu'on trouve dans le Nécrologe de cette sainte Maison : mais nous nous croyons obligés d'avertir nos Lecteurs que MM. Rey & Poligne', qui sont compris dans cette Liste, ne méritent pas d'être à la suite de tant & d'aussi pieux & sçavans Ecclésiastiques qui ont conduit ce Monastere : ceux-ci n'y firent que le bien, ceux-là y furent envoyés pour séduire, pour persécuter & pour perdre.

TABLE

de ce qui est contenu dans ce Manuel.

Extrait du Livre du Cardinal Bellarmin sur la Béatification & Canonization des Saints, Part. I, Pag. 3.

Avertissement, 5.

Nécrologe des principales Abbesses, Prieures, Religieuses & Solitaires de Port-Royal des Champs, 28.

Abrégé Chronologique, Historique de Port-Royal, depuis sa Réforme jusqu'à sa Destruction, 39.

Catalogue des principaux Ouvrages de piété composés par MM. de Port-Royal, 59.

Office des Saintes Reliques complet, Part. II, Pag. 1.

Premieres Vêpres, Ibid.

Complies, 13.

L'Office de la nuit, 21.
Laudes, 73.
Prime, 83.
Tierce, 97.
Messe, 106.
Sexte, 116.
None, 124.
Secondes Vêpres, 131.
Complies, 146.
Priere pour le Roi, 152.

Relation de l'Exhumation des Corps des B. & B. de Port-Royal des Champs, avec l'indication des lieux où ils reposent, Part. III, 1.
STATIONS DU PÉLERINAGE, 5.
I Station, à S. Jacques du Haut-pas, Ibid.
II Station, à Port-Royal de Paris, 14.
Description de Port-Royal des Champs dans son état actuel, 19.
III Station, à Port-Royal des Champs, 24.
IV Station, aux Granges, 43.
V Station, à Magni, 46.
VI Station, à S. Lambert, 49.
VII Station, à S. Jean des Trous, 55.
VIII Station, à Palaiseau, 63.
IX Station, à S. Medard, 72.
X Station, à S. Etienne-du-Mont, 77.
XI Station, à S. André-des-Arts, 80.
XII Station, à S. Josse, 83.
XIII Station, à S. Landri, 89.
Prieres diverses, 98.

Fin de la Table.

ROUTE de Port-Royal des Champs.

IL y a deux Routes principales pour aller à Port-Royal, distant de six lieues & demie de Paris. En suivant l'une, on và par

Passi,
Séve,
Montreuil,
Voisins,
Magni,
Les Granges,
Port-Royal.

En suivant l'autre, on va par

Mont-Rouge,
Châtillon,
Biêvres,
Saclé,
Saint-Aubin,
Saint-Remi,
Saint-Lubin,
Chevreuse,
Saint-Lambert,
Port-Royal.

Cette derniere Route est très-commode pour les Pélerins qui, ne pouvant la faire

dans un jour, vont coucher à Chevreuse, où ils sont à portée de toutes les Stations. D'ailleurs, c'est une Ville où l'on est logé; ressource que l'on ne trouve pas dans les endroits désignés dans la premiere Route, ou du moins très-difficilement.

(On trouve encore dans la rue S. Jacques le Plan de Port-Royal gravé).





